ANGLETERRE WENGER ET LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX PAGE 42

MARDI 7 OCT. 2008
N° 3 261 - 63e ANNÉE

2,00 €

FRANCE
football

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

DANS LES COULISSES DU CONSEIL FÉDÉRAL
Domenech, quatre mois avec sursis
PAGE 36

LIGUE 1
RENNES ET PAGIS FONT SAUTER LYON
PAGE 8

MARSEILLE À LA RECHERCHE DE LA BONNE FORMULE
PAGE 10

NANTES LES CANARIS SE REMPLUMENT
PAGE 13

TOULOUSE, DIDOT ET GIGNAC AU TOP
PAGE 14

PARIS-SG SE RASSURE... UN PEU
PAGE 17

MONACO LA RÉVOLUTION, ET APRÈS ?
PAGE 26

FIFA
Sur le « 6 + 5 », Blatter s'oppose à Platini
PAGE 48

BEN ARFA
C'EST QUOI LE PROBLÈME ?
IMPÉTUEUX ET INDIVIDUALISTE, FLAMBOYANT ET CARACTÉRIEL : LE MARSEILLAIS SE FICHE DE SA RÉPUTATION
PAGE 4

LIGUE 2 BOULOGNE À LA PÊCHE AU GROS P. 32 + **LENS A LA VITESSE DE L'ÉCLAIR** P. 28

M 00705 - 3261 - F: 2,00 €

ALL : 3,90 € | AND : 2,60 € | AUT : 2,70 € | BEL-LUX : 2,20 € | DOM : 3,20 € | ESP : 3,00 € | GR : 3,60 | IRL : 3,40 € | ITA : 3,00 € | NL : 3,00 € | PORT (CONT) : 3,60 € | ISSN 0015-9557 | PHOTO RICHARD MARTIN

www.renault.fr

TWINGO RENAULT SPORT : MOTEUR 1.6 16V 133 CH, CHÂSSIS SPORT ET JANTES ALLIAGE DE SÉRIE.

Modèle présenté à 16 255 €(1) avec les options Pack Cup et becquet spécifique Renault Sport(2) et l'accessoire stripping* Grey Shadows. Gamme Twingo Renault Sport à partir de 15 600 €(1).

(1) Prix maximum conseillé, tarif n° 2175/06 au 01/09/2008. (2) Disponible ultérieurement. Consommation mixte (l/100 km) : 7,0. Émissions CO_2 (g/km) : 165.

*Autocollant

RENAULT

ÉDITORIAL

PAR DENIS CHAUMIER
dchaumier@francefootball.fr

COMPLÈTEMENT À CÔTÉ DE LA PLAQUE

Vous avez de la chance d'avoir du recul sur le football français, vous pouvez consacrer de votre temps à tenter de le déchiffrer. Parce qu'il faut du temps pour arriver à tout assimiler et à tout comprendre. Et une bonne santé, parce que les nouvelles peuvent vite perturber l'esprit, voire troubler la vue. Nous, en début de semaine dernière, nous étions concentré sur la Ligue des champions et les chances françaises d'y bien figurer. Le temps d'évaluer les forces en présence, de relever les noms des adversaires les plus dangereux, nous étions prêt pour une confrontation européenne aux petits oignons comme nous les aimons. Influencé par un malaise ambiant, nous n'avions pas misé sur un sans-faute. C'était plutôt un coup gagnant, un coup perdant. A mi-chemin entre l'exploit et la cata. La prévision était encore trop présomptueuse. En trois jours, le football français nous a rappelé les pires soirées des années de plomb et nous n'épiloguerons même pas sur l'élimination du Stade Rennais, en Coupe de l'UEFA, aux Pays-Bas, sur un but qu'une équipe de benjamins ne concéderait pas. On nous assure que tout est conditionné, au plus haut niveau, par de simples détails. Par un manque de concentration, par une absence de détermination, par un déficit de volonté. Peut-être. Sûrement. Il nous semble, également, que l'ambition du jeu proposé est rarement à la mesure des enjeux. Ou du cadre. Trop étroit, trop stéréotypé, trop clinique. Beaucoup trop de trop. Pour trop de moins.

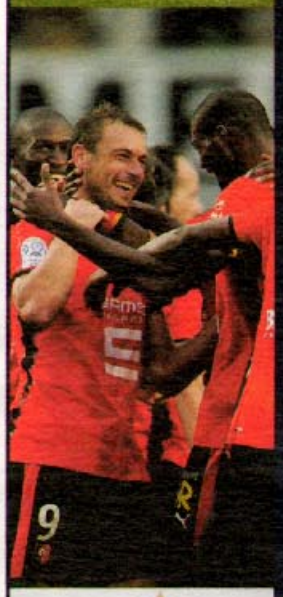
Comme vous, sans doute, nous nous disons qu'il va falloir remédier à toutes ces lacunes constamment affichées. Nous pourrions essayer de comprendre pourquoi, par exemple, dans ce jeu destiné à marquer des buts et à plaire, on en marque de moins en moins dans le football français, et sans réel souci de plaire. Ceux qui ont la science infuse et la réponse à tout cherchent à nous rassurer : « C'est normal. Les défenseurs possèdent une meilleure habileté technique qu'avant et ont amélioré leurs facultés physiques, en même temps que les entraîneurs, pour ne pas perdre, installent deux lignes de défense devant leur but. Ce sont les attaquants qui ne font plus leur boulot. » Sans leur demander, naïvement, si on ne pourrait pas inverser les rôles, et mettre les attaquants derrière et les arrières devant pour améliorer le spectacle, nous avons de quoi nous interroger sur les ressorts et la finalité d'un système qui fonctionne aussi mal. Si, au lieu de se mettre la tête dans le sable pour éviter de traiter les problèmes, on appelait un chat un chat, il serait possible de placer chacun devant ses responsabilités, les entraîneurs et les joueurs en premier lieu. Pour gagner, s'enflammer, triompher de l'impossible ou du peu possible, il faut une passion vraie et gaie. La voit-on transpirer au fil des matches de la Ligue 1 ? L'observe-t-on dans nos rendez-vous européens ? Et, au-delà, la discerne-t-on dans les rangs de l'équipe de France ? Trop souvent, on perçoit davantage de retenue, de frilosité, de passivité et de « je-m'en-foutisme » que de réelle envie créative et de dépassement de soi. C'est dur ? Ça l'est surtout pour les spectateurs.

Cette triste réalité qu'il serait vain de vouloir ignorer devrait entraîner naturellement une réflexion et des solutions. Personnellement, nous attendions beaucoup du retour de Gérard Houllier à la tête de la Direction technique nationale pour réveiller les consciences, bousculer l'ordre établi et replacer le football français dans une dynamique positive. Il nous disait il y a un an, dans les colonnes de *FF*, par exemple, son ambition profonde de revoir un système de détection et de formation qui engendre plus d'ouvriers spécialisés que d'authentiques artistes. Il nous annonçait aussi des initiatives de nature à revivifier un sport qui, chez nous, se sclérose. Pour le moment, nous n'avons pas trouvé trace d'une quelconque concrétisation de son projet aux relents révolutionnaires. La Ligue 1 est inlassablement corsetée par l'extrême rigueur de pensée et d'action de ses acteurs, et l'équipe de France est toujours cadenassée dans son expression par son « intouchable-irresponsable » sélectionneur. On ne voit guère de générosité, d'emballement, encore moins de folie. Ils sont tous informatisés. Et mal, en plus.

« LE FOOTBALL FRANÇAIS PRÉFÈRE VIVRE DANS SON PETIT MONDE INTÉRIEUR, TOTALEMENT COUPÉ DES RÉALITÉS »

Plutôt que d'investir le seul terrain qui mériterait l'attention et la concentration de tous, le football français préfère vivre dans son petit monde intérieur, totalement coupé des réalités. Il glose sur l'arbitrage à longueur de semaine, pour mieux torpiller ses hommes en noir, d'ailleurs. Il se trouve une nouvelle ardeur, désormais, en agitant le chiffon rouge d'une possible grève de ses joueurs, ces coqs en pâte brimés par une autorité prétendument destructrice de leurs intérêts fondamentaux.

Tout cela est dérisoire et pathétique, et renvoie l'image d'un football complètement à côté de la plaque. Vous avez sans doute du mal à comprendre. Nous, après beaucoup d'efforts, nous avons notamment compris qu'un jour tout cela finira mal.



PIERRE LAHALLE/RICHARD MARTIN-MARC FRANCOITE/PIERRE LABLATINIERE

L'événement
4 BEN ARFA : « JE ME FICHE DE MA RÉPUTATION »

Ligue 1
8 PAGIS ET LES **RENNAIS** ROULENT AU SUPER !
10 **MARSEILLE,** JUSTE UN PEU MOINS NUL
11 **SAINT-ÉTIENNE** AUX DEUX VISAGES
12 LES GIRONDINS À L'ÉCONOMIE
13 LES CANARIS SE REMPLUMENT
14 **TOULOUSE** N'EST PAS LÀ PAR HASARD
16 **LE MANS,** AUDACIEUX VISITEUR
DES AIGLONS AU RAS DU GAZON
17 **PARIS** SE RASSURE... UN PEU
18 **LILLE** POURSUIT SUR SA LANCÉE
21 2007-08, LE JEU DES 157 ERREURS
24 **LACOMBE :** « LES BUTEURS EXCLUSIFS ONT DISPARU »
26 MONACO, APRÈS LA RÉVOLUTION

Ligue 2
28 **LENS** A LA VITESSE DE L'ÉCLAIR
BOULOGNE À LA PÊCHE AU GROS

National
34 **TRIVINO** RETROUVE LE SOURIRE

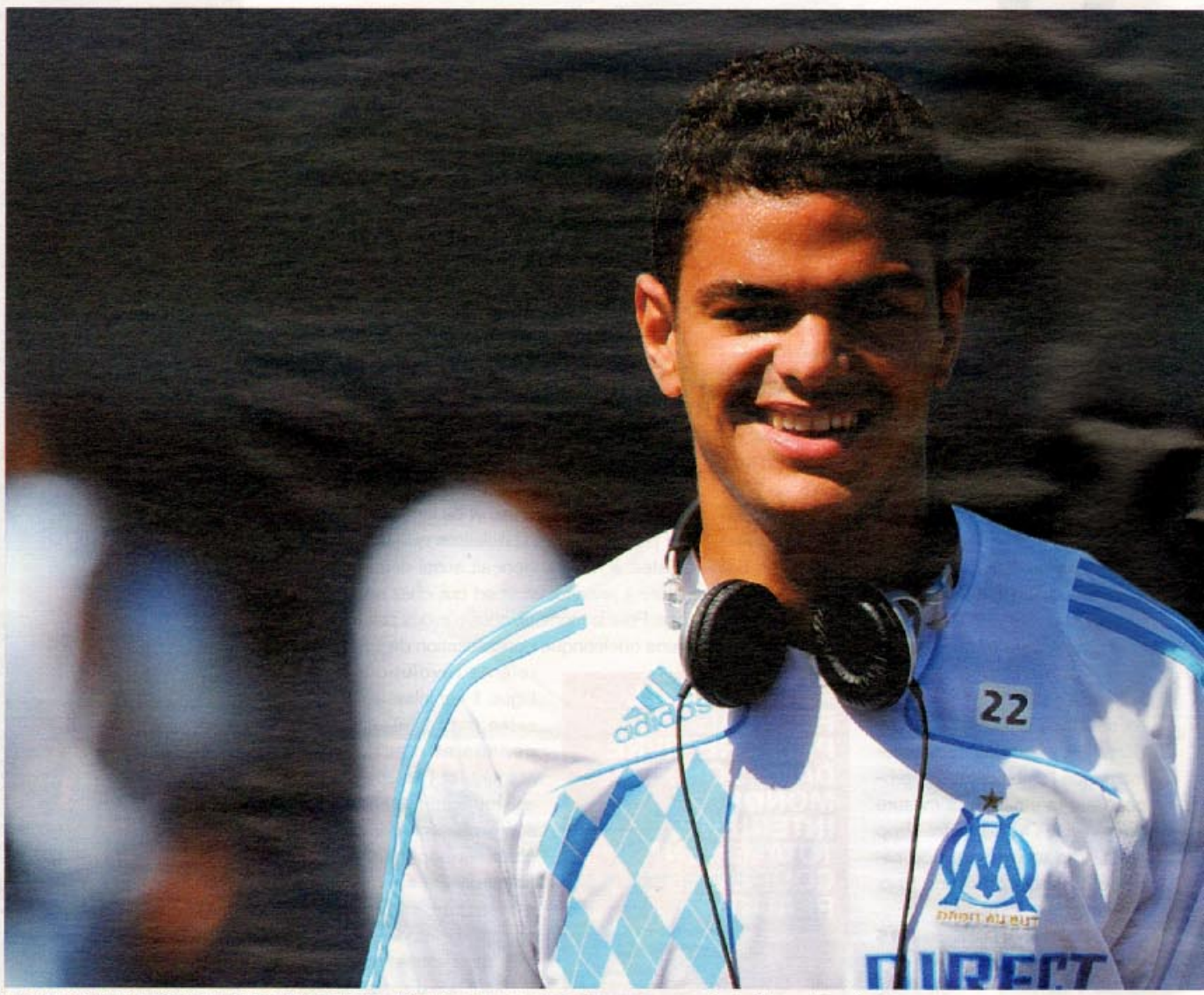
Equipe de France
36 **DOMENECH,**
QUATRE MOIS AVEC SURSIS
40 VINGT-DEUX, LES VOILÀ !

Etranger
42 **WENGER** ET LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX
44 **ANGLETERRE,**
SUNDERLAND CHANTE (AUSSI) « LA MARSEILLAISE »
45 **ESPAGNE,** BARCELONE PUISSANCE SIX
46 **ITALIE,** LA JUVE S'ENRHUME
47 **ALLEMAGNE,**
LES HAUTS ET LES BAS DU HERTHA
48 **BLATTER :**
« LE "6 + 5" EST UN COMBAT MORAL »
51 RÉSULTATS
53 **COURRIER**
54 **PROLONGATION**
LES TRUCS DES TRUQUEURS
55 **GUIDE TV**

BEN ARFA : « JE
DE MA RÉPUTAT

TURBULENT, GÉNIAL, INDIVIDUALISTE, CARACTÉRIEL, ARROGANT... ALORS QU'IL DÉBUTE À PEINE SA CARRIÈRE, LE J

PASCAL FERRÉ, À MARSEILLE
pferre@francefootball.fr



HATEM BEN ARFA ne réfute aucune des critiques qui lui sont formulées. Bien au contraire, il assume son caractère impétueux et impertinent.

Il y a les joueurs que l'on voit, et ceux que l'on regarde. Depuis plusieurs années déjà, Hatem Ben Arfa (s')est persuadé d'appartenir à la seconde catégorie. Sa technique ondoyante, ses dribbles chaloupés, ses arabesques graciles, ses fulgurances épatantes et même ses rutilantes chaussures le distinguent aisément sur un pré. Son arrogance, son impétuosité et son individualisme, parfois, également. N'est-ce pas lui qui, juste avant le coup d'envoi du match face à Sochaux, en Coupe de la Ligue (défaite 1-0), est allé discrètement voir son coéquipier Mathieu Valbuena, positionné dans l'axe par Eric Gerets, pour lui dire « Eh ! Petit, tu vas jouer à gauche, et moi au centre ! » Face au refus d'obtempérer de son coéquipier, il reviendra plus autoritairement à la charge dix minutes plus tard, en cours de partie, provoquant une belle pagaille au sein de l'entrejeu marseillais. Escorté de cette réputation de turbulent impertinent et impénitent, Hatem Ben Arfa se défend calmement, comme rassuré depuis qu'il a trouvé une bitte d'amarrage sur le Vieux-Port. Il y a ceux que l'on entend, et ceux que l'on écoute...

« Hatem, à 21 ans vous avez déjà pratiquement autant de titres de champion (4) que de réputations. Comment l'expliquez-vous ?

(Longs soupirs.) Ça fait quelques années déjà que pas mal de gens passent leur temps à me juger. Il y en a même qui parfois exagèrent à mon sujet, parce que ça les arrange, parce que ça doit être marrant de se payer parfois ma tête de rebelle. Mais moi, franchement, je me fiche de mes réputations. Je n'y fais vraiment pas attention.

Ça, ce pourrait être le discours classique du garçon qui essaie de se protéger et qui ne sait pas trop comment se défendre...

Non, j'ai vraiment fini par ne plus faire attention à toutes les étiquettes que l'on m'a collées. Bien sûr que j'ai parfois connu des embrouilles depuis le début de ma carrière, mais je ne suis pas celui que certains essaient de décrire. J'ai compris que j'avais déjà des pancartes dans le dos, accrochées avec de grosses punaises, mais même ça n'a pas suffi à freiner l'OM pour me recruter. Je me dis donc que toutes ces réputations ne sont pas si graves... Et peut-être, non plus, pas aussi exactes que ça.

La plus fameuse des pancartes que vous trimballez est celle de joueur impétueux, un sale caractère, compliqué à impliquer dans un collectif. La trouvez-vous injuste, celle-là ?

Je crois qu'il ne faut pas confondre un joueur de caractère avec un joueur caractériel. Moi, je ne cache pas que j'ai du tempérament. Mais pour exister face à un mec comme Gattuso, il vaut mieux en avoir, sinon on ne te voit pas.

Il n'empêche. En moins de trois mois à Marseille, vous avez déjà réussi à vous accrocher avec Cissé, M'Bami, puis Valbuena... Ça ne va pas être facile d'expliquer que c'est à chaque fois de la faute des autres...

Repères

Hatem Ben Arfa. 21 ans. **Né le :** 7 mars 1987, à Clamart (Hauts-de-Seine). 1,78 m ; 69 kg. Attaquant. International A (6 sélections, 1 but). 71 matches en L1, 10 buts (2004-2008). **PARCOURS :** Lyon (2002-2008) et Marseille (depuis juillet 2008). **PALMARÈS :** Championnat de France 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Trophée des champions 2005, 2006 et 2007 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004.

ME FICHE ION »

NE MARSEILLAIS EST DÉJÀ AFFUBLÉ DE NOMBREUSES ÉTIQUETTES. QU'IL NE TENTE MÊME PLUS DE DÉCOLLER.

CHRISTIAN LEWIS

24

En 71 matches de Ligue 1, Hatem Ben Arfa n'a été que vingt-quatre fois titulaire, soit un peu plus d'un tiers (33,8 % exactement) de ses rencontres disputées en Championnat.

Je ne suis pas le genre à rouspéter pour rien. Quand ça m'agace, moi, je ne me retiens pas, je le dis, que cela plaise ou non ! Et tant pis si c'est juste avant un match de Ligue des champions durant l'échauffement *(comme lors de son altercation avec M'Bami)*. C'est vrai que je n'ai pas toujours la bonne réaction, mais j'espère que je vais grandir et évoluer.

N'est-ce pas là la condition pour envisager d'aller un jour tutoyer un autre niveau ?

Je suis comme ça, et puis c'est tout. Je ne fais pas exprès de m'embrouiller. Sans doute que, parfois, je parle un peu trop vite, mais on va avoir du mal à me changer. Il n'y a aucun calcul là-dedans. On ne me refera pas. Peut-être juste que j'évoluerai un peu... Mais j'assume ce que je suis. Sans aucun souci.

Quand vous avez entendu Cris en début de saison dire que, l'an passé, vous n'écoutiez pas les anciens, avez-vous été surpris ?

J'ai compris ce qu'il a voulu dire. Mais ça ne veut pas dire que je suis d'accord. Lorsque j'étais à Lyon, Cris n'a jamais évoqué mon manque de respect. Il n'a à aucun moment essayé de m'en parler, ni de me parler. Je n'ai donc jamais refusé de l'écouter en lui disant " C'est bon, laisse-moi tranquille avec ça ! "

C'est dur de savoir vous parler ?

J'écoute ceux que j'ai envie d'écouter, et surtout ce que je pense être bon pour moi. Si on est juste et sincère avec moi, il n'y a aucun souci. Mais à Lyon, ç'a toujours été des constats. Jamais des explications. Dommage, parce que ça ne fait pas avancer. A l'OL, on m'a mis à 17 ans une étiquette de jeune turbulent que l'on ne m'a jamais enlevée par la suite.

Sans doute parce que vous n'avez pas affiché un comportement susceptible de modifier ce préjugé...

J'ai mes défauts, j'ai grandi avec. Mais ce que j'ai eu du mal à encaisser, c'est que l'on me tape dessus sans arrêt, et sans essayer de me comprendre.

Qui ça ?

Tout le monde : les coéquipiers, la presse, les dirigeants, le staff... On ne m'a jamais rien expliqué. Personne n'a jamais pris un peu de temps pour me dire gentiment et sincèrement ce qu'il ne fallait pas faire ou dire. Franchement, ç'aurait été du bonheur. Malheureusement, ces conseils ne sont jamais venus. En revanche, les constats et les critiques, il y en avait tous les jours. Ça tombait de partout. Au début, je me demandais vraiment ce qui se passait. Je me disais : " Pourquoi ils m'attaquent comme ça ? Qu'est-ce que je leur ai fait ? " Quand tu es jeune, tu ne sais rien de tout ça. Tu n'as pas les codes. J'ai fini par en conclure que l'on ne devait pas m'aimer.

« PERSONNE N'A JAMAIS PRIS UN PEU DE TEMPS POUR ME DIRE GENTIMENT ET SINCÈREMENT CE QU'IL NE FALLAIT PAS FAIRE OU DIRE. »

Tout ne serait donc que de la faute des autres. La ficelle n'est-elle pas un peu grosse ?

Ce que je veux dire, c'est qu'à partir du moment où tu passes autant de temps à te faire critiquer sans arrêt, c'est peut-être logique qu'à un moment tu n'écoutes plus personne. Tu n'as plus confiance dans les autres. J'ai fini par me braquer, peut-être pour me protéger un peu. Mais au fond de moi, je sais que je ne ferai jamais de mal à personne. Je ne suis pas quelqu'un de malsain ni de méchant.

Ce n'est peut-être pas ce que pense, par exemple, Sébastien Squillaci, avec lequel vous vous étiez bagarré la saison passée...

Cette chamaillerie avec Toto, c'était un truc bidon. C'est bizarre, car lui, c'était sans doute le joueur qui s'était montré le plus sincère avec moi tout au long de la saison... Mais peut-être que ça en arrangeait beaucoup d'avoir trouvé une petite tête de Turc à Lyon. C'est pour ça d'ailleurs que je suis parti. En me disant toujours " tout ce qui ne te tue pas te rend plus fort ".

« À LYON, CRIS N'A JAMAIS ÉVOQUÉ MON MANQUE DE RESPECT. JE N'AI DONC JAMAIS REFUSÉ DE L'ÉCOUTER EN LUI DISANT " C'EST BON, LAISSE-MOI TRANQUILLE AVEC ÇA ! "»

Avez-vous besoin de conflit pour avancer ?

On a tous besoin de petites étincelles, parfois, pour se réveiller. Mais pas forcément d'une gifle à chaque fois. C'est pareil face à un adversaire direct, en match. Moi, de toute façon, je n'aime pas l'eau tiède. Il faut que ça brûle. C'est pourquoi je suis sûr que je vais me plaire à Marseille. Ici, c'est cash. Quand ils t'aiment, ils te portent au ciel. Mais quand ils ne t'aiment plus, ils te sifflent. Là, au moins, on est fixé. C'est direct.

Ça convient mieux à votre caractère individualiste ?

Mais je ne suis pas un individualiste ! *(Il s'agace.)* Je ne joue pas tout pour ma gueule. Je fais toujours attention au bien de l'équipe. Car je m'en fous d'être adulé.

On n'est pas obligé de vous croire...

Mais je vous assure que je m'en fous ! Moi, ce qui me passionne, c'est la compétition et les défis. Et puis, sur un terrain, on n'est pas obligé de ne jouer qu'avec des copains. La preuve : parfois, en match, tu t'entends très bien avec un joueur dont tu ne parles même pas la langue.

Croyez-vous que votre caractère vous a plus aidé ou desservi pour parvenir au plus haut niveau ?

Je crois qu'il m'a surtout aidé à ne jamais baisser la tête. Dommage, simplement, qu'il m'ait aussi conduit à passer peut-être pour un incompris. Mais depuis que je suis à Marseille, tout va mieux. Sans doute parce que j'ai enfin trouvé de la confiance et que l'on ne passe plus tout ce temps à me juger.

Parmi les réputations qui vous collent à la peau, il y a aussi ce statut agaçant de joueur inconstant, qui ne joue que par intermittence. A quoi attribuez-vous ce manque de régularité ?

C'est vrai que j'ai encore du mal à enchaîner les bons matches. C'est à moi de trouver cette régularité qui me»»

>>> fait encore défaut. Je reconnais qu'avec moi c'est souvent tout ou rien. Mais le plus compliqué, c'est que même moi je ne me l'explique pas. Parfois, au début d'un match, je me dis :" Ouah, ça va être dur, ce soir ! " Et, petit à petit, tu sors de ton match parce que tu n'arrives pas à te reprendre. C'est ce genre de défaut qu'il faudrait que je corrige.

Et celui qui ressemblerait à de l'autosatisfaction, un peu trop fréquente, qu'en feriez-vous ?

Je ne me sens pas concerné. J'arrive à me juger. Et depuis que je suis à l'OM je crois que j'ai réussi à régler des trucs avec moi-même. Je m'y sens vraiment bien. Le climat qui règne ici m'a aidé à prendre conscience de certains trucs. J'ai peut-être, par exemple, enfin compris, ou plutôt admis, que c'est à l'entraînement que tout se joue. C'est vrai que l'on me le répétait depuis longtemps déjà, mais c'est plus facile à appliquer quand vous jouez souvent et que vous avez des responsabilités.

« JE NE JOUE PAS TOUT POUR MA GUEULE. JE M'EN FOUS D'ÊTRE ADULE. »

Quel rôle a tenu Gerets dans cette évolution ?

Ils ont tous eu un rôle important : que ce soit le président Pape Diouf, José Anigo ou Eric Gerets, tous m'ont bien aidé. Et surtout amené à me poser les bonnes questions. Ils m'ont aussi remis dans la réalité et les pieds sur terre. C'est la raison pour laquelle je suis à l'aise à l'OM.

Même si vous vous trouvez déjà loin de l'OL en Championnat ?

Ce n'est qu'à la fin du bal que l'on paie les musiciens. La saison est encore très longue. Moi, en tout cas, j'y crois toujours.

Vous avez inscrit trois buts en Championnat dont le dernier contre Caen, samedi. Trouvez-vous ce rendement suffisant ?

Eh ! Il faut aussi ajouter ma passe décisive lors de la première journée, face à Rennes *(non comptabilisée par la Ligue)*. Et puis je n'ai pas pu souvent débuter, en raison de mes blessures *(seulement quatre titularisations)*. Je ne suis donc pas d'accord avec ceux qui disent que je ne suis pas efficace. C'est faux. J'essaie toujours d'être décisif. Je sais que les statistiques sont importantes. Alors, je les soigne. Je pense même que je vais dépasser les dix buts en Championnat *(son record s'élève à 6 buts, lors de la saison 2007-08)*. C'est le genre de petit défi que j'aime bien m'imposer. » P. F.

Un joueur atypique

TECHNIQUE IRRÉPROCHABLE, coups de génie... le Marseillais est un artiste qui joue encore trop souvent seul sa partition. RICHARD MARTIN

SUR UN TERRAIN, HATEM BEN ARFA NE RESSEMBLE À PERSONNE. C'EST CE QUI FAIT SON CHARME, MAIS DESSINE AUSSI, POUR L'INSTANT, SES LIMITES.

Quel est son vrai profil technique ? Ses points forts ? Son dribble, sa capacité d'accélération, de percussion et d'élimination dans les un contre un, sa vitesse, son toucher de balle, son habileté technique dans le jeu court et sa vivacité dans les petits périmètres pour créer le déséquilibre, son jeu de feintes, ses changements de direction, sa qualité de frappe et de passes, son coup d'œil, son pied gauche (même si le droit est également redoutable), et donc, sa faculté de pouvoir faire la différence individuellement et de changer le destin d'un match. En clair, c'est davantage un attaquant et un joueur de coups qu'un vrai milieu de terrain, en tout cas tout sauf un meneur de jeu. La richesse de son registre et le pouvoir de son inventivité ne vont pas, cependant, sans de nombreuses contreparties : le jeu sans ballon ne l'intéresse pas, le travail défensif et la participation à la récupération collective non plus, même s'il a le coffre et la résistance physique pour le faire ; il ne fait presque jamais d'appels dans les intervalles ou les espaces et ne sait pas fermer un côté, il existe rarement dans les duels, il ne lâche pas encore suffisamment vite la balle, et son style, aussi flamboyant soit-il, manque à la fois de simplicité, de maturité et d'efficacité. Un jour, Gérard Houllier disait également de lui : « Il a des gestes de classe, mais il doit savoir qu'un grand joueur, c'est avant tout un joueur d'équipe. » Manifestement, le message n'est toujours pas passé. Autre interrogation le concernant : possède-t-il une intelligence de jeu suffisante pour s'adapter au très haut niveau à tout type de situation, comprendre les déplacements de ses partenaires, faire jouer et faire gagner l'équipe ? Pas sûr...

Comment a-t-il été utilisé depuis le début de sa carrière ? A tous les postes d'attaque et dans tous les schémas possibles. Dans l'équipe de France des moins de 17 ans, championne d'Europe en 2004, Philippe Bergeroo le faisait jouer deuxième attaquant derrière Jérémy Ménez dans un 4-4-2 avec deux milieux offensifs excentrés. Et c'est aussi dans ce rôle que Paul Le Guen le lança dans le bain en L1 à Nice, le 6 août 2004, lorsqu'il remplaça Pierre-Alain Frau au côté de Giovane Elber. Depuis, ses entraîneurs n'ont cessé de jongler avec lui et son temps de jeu. Chez les Espoirs, René Girard l'a utilisé au compte-gouttes comme milieu gauche dans un 4-4-2 ou un 4-2-3-1. Avec les A, Raymond Domenech ne l'a fait débuter qu'une fois, comme milieu gauche dans un 4-4-2 classique, contre l'Equateur en mai, et le reste du temps l'a baladé sur toute la largeur du terrain, en fonction des besoins du match et de l'équilibre collectif souhaité. A Lyon, dans le 4-3-3 maison, Ben Arfa a surtout joué comme attaquant, côté gauche. Enfin, à l'OM, il a déjà eu le temps de goûter à tout : au côté droit, au gauche et à l'axe, comme au 4-3-3, au 4-2-3-1 ou, récemment, au 4-4-2 en losange.

Quel est son meilleur poste ? Difficile à dire avec certitude... Avec un profil aussi atypique, mais néanmoins assez proche de celui de Lionel Messi, qui réclame à la fois beaucoup de liberté d'action et un minimum de rigueur dans le replacement défensif, il est tentant de répondre deuxième attaquant dans un 4-4-2, à condition que ça aille vite autour de lui, ou bien ailier droit dans un vrai 4-3-3, comme il a joué, par exemple, à Bergen en début de saison. C'est peut-être dans cette configuration que sa capacité à éliminer, déborder, perforer et donner, ou, à l'inverse, à rentrer intérieur pour se retrouver alors sur son pied gauche, frapper, créer à nouveau le décalage, trouver de meilleurs angles de passe dans les vingt derniers mètres ou rechercher le une-deux, est la mieux exploitée. Et là où la faiblesse de son jeu sans ballon est la moins pénalisante pour l'équipe.

Quel est son rendement jusqu'ici avec l'OM ? Inégal d'une partie à l'autre, tantôt brillant, tantôt irritant, et souvent inconstant à l'intérieur d'un même match. Avec trois buts et une passe décisive au compteur en douze rencontres, dont neuf comme titulaire, et aucun éclair sur coup de pied arrêté, sa contribution demeure encore insuffisante. Surtout, son influence dans les deux matches de Ligue des champions joués cette saison par l'OM, contre Liverpool (1-2) puis l'Atletico Madrid (1-2), a été soit nulle, soit négligeable, sa présence anecdotique et son impact insignifiant (un tir non cadré en 108 minutes). Or, c'est toujours dans les grands rendez-vous, et nulle part ailleurs, que l'on voit les grands joueurs... Pas à Rennes, à Bergen, au Mans ou contre Caen. » PATRICK URBINI

DÉJÀ DISPONIBLE

LET'S FIFA 09*

*JOUONSFIFA09

JOUONS AVEC DES ÉQUIPES DONT LES JOUEURS ONT LES STATS, LES GESTES ET LA FORME DU MOMENT DES VRAIS PROS. JOUONS DE MANIÈRE ENCORE PLUS PRÉCISE AVEC DES PASSES MILLIMÉTRÉES. JOUONS AVEC DES TACTIQUES SI ÉLABORÉES QU'ELLES EN DEVIENNENT SCIENTIFIQUES. JOUONS À 10 CONTRE 10 AVEC LE RESTE DU MONDE. JOUONS ET REJOUONS ENCORE. JOUONS JUSQU'À CE QU'IL N'Y AIT PLUS PERSONNE À BATTRE. JOUONS FIFA 09.

SPÉCIAL CLIENTS SFR
TÉLÉCHARGEZ LE JEU
Envoyez "FOOT1" au 31400*
ou RDV sur le portail SFR Jeux**

FIFA09.EA.COM

FIFA.com

PLAYSTATION 3 PlayStation 2 PSP

RMC INFO TALK SPORT

8e JOURNÉE RENNES-LYON : 3-0 (1-0)

PAGIS ET LES RENNAIS ROULE

PATRICK DESSAULT, À RENNES
pdessault@francefootball.fr

Le gros coup de pompe de Lyon. Avec dix-neuf points en sept matches, et aucune défaite en compétition, l'OL menait jusque-là un train d'enfer. Au point de ramasser déjà ses adversaires à la cuiller. Au point peut-être aussi de se dire que rien de bien méchant ne pouvait lui arriver. Nulle part, et surtout pas en Bretagne ! Ces Lyonnais ont donc semblé un peu suffisants et guère pressés de rentrer dans le match. D'ailleurs, ils n'y sont jamais rentrés ! « On est complètement passé à côté », est convenu Karim Benzema. Trop évident pour dire le contraire. Un zéro sur toute la ligne pour un champion de France, leader invaincu au coup d'envoi, et durement touché au stade de la Route-de-Lorient. Disposant pourtant de quarante-huit heures supplémentaires de repos (Lyon avait fait match nul 1-1 le mardi à Munich, en Ligue des champions, et Rennes avait été éliminé 1-0 le jeudi, en Coupe de l'UEFA aux Pays-Bas face à Twente), c'est l'OL qui avait les jambes lourdes et qui a accumulé les déchets dans la récupération, les mauvaises relances, avec un côté droit particulièrement à côté de la plaque. Toujours contraint de jouer dans l'urgence, les coéquipiers de Cris ont baissé de pied dès la première mi-temps et rendu définitivement les armes en seconde.

MAKOUN ET BODMER dans un jour sans.

Le turnover discutable de Puel. Le nouvel entraîneur de Lyon aime assez changer son équipe, dans les grandes lignes, d'un match de Ligue des champions à un autre de Ligue 1. Parfois, ça se paie. Jusque-là, tout s'était bien passé et l'OL comptait même là-dessus pour accentuer sa mainmise sur le Championnat. Cette fois, Puel n'a pas eu le nez creux et, surtout, doit s'interroger sur la profondeur de son fameux banc ou se poser des questions sur le degré de mobilisation de tout son effectif. Ou alors, plus simplement, se demander si quatre changements d'un coup ne pénalisent pas le collectif d'une équipe apparue bien fatiguée, par ailleurs. Face à Rennes, Fred, Govou, Juninho et Mensah avaient laissé leurs places à Piquionne, Keita, Mounier et Källström, des joueurs au temps de jeu jusqu'à présent très limité qui ont eu affaire à des Rennais très remontés. Il aurait peut-être été judicieux de ne pas se priver en début de match d'un Juninho dont la technique peut en asseoir les données ? En tout cas, Puel, qui avait pris l'habitude d'un tel turnover à Lille – parfois dans de plus grandes largeurs –, ne va-t-il pas être amené à réviser sa politique ? Certains joueurs sont interchangeables, d'autres moins. Et comme, par-dessus le marché, le technicien lyonnais avait bâti un 4-4-2 qui a permis à Rennes de respirer et surtout à Pagis d'avoir ses aises, il a tout bonnement manqué de flair !

Les jambes de feu des Bretons. Alors qu'ils craignaient de payer leur match européen aux Pays-Bas doublé d'une élimination, amertume et frustration réunies leur ont servi de carburant. Du super, en vérité, qui les a fait rouler plus vite et plus longtemps que des Lyonnais amorphes et largement en dedans de leurs possibilités. Contre Lyon, la recette est simple et compliquée à la fois : il ne faut jamais se louper d'entrée et, ensuite, tenir le coup. Or, les Rouge et Noir n'ont pas raté leur entame de match et, surtout, n'ont rien lâché ensuite. Et Guy Lacombe, qui reprochait parfois à son équipe de ne pas se… lâcher, de jouer avec le frein à main, a incité ses Rennais à prendre leurs responsabilités car, contre Lyon, on ne risque en réalité pas grand-chose. Ils ont donc posé leur patte sur la première mi-temps, démontré plus d'allant et d'envie que l'OL, avant d'accentuer leur domination, individuelle et collective, en seconde et de complètement étouffer un sep-

DIMANCHE 5 OCTOBRE. Buts : Pagis (17e, 56e, 67e). **Stade :** de la Route-de-Lorient. **Spectateurs :** 27 816. **Arbitre :** M. Ledentu (6★). **Remplacements :** Briand (Danzé, 79e), Pagis (Wiltord, 81e), Sow (Echiéjilé, 88e) pour Rennes ; Piquionne (Fred, 58e), Toulalan (Juninho, 58e), Mounier (Ederson, 73e) pour Lyon. **Avertissement :** Réveillère (33e) pour Lyon. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 14/20. **TEMPS FORTS. 17e :** Sow déborde côté droit et adresse un centre que Pagis, dans la surface, reprend du droit au ras du poteau (1-0). **56e :** Briand décale Thomert côté gauche. Ce dernier adresse un centre en retrait à ras de terre pour Pagis, qui conclut du plat du pied gauche au point de penalty (2-0). **67e :** à 25 m du but lyonnais, Pagis enchaîne contrôle de la poitrine et demi-volée du droit en pleine lucarne (3-0).

Paroles, paroles

« On a fait un match quasiment parfait. Mais il faut être honnête, ce n'est pas le grand Lyon que l'on a rencontré. » **Guy Lacombe (Rennes)**

« LE PLUS EMBÊTANT, POUR NOUS, C'EST QUE LES JOUEURS VONT SE DISPERSER EN SÉLECTIONS ALORS QUE L'ON AURAIT EU BESOIN DE SE RELANCER RAPIDEMENT. » *CLAUDE PUEL (LYON)*

« On savait qu'ils allaient nous rentrer dedans, mais il y a eu un manque d'investissement de notre part. Dans les duels, on n'y était pas. » **Jérémy Toulalan (Lyon)**

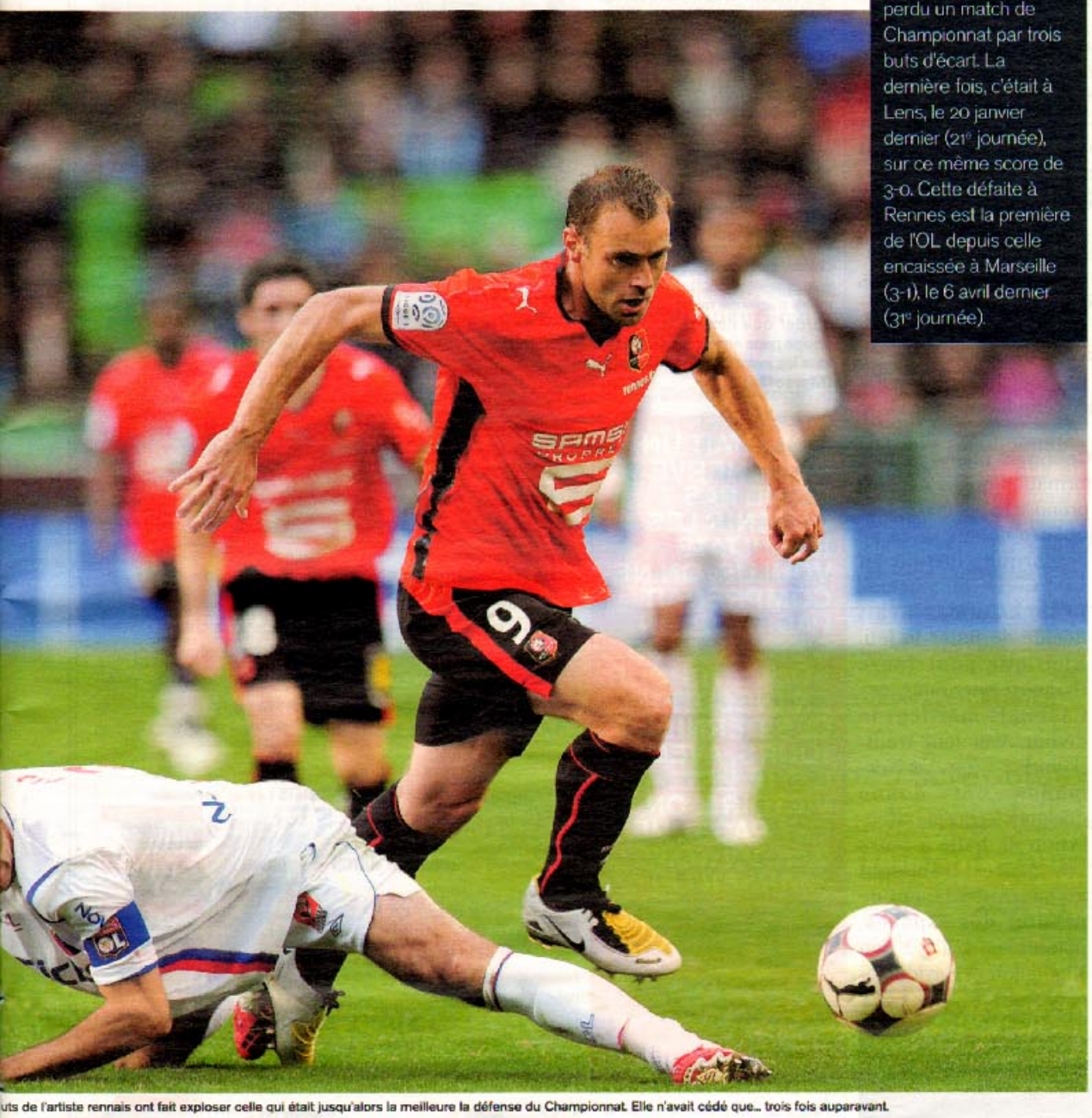
« Dans une équipe, ma fonction première n'est pas de marquer. J'aime participer au jeu, amener mon sens du collectif, prendre du plaisir et, parfois, je me retrouve à la finition. Parfois, on me reproche de tenter des choses difficiles, mais c'est pour cela que les gens viennent au stade. L'ovation que j'ai reçue a été appréciable car ce n'est que ma deuxième saison à Rennes. Même si c'est particulier, il ne faut pas faire tout un plat de ce triplé. J'ai eu de la réussite et ça permet de marquer les esprits. Mon but préféré ? Le troisième car j'ai eu le temps de contrôler et d'ajuster. C'était une émotion assez forte car c'était le but du K.-O. » **Mickaël Pagis (Rennes)**

PAGIS PREND LE DESSUS SUR CRIS : les

NT AU SUPER !

24

Cela faisait 24 rencontres que Lyon n'avait pas perdu un match de Championnat par trois buts d'écart. La dernière fois, c'était à Lens, le 20 janvier dernier (21e journée), sur ce même score de 3-0. Cette défaite à Rennes est la première de l'OL depuis celle encaissée à Marseille (3-1), le 6 avril dernier (31e journée).



uts de l'artiste rennais ont fait exploser celle qui était jusqu'alors la meilleure la défense du Championnat. Elle n'avait cédé que... trois fois auparavant.

MANGANE DANS LES ÉTOILES. De ce milieu de terrain défensif, Guy Lacombe a fait un défenseur central dès ses débuts à Rennes, contre Marseille (4-4, 1re j.). Une reconversion superbe tant la constance et l'intransigeance du Sénégalais ont donné du corps et du tonus au dispositif breton qui flottait un peu. Ce joueur, qui avait déjà battu Lyon 3-0 la saison dernière avec Lens, a mis Benzema dans sa poche et n'a jamais laissé poindre l'ombre d'une faiblesse dans le jeu à terre ou dans les airs..

RÉVEILLÈRE AU FOND DU TROU. Le latéral droit de l'OL a passé une vilaine journée à Rennes, son club formateur. Orphelin de Govou, c'est d'ailleurs tout le flanc droit de l'OL qui a souffert, puis coulé. Secoué par les ruades d'un Briand, les débordements d'un Thomert, Réveillère a dû s'énerver (son carton pour un fauchage de Briand aurait mérité d'être rouge) pour essayer de s'imposer, en vain. Il n'a guère été aidé non plus par Cris qui a autant souffert que lui. Enfin, sa contribution au jeu offensif s'est soldée par un centre derrière le but...

tuple champion de France à l'agonie. Du beau boulot accompli dans un stade bien disposé devant le spectacle de son équipe donnant la leçon à l'OL dans tous les domaines. Une bonne pub pour Guy Lacombe, qui attend que ses patrons lui prolongent son contrat...

Mickaël le « pagicien » ! Il ne lui est pas souvent arrivé de sortir sous une ovation pareille. Il se rappelle même pas davantage d'avoir quitté la Route-de-Lorient sous les sifflets. Ce joueur aussi rare qu'un Jérôme Leroy, son coéquipier suspendu, tant il sait tout faire avec un ballon et dans une équipe, soutenait dans *France Football*, vendredi, « ne pas être un buteur », mais ajoutait aussi qu'un attaquant traversait parfois des périodes « de creux » avant de se réveiller. Brutalement. Alors, quel réveil de Pagis ! Le meilleur buteur rennais de la saison passée (12 buts) est devenu en quatre-vingt-dix minutes le nouveau meilleur buteur des Rouge et Noir cette saison. Trois buts de toute beauté : de l'intelligence dans le placement pour le premier (frappe entre Cris et Bodmer dans le vent), du flair et le geste juste lors du deuxième (reprise du gauche à contre-pied) et de la force, enfin (frappe de 25 mètres dans la lucarne droite de Lloris). A trente-cinq ans, Pagis reste un joueur atypique qui fait courir des frissons dans les travées tant son toucher de balle, son inventivité restent des joyaux et du plaisir à l'état pur..

L'avis d'un spécialiste

JEAN-LOUIS PEL

« Pagis, c'est Platini ! »

*Albert Emon**

« Albert, la prestation livrée par Mickaël Pagis contre Lyon (3-0) vous a-t-elle surpris ?
Je ne vais vous dire qu'une seule chose. Mais écoutez-moi, c'est important : Pagis, c'est Platini.

Comment ça ?
Sa technique extraordinaire, son intelligence de jeu sont au niveau de celles de Platini. Dans les années 80, il y avait Platini. Dans les années 2000, il y a Pagis. C'est la même chose. Si seulement Mickaël avait dix ans de moins... Pour moi, il est à l'heure actuelle le plus grand technicien de Ligue 1.

Ce joueur de trente-cinq ans n'a pas eu la carrière qu'il méritait ?
C'est à lui qu'il faut le demander. Pour moi, c'est juste un joueur et un garçon hors normes. En suivant ce match contre Lyon, j'avais une grande pensée pour lui. Il est plus près de la fin que du début de sa carrière et il prouve que c'est un très grand joueur. Seuls les grands peuvent réaliser de telles prestations contre des équipes comme Lyon. Cette prestation, on lui en reparlera dans dix ans. Il va s'en aller avec. Je trouve ça magnifique !

Mais pourquoi ne s'est-il jamais imposé au point d'être sélectionné en équipe de France ?
Je ne sais pas. Mais, en France, c'est le plus doué ! Et il l'est davantage que certains Bleus qui jouent à l'étranger... Dans l'enchaînement, dans la continuité, il a un peu plus de difficulté. Lui, c'est le ballon. Il sait tout faire avec : le recevoir, le frapper, le passer. Avec Marseille, en Coupe de France, contre Lyon *(victoire de l'OM, 2-1, en huitièmes de finale le 31 janvier 2007)*, il avait marqué de l'intérieur du pied, de volée, des 18 mètres. Cela peut sembler anodin, mais c'est un geste extraordinaire, il n'y a que lui qui peut le faire. Cette année-là, il y avait Nasri, Cissé, Niang, Ribéry. Il était peut-être meilleur qu'eux tous...

On sent que l'homme, autant que le joueur, vous est cher.
L'homme est parfait. Ce n'est pas qu'un footballeur, c'est un type de valeurs. Je suis très, très heureux pour lui. »

M.B.

* *Entraîneur de Pagis à l'OM lors de la saison 2006-07.*

8e JOURNÉE MARSEILLE-CAEN: 2-1 (1-1)

Marseille, juste un peu moins nul...

Une équipe qui craint... mais quoi ? Ce n'est pas joli à voir une formation qui tremble de tous ses membres. Etait-ce la pression du résultat, liée à cette anesthésiante série de six matches sans victoire ? Etait-ce la faute à des jambes encore endolories par le déplacement à Madrid ? Ou était-ce le mistral glacé et glaçant ? Les Marseillais, qui restaient sur trois nuls en L1 (face à Bordeaux, Monaco et Le Mans), ont, surtout en première période, pu jouer aux éboueurs en ramassant dans tous les coins du terrain un nombre incroyable de déchets. Contrôles ratés, passes mal assurées, enchaînements incompris, relances hasardeuses, (re)placements fantomatiques : bienvenue en Ligue 1 !

Les joueurs de Gerets, assez solidaires dans l'à-peu-près, ont longtemps interprété un navrant récital de maladresses, concrétisé par ce but encaissé sur une mésentente grossière entre Zubar et Mandanda. Ou ces « cagades » à répétition de Taiwo, persuadé que la meilleure des relances est la plus rapide, quitte à la faire passer par l'axe. Brouillons et fébriles, à l'image d'une charnière Zubar-Hilton qui multiplie les opérations portes ouvertes, les coéquipiers chloroformés de Cana ont mis une mi-temps avant de se reprendre.

Des Phocéens enfin réactifs. Gerets avait fustigé le manque d'engagement face à l'Atletico Madrid. Un rappel qui sonnait comme une gentille ritournelle depuis le début de la saison. Marseille s'appliquant surtout à attaquer plutôt qu'à (se) défendre. Face à Caen, lors de la dernière demi-heure, les Olympiens ont forcé leur nature en allant au combat.

Souvent installée dans un mode de fonctionnement policé, cette équipe a accepté la bagarre. Parce qu'elle a compris que son salut ne viendrait sans doute pas que des talents, la formation de Gerets, dernière équipe invaincue en L1, a quasiment étrenné sa panoplie de besogneux. En se montrant plus performant dans les duels, l'OM a sacrifié son traditionnel allant – réputé pour tirer le plus souvent au but en L1 (avec une moyenne de 19 tentatives par match) –, puisqu'il a dû se contenter cette fois-ci de 12 tirs.

Des Caennais pleins de jeu. Une formation qui se déplace sans prendre la peine de positionner dix joueurs défensifs, ça se remarque. Surtout en L1 ! Cette fois encore, Franck Dumas avait décidé de jouer le jeu. Rien que pour leurs (bonnes) intentions, ces Caennais méritent le détour. Avec leur traditionnel 4-1-4-1, les Normands ont donné quelques leçons de circulation de balle à leurs adversaires, trahissant un souci permanent de profiter des espaces, notamment grâce à Ben Khalfallah et Savidan.

PASCAL FERRÉ

BEN ARFA DANS LE TEMPO. Resté sur la pelouse 77 minutes, il n'en aura vraiment joué que la moitié. Mais quel régal ! Dans l'axe, puis à gauche et parfois même à droite, l'ancien Lyonnais a souvent donné le tournis à ses adversaires.

PLANTÉ DANS LE DÉCOR. Régulier depuis le début de la saison, le portier caennais a, cette fois, accumulé les approximations, engageant sa responsabilité sur les deux buts marseillais.

Paroles, paroles

« Vous pourrez dire à M. Gautier que Vincent Planté n'avait pas mis dans son sac des piles, des balles de tennis et des cailloux ! Je vous dis ça parce que l'arbitre, lorsque Vincent est allé lui signaler ces incidents *(NDLR : projection en cours de match de différents objets à proximité de la cage caennaise)*, celui-ci lui a dit qu'il voulait être sûr que ça venait des tribunes ! C'est désarmant. » **Franck Dumas (Caen)**

« Il y a eu tellement d'erreurs, devant, dans l'entrejeu et derrière, que je préfère oublier notre première mauvaise mi-temps et ne garder que l'image de cette équipe prête ensuite à se battre à tous les instants. » **Eric Gerets (Marseille)**

« ON ÉTAIT UN PEU ÉNERVÉ DE NE PAS OBTENIR LES RÉSULTATS VOULUS. ON NE COMPRENAIT PAS TROP. ON S'EST VU PLUS SOUVENT POUR EN DISCUTER CES DERNIERS JOURS. AVEC CETTE VICTOIRE, ON EST RASSURÉ. » ***BAKARI KONÉ (MARSEILLE)***

« Il y a eu des piaillements sur la manière. Mais comme l'OM est sans doute le club qui a offert le plus de jeu depuis le début du Championnat, on a bien le droit à un peu d'indulgence. » **Pape Diouf (Marseille)**

« Quand on a encaissé ce but, je me suis dit : " Encore un but de merde, la série continue ! " Mais, heureusement, on a gagné, même dans la douleur. On n'a sans doute pas accompli le match de l'année, mais on a nos trois points. » **Ronald Zubar (Marseille)**

L'avis d'un spécialiste

« Eviter la Ben Arfa-dépendance »

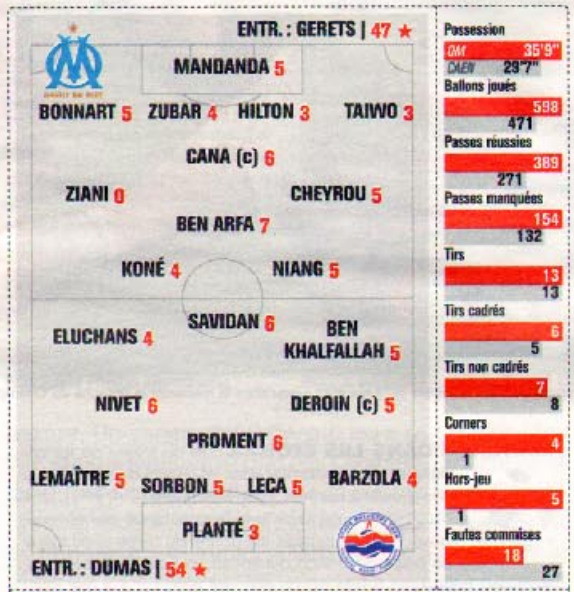
*Marc Libbra**

« Marc, comment expliquez-vous qu'Eric Gerets n'ait toujours pas trouvé " son " équipe ?
Je crois qu'il est surtout obligé de procéder à un turn-over qu'il freinera sans doute par la suite, lorsque les cadences seront moins rapprochées. Dans ce match, il a surtout pu voir que ses joueurs avaient enfin compris que la facilité ne menait nulle part.
De quoi manque l'OM pour afficher plus de marge sur ses adversaires ?
Tout part de la défense. Tant qu'il n'y aura pas d'équilibre dans ce secteur, l'OM sera toujours un peu bancal.
Dans l'animation offensive, le choix définitif n'a pas été fait. Sur qui miseriez-vous ?
Hatem Ben Arfa a encore été énorme. Lui, quand il part de loin, il est irrésistible. Désormais, c'est lui qui a les clés du jeu, comme auparavant Ribéry ou Nasri. Il faut juste que l'OM évite de tomber dans la Ben Arfa-dépendance.
La solution ?
Avec Ziani et Valbuena, l'OM dispose de deux autres éléments susceptibles de créer le danger, chacun dans un registre un peu différent. Marseille doit ne surtout pas trop cadenasser ces trois joueurs-là. » P. F.

* *Ancien joueur de Marseille, de 1993 à janvier 1998.*

L'OM DE CANA, chloroformé en première période, a su se réveiller à temps.

PIERRE LAHALLE



	OM	CAEN
Possession	35'9"	29'7"
Ballons joués	598	471
Passes réussies	389	271
Passes manquées	154	132
Tirs	13	13
Tirs cadrés	6	5
Tirs non cadrés	7	8
Corners	4	1
Hors-jeu	5	1
Fautes commises	18	27

SAMEDI 4 OCTOBRE. Buts : Ben Arfa (2e), Niang (60e) pour Marseille ; Savidan (20e) pour Caen. **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 51 915. **Arbitre :** M. Gautier (3★). **Remplacements :** Koné (Valbuena, 58e), Ben Arfa (Kaboré, 77e), Niang (Samassa, 87e) pour Marseille ; Eluchans (Florentin, 64e), Deroin (Toudic, 72e), Proment (Gomis, 77e) pour Caen. **Avertissements :** Zubar (31e), Ziani (66e), Cana (80e) pour Marseille ; Barzola (44e), Planté (79e) pour Caen. **Expulsion :** Ziani (70e) pour Marseille. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 2e :** plein axe, Ben Arfa s'infiltre et expédie une frappe flottante de 20 mètres du gauche qui surprend Planté (1-0). **20e :** à la réception d'une longue balle de Barzola, Mandanda et Zubar se gênent. A l'affût, Savidan tire du droit dans le but vide (1-1). **60e :** de 20 mètres, Ben Arfa frappe sur la transversale. Zubar récupère de la tête pour Niang, qui prolonge de la tête dans les filets (2-1).

« Dans un monde où l'argent est roi, **Jérémie Janot** aurait pu répondre favorablement aux offres de Lille, Grenoble, Nantes… Il a préféré rester à Saint-Etienne et privilégier sa reconversion en attendant des jours meilleurs. Un exemple que n'a pas suivi Pascal Feindouno, parti à vingt-sept ans dans un Championnat de dixième zone pour des dollars… Bravo Jérémie, et encore merci pour ta fidélité. »
PATRICE GUISEPPI (Le Luc, Var)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

SAINT-ÉTIENNE-MONACO : 2-0 (1-0)

Saint-Etienne aux deux visages

Un début de match rageur. On crut, dimanche, pendant vingt petites minutes, que Saint-Etienne allait afficher un visage aussi séduisant que convaincant. Durant ce trop court laps de temps, les joueurs de Roussey se sont en effet montrés vifs, mobiles et conquérants au point qu'on s'est mis à craindre le pire pour des Monégasques dépassés. Dans un schéma classique, mais avec des joueurs peu souvent utilisés cette saison, comme Ilan ou Gigliotti, les Verts ont abordé cette rencontre avec rage et lucidité, repoussant et étouffant d'emblée les visiteurs dans leur camp. Témoin, ce premier but inscrit sur un contre d'école, qui fut un véritable ravissement pour les yeux avec une succession de passes dans le bon tempo, permettant le décalage final pour Gomis. Un petit bijou, facilité, il est vrai, par la désorganisation complète d'une équipe monégasque qui avait totalement abandonné son milieu de terrain sur cette action. C'était alors de la belle ouvrage qui laissait augurer une douce soirée.

PATRICK BOUTROUX

DERNIS marque le deuxième but des Stéphanois, alors au bord de la rupture.

Baisse de régime. Et puis, changement de décor. Laurent Roussey l'expliquera par la débauche d'efforts consentie par sa troupe depuis une semaine (nul à Bordeaux dimanche, victoire sur Tel-Aviv en Coupe UEFA jeudi). Ce qui n'a d'ailleurs pas empêché sa formation d'ajouter le second but en fin de soirée.

Moins groupés, avec un Gomis beaucoup moins soutenu, sans doute le cul entre deux chaises car ne sachant pas s'ils avaient intérêt à faire fructifier leur avantage ou à attendre les Monégasques pour mieux les surprendre, les équipiers de Matuidi ont baissé de pied. Ils ont même laissé leurs rivaux, également plus présents et plus ambitieux dans leur jeu, venir inquiéter Viviani, Park ratant l'immanquable. Cela n'aurait pas été vraiment mérité, mais le football tient à si peu de choses parfois… **VINCENT MACHENAUD, À SAINT-ÉTIENNE**

	ASSE	MONACO
Possession	35'27"	31'41"
Ballons joués	570	563
Passes réussies	367	365
Passes manquées	144	150
Tirs	12	9
Tirs cadrés	6	2
Tirs non cadrés	5	7
Corners	2	8
Hors-jeu	2	3
Fautes commises	10	15

DIMANCHE 5 OCTOBRE. Buts : Gomis (11e), Dernis (82e). **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 26 577. **Arbitre :** M. Turpin (6 ★). **Remplacements :** Ilan (Machado, 46e, 6 ★), Gigliotti (Linganzi, 70e) pour Saint-Etienne ; Pino (Nimani, 46e, 4 ★), Meriem (Licata, 69e), Gosso (Kaita, 80e) pour Monaco. **Avertissement :** Perez (63e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20.
TEMPS FORTS. 11e : suite à un beau mouvement collectif, Perrin, à l'entrée de la surface monégasque centre pour Gomis libre et qui, d'une volée du gauche, ne laisse aucune chance à Ruffier (1-0). **82e :** Matuidi lance Dernis qui marque d'un tir du gauche à ras de terre entre les jambes de Ruffier (2-0).

www.volkswagen.fr

Communiqué de Volkswagen France

Des individus peu scrupuleux
proposent actuellement sur le marché de l'occasion
des Polo Concept TDI tout équipées
à des prix attractifs compris entre 12 000 € et 14 000 €.

NE LES ACHETEZ PAS.

La Polo Concept TDI est en effet
disponible chez votre Concessionnaire Volkswagen
au prix de 9 990 €*.
Neuve.

Das Auto.

Groupe VOLKSWAGEN France - R.C. Soissons B 602 025 538

Volkswagen recommande Castrol

*Prix conseillé TTC au tarif du 17/09/08 de la Polo Concept TDI 70, 3 portes (119 g/km de CO_2 - 4,5 l/100 km), déduction faite de la remise exceptionnelle de 1000 € TTC, du bonus écologique de 700 € (décret n° 2007-1873) et du super bonus de 300 € pour la mise au rebut d'un véhicule de plus de 15 ans (décret n° 2007-1873). Série limitée à 3600 exemplaires. Offre réservée aux particuliers chez les Concessionnaires Volkswagen participants, valable pour toute commande d'une Polo Concept TDI 70, 3 portes, neuve à partir du 17/09/08, non cumulable avec toute autre offre en cours. **Das Auto : La Voiture.**

8e JOURNÉE LORIENT-BORDEAUX : 1-2 (0-0)

Les Girondins à l'économie

Lorient dans le rouge. Pour la troisième fois d'affilée, les Lorientais n'ont pas été capables de tenir un résultat, et voilà les Merlus dans la zone rouge pour la première fois depuis leur remontée en L1, il y a deux ans. En dépit d'une défense amputée du capitaine Sylvain Marchal et réarticulée autour de la paire Jallet-Ciani, le pressing des Merlus a privé les Girondins de ballon.

Du grand classique, en dépit d'un manque de maîtrise technique lié sans doute à un déficit de confiance. Jouffre aurait ainsi pu débloquer le compteur (18e). « Mais dès que l'adversaire commence à jouer, on subit, on n'arrive plus à tenir le ballon », déplore Christian Gourcuff, qui appréhende les fins de match. Après la pause, et malgré le but de Michaël Ciani, les Bretons ont abandonné le jeu à leurs adversaires. Manque de fraîcheur, absence de leaders dans les moments difficiles chez les Lorientais ; les Girondins ont à peine dû forcer leur talent pour passer devant. « La bonne volonté ne peut être mise en cause, mais actuellement on n'a pas la possibilité de faire plus », admet Christian Gourcuff. L'entraîneur a désormais quinze jours devant lui pour panser les têtes et les jambes.

FERNANDO, NET ET PRÉCIS. Une première frappe au ras du poteau gauche lorientais pour se jauger, juste après la pause. Deux autres, un pointu puis une fouettée, à ras du poteau encore, mais dans le but cette fois. En deux minutes, le milieu brésilien a remis les Girondins à flot.

SAÏFI, COPIE À REVOIR. Peu d'impact dans le jeu, des choix pas toujours judicieux et, surtout, un déchet inhabituel pour un joueur aussi fort techniquement, l'international algérien, meilleur buteur la saison dernière (14 buts), peut faire beaucoup mieux.

Bordeaux fatigué. Laurent Blanc est heureux du résultat, mais le contenu ne lui a pas plu. L'entraîneur bordelais accordera néanmoins « des circonstances atténuantes » à ses joueurs qui avaient évolué à dix pendant près d'une heure trois jours plus tôt, face à la Roma. Les Girondins ont subi le pressing lorientais durant une période, obligeant Gourcuff à décrocher pour venir rechercher les ballons. Et quand ils l'avaient, l'affaire se résumait à de longues balles à destination de Cavenaghi. Mais l'Argentin n'est pas Chamakh, longtemps sur le banc des remplaçants. Les Girondins, qui s'appuyaient sur un 4-3-3 plutôt inhabituel, avec Gourcuff dans le couloir droit et Diarra à gauche, ont peiné aussi à trouver de la profondeur avec Obertan et Gouffran, plutôt discrets et tous deux remplacés en seconde période. Les partenaires d'Alou Diarra ont cette fois retenu la leçon du réalisme à l'italienne. Evoluant un cran plus haut au retour des vestiaires, ils ont privé les Bretons de ballon. Rarement en danger sur des actions construites, ils s'en sont remis à Fernando et à ses frappes chirurgicales. Certes, ce n'était pas clinquant, mais cela a suffi pour enchaîner un second succès de rang à l'extérieur.

CORRESPONDANCE ÉRIC HORRENBERGER

RICHARD MARTIN

LES GIRONDINS peuvent dire merci à Fernando...

Paroles, paroles

« Ce n'était pas évident à gérer, les émotions étaient assez contradictoires. Il fallait tout donner pour mon club, mais je ne pouvais oublier non plus qu'en face c'était celui coaché par mon père. C'était un peu particulier, mais, au fil du match, j'ai été pris par le jeu. Je vais aller dormir à la maison ce soir, c'est bizarre. » **Yoann Gourcuff (Bordeaux)**

« DEUX FRAPPES, DEUX BUTS, JE ME SENS RESPONSABLE. CETTE DÉFAITE, JE LA PRENDS POUR MOI. SI ON VEUT EXISTER EN L1, IL FAUT ÊTRE DÉCISIF, JE NE L'AI PAS ÉTÉ. » *FABIEN AUDARD (LORIENT)*

« Par le passé, on a déjà connu des périodes délicates, mais on pouvait s'appuyer sur un petit matelas de points. C'est plus le déroulement de ce match, largement à notre portée, qui m'inquiète. Malgré une bonne entame, on n'a tenu qu'une mi-temps. Quand Bordeaux a commencé à jouer, on a subi. Physiquement on a eu un coup de mou, ensuite on n'avait plus les ressources pour revenir. La bonne volonté de l'équipe ne peut être remise en cause. Et puis, certains joueurs n'ont pas évolué à leur niveau. » **Christian Gourcuff (Lorient)**

« On a juste vu Bordeaux pendant une dizaine de minutes, et cela nous a permis de gagner. Heureusement qu'on a su élever notre niveau de jeu pendant cette période, mais on ne pourra pas toujours gagner avec ce scénario. On savait ce qu'il fallait faire pour les contrarier, mais techniquement on n'a pas été assez bon pour empêcher leur pressing. Les choses simples sont parfois les plus difficiles à faire. Mais l'équipe a su réagir quand elle était en danger. » **Laurent Blanc (Bordeaux)**

L'avis d'un spécialiste

« Gourcuff en milieu récupérateur »

*Stéphane Guivarc'h**

« Les Girondins ont confirmé qu'après la Ligue des champions la remise en route est difficile. Les Bordelais ont souffert en première période. Il n'y avait pas de jeu, les lignes étaient sautées, ils ne trouvaient pas la profondeur. Dans ce contexte où personne n'arrivait à sortir des ballons propres, Yoann Gourcuff était obligé de souvent décrocher pour revenir le chercher. Avant la pause, il a carrément évolué en milieu récupérateur. Les Girondins n'ont réagi qu'une fois menés au score ; on a alors vu un collectif mieux huilé. Ils ont alors mieux su étirer dans la largeur le bloc lorientais. Parfois tu es très moyen et tu gagnes, ça a été le cas de Bordeaux. Concernant Gourcuff, je ne pense pas qu'il ait été perturbé par le contexte particulier de ce match. En seconde période, quand Bordeaux jouait plus haut, il a prouvé sa grande classe en étant notamment impliqué dans les deux buts de Fernando. Quant aux Lorientais, ils ne sont pas mal dans le jeu, mais ils souffrent d'un gros manque d'efficacité. » E. H.

** Champion du monde 1998, l'attaquant breton a notamment porté les couleurs de Guingamp et de Rennes.*

	Lorient	Bordeaux
Possession	28'45"	36'43"
Ballons joués	501	679
Passes réussies	269	450
Passes manquées	166	154
Tirs	14	17
Tirs cadrés	4	7
Tirs non cadrés	10	10
Corners	8	3
Hors-jeu	4	1
Fautes commises	15	17

SAMEDI 4 OCTOBRE. Buts : Ciani (58e) pour Lorient ; Fernando (66e, 68e) pour Bordeaux. **Spectateurs :** 11 278. **Arbitre :** M. Kalt (7★). **Remplacements :** Ayew (F. Robert, 74e), Ewolo (Amalfitano, 76e), Jouffre (B. Robert, 82e) pour Lorient ; Gouffran (Chamakh, 65e), Obertan (Ducasse, 78e), Cavenaghi (Bellion, 83e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 58e :** sur un long corner d'Abriel prolongé au second poteau, Gameiro remet de la tête pour Ciani, qui marque du bout du pied droit (1-0). **66e :** Gourcuff glisse astucieusement pour Fernando, qui arme du pointu du droit à 20 mètres. Audard ne peut qu'accompagner la frappe dans son but (1-1). **68e :** de 20 mètres, Fernando arme une nouvelle frappe rentrante du droit qui rase le poteau droit d'Audard (1-2).

« Je suis scandalisé par le comportement de certains supporters invités au stade des Alpes ! Au cours des buffets d'après-match, ces " supporters " en costume-cravate ont sans cesse la critique à la bouche. Qu'ils restent sur leur canapé pour regarder la *Star Ac*. Pour ma part, je suis sûr que le GF38 va perdurer en L1 dans le sillage du grand technicien Mecha Bazdarevic. »
PAUL MARTINESE (POISAT, ISÈRE)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

GRENOBLE-NANTES : 0-1 (0-0)

Les Canaris se remplument

CHRISTIAN BEKAMENGA exulte. En allant gagner à Grenoble, les Nantais sortent de la zone de relégation.

Un spectacle ennuyeux. Entre deux équipes dont la créativité et l'audace ne sont pas les vertus premières, il est rare que les débats soient enthousiasmants. Cela s'est vérifié au stade des Alpes. « La plupart des équipes qui sont en tête du classement ne sont pas celles qui s'exposent le plus », argumente l'entraîneur des Nantais, Elie Baup. Conséquence, de très rares mouvements collectifs de qualité, trop peu de réelles occasions de but et aucun frisson. Au contraire, une succession de passes à l'adversaire, surtout lors de la période initiale, des dégagements à l'emporte-pièce, des choix douteux à n'en plus finir, une absence d'initiatives personnelles irritante et des joueurs si bien en place qu'ils ont du mal à en bouger. Bref, aucun véritable motif de satisfaction dans ce petit match entre deux promus dont on aurait pu croire qu'ils n'avaient pas quitté la Ligue 2.

Grenoble à la peine. C'est une évidence, les joueurs de Bazdarevic seront toujours plus à l'aise à l'extérieur, où il ne leur incombe pas de prendre le jeu à leur compte. Chez eux, en revanche, sur une pelouse où Bordeaux, avant Nantes, avait mis fin à leur invincibilité (0-1, 6e j.), il leur appartient de conduire les débats, de se montrer sous un jour offensif. Face aux hommes de Baup, Batlles et les siens ont tenté d'imposer leur manière, mais sans vraiment afficher de suite dans les idées, ni les moyens techniques d'atteindre cet objectif. En l'absence de Moreira, remplacé par Dja Djedje qui n'est pas un pur avant-centre, le poids offensif des Isérois était trop faible pour inquiéter une défense nantaise sérieuse et appliquée. Certes, Grenoble a le droit de regretter que le but inscrit par Akrour lui ait été refusé pour un hors-jeu inexistant, mais ce serait oublier ses immenses difficultés à approcher le but adverse autrement que par de longs ballons en profondeur improductifs quand la défense rivale joue aussi bas, comme ce fut le cas cette fois-ci.

Nantes en commando. Apparemment, les bienfaits du stage en altitude de trois jours effectué par le groupe d'Elie Baup ne se sont pas fait attendre. Face à Grenoble, on a pu, en effet, noter que les partenaires de Gravgaard, impeccable et rassurant, avaient manifesté une solidarité et une discipline encourageantes pour l'avenir, à défaut d'une ambition convaincante dans le jeu. On attendra toutefois de voir à l'œuvre cette équipe devant des adversaires moins limités que les Grenoblois. Heureusement pour les Canaris, ce genre d'équipes n'est pas si fréquent que cela en L1. ● VINCENT MACHENAUD, À GRENOBLE

BEKAMENGA RÉALISTE. Le Camerounais, placé sur un côté droit qui n'est pas son poste de prédilection, s'est d'abord distingué en faisant étalage de sa puissance et de sa maladresse balle au pied. Rarement bien servi, il n'a cependant pas manqué d'inscrire son premier but en Ligue 1 sur sa seule occasion, avec beaucoup de sang-froid.

FEGHOULI IMPRODUCTIF. Il avait bien entamé la rencontre en plaçant deux bons tirs cadrés et en se montrant actif et disponible. Mais, au fil des minutes, le jeu du jeune espoir grenoblois s'est étiolé. En panne d'inspiration, il s'est d'abord compliqué la tâche en abusant des dribbles inutiles, avant de sombrer dans l'anonymat et d'être remplacé par Moreira.

Paroles, paroles

« La trêve internationale va nous faire du bien, même si elle risque de nous couper dans notre dynamique. Maintenant, elle nous permettra de nous reposer, de travailler tous ensemble et de récupérer toutes nos forces avant un gros mois. » **Ricardo Faty (Nantes)**

« Il y a eu du mieux un peu partout. Dans notre entame de match, au niveau de la solidarité. Cela fait du bien, mais ça reste fragile. Il faudrait peut-être qu'on parte en mise au vert à Annecy avant chaque rencontre ! » **Jérôme Alonzo (Nantes)**

« ON PROCÈDE ÉTAPE PAR ÉTAPE : NOUS EN SOMMES AUX FONDATIONS. APRÈS, ON MONTERA LES MURS, PUIS ON FERA LA PEINTURE ET ON VERRA POUR LE DESIGN. » *ÉLIE BAUP (NANTES)*

« Nantes a joué comme il le fallait. Je ne suis pas surpris, j'ai pratiqué ce jeu pendant deux ans sous les ordres de Baup. » **Laurent Batlles (Grenoble)**

« Quand je vois comment Nantes a évolué chez nous, j'ai l'impression que mon équipe joue davantage à l'extérieur que les autres. » **Mecha Bazdarevic (Grenoble)**

L'avis d'un spécialiste

« Grenoble en perte de vitesse »

*Didier Christophe**

« Les Grenoblois ont plutôt bien joué pendant une vingtaine de minutes, avant de tomber dans la fébrilité. Cette équipe a beaucoup de difficultés à faire le jeu quand son adversaire choisit de lui en laisser l'initiative. Les Isérois ont été pris à leur propre jeu. Batlles a délivré la plupart de ses passes d'une position trop reculée et, fatalement, elles ont été moins déséquilibrantes que d'habitude. Les rares fois où il a pu lancer un de ses partenaires dans la profondeur en se trouvant dans le camp adverse, le danger a été immédiat. Grenoble s'est aussi montré de plus en plus fébrile, à l'image de Feghouli qui a trop voulu en faire. Cette équipe grenobloise est en perte de vitesse, mais c'est normal pour un promu. Il lui manque l'expérience pour enchaîner les matches. Nante s'est contenté d'attendre et de profiter de contres. Après le repos, les Nantais ont joué davantage en bloc, ils ont resserré les lignes et fermé les espaces. Plus le temps passait et plus ils ont compris qu'il y avait la place pour autre chose qu'un nul. Ils ont eu raison d'y croire. » ● V. M.

* *Ancien milieu de terrain âgé de cinquante et un ans, qui a terminé sa carrière professionnelle à Grenoble.*

	GRENOBLE	NANTES
Possession	39'5"	27'39"
Ballons joués	429	426
Passes réussies	416	220
Passes manquées	153	145
Tirs	12	10
Tirs cadrés	6	4
Tirs non cadrés	6	6
Corners	3	1
Hors-jeu	5	3
Fautes commises	15	18

SAMEDI 4 OCTOBRE. But : Bekamenga (77e). **Stade :** des Alpes. **Spectateurs :** 18 355. **Arbitre :** M. Hamer (5★) **Remplacements :** El-Moubarki (Courtois, 61e), Feghouli (Moreira, 73e), Romao (Baning, 82e) pour Grenoble ; Klasnic (Djordjevic, 82e), Bekamenga (Vainqueur, 87e) pour Nantes. **Avertissements :** Dja Djedje (55e) pour Grenoble ; Klasnic (23e) pour Nantes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORT. 77e :** sur un centre puissant de Mareval, Wimbée détourne la balle au second poteau. Bekamenga la récupère, élimine Robin et tire du gauche dans le petit filet opposé (0-1).

« **Ce début de saison fracassant** du TFC ne doit pas nous faire oublier qu'il y a deux saisons nous ne méritions peut-être pas l'Europe, comme nous ne méritions pas de descendre l'an dernier. L'équipe de cette saison semble avoir trouvé un équilibre et fait preuve de réalisme, avec le petit coup de pouce de la chance qui nous a souvent manqué dans un passé récent. Sachons raison garder et apprécions le moment sans pour autant nous enflammer. » *YVES CHAUMIEN (Toulouse, Haute-Garonne)*

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

8e JOURNÉE TOULOUSE-AUXERRE: 1-0 (0-0)

TOULOUSE N'EST PAS LÀ

LAURENT CAMPISTRON, À TOULOUSE
lcampistron@francefootball.fr

La loi du milieu. Son début de saison inattendu avait provoqué quelques sarcasmes. Comme si le TFC était deuxième grâce à un concours de circonstances et devait sa place actuelle de dauphin du roi Lyon davantage à une succession de coups de chance ou à un calendrier facile qu'à une réelle maîtrise du jeu et des événements. Toulouse défendait bien, certes, mais attaquait trop peu et versait trop rarement dans le spectaculaire pour mériter l'indulgence des romantiques du ballon. Mais c'était hier. Avant que ce « boring » Toulouse ne se transforme subitement en « exciting » Toulouse contre Auxerre. Samedi dernier, les joueurs d'Alain Casanova ont complètement surclassé de biens faibles Bourguignons et offert à leur public une bonne dizaine d'occasions franches. Enfin !

C'est au milieu que le TFC a gagné son match. Le pressing agressif et continu de Didot et Berson a vite bloqué l'AJA dans son camp. Quant à Bergougnoux, dont la coupe de cheveux audacieuse rappelle les plus belles heures de Rod Stewart et Kim Wilde, il a pourri les relances et l'abattage du jeune milieu défensif axial auxerrois Moussa Narry en rôdant constamment dans sa zone. Le milieu ainsi contrôlé, Toulouse s'est ensuite appliqué à écarter le jeu sur les côtés, et la vitesse et la percussion de Braaten et Mansaré, ajoutées à la puissance de Gignac, ont fait le reste. Le TFC n'a certes gagné que par un but d'écart, comme les quatre fois précédentes. Mais ce coup-ci personne ne lui en tiendra rigueur.

MATHIEU À TIRE-D'AILE. Avec sa forme du moment, le latéral gauche du TFC aurait rendu de grands services aux Girondins de Bordeaux si les dirigeants toulousains l'avaient laissé partir. Contre Auxerre, ses dédoublements incessants avec Mansaré, ses débordements et ses centres devant le but ont mis au supplice la défense adverse.

HENGBART À L'AGONIE. Le défenseur latéral droit auxerrois a vécu une soirée cauchemardesque. Peu aidé par Quercia, trop offensif, il a passé son temps à courir derrière Mansaré et Mathieu. Il fut trop facilement éliminé par Gignac, aussi, sur l'unique but toulousain.

Mais qu'est-ce que tu bois Didot, dis donc ? Même s'il a dû avaler trois bières pour satisfaire au contrôle antidopage d'après-match, l'ancien Rennais ne carbure pas au houblon. Sa potion magique, il la tire plutôt d'une envie irrépressible de montrer qu'il vaut mieux que les quelques bouts de match qu'il a disputés en fin de saison dernière. Hier tricard en Bretagne, où Guy Lacombe le prenait un peu pour une crêpe, Etienne Didot resplendit donc aujourd'hui au pays des saucisses. Dans une équipe compacte et hermétique, il est celui qui éclaire le jeu, ratisse, récupère, relance, tire les corners et même, comme face à l'AJA, ose des reprises de volée du gauche dans des positions extrêmes. Didot n'est pourtant pas franchement un meneur de jeu à l'ancienne. Ce n'est pas vraiment un numéro 10, encore moins un « neuf et demi ». Lui serait plutôt une sorte de « six et demi », un milieu défensif capable de sortir de son rôle premier de récupérateur pour orienter le jeu et impulser les attaques toulousaines. Didot rayonne essentiellement dans une zone comprise entre l'arc de cercle de la surface de réparation du TFC et une ligne imaginaire qui se trouverait à 30 mètres du but adverse. C'est assez bas pour un meneur de jeu, mais déjà suffisamment haut pour ce TFC-là qui n'est jamais meilleur que lorsqu'il avance à grands coups d'attaques rapides, de contres rapidement enclenchés depuis son propre camp.

Gignac, nouvel Elmander ? Elie Baup, l'ancien entraîneur toulousain, l'avait prédit en début de saison. « Ce TFC-là sera solide. Mais son salut dépendra pour beaucoup de l'efficacité de son attaquant. Si Gignac réussit une grande saison, Toulouse basculera alors du bon côté du classement. » Le TFC occupe actuellement la deuxième place. Et, comme prévu, il le doit effectivement en grande partie à son buteur, déjà auteur de cinq buts en huit matches, dont les quatre derniers de son équipe. Tous décisifs. Après trois coups de pied arrêtés marqués contre Le Havre (coup franc) et Sochaux (coup franc et penalty) et un but heureux à Valenciennes, Gignac s'est permis contre Auxerre de planter un pion à la Elmander : déboulé dans le couloir gauche, dribble extérieur et frappe imparable. Un exploit individuel que n'aurait certainement pas renié le Suédois émigré à Bolton. « En ce moment, il est en pleine réussite, témoigne l'entraîneur Alain Casanova. A l'entraînement, il pourrait marquer d'une frappe du centre du terrain dos au but ! Il provoque, il tente, il est en pleine confiance. Pour nous,

	TFC	AUXERRE
Possession	33'31"	32'32"
Ballons joués	635	580
Passes réussies	382	327
Passes manquées	183	185
Tirs	20	8
Tirs cadrés	8	4
Tirs non cadrés	12	4
Corners	11	2
Hors-jeu	2	3
Fautes commises	17	17

SAMEDI 4 OCTOBRE. But : Gignac (55e). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 16 436. **Arbitre :** M. Jaffredo (6★). **Remplacements :** Bergougnoux (Sissoko, 78e), Mathieu (M'Bengue, 88e) pour Toulouse ; Jelen (Niculae, 58e), Quercia (Ofiech, 72e) pour Auxerre. **Avertissements :** Berson (53e) pour Toulouse ; Mignot (24e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 55e :** lancé par Mansaré sur l'aile gauche, Gignac pénètre dans la surface, efface Hengbart d'un dribble extérieur et bat Riou d'un tir à ras de terre de l'intérieur du droit, dans le coin gauche du but (1-0).

Paroles, paroles

« J'ai vu une énorme fluidité dans le jeu, des enchaînements de qualité, des joueurs performants à la récupération et des mouvements intéressants dans les couloirs. On a juste manqué d'efficacité dans la finition. Je sais bien que notre classement suscite des commentaires surprenants ou provoque une certaine ironie, mais nous ne sommes pas là par hasard. Mes joueurs sont actuellement portés par une dynamique qui leur donne beaucoup de confiance. » **Alain Casanova (Toulouse)**

« LA SAISON DERNIÈRE, LE TFC SE REPOSAIT SUR DEUX OU TROIS INDIVIDUALITÉS. AUJOURD'HUI, IL JOUE EN ÉQUIPE. » ***ANDRÉ-PIERRE GIGNAC (TOULOUSE)***

« Nous sommes tombés contre une très bonne équipe de Toulouse qui nous a été supérieure dans tous les domaines. Ils nous ont empêché de jouer en montant très vite sur le porteur du ballon et en gagnant quasiment tous les duels. Franchement, quand je vois jouer cette équipe avec un Gignac qui se bat sur tous les ballons et un Didot qui rayonne au milieu, je ne suis pas surpris de la voir deuxième du classement. » **Jean Fernandez (Auxerre)**

« Il y a bien longtemps qu'on ne s'était pas créé autant d'occasions dans un match ! On est content de cette victoire parce qu'on ne voulait surtout pas rentrer dans cette mini-trêve de quinze jours avec des regrets dans la tête. » **Mauro Cetto (Toulouse)**

PASCAL RONDEAU

PAR HASARD

23

Comme le nombre d'années qu'il faut remonter pour trouver trace de quatre victoires consécutives des Toulousains en Ligue 1 (début de saison 1985-86). Le Mans, Sochaux, Valenciennes et Auxerre viennent d'offrir douze points au Téfécé qui, le 18 octobre, se déplacera chez son grand rival régional, Bordeaux.

c'est tout bonus : quand on ne joue qu'avec un attaquant, on a besoin d'un joueur de mouvement et de rupture qui appelle les ballons, comme lui. »

Auxerre à court d'idées et de jus. Si l'AJA a réussi un exploit au Stadium, c'est bien celui de n'avoir encaissé qu'un seul but. Pour le reste, elle n'a pas existé, se montrant lente en défense centrale, friable sur les côtés, où Mignot et – surtout – Hengbart avaient décrété une soirée portes ouvertes, impuissante au milieu, où le prometteur Narry, fatigué et bien gêné par Bergougnoux, n'a pas eu le rendement de ces dernières semaines, et complètement transparente en attaque. Il fallut ainsi attendre la 39e minute du match pour assister à la première frappe bourguignonne. Le pire, c'est que l'AJA aurait pu égaliser en fin de match – un tir de Mignot s'écrasant sur le poteau – et rentrer de Toulouse avec l'impression d'avoir fêté Noël avec trois mois d'avance. Beau joueur, le coach auxerrois, Jean Fernandez, reconnaît : « Il y avait tellement d'écart entre les deux équipes que le TFC ne méritait pas d'être rejoint. » Tout est dit.

ÉTIENNE DIDOT, omniprésent face à l'AJ Auxerre de Benoît Pedretti, a impulsé et orienté le jeu toulousain. Gignac a fait le travail. Et le TFC est deuxième au classement !

L'avis d'un spécialiste

« Une bonne occupation des couloirs »

*Jean-Philippe Delpech**

« Jean-Philippe, le TFC mérite-t-il un peu plus sa deuxième place après sa victoire avec la manière contre Auxerre ?

C'est en tout cas son match le plus abouti. Il a totalement contrôlé les débats pendant près de quatre-vingts minutes et a beaucoup osé. Ç'aurait très bien pu se terminer par un 3-0 ou un 4-0 ! Franchement, ce TFC-là pourrait gêner et même battre les meilleures équipes du Championnat.

Comment définiriez-vous le style de jeu de cette équipe ?

C'est d'abord une équipe qui défend bien, avec des joueurs qui défendent ensemble. On sent beaucoup de simplicité et de solidarité dans les échanges entre chaque joueur. Ensuite, c'est une équipe qui occupe bien les couloirs, avec Mathieu-Mansaré à gauche et Congré-Braaten à droite, deux paires extrêmement entreprenantes.

Vous attendiez-vous à une telle résurrection de Gignac ?

Quel renversement de situation ! La saison dernière, il se faisait huer par le public et, aujourd'hui, il marche sur les pas d'Elmander. Difficile de trouver meilleur symbole de ce nouveau TFC totalement désinhibé. Ses partenaires et lui auraient pu prendre ombrage des commentaires assez peu élogieux qui ont accompagné leurs premiers matches, au lieu de quoi ils ont fait profil bas. C'est le signe d'une grande sagesse et d'un très bon état d'esprit.

Cette équipe ne s'est-elle pas aussi trouvé un vrai leader technique avec Etienne Didot ?

Il fait partie de ces joueurs recrutés, comme Braaten, Carrasso, Berson ou Larsen, qui avaient besoin d'un nouveau challenge pour se relancer. Didot apporte beaucoup à Toulouse par sa personnalité, sa qualité technique et son intelligence de jeu.

Jusqu'où ce TFC-là peut-il aller ?

Tant qu'il gardera les ingrédients qui font actuellement sa réussite – solidarité, humilité et préparation physique optimale –, il continuera à poser de sérieux problèmes à tous ses adversaires. J'espère seulement pour lui que cette coupure de quinze jours ne cassera pas la dynamique. » P. L. C.

** Ancien milieu de terrain toulousain des années 80-90.*

8e JOURNÉE LE HAVRE-LE MANS : 1-2 (1-0)

Le Mans, audacieux visiteur

Les risques offensifs payants du Mans. Durant de longues minutes, les quatre-vingt-neuf premières très exactement, le MUC 72, jusqu'alors invaincu loin de Léon-Bollée, a pourtant cru devoir baisser pavillon. Mais Bertucci a joué sur le terrain de l'audace. Et ses hommes ont fini par gagner. Sur la feuille de match, Le Mans, dont le drapeau du succès a déjà été planté au centre du Stadium Nord (Lille) et de la Beaujoire (Nantes), avait annoncé la couleur.

A l'heure du coup d'envoi, l'armada offensive était au complet. Quatre attaquants faisaient face au Havre AC. Les Sarthois savaient leurs adversaires dos au mur et ont attendu le moment opportun pour planter deux belles banderilles (90e et 90e + 3). Auparavant, Gervinho, Helstad et Maïga avaient contraint les Haut-Normands à la plus grande vigilance. Sur les côtés et plein axe, Le Mans a surpris, tenté et fini par marquer.

GERVINHO, ici avec Coutadeur, a marqué in extremis le but fatal aux Havrais.

PIERRE MINIER

L'inefficacité chronique havraise. Le Havre n'y arrive pas. Le boulet de l'inefficacité vient de les entraîner tout au fond du classement. L'histoire, la triste histoire, débutée dès la 2e journée à Toulouse (1-2), une semaine après leur premier et unique succès, se répète. Les Havrais ne font plus peur, leur attaque n'a pas encore le talent pour exister en Ligue 1. Cette attaque... Comme à Toulouse et Nancy, c'est elle qui a tiré la première face au Mans. Avant de s'éclipser dans la nuit tombante. Des occasions de plier le match avant que Le Mans ne se réveille, il y en a eu. Pas au point de rendre le portier manceau chaud-bouillant, mais tout de même.

Lesage resté sur le banc jusqu'à un quart d'heure de la fin, Fauré en mal de confiance et sorti à l'heure de jeu, Alassane fut le seul à apporter une once de folie. Mais il n'a pas l'expérience pour tenir à bout de bras un secteur qui était la force du HAC la saison passée, en L2, et qui fait sa faiblesse depuis son retour en Ligue 1. Hoarau leur manque tant... Huit matches, cinq buts et seulement trois buteurs, le tableau donne quelques sueurs froides. ● CORRESPONDANCE BENOÎT DONCKELE

	LE HAVRE	LE MANS
Possession	31'01"	36'12"
Ballons joués	457	594
Passes réussies	252	387
Passes manquées	156	147
Tirs	16	20
Tirs cadrés	8	13
Tirs non cadrés	8	7
Corners	3	5
Hors-jeu	3	2
Fautes commises	8	20

SAMEDI 4 OCTOBRE. **Buts :** Alassane (13e) pour Le Havre ; Maïga (90e), Gervinho (90e + 3) pour Le Mans. **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 515. **Arbitre :** M. Falcone (6★). **Remplacements :** Fauré (Aït Ben Idir, 59e), Alassane (Lesage, 78e) pour Le Havre ; Helstad (Larnah, 57e), Le Tallec (Stromstad, 74e), Thomas (Paulo André, 81e) pour Le Mans. **Avertissement :** Cerdan (55e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 13e :** coup franc de Noro sur le côté gauche, Gillet joue la déviation, Nestor prend sa chance et Alassane coupe la trajectoire du ballon du pied droit, trompant Pelé de près (1-0). **90e :** Camara file sur le côté gauche. Son centre passe au-dessus de la défense havraise et est repris par une tête plongeante de Maïga au deuxième poteau (1-1). **90e + 3 :** des 20 mètres, l'Ivoirien Gervinho prend sa chance du droit. Tixier, le défenseur havrais, dévie quelque peu le ballon, mais Revault est battu (1-2).

NICE-SOCHAUX : 1-1 (0-0)

Des Aiglons au ras du gazon

Nice stagne. Frédéric Antonetti n'avait pas manqué de tempérer les enthousiasmes après la série de trois victoires d'août (Nancy, Auxerre, Valenciennes) en rappelant le temps nécessaire à la gestation d'une nouvelle formation. L'entraîneur des Niçois avait raison. Depuis la défaite à Lyon, sur une erreur d'arbitrage (3-2, 5e j.), les Aiglons font face à leurs limites : transmission de balle erratique et incapacité à conserver un avantage.

Manquant de spontanéité dans la passe, ils cherchent en première intention un Rémy qui ne peut pas tout. Ce football direct n'est pas la tasse de thé du technicien corse, ni le garant d'un spectacle de qualité. Mais il a évité aux Aiglons la panne sèche devant des Sochaliens qui ont eu le ballon, mais moins d'occasions. Il a quand même fallu que le capitaine Echouafni retrouve le chemin d'un but perdu de vue depuis... décembre 2004, avec une incroyable réussite qui lui a méchamment tourné le dos dans le temps additionnel. La coupure internationale tombe à pic.

ECHOUAFNI a retrouvé le chemin des buts perdu depuis décembre 2004.

FRED MONS

Sochaux progresse. Les Lionceaux ont enfin décroché leur premier point de la saison en déplacement, abandonnant l'encombrante lanterne rouge au Havre, leur prochain adversaire, le 18 octobre. Rarement surclassés dans le jeu cette saison, avec quatre défaites par un but d'écart (toujours sur le même score : 2-1), les Sochaliens ont maîtrisé le ballon avec des enchaînements plutôt huilés et des passes courtes à ras de terre. Mais, à l'instar de leur buteur Erding, bien pris par Apam, ils ont longtemps tourné à vide. Huit corners dans les vingt-cinq premières minutes pour des situations très chaudes sans véritable tir !

Francis Gillot peut néanmoins compter sur la volonté d'une équipe très rajeunie. A Nice, elle a terminé bancale à cause des blessures à la cuisse de Maurice-Belay et Pichot (trois et six semaines d'arrêt), contraints de rester sur le terrain jusqu'au bout. Les Sochaliens n'ont pas volé le repos accordé par leur coach jusqu'à ce mercredi. ● CORRESPONDANCE JANINE GIANARIA

	NICE	SOCHAUX
Possession	31'5"	32'25"
Ballons joués	493	519
Passes réussies	250	284
Passes manquées	176	169
Tirs	11	9
Tirs cadrés	8	4
Tirs non cadrés	3	5
Corners	3	9
Hors-jeu	3	4
Fautes commises	21	25

SAMEDI 4 OCTOBRE. **Buts :** Echouafni (50e) pour Nice ; Birsa (73e) pour Sochaux. **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 9 957. **Arbitre :** M. Fautrel (7★). **Remplacements :** Mouloungui (Modeste, 58e), Bamogo (Ben Saada, 78e), Faé (Coulibaly, 82e) pour Nice ; Boudebouz (Privat, 61e), Pitau (Birsa, 67e), Daf (Pichot, 77e) pour Sochaux. **Avertissements :** Rool (60e) pour Nice ; Pitau (18e), Daf (58e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 50e :** ouverture de l'extérieur du droit des 35 mètres d'Echouafni en direction de Mouloungui, qui est percuté à l'entrée de la surface par Richert. Le ballon finit sa course dans la cage sans avoir été touché, malgré le retour de deux défenseurs (1-0). **73e :** relance hasardeuse d'Apam reprise par Birsa, qui, dans la surface, contrôle du pied droit et ajuste Letizi d'une frappe sèche du pied gauche (1-1).

NANCY - PARIS-SG : 1-1 (1-1)

Paris évite l'impasse de trois

Nancy au passé recomposé. Rapidement mené au score, Nancy a su réagir en mettant la pression sur Paris, par bourrasques, alors que la pluie et le vent dansaient au-dessus du terrain. La méthode utilisée n'a pas dû épater les puristes, car l'équipe lorraine est revenue à la recette utilisée lors de son retour parmi l'élite : beaucoup de générosité et d'engagement, sans oublier de saupoudrer le tout avec des coups de pied arrêtés, tirés par Benjamin Gavanon. Même le canevas tactique symbolise cette résurgence du passé : depuis un succès en Coupe de la Ligue sur le terrain de Grenoble (2-3), avec une équipe remaniée, Pablo Correa a ressorti de ses cartons un schéma à trois défenseurs axiaux destiné à sécuriser ses joueurs.

Lors de cette même partie remportée en Isère, le 24 septembre, il a titularisé pour la première fois en match officiel le jeune milieu de terrain défensif N'Diaye, dont le gabarit (1,88 m, 90 kg) est censé apporter de l'impact et de la densité. Mais, dimanche, ce joueur formé au club s'est montré brouillon, comme sa formation, qui a baissé sur le plan physique en seconde période. Du coup, malgré son retour en arrière, Nancy, qui collectionne les résultats nuls, a du mal à mettre la marche avant.

Paris, du mieux avec du neuf. Après deux échecs de suite en Championnat, à Saint-Etienne (1-0, 6e j.) et face à Grenoble (0-1, 7e j.), le PSG a retrouvé de l'allant, alors qu'il était privé de quatre titulaires : Giuly, Rothen, Makelele et Sakho. Sans ces éléments essentiels, la formation de la capitale a proposé un jeu cohérent qui lui a offert plusieurs opportunités de gagner la rencontre, mais le manque de réalisme, récurrent, l'a empêché de concrétiser au score. Pourtant, Pancrate et Hoarau, alignés dans une attaque à trois têtes, ont souvent gêné la défense adverse, en mettant à profit un schéma tactique bien inhabituel.

En raison de l'absence de Rothen, Paul Le Guen a, en effet, utilisé un 4-3-3 doté d'un milieu de terrain à la lyonnaise, formé de Clément, Sessègnon et Sankharé. Tout n'a certes pas été parfait, mais le PSG a le mérite d'avoir su éviter une troisième défaite d'affilée qui l'aurait ramené dans le climat des deux saisons précédentes. La trêve internationale survient désormais à point nommé, après un épuisant enchaînement de rencontres dont Paris ne sort pas tout à fait indemne en Ligue 1. Mais il finit sur une bonne impression, qui demande confirmation. ⊙ VINCENT VILLA, À NANCY

LA BONNE RÉPONSE DE HOARAU. Très critiqué ces derniers temps pour son manque d'efficacité devant les cages adverses, l'attaquant du PSG a répondu en marquant et en livrant de nouveau un match plein, autant sur le plan offensif que défensif.

UN BOURILLON BIEN BROUILLON. Le défenseur central du PSG, préféré à Sammy Traoré, n'a pas commis d'erreur fatale, mais a perdu un nombre incalculable de ballons en relançant n'importe comment, de manière à se débarrasser du ballon. A ce niveau, on attend largement mieux.

STÉPHANIE MANTEY

HOARAU FÉLICITÉ PAR SES COÉQUIPIERS, le PSG esquisse un sourire.

Questions à...

MICKAËL LANDREAU

« Onze points, c'est plutôt cohérent »

« Mickaël, c'était important de se rassurer à Nancy ? C'était bien d'annuler cette mauvaise série en Championnat. Mais " se rassurer " n'est pas la bonne expression, car on avait effectué des matches cohérents. Le petit couac a été l'échec face à Grenoble, à domicile. Pour le reste, on a livré les matches qu'il fallait au moment où il le fallait. Même contre les Turcs, en Coupe de l'UEFA, jeudi dernier. Certains ont regretté un manque de spectacle *(0-0)*, mais on s'est qualifié en se créant des occasions et en en concédant le moins possible, trois jours avant d'aller à Nancy.

Où vous avez pris un bon point ? Je pense que c'est un bon point compte tenu de notre série de huit rencontres rapprochées. En Championnat, on possède désormais onze points, ce qui est cohérent, même si on aurait pu faire mieux, y compris à Nancy, où on aurait pu l'emporter. Avoir un tel parcours avant la trêve, c'est vraiment intéressant, car on a montré de bonnes choses. On va avoir une nouvelle grosse série de matches entre la fin octobre et début novembre. Il faudra donc bien récupérer. En attendant, c'est plutôt positif d'arriver là où on en est aujourd'hui au vu de ce qui s'est passé lors des deux dernières saisons.

La stérilité offensive, récurrente, reste quand même un gros bémol ! On a eu des occasions à Nancy, c'est déjà un bon signe. Il y a eu des matches où on ne s'en était pas procuré. En plus, c'est bien car Guillaume *(Hoarau)* a encore marqué, ça lui fait trois buts sur cinq, quand même. C'est un attaquant qui marque, je suis content pour lui car il est très généreux, il donne beaucoup à l'équipe. C'est bien qu'il soit récompensé comme ça. Il a déjà encaissé pas mal de choses, mais il possède un super fond et il travaille. Dans ces cas-là, on tient bon lorsque se présentent des moments plus difficiles, car on a un état d'esprit sain. Il va arriver un jour où ça va nous sourire en attaque. » ⊙ V.V.

L'avis d'un spécialiste

« Nancy n'a pas assez d'occasions »

*Olivier Rouyer**

« Après une première période où Nancy a retrouvé ses valeurs et son état d'esprit, en revenant dans le match les hommes de Correa ont eu beaucoup de déchets techniques. Certains étaient fatigués à cause de l'enchaînement des matches. Et si les Parisiens avaient mieux négocié une ou deux opportunités, Nancy aurait subi une défaite. Ce que je regrette, surtout, c'est le manque d'occasions de but côté nancéien. Par rapport à la saison dernière, il y en a moins. C'est un peu gênant. D'ailleurs, face au PSG, c'est encore un défenseur qui a marqué le but égalisateur, sur coup de pied arrêté. Ce manque d'occasions me fait un peu peur. Je pense que le staff s'attendait à avoir plus d'opportunités avec des joueurs comme Hadji, Fortuné, Dia… Mais les attaquants ne sont pas vraiment prolifiques. En compensation, il y a un joueur comme Gavanon, qui donne des balles justes sur coups de pied arrêtés. Mais on ne gagne pas toujours les matches de cette façon. Il faut du jeu, de la présence devant le but. Pour y arriver, il faut encore travailler, travailler, travailler. Pour Nancy, il y a du boulot, et il y a la quatrième place de la saison passée à digérer. Quand tu es passé si près du podium… En plus, ça fait quelques années que le groupe n'évolue que par petites touches. Pour qu'une équipe progresse il faut que les joueurs recrutés tirent l'équipe vers le haut… ⊙ V.V.

** Ancien joueur et entraîneur de Nancy. Consultant sur Canal+.*

	ASNL	PSG
Possession	38'42"	30'15"
Ballons joués	697	566
Passes réussies	464	328
Passes manquées	189	174
Tirs	13	15
Tirs cadrés	5	7
Tirs non cadrés	8	8
Corners	8	5
Hors-jeu	2	2
Fautes commises	14	13

DIMANCHE 5 OCTOBRE. Buts : Macaluso (34e) pour Nancy ; Hoarau (2e) pour le Paris-SG. **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 18 217. **Arbitre :** M. Thual (7★). **Remplacements :** Zerka (Dia, 63e), N'Diaye (N'Guémo, 63e), Hadji (Berenguer, 81e) pour Nancy ; Pancrate (Kezman, 66e), Sankharé (Chantôme, 75e) pour le Paris-SG. **Avertissements :** Ouaddou (43e) pour Nancy ; Armand (73e) pour le Paris-SG. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 9/20. **TEMPS FORTS. 2e :** Sessègnon, côté droit, adresse un centre au second poteau pour la tête d'Hoarau, qui place la ballon au ras du poteau (0-1). **34e :** sur un coup franc côté droit tiré par Gavanon, Macaluso s'élève plus haut que Ceará et marque de la tête (1-1).

8e JOURNÉE LILLE-VALENCIENNES : 1-0 (0-0)

Lille poursuit sur sa lancée

ALAIN MOUNIC

JOHAN AUDEL pris par Franck Béria, Aurélien Chedjou et Rio Mavuba ou la rigueur défensive Lilloise.

Une défense lilloise «replâtrée» mais solide. Plus que l'opportunisme de De Melo, qui ne lui garantit pas de toujours trouver l'ouverture, l'atout majeur de Lille, vainqueur pour la troisième fois d'affilée, c'est son milieu de terrain, avec le triangle Mavuba-Balmont-Cabaye et ses deux excentrés Bastos et Obraniak. Mais, de ce derby du Nord, on retiendra d'abord la solidité de la défense des Dogues, qui, pour la première fois, n'a pas encaissé de but.

La faiblesse offensive de VA lui a facilité la tâche, mais il faut noter qu'après la sortie de Tafforeau (blessé à l'adducteur droit, 35e) cette défense n'avait plus rien à voir avec celle de la saison dernière, dont « Taff » était le survivant. Plestan, Franquart et Rami indisponibles, Rudy Garcia a dû la recomposer. Debuchy, qui n'a été titulaire que seize fois la saison passée, l'est devenu à droite ; Béria a glissé dans l'axe, associé à Chedjou, qui a plus souvent joué milieu défensif ; quant à Emerson, ce n'est pas lui faire injure de dire qu'il est inférieur à Tafforeau. Mais ce « replâtrage de fortune » a montré sa solidité. Que l'on pourra encore mieux apprécier le 18 octobre à Lyon.

L'inquiétante frilosité de Valenciennes. Antoine Kombouaré était déçu de la défaite de son équipe, quatre fois battue en autant de déplacements cette saison. Mais il se déclarait satisfait du contenu et même « fier du comportement de [ses] garçons »... L'entraîneur valenciennois en est convaincu : « Ce genre de matches va nous permettre d'aller vers de belles victoires. » Il donne rendez-vous dans deux semaines pour la venue de l'OM. Dont la défense a certes montré sa friabilité, mais comment la prendre en défaut avec un dispositif d'une telle frilosité ? A son traditionnel 4-4-2, Kombouaré avait préféré un 4-2-3-1, avec Belmadi, auteur du seul tir au but digne de ce nom, peu avant la mi-temps, en soutien d'Audel.

Il souhaitait que son équipe se présente en « bloc » pour se rassurer. Traduction : ne pas perdre avant de songer à l'emporter. Elle a failli atteindre son objectif. Mais ce n'est pas ainsi qu'elle grappillera hors de ses bases les points qui font la différence en fin de saison entre les relégables potentiels. De quoi être inquiet. ● GUY SITRUK, À LILLE

CABAYE, UN SACRÉ TIREUR. Acteur majeur du succès du LOSC à Monaco, l'international Espoirs a encore apporté sa contribution à la victoire sur VA. Sans but ni passe décisive, comme la semaine précédente. Peut-être parce que sa confiance actuelle l'incite à prendre souvent le risque de tirer. Quitte, parfois, à oublier un partenaire...

ABARDONADO PERD LA TÊTE... Dans une défense de VA dont la sérénité laisse à désirer, l'autre ex-Niçois de ce derby du Nord a accompli un geste fatal, une tête en retrait destinée à Penneteau, mais dont la trajectoire, rendue improbable par le vent violent qui soufflait par rafales, a surpris son gardien.

Paroles, paroles

« Actuellement, les comptes ne nous sont pas favorables. Et quand vous n'êtes pas bien, le doute s'installe. Mais la réussite ne vient pas toujours tout de suite. Il faudrait plus de folie, davantage se lâcher. Pour ce match, l'idée était d'abord de se rassurer sur le plan défensif. Là, j'ai vu un bloc, une équipe sur les récupérations. C'est un système qui permet de rassurer les garçons. Je pense que ce sont les premiers pas vers la victoire. Je donne rendez-vous pour la venue de Marseille, où notre objectif sera de prendre les trois points. On a toujours parlé de maintien. Quand on est un compétiteur, on n'accepte pas la fatalité. » **Antoine Kombouaré (Valenciennes)**

« ON VOULAIT D'ABORD AVOIR UN BON BLOC DÉFENSIF, POUR PRENDRE AU MOINS UN POINT. ET ON PERD COMME ÇA... VOILÀ PAS MAL DE MATCHES QU'ON LAISSE PASSER SUR DES COUPS DU SORT... » *DJAMEL BELMADI (VALENCIENNES)*

« Pour avancer dans ce Championnat, il faut aligner trois victoires de suite, nous y sommes. Parce que l'équipe a pris conscience de son potentiel. Il y a des erreurs qu'on ne fera plus. Dans ce derby, il y a eu un acteur majeur, le vent. C'est à se demander s'il n'a pas joué un rôle sur le but... J'ai surtout bien aimé les mouvements de mon équipe, la manière dont elle a défendu haut, tout en se méfiant d'Audel, dont on connaît la rapidité. » **Rudi Garcia (Lille)**

Balmont, le milieu fait la loi !

Certes, Rudi Garcia estime que Florent Balmont, vingt-huit ans, « a fait un très bon match, comme souvent », mais l'ex-Niçois n'a probablement pas produit contre Valenciennes la meilleure prestation de sa carrière. Mais simplement accompli une solide performance : 56 ballons joués, 5 fautes subies, aucune commise, le tout en 159 secondes (2'39") de possession du ballon. Ce qui n'est déjà pas si mal car derrière la sécheresse des chiffres se cache une incroyable histoire ! Le matin même du match, vers 5 heures, le milieu de terrain lillois a été agressé à son domicile par trois malfaiteurs encagoulés et armés, bien décidés à dérober sa puissante voiture. Le joueur a été menacé, tout comme son épouse et leurs deux jeunes enfants de quatre ans et dix-huit mois.

Un coup de crosse sur le crâne. Florent Balmont a reçu un coup de crosse dont il conserve la cicatrice à l'arrière du crâne et il a dû aider les cambrioleurs à démarrer sa berline que les truands ont utilisée ensuite pour tenter, en vain, de braquer deux supermarchés de la périphérie lilloise. Si le véhicule a été retrouvé brûlé près de Roubaix, Balmont, lui, n'a pas semblé « carbonisé », si l'on ose dire, ni même trop perturbé par ce fait divers pourtant traumatisant, qu'il s'est toutefois abstenu de commenter à chaud. Son entraîneur l'a fait pour lui. En affirmant qu'il n'avait « pas du tout hésité » avant de l'aligner. Pour l'aider à tourner cette page sombre : « Cela fait du bien de faire son métier, de jouer un match de football. » ● G. S.

	LOSC	VAFC
Possession	36'57"	30'51"
Ballons joués	580	510
Passes réussies	343	288
Passes manquées	164	170
Tirs	13	6
Tirs cadrés	8	2
Tirs non cadrés	5	4
Corners	6	1
Hors-jeu	3	3
Fautes commises	16	22

SAMEDI 4 OCTOBRE. But : Abardonado (69e c.s.c.). **Stade :** Stadium Lille Métropole. **Spectateurs :** 14 648. **Arbitre :** M. Duhamel (6★). **Remplacements :** Tafforeau (Emerson, 35e, 5★), De Melo (Fauvergue, 77e), Balmont (Dumont, 83e) pour Lille ; Belmadi (Pujol, 79e), Ducourtioux (Khiter, 84e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Mavuba (78e) pour Lille ; Bisevac (84e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 69e :** sur un ballon en profondeur de Bastos, Abardonado intervient d'une tête en retrait qu'il croit destiner à Penneteau. Mais, avec le vent, le ballon prend une drôle de trajectoire qui surprend le gardien de Valenciennes, légèrement avancé et lobé (1-0).

8e JOURNÉE

EXPRESS

Rennes Pagis (17e, 56e, 67e)	3-0	**Lyon**
Toulouse Gignac (55e)	1-0	**Auxerre**
Marseille Ben Arfa (2e) Niang (60e)	2-1	**Caen** Savidan (20e)
Le Havre Alassane (13e)	1-2	**Le Mans** Maïga (90e) Gervinho (90e+3)
Lorient Ciani (58e)	1-2	**Bordeaux** Fernando (66e, 68e)
Lille Abardonado (69e c.s.c.)	1-0	**Valenciennes**
Grenoble	0-1	**Nantes** Bekamenga (77e)
Nice Echouafni (50e)	1-1	**Sochaux** Birsa (73e)
Nancy Macaluso (34e)	1-1	**Paris-SG** Hoarau (2e)
Saint-Etienne Gomis (11e) Dernis (82e)	2-0	**Monaco**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Lyon**	19	8	6	1	1	12	6	+6	4	4	0	0	10	3	4	2	1	1	2	3
→	2. **Toulouse**	17	8	5	2	1	8	6	+2	4	3	1	0	5	2	4	2	1	1	3	4
→	3. **Marseille**	16	8	4	4	0	15	8	+7	4	3	1	0	8	2	4	1	3	0	7	6
↗	4. **Le Mans**	14	8	4	2	2	14	9	+5	4	1	1	2	3	4	4	3	1	0	11	5
↗	5. **Bordeaux**	14	8	4	2	2	10	7	+3	4	2	2	0	6	3	4	2	0	2	4	4
↗	6. **Lille**	14	8	4	2	2	11	9	+2	4	3	0	1	7	6	4	1	2	1	4	3
↗	7. **Rennes**	13	8	3	4	1	11	7	+4	5	3	2	0	11	6	3	0	2	1	0	1
↘	8. **Grenoble**	13	8	4	1	3	6	6	0	4	2	0	2	2	2	4	2	1	1	4	4
↘	9. **Caen**	11	8	3	2	3	12	8	+4	4	3	0	1	8	2	4	0	2	2	4	6
↘	10. **Nice**	11	8	3	2	3	10	9	+1	4	2	2	0	7	4	4	1	0	3	3	5
↗	11. **Paris-SG**	11	8	3	2	3	5	5	0	3	2	0	1	2	1	5	1	2	2	3	4
↘	12. **Auxerre**	10	8	3	1	4	10	11	-1	4	2	1	1	6	3	4	1	0	3	4	8
↗	13. **Saint-Etienne**	10	8	3	1	4	6	7	-1	4	3	0	1	5	2	4	0	1	3	1	5
↘	14. **Monaco**	9	8	2	3	3	5	7	-2	4	2	1	1	4	3	4	0	2	2	1	4
↘	15. **Nancy**	8	8	1	5	2	6	7	-1	5	1	4	0	3	2	3	0	1	2	3	5
→	16. **Valenciennes**	7	8	2	1	5	6	11	-5	4	2	1	1	5	3	4	0	0	4	1	8
↗	17. **Nantes**	7	8	2	1	5	6	13	-7	3	1	1	1	4	5	5	1	0	4	2	8
↘	18. **Lorient**	6	8	1	3	4	5	11	-6	4	0	2	2	2	5	4	1	1	2	3	6
↗	19. **Sochaux**	4	8	0	4	4	8	12	-4	4	0	3	1	4	5	4	0	1	3	4	7
↘	20. **Le Havre**	4	8	1	1	6	5	12	-7	4	1	0	3	2	4	4	0	1	3	3	8

En cas d'égalité parfaite (même nombre de points, même différence de buts, même nombre de buts marqués et même différence de buts particulière), les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 points pour un carton rouge.

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

SAMEDI 18 OCT., 19 HEURES
Bordeaux-Toulouse
Caen-Grenoble
Monaco-Nice
Paris-SG - Lorient
Nantes - Saint-Etienne
Sochaux-Le Havre
21 HEURES
Lyon-Lille
DIMANCHE 19 OCT., 17 HEURES
Le Mans-Nancy
Auxerre-Rennes
21 HEURES
Valenciennes-Marseille

10e JOURNÉE

SAMEDI 25 OCT., 19 HEURES
Auxerre-Lyon
Toulouse-Monaco
Saint-Etienne - Grenoble
Lille-Caen
Rennes-Le Mans
Nice-Bordeaux
Nancy-Sochaux
Le Havre-Valenciennes
Lorient-Nantes
DIMANCHE 26 OCT., 21 HEURES
Marseille - Paris-SG

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	8e j.
1. **Benzema** (Lyon)	6	3	2	1	1	8	
2. **Gignac** (Toulouse)	5	5	0	0	1	8	+1
3. **Cavenaghi** (Bordeaux)	4	2	0	2	1	8	
Maïga (Le Mans)	4	1	2	1	0	8	+1
Helstad (Le Mans)	4	3	0	1	0	8	
Rémy (Nice)	4	4	0	0	0	8	
Erding (Sochaux)	4	3	0	1	1	8	

8. Quercia, Jelen (Auxerre), Fernando (Bordeaux), Nivet, Savidan (Caen), Akrour (Grenoble), Bastos (Lille), B. Koné, Ben Arfa, Niang (Marseille), Nimani (Monaco), Hoarau (Paris-SG), Pagis (Rennes), **3 buts. 21.** Ben Khalfallah (Caen), Moreira (Grenoble), Lesage, Alassane (Le Havre), Gervinho (Le Mans), De Melo, Obraniak, Cabaye (Lille), Juninho, Makoun (Lyon), Grandin, Zenden (Marseille), Bagayoko (Nantes), Bamogo (Nice), Br. Cheyrou, Briand, Thomert (Rennes), Pujol (Valenciennes), **2 buts. 39.** Kahlenberg, Coulibaly, Pedretti, Lejeune (Auxerre), Jussiê, Chamakh, Gourcuff (Bordeaux), Eluchans, Florentin, Deroin (Caen), Courtois (Grenoble), Fauré (Le Havre), Lamah, Coutadeur, Le Tallec (Le Mans), Hazard (Lille), Saïfi, Ciani, Ayew, Jallet, Gameiro (Lorient), Fred, Ederson (Lyon), Ziani (Marseille), Park Chu-young, Meriem (Monaco), Macaluso, Bérenguer, Zerka, Gavanon, Brison, André Luiz (Nancy), Keserü, Bekamenga, De Freitas, Ndaw (Nantes), Al. Yahia, Traoré, Echouafni, Faé (Nice), Kezman, Sessègnon (Paris-SG), Sow (Rennes), Feindouno, Payet, Dernis, Gomis, Matuidi, Dabo (Saint-Etienne), Privat, Birsa, Perquis (Sochaux), Congré, Mansaré (Toulouse), Pieroni, Danic, Sebo, Audel (Valenciennes), **1 but.**

Ont marqué contre leur camp : Grichting (Auxerre) pour Marseille ; Ben Frej (Le Mans) pour Toulouse ; Mandanda (Marseille) pour Rennes ; Leko (Monaco) pour Caen ; Hellebuyck (Nice) pour Le Mans ; Cetto (Toulouse) pour Sochaux ; Abardonado (Valenciennes) pour Lille.

PASSEURS

Cette saison, France Football *a décidé de s'aligner sur le classement des passeurs établi par la Ligue de football professionnel. La commission d'organisation des compétitions de la LFP homologue ce classement spécifique en milieu de semaine. En conséquence, vous trouverez désormais le classement des passeurs dans notre édition du week-end.*

STAT

5 depuis le début de la saison, cinq clubs ont occupé la dernière place du classement de la Ligue 1. Après Toulouse, à l'issue de la 1re journée, Sochaux (2e, 6e et 7e journées), Lille (3e journée), Nantes (4e et 5e journées), Le Havre est devenu, samedi soir, la cinquième lanterne rouge du Championnat 2008-09

ATTAQUES

1. Marseille, **15 buts. 2.** Le Mans, **14. 3.** Caen et Lyon, **12. 5.** Lille et Rennes, **11. 7.** Auxerre, Bordeaux et Nice, **10. 10.** Sochaux et Toulouse, **8. 12.** Grenoble, Nancy, Nantes, Saint-Etienne et Valenciennes, **6. 16.** Le Havre, Lorient, Monaco et Paris-SG, **5.**

DÉFENSES

1. Paris-SG, 5 **buts. 2.** Grenoble, Lyon et Toulouse, **6. 5.** Bordeaux, Monaco, Nancy, Rennes et Saint-Etienne, **7. 10.** Caen et Marseille, **8. 12.** Le Mans, Lille et Nice, **9. 15.** Auxerre, Lorient et Valenciennes, **11. 18.** Le Havre et Sochaux, **12. 20.** Nantes, **13.**

TABLEAU DE BORD

	Victoires (domicile)	Nuls	Victoires (extérieur)
	5	2	3
Total cette saison	40	22	18
Saison dernière	35	25	20

Buts marqués 21

Total cette saison 171 (moyenne : 2,13)
Saison dernière 175 (moyenne : 2,18)

Répartition des 21 buts

Pied droit	10	Contre son camp	1
Pied gauche	6	Penalties	0
Tête	4	Coups francs	0

1re période — 1er quart d'heure : 4 ; 2e quart d'heure : 2 ; 3e quart d'heure : 1 ; Temps additionnel : 0

2e période — 1er quart d'heure : 5 ; 2e quart d'heure : 5 ; 3e quart d'heure : 3 ; Temps additionnel : 1

Cartons 19 (jaunes) 1 (rouge)

	Jaunes	Rouges
Total cette saison	279 (moy. : 3,48)	12 (moy. : 0,15)
Saison dernière	263 (moy. : 3,28)	13 (moy. : 0,16)

Affluence 207 714

Total cette saison 1 649 117 (moyenne : 20 613)
Saison dernière 1 759 632 (moyenne : 21 995)

FLASHES

1. Depuis le début de la saison, Sochaux marque un but et un seul à chaque rencontre de Ligue 1.
2. Samedi soir, à Lorient (1-2), Bordeaux a signé sa deuxième victoire à l'extérieur d'affilée, après son succès à Grenoble (0-1, 6e journée).
3. Le Havre et Valenciennes n'ont plus marqué le moindre point depuis trois journées, restant sur trois défaites d'affilée.
4. Face à Auxerre (1-0), Toulouse, invaincu depuis sept journées (5 victoires et 2 nuls), a enregistré sa quatrième victoire de suite en Championnat.
5. En Ligue 1, les cinq buts lorientais ont été inscrits par cinq joueurs : Jallet, au Mans (0-1, 1re journée) ; Gameiro, à Valenciennes (1-3, 3e journée) ; Saïfi, contre Caen (1-1, 6e journée) ; Ayew, à Sochaux (1-1, 7e journée) ; et Ciani, samedi soir, face à Bordeaux (1-2).
10. Dixième rencontre sans défaite d'affilée (5 victoires et 5 nuls) pour Marseille, qui ne s'est plus incliné en Championnat depuis le 4 mai 2008, face à Bordeaux (1-2, 36e journée 2007-08).

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un match avec sursis : Sall (Saint-Etienne). **Un match de suspension ferme : Costil** (Caen), **Cheyrou** (Marseille), **Barbosa** (Metz), **Modesto** (Monaco), **Traoré** (Valenciennes).

TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bordeaux	Caen	Grenoble	Le Havre	Le Mans	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Nancy	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sochaux	Toulouse	Valenciennes
Auxerre	⚽	11/4	25/4	13/5	3-0	22/3	14/2	31/1	25/10	10/1	29/11	1-1	2-1	0-1	13/12	19/10	23/5	15/11	28/2	1/11
Bordeaux	8/11	⚽	2-1	14/2	29/10	16/5	31/1	28/2	18/4	1-1	23/5	4/4	2-0	14/3	10/1	22/11	1-1	2/5	18/10	6/12
Caen	22/11	30/5	⚽	18/10	8/11	2/5	14/3	14/2	20/12	28/2	17/1	18/4	3-0	29/10	0-1	6/12	2-0	16/5	4/4	3-1
Grenoble	6/12	0-1	7/3	⚽	22/11	20/12	29/10	4/4	17/1	8/11	1-0	16/5	0-1	2/5	21/2	1-0	14/3	30/5	18/4	7/2
Le Havre	21/2	22/3	11/4	25/4	⚽	1-2	23/5	13/12	0-1	0-1	1/11	31/1	29/11	1-0	15/11	7/2	13/5	7/3	10/1	25/10
Le Mans	29/10	13/12	29/11	23/5	28/2	⚽	10/1	0-1	4/4	1-1	25/4	19/10	31/1	14/2	13/5	14/3	1-0	11/4	1-2	15/11
Lille	3-2	2-1	25/10	22/3	20/12	1-3	⚽	29/11	7/3	25/4	21/2	30/5	1/11	16/5	11/4	17/1	15/11	7/2	6/12	1-0
Lorient	0-2	1-2	1-1	1/11	16/5	30/5	2/5	⚽	0-0	18/4	7/2	6/12	25/10	8/11	7/3	20/12	22/3	21/2	22/11	17/1
Lyon	14/3	16/11	23/5	2-0	14/2	1/11	18/10	10/1	⚽	14/12	11/4	2-1	13/5	3-2	25/4	28/2	31/1	22/3	3-0	29/11
Marseille	4-0	7/2	2-1	11/4	17/1	21/2	22/11	15/11	17/5	⚽	0-0	20/12	22/3	6/12	26/10	30/5	1/11	2-1	2/5	7/3
Monaco	2/5	20/12	1-1	31/1	4/4	22/11	0-2	2-0	8/11	14/2	⚽	29/10	10/1	18/10	1-0	18/4	28/2	6/12	14/3	16/5
Nancy	7/2	1/11	15/11	13/12	2-1	7/3	0-0	13/5	21/2	23/5	22/3	⚽	25/4	10/1	1-1	0-0	29/11	25/10	0-0	11/4
Nantes	30/5	17/1	21/2	28/2	2/5	1-4	4/4	14/3	6/12	29/10	1-1	22/11	⚽	18/4	7/2	16/5	18/10	20/12	8/11	2-0
Nice	17/1	25/10	22/3	29/11	30/5	2-2	13/12	11/4	7/2	13/5	7/3	2-1	15/11	⚽	1/11	21/2	25/4	1-1	23/5	2-0
Paris-SG	16/5	1-0	31/1	0-1	18/4	6/12	8/11	18/10	22/11	15/3	30/5	28/2	1-0	4/4	⚽	2/5	14/2	17/1	29/10	20/12
Rennes	7/3	25/4	13/5	10/1	1-1	25/10	2-1	23/5	3-0	4-4	15/11	14/2	13/12	1-0	29/11	⚽	11/4	1/11	31/1	22/3
Saint-Etienne	20/12	21/2	7/2	25/10	6/12	17/1	18/4	29/10	0-1	4/4	2-0	2/5	7/3	22/11	1-0	8/11	⚽	2-1	16/5	30/5
Sochaux	18/4	29/11	13/12	1-2	18/10	8/11	1-1	1-1	29/10	31/1	13/5	14/3	23/5	28/2	1-1	4/4	10/1	⚽	14/2	25/4
Toulouse	1-0	7/3	1/11	15/11	2-1	7/2	13/5	25/4	30/5	29/11	25/10	17/1	11/4	20/12	22/3	0-0	13/12	2-1	⚽	21/2
Valenciennes	4/4	13/5	10/1	1-1	14/3	18/4	28/2	3-1	2/5	19/10	13/12	8/11	14/2	31/1	23/5	29/10	1-0	22/11	0-1	⚽

En italique, les matches retour.

ÉTOILES

MATHIEU MONTE SUR LE PODIUM

PASCAL RONDEAU

JÉRÉMY MATHIEU et Toulouse, l'irrésistible ascension.

JOUEURS DE CHAMP

1. Ben Arfa (Marseille), **7,25 étoiles. 2.** Savidan (Caen), **6,25 étoiles. 3.** Mathieu (Toulouse), **6,17 étoiles. 4.** Benzema (Lyon), **6,14 étoiles. 5.** Matuidi (Saint-Etienne), Ben Khalfallah (Caen), Narry (Auxerre), Machado (Saint-Etienne), **6 étoiles. 9.** Nivet (Caen), Erding (Sochaux), **5,88 étoiles. 11.** Alassane (Le Havre), Leroy (Rennes), **5,86 étoiles. 13.** Maïga (Le Mans), **5,8 étoiles. 14.** Deroin (Caen), Coutadeur (Le Mans), Dabo (Saint-Etienne), E. Didot, Gignac, Congré (Toulouse), **5,75 étoiles. 20.** Lemaître (Caen), Balmont (Lille), Be. Cheyrou (Marseille), **5,71 étoiles. 23.** Fernando (Bordeaux), Proment (Caen), Pagis (Rennes), **5,67 étoiles. 26.** Makoun (Lyon), Faé (Nice), Lemoine, Mangane (Rennes), **5,63 étoiles. 30.** Stromstad (Le Mans), Schmitz (Valenciennes), **5,6 étoiles. 32.** De Freitas (Nantes), Sessègnon (Paris-SG), Danic (Valenciennes), **5,57 étoiles. 35.** Sorbon (Caen), Vitakic (Grenoble), Bastos (Lille), Gameiro (Lorient), Rémy (Nice), Armand, Hoarau (Paris-SG), Quercia (Auxerre), Barzola (Caen), Moreira (Grenoble), Lesage (Le Havre), Cana (Marseille), Clément (Paris-SG), Seube (Caen), Obraniak (Lille), M'Barni (Marseille), **5,5 étoiles. 51.** Batlles (Grenoble), Cerdan, Le Tallec (Le Mans), Ciani (Lorient), Dernis (Saint-Etienne), **5,43 étoiles. 56.** Juninho (Lyon), M'Bia (Rennes), **5,4 étoiles. 58.** S. Diawara (Bordeaux), Feghouli, Mainfroi (Grenoble), Thomas (Le Mans), Béria, Cabaye, Debuchy (Lille), Niang (Marseille), **5,38 étoiles. 66.** Tixier (Le Havre), Marchal (Lorient), Toulalan (Lyon), Gosso (Monaco), **5,33 étoiles. 70.** Akrour (Grenoble), Echouafni (Nice), S. Dalmat (Sochaux), Audel (Valenciennes), **5,29 étoiles. 74.** Gourcuff (Bordeaux), Flachez, Romao (Grenoble), Mavuba (Lille), Hellebuyck (Nice), Z. Camara (Paris-SG), Fofana (Toulouse), Kahlenberg (Auxerre), Leca (Caen), Nkoulou Ndoubena, Park Chu-young (Monaco), Sakho (Paris-SG), Payet (Saint-Etienne), Ebondo (Toulouse), **5,25 étoiles. 88.** Planus (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Makelele (Paris-SG), Sirieix (Toulouse), **5,2 étoiles. 92.** Ayew (Lorient), Ederson (Lyon), Brison (Nancy), R. Faty (Nantes), Briand (Rennes), Landrin (Saint-Etienne), Capoue (Toulouse), **5,17 étoiles. 99.** Giuly (Paris-SG), Perrin (Saint-Etienne), **5,14 étoiles. 101.** Coulibaly, Pedretti (Auxerre), Cavenaghi (Bordeaux), Geder, Helstad (Le Mans), Bonnart (Marseille), Meriem (Monaco), Fanni, Thomert (Rennes), Perquis, Pitau (Sochaux), Sanchez (Valenciennes), **5,13 étoiles. 113.** Ewolo, Morel (Lorient), Bodmer, Réveillère (Lyon), Chrétien (Nancy), Ceara (Paris-SG), Cetto (Toulouse), Bisevac, Mater (Valenciennes), Sambou (Le Havre), Jallet (Lorient), Ziani (Marseille), Rothen (Paris-SG), Pichot (Sochaux), Gavanon, Hadji (Nancy), Saez (Valenciennes), Dja Djedje (Grenoble), Alonso (Monaco), Davidas (Le Havre), Vittek (Lille), Bérenguer (Nancy), **5 étoiles. 135.** Hénin (Le Havre), Taiwo (Marseille), Diakité, Kanté (Nice), **4,88 étoiles. 139.** Abriel (Lorient), **4,86 étoiles. 140.** Aït Ben Idir (Le Havre), Simic (Monaco), Monsoreau (Saint-Etienne), Afolabi, J. Faty (Sochaux), **4,83 étoiles. 145.** Noro (Le Havre), Perez (Monaco), N'Guémo (Nancy), Mansaré (Toulouse), Pujol (Valenciennes), **4,8 étoiles. 150.** Jelen, Lejeune (Auxerre), Dieuze (Le Havre), Fortuné (Nancy), Bamogo (Nice), De Melo (Lille), Källström (Lyon), Culfré, Mongongu (Monaco), Bagayoko, Keserü (Nantes), Benalouane, Feindouno (Saint-Etienne), Belmadi, Sebo (Valenciennes), **4,75 étoiles. 165.** Tafforeau (Lille), B. Koné (Marseille), Nimani (Monaco), Tavlaridis (Saint-Etienne), **4,71 étoiles. 169.** Chalmé, A. Diarra, Gouffran, Jurietti (Bordeaux), Jeunechamp (Nice), Gomis (Saint-Etienne), Braaten (Toulouse), **4,67 étoiles. 176.** Hengbart (Auxerre), Hilton (Marseille), Modesto (Monaco), André Luiz (Nancy), **4,63 étoiles. 180.** Ba (Le Havre), Da Rocha, Klasnic (Nantes), Maurice-Belay (Sochaux), Oucourtioux (Valenciennes), **4,6 étoiles.**

GARDIENS

1. Bracigliano (Nancy), Landreau (Paris-SG), **6 étoiles. 3.** Wimbée (Grenoble), Mandanda (Marseille), **5,88 étoiles. 5.** Planté (Caen), Audard (Lorient), Alonzo (Nantes), **5,75 étoiles. 8.** Ruffier (Monaco), **5,71 étoiles. 9.** Douchez (Rennes), **5,63 étoiles. 10.** Pelé (Le Mans), **5,6 étoiles. 11.** Revault (Le Havre), Lloris (Lyon), **5,5 étoiles. 13.** Richert (Sochaux), **5,43 étoiles. 14.** Letizi (Nice), Carrasso (Toulouse), **5,38 étoiles. 16.** Ramé (Bordeaux), **5,14 étoiles. 17.** Malicki (Lille), Penneteau (Valenciennes), **5,13 étoiles. 19.** Riou (Auxerre), **4,88 étoiles. 20.** Viviani (Saint-Etienne), **4,75 étoiles.**

QUELQUES POINTS DE RÈGLEMENT

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Etoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

LE BARÈME DES ÉTOILES FF

0 étoile : joueur expulsé ; **1 étoile :** match catastrophique ; **2 étoiles :** très mauvais match ; **3 étoiles :** mauvais match ; **4 étoiles :** match terne ; **5 étoiles :** match moyen ; **6 étoiles :** assez bon match ; **7 étoiles :** bon match ; **8 étoiles :** très bon match ; **9 étoiles :** match exceptionnel ; **10 étoiles :** le match parfait.

TÊTES D'AFFICHE

André-Pierre Gignac

Né le : 5 décembre 1985, à Martigues. 1,86 m ; 84 kg. **Club :** Toulouse. **Poste :** attaquant. **Cette saison :** 46 étoiles pour 8 matches notés (3 fois 7 étoiles, 1 fois 6 étoiles, 3 fois 5 étoiles, 1 fois 4 étoiles). **Moyenne :** 5,75.

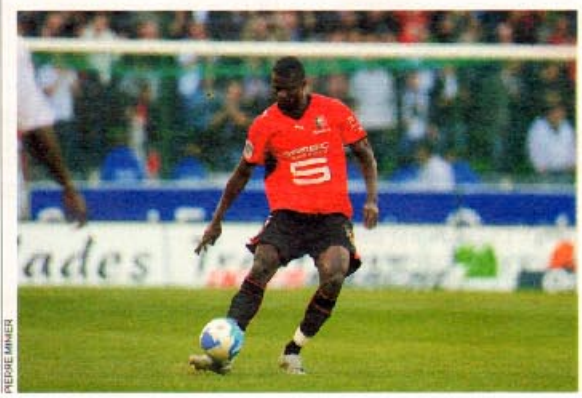
Gignac débute en L2 sous les couleurs de Lorient en 2004 et marque son premier but lors de son premier match en professionnel. Il récidive en 2007, lors de sa première rencontre en L1 en tant que titulaire en inscrivant un triplé contre le FC Nantes en l'espace de vingt-cinq minutes. Il termina la saison avec neuf réalisations et fut transféré à Toulouse pendant l'été. Mais, titularisé à seulement quinze reprises par Elie Baup, il n'est que le remplaçant d'Elmander et ne marque qu'à deux reprises. Heureusement, le club de la Ville rose est repris en main par Alain Casanova à l'intersaison et Gignac devient un titulaire indiscutable. Mis en confiance par son nouvel entraîneur, il rayonne à nouveau et démontre qu'il n'a rien perdu de ses qualités : force de percussion, puissante frappe de balle, bonne technique et excellente protection de balle. Déjà auteur de cinq réalisations, il a inscrit quatre buts lors des trois dernières journées.

PASCAL RONDEAU

Abdou Kader Mangane

Né le : 23 mars 1983, à Thiès (SEN). 1,90 m ; 80 kg. **Club :** Rennes. **Poste :** milieu défensif ou défenseur central. **Cette saison :** 45 étoiles pour 8 matches notés (1 fois 7 étoiles, 4 fois 6 étoiles, 2 fois 5 étoiles, 1 fois 4 étoiles). **Moyenne :** 5,63.

Arrivé de Lens à l'intersaison, Mangane s'est adapté immédiatement à son nouvel environnement. Placé au cœur de la défense, alors qu'il avait disputé toute la saison dernière comme milieu défensif, l'international sénégalais a rassuré sa formation et lui a assuré tout de suite un meilleur équilibre. Costaud, dur au mal, doté d'une bonne vision du jeu, il se comporte de plus en véritable leader et montre la voie à ses coéquipiers. Face à Lyon, ce week-end, il a tenu sa défense d'une main de fer et mis sous l'éteignoir l'attaque lyonnaise et Karim Benzema. Ainsi, les Rennais ont pu se projeter plus vite vers l'avant, développer un jeu conquérant et infliger leur première défaite de la saison aux champions en titre.



PIERRE MINIER

ÉQUIPE TYPE DE LA 8e JOURNÉE

ÉQUIPE TYPE DES INTERNATIONAUX DE L1

« Même si l'erreur est humaine, le foot ne devrait-il pas être au service de la vérité ? Pourquoi astiquer respectueusement les crampons d'arbitres français particulièrement nuls alors que la L1 devrait peut-être recourir à des **arbitres étrangers ?** »
DANIEL GIRAUD (Sentenac-d'Oust, Ariège)

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

2007-08, LE JEU DES 157 ERREURS

UNE ÉTUDE INDIQUE QUE PRÈS DES 20 % DES MATCHES ONT ÉTÉ FAUSSÉS, LA SAISON DERNIÈRE, À CAUSE DE DÉCISIONS ERRONÉES D'ARBITRES...

Partant du principe que les arbitres ne sont que des hommes, et qu'il leur arrive donc de se tromper, combien d'erreurs commettent-ils en une saison, et donc, en moyenne, par match ? Combien faussent-ils de matches ? Et, enfin, ces erreurs pénalisent-elles davantage certains clubs, contrairement au vieux principe qui prétend qu'elles finissent par s'équilibrer en fin de saison ?

Les réponses à ces trois questions pour la saison 2007-08 tiennent en deux chiffres : 157 erreurs, 64 matches « faussés » (près de 17 % des rencontres). Et une constatation : non, les erreurs ne s'équilibraient pas au terme de l'exercice, sauf pour Lyon, Marseille et Caen. Les autres ont été soit « gagnants » (numéro un : Nancy, 12 erreurs favorables, contre 6 en sa défaveur) ou « perdants » (bon dernier : Monaco, 7 erreurs favorables, contre 19). Ces révélations, il y a quelques jours, dans le quotidien *Nice-Matin*, ont déclenché la colère des meilleurs arbitres, comme nous le révélions vendredi (*FF* n° 3 260 bis) : « Une diffamation permanente », s'emportait M. Layec. « Nous n'allons pas continuer à nous laisser traîner dans la boue ! » enchaînait M. Ennjimi.

Ces chiffres figurent dans un rapport commandé par Frédéric Thiriez, président de la Ligue du football professionnel, à ses deux conseillers, l'ancien arbitre Claude Colombo et le journaliste Philippe Doucet. En début de saison écoulée, Thiriez leur a demandé de visionner tous les matches afin d'en recenser les erreurs, puis de les passer au crible. Non pour stigmatiser les hommes au sifflet, mais plutôt pour comprendre les raisons de ces erreurs afin ensuite d'y remédier, le recours à la vidéo n'étant pas pour demain.

Afin que leur travail ne puisse prêter à contestation, Colombo et Doucet n'ont retenu que les erreurs avérées, « celles n'étant pas objectivement discutables et non sujettes à interprétation ont été retenues ». A titre d'exemple, le but refusé au Marseillais Samassa au Mans (1-1, 7e j.) n'aurait pas été considéré comme une erreur ayant faussé le résultat : les images ne démontrent pas formellement que la balle a complètement franchi la ligne de but. La saison passée, ont été recensés six « buts non accordés » alors que le ballon avait franchi la ligne...

Le verdict du Championnat indiscutable. Ont été retenus les penalties accordés ou refusés par erreur, ou les buts accordés alors que l'auteur était hors jeu, ou encore les coups francs inversés ou « imaginaires » débouchant sur un but. En revanche, le duo Colombo-Doucet n'a pas retenu les hors-jeu sifflés alors qu'ils n'auraient pas dû l'être, car rien ne dit que l'attaquant aurait ensuite remporté son face-à-face avec le gardien adverse.

DIDIER FÈVRE

À BORDEAUX, Nancy avait perdu à la suite d'un penalty imaginaire accordé à Micoud (2-1, 31e journée, le 29 mars 2008). Pourtant, sur la saison, la formation lorraine est celle qui a bénéficié le plus d'erreurs en sa faveur : douze.

Mais si tous les hommes sont égaux, toutes les erreurs ne le sont pas. Ces 157 erreurs ont eu une influence considérable sur le résultat de 64 rencontres, « seulement », est-on tenté de dire : à raison de 40 coups de sifflet en moyenne par match, et de 380 matches de L1, cela fait à peine plus d'un pour cent d'erreurs. Et le classement final de la saison 2007-08 ne s'est pas joué sur des litiges d'arbitrage. De toute façon, les deux auteurs se refusent à « traduire en points » ces erreurs, même si la tentation de le faire est forte. Car les seules erreurs que l'on peut considérer comme définitives sont celles qui se produisent dans les ultimes secondes du temps additionnel. Les autres, celles qui interviennent plus tôt, ont altéré le scénario du match, mais rien ne prouve que celui-ci aurait tourné différemment...

A terme, cet « outil » que Colombo et Doucet ont remis au président de la Ligue au printemps pourrait constituer une formidable matière à réflexion pour la Direction nationale de l'arbitrage, non pour sanctionner les arbitres fautifs, mais pour mieux les gérer. Certains font des erreurs à tel moment de la saison : pourquoi ? Vaut-il mieux les mettre au repos d'office après une erreur ayant entraîné une polémique, comme on le faisait couramment, ou les laisser continuer à arbitrer, comme cela a été fait cette saison avec Jean-Charles Cailleux malgré les critiques après le récent Lyon-Nice ? GUY SITRUK

FORUM

LA GRÈVE QUI FÂCHE

JEAN-LOUIS FEL

LES JOUEURS VONT-ILS DÉSERTER LES STADES FIN OCTOBRE ? Leurs représentants syndicaux en laissent planer la menace.

A chacun sa crise. Alors que le système bancaire s'écroule, le monde du football se déchire. Une modification des statuts de la Ligue souhaitée par les présidents, qui veulent devenir majoritaires au conseil d'administration, et portée par le patron de la LFP en est la cause. « Puisque les clubs sont considérés aujourd'hui comme des entreprises avec toutes les responsabilités que cela implique, il est normal que les présidents souhaitent avoir une légère majorité », explique Jean-Pierre Louvel, président du Havre et de l'UCPF, en prenant l'exemple des ligues de rugby ou de volley où les clubs sont majoritaires.

Oui, mais voilà, le syndicat des joueurs ne l'entend pas ainsi. « Ils sont animés par de mauvaises intentions, notre préoccupation est de continuer dans un système de bonne démocratie », rétorque Sylvain Kastendeuch, coprésident de l'UNFP, qui craint que les dirigeants, une fois majoritaires, ne puissent remettre en cause bon nombre d'acquis. « Le paritarisme dépend des commissions, il n'a jamais été question de le remettre en cause », réplique Jean-Michel Aulas, président de Lyon. Mais à l'issue de la réunion du conseil d'administration de la Ligue, vendredi, les deux représentants de l'UNFP, Philippe Piat et Sylvain Kastendeuch, se montraient plus que jamais déterminés à faire grève.

Des joueurs très réceptifs. L'appel officiel a d'ailleurs été lancé la veille, en collaboration avec les autres familles du football, pour la 10e journée de L1 et la 12e journée de L2, soit du 24 au 26 octobre, jour du choc OM-PSG. D'ici là, les dirigeants syndicaux font la tournée des clubs pour sensibiliser les joueurs, qui se montrent très réceptifs. Jeudi dernier, Philippe Piat était dans les vestiaires bordelais, provoquant une grosse colère de Jean-Louis Triaud, le président girondin, opposé à cette visite – dont il n'avait pas été averti – et à la grève. Comme le sont Olivier Sadran, le président toulousain, qui parle de « gag » et de la difficulté à « faire péter les corporatismes » dans le *Journal du dimanche*, ou Bernard Caïazzo, qui pense que cette grève de joueurs très bien payés « pourrait faire rire ou pleurer la France entière ».

Les présidents comptent bien rencontrer leurs joueurs, leur expliquer le bien-fondé de la réforme et les mettre en garde contre une grève éventuelle et ses conséquences financières. « Je ne vois pas les joueurs, qui gagnent bien leur vie, envisager de perdre 10 à 20 % de leur rémunération sur un mois », estime Jean-Michel Aulas, avant d'ajouter : « Comme la réforme des statuts est fondamentale et qu'elle est conforme à la loi et à ce qui se fait en Europe, je ne vois pas comment le ministère des Sports ou la FFF pourraient s'y opposer. » Très sollicité, le secrétaire d'Etat chargé des Sports, qui a rencontré tous les acteurs, dont le président de la LFP, vendredi, a fait savoir dimanche dans *Stade 2* « que cela ferait désordre que des joueurs de football fassent grève ». Précisant que toute décision devra être «validé par la Fédération qui est quand même l'institution majeure.» ● RACHEL PRETTI

→ TOULOUSE REMERCIE *FRANCE FOOTBALL*

Dans la préparation du match d'Auxerre, Alain Casanova s'est servi d'un article paru dans le *France Football* de mardi dernier et intitulé « Toulouse, la victoire dans l'ennui » pour motiver ses joueurs. L'entraîneur toulousain est même allé jusqu'à l'afficher dans le vestiaire avant la rencontre. Cela a visiblement porté ses fruits. Merci qui ?

↓ LE CHOC DES IMAGES

A l'issue des échauffourées qui ont eu lieu lors du match contre l'Atletico Madrid, c'est spontanément que la télé espagnole (Canal+ Espagne) est venue proposer à l'OM les images des incidents en tribunes pour étayer sa défense. Si l'UEFA et le club hôte réfutent toute responsabilité, les Olympiens s'interrogent toujours sur la manière de pouvoir faire condamner les excès de la police madrilène.

DIDIER FEVRE

→ LES TOILES DE GERETS

Pas rassasié par celles de ses défenseurs, Eric Gerets est allé dernièrement contempler une soixantaine de toiles du peintre hollandais Vincent van Gogh exposées au centre de la Vieille Charité de Marseille.

→ TOULOUSE NE TOURNE QU'À 40 %.

Samedi soir, le TFC a battu son record de spectateurs de la saison au Stadium : 16 436. C'est mieux que les 14 796 du premier match, contre Le Havre, que les 15 752 du deuxième, contre Rennes, et que les 13 815 du troisième, contre Sochaux. Moyenne des quatre matches ? 15 200 spectateurs. Dans un stade de 36 508 places, ça ne donne qu'un taux de remplissage à peine supérieur à 40 %.

→ SEYDOUX FAIT CONFIANCE À ORANGE

Avant le coup d'envoi de Lille-Valenciennes, Michel Seydoux est allé visiter le studio aménagé par Orange Foot dans un semi-remorque et depuis lequel sont retransmises une partie des émissions de l'opérateur de la Ligue 1 (l'avant et l'après-match). « On m'a invité, et comme je suis poli, je suis venu », expliquait le président du LOSC, qui affirme ne pas être inquiet par le nombre, encore faible, des abonnés de la chaîne. « Quand on crée une entreprise, les résultats ne viennent pas de suite. Il faut être patient. »

→ GOVOU, LA TUILE

Remplacé après trente-six minutes de jeu mardi dernier à Munich (1-1) en Ligue des champions, Sydney Govou souffre d'une grave entorse de la syndesmose de la cheville droite. C'est ce qu'a révélé l'échographie passée en fin de semaine. L'attaquant lyonnais sera absent des terrains entre quatre et huit semaines.

→ DU FOOT À BLOC !

Jean-Philippe Durand, qui dirige la cellule de recrutement de l'Olympique de Marseille, vient d'ouvrir, à quelques encablures de la Commanderie, un complexe original, le Block, qui propose des locations de mini-terrains pour des parties de foot@2 (discipline hybride entre le jorkyball et le futsal) dans des cages de verre.

→ DELANOË REÇOIT LE PSG À SA TABLE

Depuis quelques saisons, c'est un « classique » du début de l'automne : le PSG reçu par Bertrand Delanoë. Le déjeuner est programmé pour ce vendredi. Cette année, le maire de Paris aura un privilège : avoir à sa table tous les internationaux français du club de la capitale, puisque aucun des Bleus potentiels (Landreau et Rothen) n'ont été retenus par Raymond Domenech pour les deux matches de l'équipe de France, en Roumanie, puis contre la Tunisie.

→ UN MATCH DU VARIÉTÉS

Ce jeudi, à 18 heures, au stade Paul-Cosyns de Compiègne, le Variétés Club de France affronte l'équipe de La Poste. Laurent Blanc, Antoine Kombouaré, Paul Le Guen et Claude Puel devraient notamment être présents.

↓ AU TFC, 4 X 3 = 3

Avant le déplacement au Mans (1-2, 5e j.), il y a quatre journées, Alain Casanova avait proposé à ses joueurs ce challenge : remporter trois des quatre prochains matches de L1 jusqu'à la mini-trêve internationale pour obtenir trois jours de repos d'affilée. En gagnant leurs quatre matches, les joueurs toulousains ont fait mieux que cela, et donc gagné leur pari. Pour eux, l'entraînement de la semaine ne débutera que mercredi.

PASCAL RONDEAU

→ LES JOURNÉES DE L'ARBITRAGE

La 7e édition des Journées de l'arbitrage a eu lieu samedi, sur 270 sites, en France. Comme chaque année, cette opération avait pour but de revaloriser l'image de l'arbitre dans une rencontre sportive. L'opération était soutenue par trois sélectionneurs nationaux, Emile N'Tamack (rugby), Claude Onesta (handball), Michel Gomez (basket-ball), plus Jean-Pierre Papin.

→ KITA AVEC LES JOURNALISTES

Les dirigeants nantais avaient demandé six places en tribune présidentielle, leurs homologues grenoblois ne leur en proposaient que deux. Du coup, quelques secondes après le coup d'envoi, la délégation nantaise, avec à sa tête le président Kita, le directeur technique Christian Lariège et Pascal Praud, a rejoint la tribune de presse. Pendant quatre-vingt-dix minutes, Kita n'a d'ailleurs pas été avare de ses encouragements envers ses joueurs.

Confidentiel

● LA DIRECTION DU **STADE DE FRANCE** VEUT PROPOSER À CHARLES VILLENEUVE DE DÉLOCALISER AU SDF UN MATCH DU PSG. L'AN PASSÉ, ALAIN CAYZAC AVAIT DIT NON.
● LA FFF SERAIT EN CONFLIT AVEC **ADIDAS,** SON PARTENAIRE PRINCIPAL, POUR NON-RESPECT DE SES ENGAGEMENTS CONTRACTUELS RELATIFS À LA COUPE DE FRANCE.
● LE DÉFENSEUR NANCÉIEN **JEAN CALVÉ** NE DEVRAIT PAS S'ÉTERNISER EN LORRAINE. L'ANCIEN MANCEAU, ÉCARTÉ DU GROUPE, A OBTENU SON BON DE SORTIE.

Décines, un grand stade qui fait jaser

Interrogés par *le Progrès* la semaine dernière, Michel Noir, ancien maire de Lyon, et Jérôme Seydoux, deuxième actionnaire d'OL-Groupe, ne sont pas sur la même longueur d'onde à propos du grand stade, à Décines. Pour Jérôme Seydoux, c'est clair : « Pas question d'un plan B, il y a juste un plan A. Je n'ai jamais vraiment cru qu'il serait fini en 2011, mais je pense que ce grand stade sera achevé en 2012 ou 2013. En tout cas, nous irons jusqu'au bout et il se fera. » Trois jours plus tôt, Michel Noir remarquait : « L'idée d'un grand stade à Lyon est vraiment excellente. Mais il ne faudrait pas que l'obstination conduise à une impasse, car le projet actuel est dans une impasse juridique, dès lors qu'on n'a pas le droit de modifier un plan local d'urbanisme (PLU) pour un seul bénéficiaire. […] Jean-Michel Aulas commence d'ailleurs à se rendre compte qu'il est victime de ses amis. Aujourd'hui, il faut donc sauver le soldat Aulas. Il y a du coup urgence à rediscuter de l'aménagement et de l'agrandissement de Gerland. » Quelques heures après la publication de cette déclaration de l'ancien maire de Lyon, le site de l'OL rappelait qu'il est hors de question d'envisager quoi que ce soit à Gerland et que le seul site susceptible de recevoir le futur grand stade était le site du Montoud à Décines…

C'est pas de la langue de bois !

« Benzema est dans son cocon lyonnais. En sélection, on le sent mal à l'aise. Il doit donc se faire violence. »

ZINÉDINE ZIDANE DANS *LE PROGRÈS*

FRED MONS

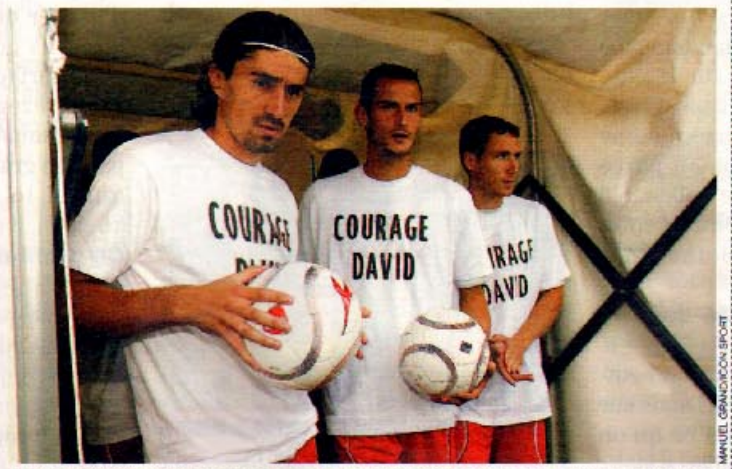
VALENCIENNES SOUTIENT SOMMEIL

A Valenciennes, «chaque bonne nouvelle est une bouffée d'oxygène, un encouragement à en faire plus, confie José Saez. On a tous été choqué par ce qui est arrivé à David, mais, à notre niveau, le meilleur moyen de l'aider, c'était de vivre notre passion en pensant à lui. » Comme tous ses équipiers, le Valenciennois est, depuis le 20 août, branché sur courant continu avec David Sommeil, victime d'un malaise cardiaque à l'entraînement. « Je n'avais jamais vu un vestiaire pleurer comme ça. Vivre ça, soutenir David pour qu'il reste avec nous… Les premiers jours, on ne parlait que de lui, on ne pensait qu'à lui », témoigne le milieu de terrain, très ému.

En ce début d'automne, quelques bons signes ont permis aux sourires de percer à nouveau. Après quatre longues semaines d'inquiétude, de nets progrès ont été constatés. En rééducation, Sommeil a franchi plusieurs caps. Il s'alimente, utilise les membres supérieurs, réapprend la position debout. Il entend aussi, comprend et retrouve peu à peu l'usage de la parole. « Ça nous fait un bien fou de savoir ça, et j'espère qu'on rira bientôt avec lui. »

Récemment, son épouse est venue parler devant tout le club. Elle a accompli ce geste fort à la demande d'Antoine Kombouaré et avec l'accord de son mari. David lui avait répondu « oui de la tête ». Dans un message fort et rempli d'amour, elle a su redonner le moral à tout le monde. « Il reviendra vous voir », a promis Clarisse Sommeil, tout en priant de lui pardonner le cordon de sécurité qu'elle a installé pour limiter l'accès à son mari. « J'ai agi en ne pensant qu'à lui. »

Du monde entier. Personne ne lui en veut. David a tout de même reçu beaucoup de visites, ses équipiers, ses relations, comme William Gallas ou Marius Trésor. Les soutiens sont arrivés du monde entier. Les Valenciennois, eux, ne voient plus les choses comme avant. Saez avoue : « Nous avons beau être pros, être habitués à l'effort, ça peut arriver quand même, on le sait maintenant. » Pensif, il ajoute : « On fait un beau métier et il ne faut pas penser au malheur. Sinon, on marche au lieu de courir. Et on ne va plus nulle part. » CORRESPONDANCE AXEL VINCENT



MANUEL GRANDJEAN/CA SPORT

LE 23 AOÛT DERNIER, BISEVAC, PUJOL, DUCOURTIOUX et tous leurs partenaires affichaient leur solidarité avec David Sommeil, et depuis leur soutien est constant.

→ LE PSG A FRISÉ L'ÉTAT DE SIÈGE

Le PSG est passé près d'une catastrophe jeudi dernier, lors de son match retour contre Kayserispor. Un groupe de supporters turcs, apparemment résidents français, s'étaient procuré des billets en tribune E haute, et n'étaient donc pas dans le virage traditionnellement réservé aux fans du club adverse. Durant la première période, l'un d'entre est parvenu à arracher un siège, qu'il a projeté vers les supporters parisiens installés en contrebas. L'un d'eux, légèrement touché par le projectile, a quitté l'enceinte pour se faire soigner.

→ FEGHOULI TRÈS CONVOITÉ

PIERRE LAHALLE

Déjà suivi par l'Inter et la Juve, puis par l'Atletico Madrid la semaine passée, le milieu de terrain grenoblois Sofiane Feghouli (18 ans) suscite désormais l'intérêt de Chelsea. C'est du moins ce qu'affirme la presse anglaise.

→ SAMI OUT CINQ MOIS

Blessé lors du match de Coupe UEFA contre Motherwell, jeudi dernier (2-0), le défenseur nancéien Joël Sami souffre d'une rupture d'un tendon d'Achille. L'ancien Amiénois devrait être absent cinq mois. Dans un premier temps, les examens pratiqués n'avaient révélé qu'une déchirure à un mollet.

→ NANTES ET GRENOBLE GARDENT LE RYTHME

Afin de meubler la trêve hivernale, le FC Nantes a choisi de disputer deux matches amicaux : à Carquefou, mercredi, puis contre Bordeaux, vendredi ,à Vaux-sur-Mer (Charente-Maritime). Pour sa part, Grenoble jouera devant Nyon (D2 suisse), vendredi, à 18 h 30.

→ TOULOUSE CONTRE OSASUNA

Le Toulouse FC profitera de la mini-trêve internationale pour affronter en match amical Osasuna (L1 espagnole). La rencontre aura lieu le vendredi 10 octobre à Pampelune.

→ RECTIFICATIF

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans notre statistique concernant Grégory Coupet dans notre édition du mardi 30 septembre. En effet, celui-ci apparaît au cinquième rang des gardiens les plus capés derrière Barthez (87 sélections), Bats (50), Lama (44) et Carnus (36).

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

LE PLEIN DE KÉROSÈNE

Il fut un temps où, en France, à défaut de pétrole, on se targuait d'avoir des idées. C'était une façon s'affirmer la foi d'un pays en son destin. Les mots du « choc de confiance ». Dans le même style, notre football possède son Frédéric Thiriez imperméable au doute, affirmant, visage dressé au vent de l'histoire, qu'il peut gagner une Ligue des champions avant 2012. Mais au-delà d'un velléitaire coup de moustache auquel même le (glabre) Jean-Michel Aulas ne se risque plus, quelle réalité ? Quel crédit accorder à l'avenir ? La semaine dernière, il fallut que les joueurs et entraîneurs de l'OM mettent la main à la poche pour payer le carburant de l'avion destiné à les ramener de Madrid à Marseille. Le commandant de bord avait bien proposé de régler les 3 000 € nécessaires avec sa carte bleue, mais il semble qu'en ces temps de crise plus personne n'ait confiance dans une monnaie virtuelle quand elle n'est pas adossée à de sérieux gages de solidité, ce qui, au vu de son comportement face à l'Atletico, n'était certes pas la caractéristique première de l'OM mercredi soir. Eric Gerets, fonds de poche collectivisés pour la cause, en fut donc de deux cigares libéraux qu'il entendait s'offrir en zone duty free et peut-être déguster en méditant sur le… crédit à accorder à certains de ses joueurs.

Qu'en conclure sinon que la fameuse confiance n'est décidément plus de mise, dans l'économie mondiale comme dans le foot français, tout le monde se méfiant, partout, de tout le monde : banques ne se prêtant même plus cent balles, grands et petits clubs se dévisageant tels des traders de Wall Street en plein poker financier, familles du foot se déchirant sur fond de gouvernance de la Ligue et de menace de grève des joueurs, arbitres parfois carrément suspectés d'être des « voleurs », champions du monde 1998 voués à l'infamie simplement parce qu'ils disent ce qu'ils pensent, et même ouvrages fantasmant une sempiternelle « corruption généralisée » remettant en cause la sacro-sainte « vérité du terrain » (cf. page 54)… Heureusement, le foot n'est pas la Bourse. Et face au « krach » (de moral) qui menace, il peut, au-delà des mots, compter sur des gestes concrets pour assurer son choc de confiance à lui. Il lui suffit toujours, en une seconde, du mouvement de classe d'un beau joueur, pour que la foi renaisse. Heureusement qu'il y aura toujours, au bout des semaines les plus inquiétantes, des Mickaël Pagis pour refaire dans nos cœurs passionnés le plein de kérosène.

LACOMBE : « LES BUTEURS

AU MOMENT OÙ LA LIGUE 1 PEINE TOUJOURS AUTANT À FAIRE TREMBLER LES FILETS, LE RECORDMAN FRANÇAIS D

LAURENT CAMPISTRON, À LYON
lcampistron@francefootball.fr

Entrer dans le bureau de Bernard Lacombe, à Tola-Vologe, c'est comme pénétrer sur un terrain de foot miniature. Pour étayer ses commentaires avisés sur le jeu et les joueurs, le conseiller du président Aulas dispose à même le sol ou sur la table basse tout ce qui lui tombe sous la main pour reproduire une phase de jeu. Ici, des bonbons en chocolat pour matérialiser les joueurs de l'équipe locale, là, des sachets de café pour identifier leurs adversaires. Il manque les cages ? Il met son téléphone portable d'un côté et notre dictaphone de l'autre. Le sujet du jour ? Les attaquants de L1. Il adore. Il y a quelque temps, dans les années 70-80, il était le plus efficace d'entre eux. 255 buts marqués au total, qui font encore de lui aujourd'hui le buteur français le plus efficace de l'histoire du Championnat.

« Bernard Lacombe, que recherche un club de L1, aujourd'hui, chez un attaquant de pointe ?

Il faut que le gars aille vite, qu'il soit bon techniquement et adroit dans ses prises de balle. Il faut, aussi, qu'il sache à la fois prendre la profondeur et décrocher pour demander le ballon. Cela fait beaucoup de choses. Or, des joueurs aussi complets que ça, il n'y en a pas des masses en L1.

Combien en comptabilisez-vous ?

Je n'en vois même pas un ! Chez nous, Karim Benzema, par exemple, a un registre très particulier. C'est quelqu'un qui n'aime pas trop jouer seul devant entre les deux défenseurs centraux adverses. Il préfère décrocher et partir du côté gauche plutôt que de rester dans l'axe pour servir d'appui. A la limite, l'attaquant le plus polyvalent ou complet, à Lyon, c'est Fred. Ailleurs, je dirais "Bafé" Gomis, à Saint-Etienne. C'est un joueur athlétique qui pèse sur les défenses.

La dimension physique chez un attaquant est-elle plus importante aujourd'hui qu'avant ?

Oui, il faut être costaud pour s'imposer dans le foot d'aujourd'hui. Mais si tu es bon footballeur, ça aide aussi. Et être bon footballeur, c'est effectuer le bon démarquage au bon moment ou faire la différence sur le contrôle. La qualité technique intrinsèque d'un buteur restera toujours essentielle. L'instinct est aussi un atout considérable. Moi, je disais toujours " premier poteau, premier servi ". Quand un type court comme un dératé sur le côté pour centrer juste avant la ligne de sortie, l'avant-centre doit forcément se précipiter au premier poteau parce que c'est là que viendra le ballon. S'il l'attend dans l'axe ou au second poteau, il y sera encore dans cinquante-six ans !

Vous seriez-vous éclaté dans le football moderne ?

Oui, même si la vitesse m'aurait peut-être manqué. J'étais très vif, mais sur cinq ou dix mètres. J'étais ce qu'on appelle un renard de surface.

Justement, le jeu tel qu'il se pratique aujourd'hui n'a-t-il pas progressivement condamné ce type de joueurs ?

Si, pratiquement. Maintenant, tu ne demandes plus à ton attaquant de rester planté dans la surface. Tu lui demandes de multiplier les courses dans la profondeur et de prendre de vitesse les défenseurs adverses. Les équipes ne peuvent plus se permettre d'aligner des buteurs exclusifs. D'ailleurs, ils ont quasiment tous disparu de la surface de la terre. A part peut-être Trezeguet à la Juventus. Lui, il s'est trompé d'époque. Il n'a sans doute pas une grande vitesse de course, mais quand le ballon traîne dans les 16,50 m, il est souvent au bon endroit.

Ce profil n'existe-t-il donc plus en L1 ?

Il y a quelques saisons, il y avait encore le Suisse Alexander Frei, qui jouait à Rennes. Aujourd'hui, je n'en vois qu'un qui se rapproche de ce profil : Cavenaghi, à Bordeaux. Lui, tu ne le vois pas trop, il ne participe pas beaucoup au jeu, mais quand il a une occase, il est

ALAIN MOUNIC

À LYON, Bernard Lacombe considère Fred comme l'attaquant le plus complet.

TOP 10 DES BUTEURS DE L1 EN ACTIVITÉ

Wiltord, loin devant

1.	**Wiltord** (Rennes)	**94 buts** (0)
2.	**Luyindula** (Paris-SG)	**75** (0)
3.	**Niang** (Marseille)	**72** (3)
4.	**Moreira** (Grenoble)	**70** (2)
	Juninho (Lyon)	**70** (2)
6.	**Giuly** (Paris-SG)	**68** (0)
7.	**Pagis** (Rennes)	**65** (3)
8.	**Frau** (Lille)	**59** (0)
9.	**Vahirua** (Lorient)	**54** (0)
10.	**Piquionne** (Lyon)	**53** (0)

Entre parenthèses, nombre de buts marqués cette saison.

LES 5 MEILLEURS BUTEURS DE LIGUE 1 DE TOUS LES TEMPS

Onnis pour longtemps

1.	**Delio Onnis** (1972-1986)	**299 buts**
2.	**Bernard Lacombe** (1970-1987)	**255**
3.	**Hervé Revelli** (1966-1978)	**216**
4.	**Thadée Cisowski** (1948-1961)	**206**
5.	**Roger Piantoni** (1951-1966)	**203**

LES 10 BUTEURS LES PLUS EFFICACES DE LIGUE 1 CETTE SAISON*

Benzema, un but toutes les 92 minutes !

1.	**Benzema** (Lyon)	1 but toutes les **92** minutes (556 min de jeu/6 buts)
2.	**Maïga** (Le Mans)	**118** (474/4)
3.	**Ben Arfa** (Marseille)	**132** (398/3)
	Gignac (Toulouse)	**132** (663/5)
5.	**Cavenaghi** (Bordeaux)	**149** (596/4)
6.	**Helstad** (Le Mans)	**150** (602/4)
7.	**Pagis** (Rennes)	**169** (507/3)
8.	**Quercia** (Auxerre)	**177** (532/3)
	Erding (Sochaux)	**177** (710/4)
10.	**Koné** (Marseille)	**180** (542/3)
	Rémy (Nice)	**180** (720/4)

** Seuls sont pris en compte les buteurs à avoir marqué plus de deux buts.*

Comme d'habitude...

Moyenne de buts marqués par match en Ligue 1 après 8 journées depuis cinq ans (80 matches).

Les entraineurs sont-ils si **frileux** qu'ils n'osent pas jouer plus offensivement ? Ont-ils des primes pour les matches nuls ? Ont-ils peur pour leur poste ? Ont-ils la culture de la gagne ? Ont-ils des effectifs si pauvres techniquement et offensivement ? On s'ennuie ferme devant notre poste de télé ! Un match sort du lot ici et là, mais que le spectacle est ennuyeux dans la majorité des stades ! ***JEAN-LUC CAPARROS*** *(Carry-le-Rouet, Bouches-du-Rhône)*

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

EXCLUSIFS ONT DISPARU»

BUTS INSCRITS EN CHAMPIONNAT ANALYSE L'ÉVOLUTION DU RÔLE DES ATTAQUANTS.

« L'ATTAQUANT IDÉAL DE LA L1 ? AVEC LE JEU DE TÊTE DE FRED, LE PIED DROIT ET LE DRIBBLE DE BENZEMA, L'ALTRUISME DE SAVIDAN ET LA ROUBLARDISE DE CAVENAGHI. »

d'une grande efficacité. A part lui, je n'ai pas l'impression que notre Championnat abrite des attaquants vraiment obnubilés par le but. En tout cas, ça n'a rien à voir avec ce qui se passait à mon époque, quand chaque équipe possédait son buteur type : Revelli, Bjekovic, Bianchi, Skoblar, Onnis, Szarmach, Kostede, Krause, Molitor, Halilhodzic, Dieter Müller, etc. C'était une génération de grands buteurs, tous obsédés par la finition. Aujourd'hui, combien de joueurs sont capables de claquer entre 15 et 20 buts par saison ? Franchement, je les compte sur les doigts d'une main…

L'ÉQUIPE

BERNARD LACOMBE, 255 buts en Championnat.

Qui sont-ils ?

Benzema, à coup sûr. Cavenaghi, qui ne sera pas loin, et puis Niang.

Les difficultés rencontrées par les attaquants actuels ne sont-elles pas imputables au renforcement des défenses et à la frilosité des systèmes de jeu ?

Vous insinuez que c'était plus facile de marquer à mon époque, c'est ça ? Pourtant, les buts n'ont pas changé, ils sont toujours à la même hauteur.

Nous parlions du jeu…

Le foot était peut-être différent, oui, mais ce n'était pas moins compliqué pour les attaquants. Moi, j'ai débuté à une époque où les défenses pratiquaient l'individuelle, pas la zone. C'était un combat d'homme à homme pendant quatre-vingt-dix minutes. Il fallait se sortir du marquage, ce qui était d'autant plus difficile à faire que les télés n'étaient pas sur tous les matches comme maintenant. Certains gestes que les défenseurs se permettaient sur nous ne passeraient plus aujourd'hui.

Il n'empêche qu'à l'époque vous étiez fréquemment épaulés par deux ailiers, voire par un second attaquant. Aujourd'hui, dans la plupart des schémas de jeu, l'attaquant est souvent livré à lui-même…

C'est vrai, beaucoup d'équipes ne jouent qu'avec une seule pointe. C'est une chose qui me chagrine un peu, parce qu'à chaque centre l'attaquant se retrouve toujours avec deux défenseurs sur le dos. Mais ce n'est pas le seul problème. Y a-t-il aujourd'hui autant de bons joueurs qu'avant pour te filer le bon ballon au bon moment ? Avant, il y avait des Chiesa, des Giresse, des Platini, des Guillou, des Larqué, des Papi… C'étaient des joueurs habiles pour te faire briller.

Un bon attaquant doit-il impérativement savoir défendre ?

Je préfère le terme " travailler " à celui de " défendre ". Un attaquant doit s'acquitter de quelques efforts. Il doit chasser entre les deux défenseurs axiaux pour gêner leur relance et permettre à ses milieux de récupérer le ballon. Mais il faut faire ça dans le bon tempo. Si tu y vas avec un temps de retard, tu ne rattraperas jamais le décalage, tu courras pour rien et tu feras aussi courir tout ton bloc pour rien.

Si vous deviez dessiner le portrait-robot de l'attaquant idéal de L1, à quoi ressemblerait-il ?

Je prendrais le jeu de tête de Fred, le pied droit et le dribble de Benzema, l'altruisme de Savidan et la roublardise de Cavenaghi. » ⚽

Des 9 au crible

PASSAGE EN REVUE DES PRINCIPAUX BUTEURS DU CHAMPIONNAT PAR BERNARD LACOMBE.

BENZEMA (Lyon) : « Le meilleur de tous. Sa frappe est phénoménale. Il peut tirer fort ou en finesse, du droit comme du gauche. Sa conduite de balle et ses dribbles sont également des modèles du genre. Quand il élimine, tu as l'impression qu'il est intouchable. Seul bémol, il est parfois trop gourmand. Je me rappelle de son raté de la saison dernière à Monaco. Il couche le gardien d'une feinte de tir, s'écarte et la balle lui reste dans les pieds. Impensable ! »

BRIAND (Rennes) : « Ouais… Je ne sais pas s'il est très adroit. »

CAVENAGHI (Bordeaux) : « Il sent le foot. Il peut être truqueur, et se trouve souvent au bon endroit pour conclure. C'est un joueur de surface, comme Delio Onnis. »

CHAMAKH (Bordeaux) : « Ça doit quand même leur faire drôle, aux attaquants de Bordeaux, de passer après Müller, Lacombe et Pauleta, non ? Allez, je plaisante, ne marquez surtout pas ça *(rires)* ! En plus, j'aime bien Marouane, qui nous en a fait voir de toutes les couleurs lors du dernier Trophée des champions. »

DE MELO (Lille) : « Il a la stature. Il me fait penser à Hoarau. Il a surtout un bon jeu de tête. Quand il était au Mans, sur ce petit terrain, il donnait l'impression d'être sur tous les centres. »

FRED (Lyon) : « Lui, c'est vraiment un tueur. Il n'a pas la même facilité que Karim pour éliminer, mais au niveau du geste final et du jeu aérien, il est monstrueux. Quand il sort du dribble, tu sens qu'il frappe pour voir bouger les filets. Le petit Savidan, par exemple, aime marquer des buts, bien sûr, mais tu ne le sens pas obsédé par ça. Fred, lui, s'il rentre au vestiaire sans avoir marqué, il me fait penser aux mecs de mon époque qui tiraient la gueule. »

GIGNAC (Toulouse) : « Tout seul devant, il avait quand même réussi à peser contre nous en début de saison avec Toulouse. C'est le type même de l'attaquant puissant qui travaille beaucoup pour l'équipe. »

GOMIS (Saint-Etienne) : « C'est un joueur en devenir, qui n'est pas encore " fini ". Mais il a quelque chose. Il faut juste qu'il fasse attention à son placement parce qu'il est souvent hors jeu. Parfois, il se fait prendre naïvement. Il veut toujours partir à la limite alors qu'avec la vitesse qu'il a il pourrait faire la différence en partant d'un pas de plus à l'intérieur de son camp. »

HOARAU (Paris-SG) : « On l'a suivi. C'est un gars qui a une stature et qui, à mon avis, va empiler quelques buts. Il me fait penser à ce grand Autrichien *(NDLR : Janko)* qui a récemment flambé contre les Bleus. »

NIANG (Marseille) : « Je l'aime bien. Il est puissant, véloce, opportuniste. Et c'est un joueur d'autant plus intéressant qu'il peut jouer sur un côté, notamment le gauche. »

NIMANI (Monaco) : « Ah, je l'ai vu avec les Espoirs, et il a un truc, parce que là où ça tombe, il est là. Il a récemment mis un but en bout de chaîne. Le gardien fait le coup du " j'y vais, j'y vais pas ", les défenseurs ne bougent pas, et lui passe derrière et, pan ! marque de la tête. Il est intéressant, mais c'est encore un gamin, hein ! »

PIQUIONNE (Lyon) : « Grâce à son jeu aérien, c'est un bon point de fixation. C'est quelqu'un qui peut aider par ses remises et sa puissance. Même si tu as une équipe qui aime bien faire le jeu, tu te trouves toujours confronté à un moment à une usure, une fatigue. Tu n'as plus toujours la lucidité pour faire le bon enchaînement ou la bonne passe. Alors, tu t'écartes un peu et tu mets le ballon dans les airs. C'est donc précieux, dans ces cas-là, de disposer d'un joueur comme Piquionne. »

SAVIDAN (Caen) : « J'aime bien le personnage. Il est attachant, sympa, mais c'est un peu un poète. Il aime bien vivre. Si ça va, tant mieux, si ça ne va pas, tant pis. En revanche, c'est un type super adroit devant le but et qui sent suffisamment bien le jeu pour savoir quand régaler un coéquipier. Tu vois que ce n'est pas un morfale. » ⚽ L. C.

FEATURE/LUTTIAU/FEL

MONACO APRÈS LA RÉVOLUTION

PRÉSIDENT DEPUIS SIX MOIS, JÉRÔME DE BONTIN A BOULEVERSÉ LE CLUB ET L'EFFECTIF DE L'ASM. MAIS QUELLE ÉTAIT LA STRATÉGIE ?

SÉBASTIEN BOUE

LES RECRUTEMENTS du Sud-Coréen Park (au centre, sur la photo) et de l'Américain Adu reflètent une nouvelle stratégie : s'ouvrir à de nouveaux marchés en termes de marketing.

14

Comme le nombre de nationalités représentées au sein de l'effectif monégasque : 15 Français, 3 Croates, 3 Argentins, 2 Italiens, 1 Allemand, 1 Brésilien, 1 Colombien, 1 Uruguayen, 1 Congolais, 1 Nigérian, 1 Ivoirien, 1 Coréen, 1 Suisse, 1 Américain.

« Il fallait provoquer une cassure. » Pour Jérôme de Bontin, le président de l'AS Monaco arrivé en avril dernier, un coup de balai s'imposait. « J'ai encouragé certaines personnes à partir, avoue-t-il de son bureau présidentiel qui offre une vue sur le port, ceux que je considérais en partie responsable de la situation*. J'ai dû prendre des décisions pénibles, douloureuses. C'est pour Jean-Luc Ettori que ce fut le plus difficile. Lui, je le connaissais depuis vingt ans et je le considérais comme un ami. Mais il fallait trancher, car cela aurait été une erreur de perpétuer une organisation qui ne donnait pas satisfaction. »

Exit, donc, le directeur sportif en place dans la maison depuis près de trente-six ans, et avec lui le directeur général, Marc Keller, ainsi que le patron du centre de formation, Dominique Bijotat, et son adjoint, Didier Christophe. Au total, dans la charrette, une dizaine de cadres influents et d'autres salariés des services administratifs ou de la cellule de recrutement moins connus que le nouveau boss a poussés vers la sortie après de rapides négociations. Ces partants n'ont pas été remplacés.

Identité toujours aussi floue. Une purge dans les bureaux, prolongée sur le terrain avec le départ d'une équipe de joueurs entière, la plupart sous forme de prêts puisque seuls Piquionne, Ménez et Monsoreau ont été vendus. Ces trois transferts ont d'abord permis de combler le trou, puis de conclure la venue de sept joueurs étrangers (Adu, Park, Alonso, Gosso, Simic, Müller, Kaïta), donnant à l'effectif une allure un peu plus « mondiale » que strictement « sud-américaine », comme c'était le cas l'an passé *(voir chiffre ci-dessous)*. Au bout du compte, ces opérations n'ont cependant guère contribué à rendre plus lisible la stratégie du club sur le plan technique, mais au contraire à s'interroger sur sa ligne de conduite.

« Non, notre image n'est pas brouillée, s'insurge poliment Bontin. C'est là un faux procès qu'on nous intente. Nous n'avons pas davantage recruté que Marseille ou Paris *(NDLR : seulement quatre recrues estivales au PSG et à l'OM)*. Quand je suis arrivé, j'ai dit que l'effectif était à revoir, ce qui nous a poussés à réaliser des coups. » D'où un recrutement jugé par certains peu cohérent, voire anarchique, assurément exotique. « Notre réflexion a porté sur la durée, réplique le président. Il fallait changer l'état d'esprit, trouver des joueurs qui avaient envie de travailler pour l'entraîneur. » A propos duquel il ajoute : « J'ai immédiatement eu confiance en Ricardo. »

Résultat des courses, un effectif azuréen tout aussi pléthorique que la saison passée, une stabilité défaillante et une identité toujours aussi floue. « Je ne suis pas d'accord, coupe Jérôme de Bontin. Là encore, ce n'est pas un juste procès. Certes, nous avons quatorze nationalités différentes dans notre effectif, mais, d'un autre côté, nous sommes le club qui a fait signer le plus de contrats pro à des garçons issus de notre centre de formation. »

A l'écouter, il était d'ailleurs impossible d'agir différemment. « Si nous prenons autant de joueurs internationaux, c'est parce que les joueurs français coûtent très cher. Les plus forts quittent le pays, et ceux qui souhaitent rester sont à prix d'or. Ce n'est pas une volonté délibérée, mais il faut être créatif. C'est pour cela que nous avons engagé un international coréen et un international américain, à des tarifs moindres. » Et surtout net d'impôts pour les étrangers. « Je ne suis pas sûr que le PSG, qui engage des joueurs en préretraite, soit dans le vrai, poursuit-il, nous avons beaucoup de jeunes éléments français. Ricardo et moi partageons la même opinion en allant chercher des joueurs à moindre coût. Avec lui et Jean Petit, nous avons travaillé en totale harmonie dans ce domaine, en tenant compte de nos moyens limités. » Des propos relayés par son entraîneur : « Dès qu'il est arrivé, nous avons immédiatement collaboré, nous avons ciblé ensemble les objectifs. Park, par exemple, on était dessus depuis la mi-juin », explique Ricardo.

Nouvel état d'esprit ? Reste qu'à Monaco, cet été, l'aspect commercial a sans doute pris le pas sur le sportif. Ce à quoi Jérôme de Bontin répond : « Adu, c'est un transfert qui nous ouvre de nouveaux débouchés. C'est aussi un choix qui nous permet de modifier l'état d'esprit du groupe. Des joueurs américains, asiatiques apportent de la fraîcheur, du sourire. Ils ont une bonne éducation. La saison dernière, tout le monde faisait la gueule, personne ne se parlait à table. Il y avait comme un malaise. Maintenant, l'ambiance est joyeuse. Adu est sympa, ouvert. Il fait rire tout le monde. On sent les joueurs concernés par le maillot, vraiment animés d'une volonté de briller. »

Le technicien brésilien au visage impassible confirme à nouveau les propos présidentiels. « Par rapport à la saison dernière, ça n'a rien à voir. Aujourd'hui, je mets les résultats *(moyens pour l'instant)* de côté, le groupe vit bien, dialogue. C'est plus sain. Tous les garçons sont réceptifs, professionnels. » Nenê, dont le comportement perturbait la vie de Louis-II, a été loué à l'Espanyol au profond soulagement de Ricardo, qui, désormais, n'a plus à supporter de brebis galeuses. « Oui, tous les garçons sont vraiment concernés », insiste l'homme de Rio. Bontin acquiesce : « Je suis convaincu qu'on peut s'attacher aux couleurs monégasques. » Et les deux hommes en sont convaincus : sur le Rocher, le temps des mercenaires est révolu. ● VINCENT MACHENAUD, À MONACO

C'est toujours l'internationale

Le pourcentage de joueurs étrangers* utilisés en L1 par l'AS Monaco depuis cinq ans :
2004-05 : 62,5 % de joueurs étrangers (15 sur 24 utilisés).
2005-06 : 41,93 % (13/31).
2006-07 : 51,72 % (15/29).
2007-08 : 60 % (18/30).
2008-09 : 62,5 % (15/24).

** Seuls sont comptabilisés les joueurs ayant pris part à au moins un match de L1 (en incluant donc Nenê, aligné lors de la 1re journée, avant son départ à l'Espanyol Barcelone).*

** Monaco a terminé les trois dernières saisons à la 10e, 9e, et 12e place.*

VELOMAGAZINE.FR

VELO MAGAZINE

OCTOBRE 2008 - N° 457

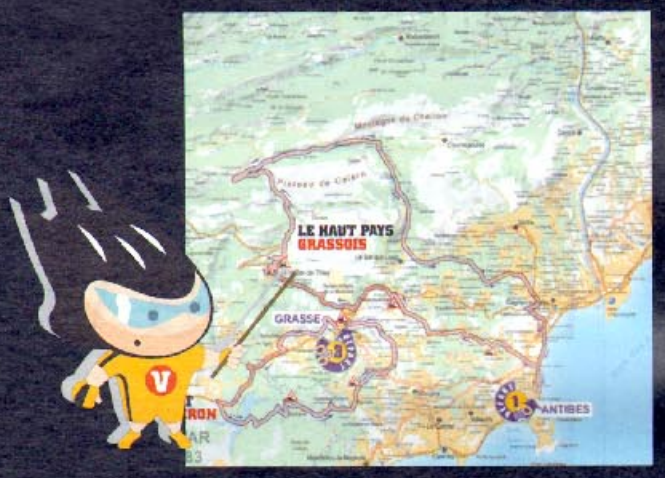
COME-BACK ARMSTRONG
LES JAMBES POUR GAGNER ?

BASSO
UNE PLACE POUR LES REPENTIS ?

DÉCOUVERTES
ROLLAND, KREUZIGER, GESINK, VELITS, GOSS VAN AVERMAET...

OCTOBRE 2008 - N° 457 - 4 € FRANCE METROPOLITAINE PUBLICATION DU GROUPE L'ÉQUIPE

M 01458 - 457 - F: 4,00 €



+ LA CARTE DÉTACHABLE DES PARCOURS DES ALPES-MARITIMES.

Avec Vélo Magazine et interCarto, découvrez chaque mois une nouvelle région.

ARMSTRONG, RETOUR GAGNANT ?

Adepte depuis sa retraite de VTT et de marathons, le Texan veut revenir sur le Tour de France l'an prochain. Est-ce vraiment sérieux ? Notre enquête.

PRATIQUANT Les grandes tendances du salon de Friedrichshafen. /// Préparer un chrono : un pro montre l'exemple. /// Simuler des courses avec logiciel ou sur Internet.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 4 €

9e JOURNÉE AC AJACCIO-LENS : 1-2 (1-1)

Lens a la vitesse de l'éclair

DELPHINE PINEAU/PHOTOPQR/LA VOIX DU NORD

PLUS TECHNIQUES ET PLUS PHYSIQUES, Lens et Yohan Demont (en blanc), ici devant Alain Cantareil, ont fait craquer sur le tard des Ajacciens épuisés.

La rapidité et la fiabilité technique des Lensois. Il n'y a plus d'interrogations à avoir : Lens est bel et bien une équipe de L1. Cela ne signifie pas qu'il va à coup sûr retrouver l'élite (quoique…), mais cela lui procure en tout cas une certaine marge face à la concurrence. L'impact physique et l'expérience sont deux héritages, deux pedigrees, qui permettent désormais aux Lensois de maîtriser le destin de leurs duels. Mais c'est surtout grâce à la sûreté technique de ses ouailles que Lens produit la plus grande des différences et affiche une classe supérieure à toutes – oui, oui, toutes – les autres équipes de L2.

Depuis que le président Martel a décidé, bien obligé, de conserver Demont, Sablé, Maoulida ou Kovacevic, la rapidité et la sûreté des passes lensoises ont grimpé de plusieurs degrés. Face à Ajaccio, pourtant outillé dans le domaine (Darbion, Poggi, Diabaté…), la différence dans les transmissions était flagrante. Non que les Nordistes réussissaient tout et les insulaires rien, simplement tout avait l'air simple et délié lorsque le ballon était sang et or. Là où il fallait une à deux touches de balle pour les locaux, les visiteurs jouaient sans contrôle, ou très peu.

Usés, les Corses ont fini par dire pouce en seconde période et par laisser passer leurs visiteurs, maîtres du tempo à défaut d'être totalement dominateurs. Une preuve supplémentaire que ce n'est pas la vitesse du joueur qui compte, mais celle du ballon…

Le désir ajaccien de construire. On ne va pas tirer sur une ambulance malade, comme disait l'autre, encore moins parler des absents. Mais c'est vrai que, depuis le départ de Gernot Rohr du banc d'Ajaccio, l'équipe insulaire a des préoccupations plus en rapport avec le jeu de football. Initialement articulée pour ne rien laisser passer, selon la méthode – respectable et pragmatique, là n'est pas la question – du technicien allemand, elle présente des inspirations infiniment plus poétiques depuis l'intronisation de José Pasqualetti.

D'abord, parce qu'elle n'est plus jamais assise sur une défense à cinq, garnie d'un ou deux récupérateurs, comme avant, mais sur un 4-2-3-1 à la mode, avec trois milieux offensifs au soutien du Nwanko Kanu ajaccien, un dénommé Diabaté (7 buts déjà), dont il est évident qu'on reparlera. Ensuite, parce qu'elle oublie sciemment de balancer des fusées éclairantes à Diabaté, désormais lancé dans les règles de l'art par des ballons rasants et soutenu par des coéquipiers là où il devait naguère se dépatouiller en éclaireur, voire en solitaire. Face à Lens, Ajaccio a lutté yeux dans yeux et jeu contre jeu pendant plus d'une heure. Trahis par leur physique, l'un des leurs (Grégori, expulsé) et la précision des Lensois (Sablé en l'occurrence, sur coup de pied arrêté), les Corses ont craqué à quelques minutes du coup de sifflet final. Mais ils sont dans la bonne direction, c'est évident. ARNAUD TULIPIER, À AJACCIO

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : Viale (24e s.p.) pour Ajaccio ; Monnet-Paquet (4e), Sartre (84e) pour Lens. **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 3 159. **Arbitre :** M. Auroux (7 ★). **Remplacements :** Viale (Grégori, 74e), Poggi (Cilia, 81e), Martins Pereira (Mandrichi, 90e + 1) pour Ajaccio ; Boukari (Doumeng, 8e, 7 ★), Demont (Sablé, 73e), Keita (Vignal, 88e) pour Lens. **Avertissements :** Martins Pereira (63e), Dohin (64e), Medjani (70e), Grégori (75e) pour Ajaccio ; Sartre (23e), Kovacevic (75e) pour Lens. **Expulsion :** Grégori (82e) pour Ajaccio. **Temps additionnel :** 8 min (3 + 5). **Note du match :** 13/20.
TEMPS FORTS. 4e : débordement et centre de Boukari côté gauche ; Monnet-Paquet contrôle dos au but et frappe à ras de terre (0-1). **24e :** Viale transforme à contre-pied un penalty obtenu par Diabaté, accroché par Sartre (1-1). **84e :** le coup franc de Sablé est dévié par Sartre d'une tête lobée en se retournant ; Debès, trop court, ne peut dévier suffisamment le ballon (1-2).

VEDRAN RUNJE, le gardien de Lens, voit un signe dans cette victoire à Ajaccio, mais reste mesuré.

« On n'est pas le Barça »

STÉPHANE MANTEY

« Vedran, qu'est-ce qui est le plus intéressant dans cette victoire à Ajaccio : les trois points ou le fait d'avoir tenu le choc face à une attaque euphorique ? Gagner c'est toujours important. Mais c'est vrai qu'il n'y a pas que la victoire, cette fois. Il y a la satisfaction de ne pas avoir pris de but *(NDLR : dans le jeu, puisque l'ACA a marqué seulement sur penalty)* contre Ajaccio, qui est quand même la meilleure attaque de Ligue 2. Cette équipe joue bien les coups, les contres notamment, et je comprends pourquoi elle a marqué autant de buts. Mais nous sommes restés attentif et nous avons concédé très peu d'occasions. Le penalty, c'est à peu près la seule situation dangereuse qu'a eue Ajaccio.

D'où vous vient cette sérénité défensive ? Derrière, on est bien. On ne prend pas de risques, on fait très attention. Face à Ajaccio, je n'ai rien fait, ou pas grand-chose, ce sont les défenseurs qu'il faut distinguer.

Lens semble en tout cas en place comme si rien ne pouvait entraver votre marche vers la Ligue 1. C'est ce que vous ressentez ? On ne peut pas dire qu'on est le Barça, mais on est bien présent. Même quand on n'est pas très bon, même quand on a plus de mal à poser le jeu, on reste concentré et on va chercher la chance jusqu'au bout. La saison dernière, on a perdu beaucoup de matches dans les dernières minutes. Cette fois, on arrive à gagner en fin de match. C'est une sacrée différence ! » A. T.

Ouvrez le banc !

José Pasqualetti n'a pas voulu répondre à la question. Il n'a pas voulu parce qu'il ne pouvait pas. Il s'est contenté de sourire, et ce rictus valait approbation. « Si Lens et Ajaccio échangent leur banc, le résultat est-il inversé lui aussi ? » Impossible de préjuger, le football est compliqué. Mais il l'est moins quand on dispose comme Lens de remplaçants de ce calibre. Boukari se blesse sur sa première action ? Doumeng entre. Demont a moins de jus ? Sablé enlève sa chasuble. Keita sort ? Vignal, ex-Liverpool quand même, le remplace.

Ajaccio, des moyens cent fois inférieurs. En l'absence de joueurs aussi importants que Maoulida, Roudet, Hermach ou Dimbane, cela frôle le luxe et a des senteurs de L1. Ajaccio, qui se débrouille avec des moyens cent fois inférieurs, avait, lui, trois gamins sur la touche (le gardien Bernardi, Cilia et Cotoni) et, en principe, deux joueurs de L2 : Mandrichi et Grégori. En principe, car le comportement suicidaire du second, logiquement expulsé après huit minutes de présence et deux agressions comme autant de fautes professionnelles, démontre une chose : le coaching, c'est quand même plus facile quand on a de grands joueurs sur le banc. A. T.

BOULOGNE-CHÂTEAUROUX : 2-1 (1-1)

Une innovation tactique risquée. Avec Perrinelle en position de latéral droit et Zargo Touré en « libero de la défense », l'équipe boulonnaise s'est présentée contre Châteauroux dans la même configuration qu'en Coupe de la Ligue face à Nice (1-3). Mais ce système en 4-1-2-3 fut vite pris en défaut par le puissant Bedimo (0-1, 18e). L'innovation tactique élaborée par Philippe Montanier s'est remise à bien fonctionner quand Thil égalisa, au terme d'un rush de toute beauté. Il en fut de même à la reprise, avec un but de Blayac en prime. Mais Boulogne perdit ensuite cette belle maîtrise technique collective qui sévissait il y a un mois de cela. « Nous sommes un peu plus à la peine dans le jeu, expliquait Yoann Lachor. Il va falloir retrouver davantage de sérénité si l'on veut poursuivre sur notre lancée. » L'USBCO n'a donc pas livré son match le plus accompli de la saison, mais elle a obtenu sa quatrième victoire de rang à la maison, son neuvième match sans défaite. Christian Sarramagna, l'entraîneur de Châteauroux, pestait contre les cadeaux faits par ses protégés. ✍ CORRESPONDANCE PHILIPPE CADART

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : Thil (28e), Blayac (50e) pour Boulogne-sur-Mer ; Bedimo (18e) pour Châteauroux. **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 5 523. Arbitre : M. Bré (5 ★). **Remplacements :** Ducatel (Marcq, 74e) pour Boulogne-sur-Mer ; Sako (Pinaud, 51e), Camara (N'Diaye, 73e), Scarpelli (Dembélé, 73e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Mouyokolo (6e), Cuvillier (60e), Marcq (77e) pour Boulogne-sur-Mer ; Fernandez (44e), Cérielo (50e), Martini (90e + 3) pour Châteauroux. **Expulsion :** Cérielo (80e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 18e :** Bedimo s'infiltre dans le dos de Perrinelle et trompe Bédenik d'un tir puissant à ras de terre (0-1). **28e :** Perrinelle dégage un ballon qui devient une ouverture pour Thil, lequel prend Bates de vitesse et bat Fernandez d'un tir à ras de terre (1-1). **50e :** Blayac récupère le ballon, élimine un adversaire, se recentre et place une frappe du gauche à mi-hauteur ; Fernandez est battu (2-1).

AMIENS-VANNES : 0-2 (0-2)

Premier revers à domicile pour Amiens. Tout s'est joué en première mi-temps au stade de la Licorne, où Vannes a infligé à Amiens sa première défaite de la saison à domicile. Un succès construit intelligemment grâce à Sammaritano, qui a profité d'un mauvais alignement de la défense amiénoise pour inscrire le premier but en partant à la limite du hors-jeu. Deux minutes plus tard, sur un ballon perdu en milieu de terrain, Gimbert a surpris la défense centrale et marqué le second but. Alternant jeu court et jeu long, en s'appuyant sur un bon milieu de terrain où Auvray a été omniprésent, l'équipe vannetaise aurait pu alourdir la marque sans de nouveaux arrêts décisifs de Benvegnu. Quant aux Amiénois, ils ont été maladroits dans le dernier tir ou la dernière passe. Au milieu, l'absence de Levrat, suspendu, s'est fait ressentir. Positionné en milieu droit, Kadir est apparu si peu à l'aise qu'il a été remplacé par Contout à la mi-temps, mais sa vitesse et sa percussion n'ont pas suffi à changer l'issue de la rencontre. ✍ CORRESPONDANCE RACHID TOUAZI

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : Sammaritano (32e), Gimbert (34e). **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 8 294. **Arbitre :** M. Coué (6 ★). **Remplacements :** Kadir (Contout, 46e, 5 ★), Baldé (Raynier, 61e) pour Amiens ; Bourhani (Avezac, 84e), Sammaritano (Leroy, 86e), Gimbert (Diguiny, 73e) pour Vannes. **Avertissements :** Viator (40e), Heitzmann (67e) pour Amiens ; Costil (54e), N'Diaye (84e) pour Vannes. **Temps additionnel :** 2 min (0 + 2). **Note du match :** 6/20. **TEMPS FORTS. 32e :** Sammaritano part à la limite du hors-jeu et bat Benvegnu (0-1). **34e :** ballon perdu au milieu de terrain ; Gimbert se joue de la défense centrale et marque le deuxième but (0-2).

MONTPELLIER-BASTIA : 2-1 (1-1)

Montano sauve les apparences. Préservé en raison d'une blessure à la cuisse, l'attaquant colombien Victor Hugo Montano a fait basculer le match. Son entrée à la 61e minute a secoué l'apathie et l'inconséquence de l'équipe de Rolland Courbis. Le meilleur buteur héraultais (5 réalisations) s'est mué en passeur décisif, offrant au jeune Romain Armand, également entré en cours de match, le but de la victoire. Comment ? Un raffut de l'épaule sur le défenseur Dunjic, une course de 40 mètres et un décalage parfait. Son explosivité et sa détermination ont tranché au sein d'une équipe de Montpellier sans idées ni agressivité en première période. Malgré son déficit dans la finition, Montano, longtemps confiné sur un côté, s'épanouit cette saison dans un rôle d'attaquant axial. Pendant une heure, Montpellier a joué comme si l'attaquant colombien était là, alors qu'il était sur le banc. Son entrée en jeu a sauvé les apparences : Montpellier récolte paradoxalement sept points en trois matches. Cette série inédite ne pourra se prolonger que si l'équipe de Courbis retrouve le fil d'un jeu collectif entrevu devant Sedan ou Lille, en Coupe de la Ligue. ✍ CORRESPONDANCE JEAN-MARC CHAMSEN

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : Carotti (45e + 2), Armand (79e) pour Montpellier ; Menini (21e) pour Bastia. **Stade :** de la Mosson. **Spectateurs :** 7 039. **Arbitre :** M. Viléo (6 ★). **Remplacements :** Deruda (Delaye, 15e, 4 ★ ; Montano, 61e), Lacombe (Armand, 77e) pour Montpellier ; Cahuzac (Mustivar, 59e), Genest (Niangbo, 79e), Jau (Mendy, 81e) pour Bastia. **Avertissements :** Compan (83e) pour Montpellier ; Cahuzac (49e), Camara (80e), Meniri (90e + 1), Harek (90 + 5e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 8/20. **TEMPS FORTS. 21e :** coup franc de Genest au premier poteau pour Meniri ; Carrasso repousse la première reprise mais ne peut rien sur la seconde (0-1). **45e + 2 :** coup franc de Costa pour Compan, dont la tête piquée est renvoyée par Novaes ; Dzodic remet dans l'axe vers Carotti, qui glisse le ballon au fond des filets (1-1). **79e :** à la suite d'un contre, Montano profite du dégagement manqué de Dunjic pour fixer Maire et décaler Armand, qui marque du plat du pied (2-1).

METZ-SEDAN : 2-0 (1-0)

L'essentiel sans le superflu. Deux tirs cadré, deux buts : Metz a connu 100 % de réussite et renoué, laborieusement, avec un succès à domicile. Face à une équipe ardennaise qui a chèrement vendu sa peau et l'a payé au prix fort (Stinat et Regnault blessés, Sidibé expulsé), le club lorrain n'a obtenu que sa deuxième victoire de la saison à Saint-Symphorien. Hormis ces deux buts, le néant, ou presque. Les Messins n'ont, cette fois, pas gâché d'occasion car ils ne s'en sont pas procuré ! Et quand le destin leur a donné un second penalty (56e), généreux, Babacar Gueye (qui avait transformé de justesse le premier à la 19e minute) a trouvé le moyen de le tirer à côté. « C'est certainement le match le moins abouti que nous ayons joué, expliquait Yvon Pouliquen. Notre bloc était plus étiré et nous avons manqué de liant, de percussion. Mais, au final, nous signons notre plus large succès en Championnat. Nous saurons nous en contenter. » Avec six victoires et un nul sur les sept derniers matches officiels disputés, Metz réalise la meilleure série en cours de la L2. Sedan, pour sa part, reste sur huit matches sans victoire… ✍ CORRESPONDANCE JEAN-MICHEL GAUDRON

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : B. Gueye (19e s.p.), Rocchi (77e). **Stade :** Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 7 791. **Arbitre :** M. Biton (5 ★). **Remplacements :** B. Gueye (Cissé, 65e), Mendy (Renouard, 82e), Barbosa (François, 86e) pour Metz ; Stinat (Cantini, 43e ; 5 ★), Barry (Suarez, 59e), Regnault (Briant, 70e) pour Sedan. **Avertissements :** Rippert (39e), C. Gueye (60e), Bessat (73e), Cardy (90e + 4) pour Metz ; Sidibé (7e), Scaramozzino (28e), Mokaké (72e) pour Sedan. **Expulsion :** Sidibé (63e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 7/20. **TEMPS FORTS. 19e :** Traoré pousse Barbosa dans le dos. Babacar Gueye transforme le penalty (1-0). **55e :** Cantini accroche Babacar Gueye dans la surface. Mais le penalty de l'attaquant messin termine sur l'extérieur du poteau droit. **77e :** le centre de Cissé trouve Rocchi, qui mystifie trois défenseurs et marque d'un tir croisé du droit (2-0).

TOURS-BREST : 2-0 (1-0)

Une question de confiance. Une mise en route impeccable, qui a fait craquer un adversaire craintif, a permis au FC Tours d'enlever sa quatrième victoire à domicile. Dès que l'équipe de Daniel Sanchez accéléra le jeu, celle de Pascal Janin se trouva au bord de la rupture. C'est l'éternelle différence entre une équipe friable mentalement et une autre en pleine confiance. Une nouvelle fois, le tandem Giroud-N'Diaye se révéla d'une grande complémentarité. Diarra, côté gauche, et Atik, côté droit, n'hésitèrent pas à provoquer par leurs dribbles, se jouant d'un bloc plus proche de l'argile que du granit. A la pause, le score aurait pu être de 3-0 en faveur des Tourangeaux, les Bretons ne s'étant jamais montrés une seule fois dangereux. Il faut dire que la sortie sur blessure d'Ayité dès la 23e minute pénalisa le jeu offensif breton. En seconde période, Tours poursuivit son travail de sape, cumula les occasions, mais les gaspilla. Contrairement au match face à Troyes, où il fut puni de tant de légèreté (2-3), Tours sut, cette fois, asseoir sa victoire. ✍ CORRESPONDANCE JEAN-ÉRIC ZABRODSKY

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : Englebert (5e), Atik (78e). **Stade :** de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 4 370. **Arbitre :** M. Rainville (8 ★). **Remplacements :** N'Diaye (Faye, 74e), Diarra (Touré, 77e), Atik (Evandro, 89e) pour Tours ; Ayité (Sitruk, 23e, 5 ★), Bourgis (Legall, 54e), Stinat (El-Jadeyaoui, 75e) pour Brest. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 5e :** Bong déborde, sert Diarra, lequel donne en retrait à N'Diaye, qui transmet à Englebert, dont la frappe trouve la lucarne (1-0). **78e :** le centre de Ca lobe la défense bretonne et Atik reprend victorieusement (2-0).

REIMS-DIJON : 1-4 (0-2)

Carrière exploite la peur des Rémois. « Je pense que des joueurs ne sont pas au niveau. » En une phrase, Didier Tholot, l'entraîneur champenois, a résumé le désarroi du Stade de Reims, douzième budget de Ligue 2 et toujours en quête d'un succès à domicile. Après Ajaccio, Montpellier et, à un degré moindre, Boulogne-sur-Mer, c'est Dijon qui est venu au stade Auguste-Delaune donner la leçon à des Rémois paralysés par la peur et incapables d'aligner deux passes. Le clairvoyant meneur de jeu dijonnais, Eric Carrière, a très vite cerné la situation et, en quelques actions bien menées, a fait la différence. 4-1 : le score est certes sévère, mais il reflète l'état mental de Champenois au mental flanchant et au collectif défaillant dès qu'un grain de sable se glisse dans leur moteur. Dix-neuvièmes, les Rémois doivent désormais réagir. Et dire que, vendredi, c'est un derby qui les attend à Sedan, dix-huitième, un voisin pas mieux portant. ✍ CORRESPONDANCE GÉRARD KANCEL

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : Liron (53e) pour Reims ; Ribas (9e), Carrière (27e, 67e), Aubameyang (85e) pour Dijon. **Stade :** Auguste-Delaune. **Spectateurs :** 7 212. **Arbitre :** M. Cailleux (7 ★). **Remplacements :** Moimbé (Baldé, 46e, 5 ★), N'Diaye (Fortes, 70e), Kodjia (Nzigou, 77e) pour Reims ; Batomenila (Aubameyang, 64e), Robail (Periatambee, 66e), Carriere (Valencia, 78e) pour Dijon. **Avertissements :** Mandanne (41e), Arrache (90e), Baldé (90e) pour Reims ; Periatambee (90e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 9e :** Liron tacle Carrière dans la surface ; la balle échoue sur Ribas, qui marque sans opposition (0-1). **27e :** long une-deux Robail-Carrière ; ce dernier devance la sortie de Liébus (0-2). **53e :** coup franc de Tacalfred repoussé par le poteau, la balle revient sur Liron qui marque (1-2). **67e :** Aubameyang prend de vitesse trois Rémois, centre pour Carrière, qui réalise le doublé (1-3). **85e :** débordement et frappe enroulée du droit d'Aubameyang (1-4).

ANGERS-TROYES : 0-0

Un résultat rassurant ! Aussi paradoxal que cela puisse paraître, les Angevins se sont rassurés en concédant un nul, à domicile, notamment sur le plan défensif, après avoir encaissé 13 buts en six rencontres. Mais également au niveau du collectif, car le SCO a fait dans l'abnégation, la solidarité et la solidité. « J'ai retrouvé le vrai visage de mon équipe. Dans l'organisation, dans l'impact athlétique, dans la création », relevait d'ailleurs Jean-Louis Garcia. Après une première période très serrée, où les deux formations ne se lâchèrent pas, le SCO prit mieux la mesure de Troyens offensivement timides, sans pouvoir toutefois concrétiser malgré des ouvertures évidentes. La faute à qui ? A un Merville en état de grâce, qui, dans le but de l'ESTAC, repoussa plusieurs tentatives angevines. Ce fut notamment le cas, en seconde période, devant Do Marcolino, Alo'o Efoulou et Deblé. « Les Angevins peuvent se sentir frustrés de ce résultat vu le nombre d'occasions qu'ils se sont procurées, reconnaissait Ludovic Batelli, l'entraîneur de Troyes. Pour nous, c'est le point du courage. » © CORRESPONDANCE JEAN-FRANÇOIS CHARRIER

VENDREDI 3 OCTOBRE. Stade : Jean-Bouin. **Spectateurs :** 4 640. **Arbitre :** M. Layec (8 ★). **Remplacements :** Diers (Cunha Reche, 72e), Do Marcolino (Rivière, 72e), Alo'o Efoulou (Deblé, 84e) pour Angers ; Sarr (Obbadi, 60e), Bangoura (Fiorèse, 68e), Beauvue (Nsakala, 87e) pour Troyes. **Avertissements :** Auriac (32e), Couturier (40e), Leray (43e) pour Angers. **Temps additionnel :** 6 min (2 + 4). **Note du match :** 11/20.

GUINGAMP-CLERMONT : 2-1 (1-0)

En Avant gagne enfin. Un coup franc direct de Soumah (87e) a permis à Guingamp de remporter son premier succès en Championnat et de sortir de la zone rouge. Sous l'impulsion d'un Wilson Oruma toujours aussi précieux dans la dernière passe, les Guingampais ont dominé la première période et trouvé la récompense de leurs efforts grâce à un but du brésilien Eduardo (36e). La dégradation de la liaison entre les attaquants et le milieu de terrain a contraint l'équipe bretonne à reculer après la pause. Malgré un but d'Eduardo, refusé pour hors jeu (46e), et une tête de Bassila au ras de la transversale, la formation de Zvunka ne parvenait pas à se libérer. Clermont prenait alors les rênes du match et concrétisait sa domination sur un coup franc de Chaussidière repris victorieusement par Yatabaré (81e). Sur leur lancée, les Clermontois étaient à deux doigts de l'emporter sur un tir de Grougi repoussé par le poteau de Gauclin (84e). La rencontre a basculé sur un coup franc pour une faute sur le remplaçant Rivière, que transformait Soumah, entré en jeu un peu plus tôt. Pour la première fois de la saison, les remplaçants ont fait la différence. © CORRESPONDANCE CHRISTOPHE GAUTIER

VENDREDI 3 OCTOBRE. Buts : Dos Santos (36e), Soumah (87e) pour Guingamp ; Yatabaré (81e) pour Clermont. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 6 269. **Arbitre :** M. Husset (5 ★). **Remplacements :** Dos Santos (Soumah, 75e), Ogunbiyi (Rivière, 84e) pour Guingamp ; Abdoulaye (Martin, 75e), Benatia (Bru, 75e) pour Clermont. **Avertissements :** Koné (78e), Bassila (81e) pour Guingamp ; Grougi (73e), Mienniel (86e) pour Clermont. **Note du match :** 11/20. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **TEMPS FORTS. 36e :** Silva Alves centre pour Dos Santos, en embuscade au second poteau, qui contrôle avant de battre Fabre de près (1-0). **81e :** coup franc excentré de Chaussidière, tête de Yatabaré (1-1). **87e :** coup franc des 18 mètres de Soumah qui fusille Fabre, masqué au départ du ballon (2-1).

EXPRESS

Boulogne (Thil (28e), Blayac (50e))	2-1	**Châteauroux** (Bedimo (18e))
AC Ajaccio (Viale (24e s.p.))	1-2	**Lens** (Monnet-Paquet (4e), Sartre (84e))
Strasbourg	joué lundi	**Nîmes**
Metz (B. Gueye (19e), Rocchi (77e))	2-0	**Sedan**
Amiens	0-2	**Vannes OC** (Sammaritano (32e), Gimbert (34e))
Tours FC (Englebert (5e), Atik (78e))	2-0	**Brest**
Montpellier (Carotti (45e+2), Armand (79e))	2-1	**Bastia** (Méniri (23e))
Reims (Liron (53e))	1-4	**Dijon** (Ribas (9e), Carrière (27e, 67e), Aubameyang (85e))
Angers	0-0	**Troyes**
Guingamp (Dos Santos (36e), Soumah (87e))	2-1	**Clermont** (Yatabaré (81e))

RENDEZ-VOUS

10e JOURNÉE

VENDREDI 10 OCT., 20 HEURES
Troyes-AC Ajaccio
Clermont Foot-Tours FC
Brest-Montpellier
Bastia-Dijon
Nîmes-Amiens
Sedan-Reims
20 H 30
Vannes OC-Boulogne
Angers-Strasbourg
Châteauroux-Metz
LUNDI 13 OCTOBRE, 20 H 30
Lens-Guingamp

11e JOURNÉE

VENDREDI 17 OCT., 20 HEURES
Boulogne-Sedan
AC Ajaccio-Angers
Amiens-Clermont Foot
Dijon-Châteauroux
Reims-Brest
Guingamp-Nîmes
20 H 30
Strasbourg-Troyes
Metz-Bastia
Montpellier-Vannes OC
LUNDI 20 OCTOBRE, 20 H 30
Tours FC-Lens

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. Boulogne	21	9	6	3	0	13	4	+9	4	4	0	0	8	1	5	2	3	0	5	3
↗	2. Lens	21	9	7	0	2	15	7	+8	5	4	0	1	9	3	4	3	0	1	6	4
↘	3. Strasbourg	20	8	6	2	0	14	7	+7	4	4	0	0	6	2	4	2	2	0	8	5
→	4. Metz	20	9	6	2	1	10	4	+6	4	2	1	1	4	2	5	4	1	0	6	2
↗	5. Vannes OC	16	9	5	1	3	9	8	+1	4	3	1	0	5	1	5	2	0	3	4	7
↘	6. AC Ajaccio	15	9	4	3	2	19	10	+9	5	2	1	2	11	5	4	2	2	0	8	5
↗	7. Tours FC	15	9	5	0	4	12	9	+3	5	4	0	1	8	3	4	1	0	3	4	6
↗	8. Montpellier	14	9	4	2	3	13	8	+5	5	3	1	1	8	5	4	1	1	2	5	3
→	9. Bastia	12	9	3	3	3	10	10	0	4	1	3	0	6	5	5	2	0	3	4	5
↘	10. Amiens	12	9	3	3	3	10	10	0	5	2	2	1	6	5	4	1	1	2	4	5
↗	11. Dijon	11	9	3	2	4	11	14	-3	4	2	0	2	4	5	5	1	2	2	7	9
↘	12. Angers	10	9	2	4	3	11	12	-1	5	2	2	1	9	5	4	0	2	2	2	7
↘	13. Troyes	10	9	3	1	5	7	9	-2	5	2	0	3	5	6	4	1	1	2	2	3
↘	14. Clermont Foot	9	9	2	3	4	13	17	-4	5	2	2	1	8	6	4	0	1	3	5	11
↘	15. Châteauroux	8	9	2	2	5	7	11	-4	4	1	2	1	3	3	5	1	0	4	4	8
→	16. Brest	7	9	2	1	6	7	12	-5	4	0	1	3	3	6	5	2	0	3	4	6
↗	17. Guingamp	7	9	1	4	4	6	11	-5	5	1	2	2	4	6	4	0	2	2	2	5
↘	18. Sedan	6	9	1	3	5	8	16	-8	4	1	2	1	5	5	5	0	1	4	3	11
↘	19. Reims	6	9	1	3	5	8	19	-11	4	0	1	3	3	12	5	1	2	2	5	7
↘	20. Nîmes	5	8	1	2	5	7	12	-5	4	0	1	3	3	6	4	1	1	2	4	6

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. C. Diabaté (AC Ajaccio), **6,56 étoiles. 2.** Ca (Tours FC), **6,5 étoiles. 3.** Bellugou (Guingamp), **6,4 étoiles. 4.** Auriac (Angers), **6,29 étoiles. 5.** Costa (Montpellier), **6,25 étoiles. 6.** Koscielny (Tours FC), **6,22 étoiles. 7.** Blayac (Boulogne-sur-Mer), Bedimo (Châteauroux), **6,17 étoiles. 9.** Yatabaré (Clermont Foot), **6,14 étoiles. 10.** André (Bastia), Thil (Boulogne-sur-Mer), J. Fanchone (Strasbourg), **6,13 étoiles. 13.** Barthélémy (Bastia), Lachor (Boulogne-sur-Mer), Carrière (Dijon), Marveaux (Montpellier), Sammaritano (Vannes OC), **6 étoiles. 18.** Chelle (Lens), Atik, Dos Santos, **5,89 étoiles. 21.** T. N'Diaye (Tours FC), **5,88 étoiles. 22.** Marcq (Boulogne-sur-Mer), Sekour (Sedan), **5,8 étoiles. 24.** Darbion (AC Ajaccio), Gamiette (Reims), **5,78 étoiles. 26.** Cantareil, Guerriero (AC Ajaccio), Levrat (Amiens), Genest (Bastia), Rabuel (Boulogne-sur-Mer), Masson (Brest), Grougi (Clermont Foot), Demont, Doumeng (Lens), Lacour (Strasbourg), **5,75 étoiles. 36.** Hamdani (Clermont Foot), **5,71 étoiles. 37.** Vosahlo (Dijon), Rocchi (Metz), Auvray, Gimbert (Vannes OC), Ghisolfi (Bastia), Juan (Châteauroux), Hermach (Lens), Shereni (Strasbourg), **5,67 étoiles. 45.** Cuvillier (Boulogne-sur-Mer), Soumah (Guingamp), Vivian (Metz), **5,63 étoiles. 48.** Touré (Boulogne-sur-Mer), Batumenila (Dijon), Kébé (Nîmes), Faussurier, Au. Guillaume (Troyes), **5,6 étoiles. 53.** Martins Pereira (AC Ajaccio), Mendy (Bastia), Monnet-Paquet (Lens), **5,57 étoiles. 56.** Morisot (Dijon), Cardy (Metz), Delhommeau (Vannes OC), **5,56 étoiles.**

GARDIENS

1. Novaes (Bastia), **6,67 étoiles. 2.** Runje (Lens), **6,44 étoiles. 3.** Cassard (Strasbourg), **6,25 étoiles. 4.** Bédénik (Boulogne-sur-Mer), **6,17 étoiles. 5.** Marichez (Metz), Puydebois (Nîmes), **6,13 étoiles. 7.** Benvegnu (Amiens), **6,11 étoiles. 8.** Jehle (Tours FC), **6 étoiles. 9.** Fernandez (Châteauroux), **5,89 étoiles. 10.** Liébus (Reims), **5,83 étoiles. 11.** Merville (Troyes), **5,78 étoiles. 12.** Debès (AC Ajaccio), **5,67 étoiles. 13.** Padovani (Angers), **5,63 étoiles.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 9e JOURNÉE

BUTEURS

1. C. Diabaté (AC Ajaccio), **7 buts. 2.** J. Fanchone (Strasbourg), **6 buts. 3.** Darbion (AC Ajaccio), Monnet-Paquet (Lens), T. N'Diaye (Tours FC), **5 buts. 6.** Viale (AC Ajaccio), André (Bastia), Thil (Boulogne-sur-Mer), Yatabaré (Clermont Foot), Maoulida (Lens), **4 buts. 11.** Alo'o Efoulou (Angers), Blayac (Boulogne-sur-Mer), Scarpelli (Châteauroux), Badiane (Clermont Foot), Aubameyang (Dijon), P. Cissé (Metz), Montano (Montpellier), Mokaké (Sedan), Dos Santos (Strasbourg), Atik (Tours FC), Sammaritano (Vannes OC), **3 buts. 22.** Contout, Baldé, Heitzmann, Giresse (Amiens), Do Marcolino, Auriac, Brunel (Angers), Genest (Bastia), Perrinelle (Boulogne-sur-Mer), Dembele (Châteauroux), Poté (Clermont Foot), Ribas, Boateng, Carrière (Dijon), Dos Santos, Soumah (Guingamp), Boukari (Lens), Rocchi (Metz), S. Camara, Carotti, Bocaly (Montpellier), Colloredo (Nîmes), Mandanne (Reims), K. Traoré (Strasbourg), Buengo, Bettiol (Troyes), Lebouc, Gimbert (Vannes OC), **2 buts.**

STAT

5 N'en déplaise aux entraîneurs qui font le choix de ne pas aligner de deuxième portier sur la feuille de match, le risque de blessure zéro n'existe pas. Lors des neuf premières journées, déjà cinq gardiens ont dû abandonner prématurément leurs coéquipiers. Vendredi dernier, Regnault est sorti du terrain à la 70e minute du match Metz-Sedan (remplacé par Briant). Avant le gardien de Sedan, l'hécatombe avait débuté dès la première journée, à Guingamp, quand Marichez (Metz) a cédé sa place à Sissoko dès la 24e minute. Deux journées plus tard, à Metz, Bague (Boulogne) se blessait dès la 7e minute et était suppléé par Bédénik. La malédiction qui touche les gardiens s'est encore vérifiée lors des 7e et 8e j. avec les sorties de Debès (Ajaccio, 81e minute) et Trévisan (Guingamp, 16e minute) qui devaient laisser leur place à leurs doublures respectives, Bernardi et Gauclin.

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme : Asuar (Ajaccio), **Bates, Imorou, Juan** (Châteauroux), **Soumah** (Guingamp), **Demont** (Lens), **Mendy** (Metz), **Deruda** (Montpellier), **Cissé, Sankharé** (Nîmes), Martot (Vannes). **Un match avec sursis d'interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitres : Batelli** (entr. Troyes), expulsé lors de la rencontre Troyes-Tours, le 26 septembre.

ATTAQUES

1. AC Ajaccio, **19 buts ; 2.** Lens, **15 buts ; 3.** Strasbourg, **14 buts ; 4.** Boulogne-sur-Mer, Clermont, Montpellier, **13 buts ; 7.** Tours, **12 buts ; 8.** Angers, Dijon, **11 buts ; 10.** Amiens, Bastia, Metz, **10 buts ; 13.** Vannes, **9 buts ; 14.** Reims, Sedan, **8 buts ; 16.** Brest, Châteauroux, Nîmes, Troyes, **7 buts ; 20.** Guingamp, **6 buts.**

DÉFENSES

1. Boulogne-sur-Mer, Metz, **4 buts ; 3.** Lens, Strasbourg, **7 buts ; 5.** Montpellier, Vannes, **8 buts ; 7.** Tours, Troyes, **9 buts ; 9.** Ajaccio, Amiens, Bastia, **10 buts ; 12.** Châteauroux, Guingamp, **11 buts ; 14.** Angers, Brest, Nîmes, **12 buts ; 17.** Dijon, **14 buts ; 18.** Sedan, **16 buts ; 19.** Clermont, **17 buts ; 20.** Reims, **19 buts.**

FORUM

→ BOUKARI, BLESSÉ EXPRESS

Surveillé de près par le staff de l'équipe de France Espoirs, qui avait même envoyé un espion pour superviser sa prestation, Razak Boukari va devoir ralentir sérieusement la cadence dans les prochaines semaines. L'ailier lensois s'est en effet blessé après seulement quatre minutes de jeu à Ajaccio (1-2), vendredi, en centrant pour offrir le premier but sang et or. Sorti quatre minutes plus tard, il a quitté le stade sur des béquilles. Diagnostic : entorse de la cheville. Le mois d'octobre va lui sembler long…

→ MONTPELLIER DEVRA SE SERRER LA CEINTURE

Les temps sont durs pour le club de Louis Nicollin qui va perdre d'ici à deux ans la moitié de la subvention que lui allouait jusqu'à présent la communauté d'agglomération. Engagée dans une série de gros travaux, celle-ci ne donnera plus que 1,2 M€ en 2010, contre le double aujourd'hui. Alors que Loulou a menacé d'arrêter les frais et de réduire la voilure, voilà qui ne risque pas de gonfler le budget du club la saison prochaine. Sauf à monter en Ligue 1, évidemment…

→ DARCHY PREND SIX MOIS

Coup dur pour Samuel Darchy. Vendredi dernier, quelques minutes avant la fin de l'entraînement, l'attaquant de Clermont (28 ans) a été victime d'une rupture partielle du ligament croisé interne et d'une lésion au tendon rotulien du genou gauche, sur une mauvaise réception lors d'un corner. L'ancien joueur de Pau devrait se faire opérer cette semaine. Il devrait être absent jusque fin avril.

↓ GARGOROV PREMIÈRE

PHILIPPE MONS

Retenu en équipe nationale de Bulgarie pour une rencontre amicale, Emil Gargorov n'avait pu honorer sa première sélection, « le match ayant malheureusement été annulé… ». Auteur d'un bon début de saison, le milieu de Strasbourg a été rappelé en sélection pour disputer les deux prochains matches éliminatoires du Mondial 2010 de la Bulgarie, face à l'Italie, le samedi 11 octobre, et à la Géorgie, le mercredi 15. Gargorov manquera deux rencontres du RCS, à Angers le 10 et contre Troyes le 17.

→ UNE AFFAIRE RIPPERT-KARABOUÉ ?

Quelques minutes après le coup de sifflet final de la rencontre opposant Metz à Sedan (2-0), le président de Sedan, Pascal Urano, a accusé Guillaume Rippert d'avoir craché sur l'attaquant Lossémy Karabouè. « Il faudra que nos amis messins apprennent que le crachat est interdit. Il y a eu un petit incident entre Rippert et Karabouè. Quand on est petit, on prend une claque, ce geste en aurait éventuellement mérité une petite », a déclaré le boss ardennais. Interrogé, le défenseur messin s'est défendu : « C'est n'importe quoi. J'ai effectivement craché, mais par terre. Je n'ai pas visé Karabouè. Sa main traînait peut-être par là… »

CASONI SOUS CONTRÔLE ?

SÉBASTIEN BOUÉ

MAUVAIS RÉSULTATS, grogne du public… Bastia fait-il toujours confiance à Bernard Casoni ?

Tout a commencé par des sifflets accueillant la plupart des changements qu'il opérait en cours de match. S'il en fallait évidemment plus pour perturber Bernard Casoni, il en allait tout autrement lorsque des tags ont été découverts le 18 septembre sur les murs du stade Armand-Cesari et du centre d'entraînement (des « Casoni démission », notamment). Une incompréhension que l'entraîneur de Bastia avait beau jeu de justifier en se référant au parcours de son équipe, jalonné d'une seule défaite, subie de surcroît sur le terrain du leader Strasbourg. Sans compter que le SCB était alors toujours qualifié en Coupe de la Ligue à la faveur d'une belle victoire signée sur cette même pelouse de la Meinau.

Le problème pour « Caso » est que l'intervention de ces « peintres de la nuit » allait étrangement marquer le début d'une fâcheuse semaine pour ses troupes, battues à Boulogne-sur-Mer, éliminées à domicile de la Coupe de la Ligue par Châteauroux (0-1) et tenues en échec, toujours à Furiani, par une équipe de Reims (2-2) très largement à sa portée. Un fléchissement aux allures de pain béni pour ces détracteurs dont les rangs ont grossi de façon conséquente en l'espace de huit jours.

Sa gestion du groupe montrée du doigt. Plus question ainsi, à l'issue du match face aux Champenois, de parler d'actes isolés puisque c'est une chorale étoffée qui allait réclamer avec insistance la démission de l'entraîneur en poste depuis trois ans. Une réaction que l'intéressé disait cette fois « pouvoir comprendre ». Pour autant, Bernard Casoni affirmait « rester serein » et ne pas se poser de questions sur son avenir à Bastia « dans la mesure où je sens le groupe encore réceptif à mon discours ».

Vendredi, le SCB a subi, à Montpellier (2-1), une nouvelle défaite qui n'a pas manqué de fragiliser un peu plus la position d'un technicien auquel ne sont pas uniquement reprochés ses choix tactiques. C'est aussi sa gestion humaine du groupe qui est montrée du doigt par certains, notamment ceux qui ont gardé en travers de la gorge l'éviction, la saison dernière, de son adjoint, Michel Padovani, fidèle serviteur du club.

Si Pierre-Paul Antonetti, le président du directoire bastiais, semblait décidé à ne pas retirer complètement sa confiance à son entraîneur, une mesure visant à étoffer le staff avant la réception de Dijon était dans l'air du temps. Casoni pourrait dès lors se retrouver dans la même situation que Jean-Pierre Papin la saison dernière à Lens, quand le club a fait appel à Daniel Leclercq… ● CORRESPONDANCE JEAN-PAUL CAPPURI

C'est pas de la langue de bois !

« Si j'avais le choix, je deviendrais arbitre de tennis. Tout est désormais fait pour que le seul risque qu'ils encourent, c'est de se faire mal en montant sur leur chaise… »

ROLLAND COURBIS, ENTRAÎNEUR DE MONTPELLIER, À L'OCCASION D'UN FORUM SUR L'ARBITRAGE

SÉBASTIEN BOUÉ

Confidentiel

● QUELQUES JOURS APRÈS AVOIR ACCUEILLI VINCENT **COTIER,** NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL, CHÂTEAUROUX POURRAIT RECRUTER UN DIRECTEUR SPORTIF.

● SEDAN SERAIT EN CONTACT AVEC YOHANN **POULARD.** LE DÉFENSEUR DE NANTES A DÉJÀ UNE CERTAINE EXPÉRIENCE DE LA L2.

● VENDREDI, FACE À CLERMONT (2-1), LE GUINGAMPAIS LIONEL **MATHIS** N'A PAS DISPUTÉ LA RENCONTRE. SON ÉPOUSE AYANT ACCOUCHÉ QUELQUES MINUTES PLUS TÔT.

Guingamp décimé

Vainqueur de Clermont (2-1), vendredi, Guingamp ne pourra pas reconduire la même équipe à Lens. Retenus dans leurs équipes nationales, Gilson Silva (Cap-Vert), Bakary Koné (Burkina Faso) et Muri Ogunbiyi (Bénin) seront absents. Si l'on y ajoute les suspensions de Soumah et de Bassila, les blessures de Felipe, Pinto et Bellugou, l'entraîneur Victor Zvunka devrait faire appel à Cédric Liabeuf, Nicolas Savinaud, Mikaël Helegbe et Nicolas Haquin, qui évoluent avec l'équipe réserve.

→ SAISON BLANCHE POUR VESELINOVIC ?

Arrivé à Lens en août dernier, l'attaquant serbe Dalibor Veselinovic n'est toujours pas apparu avec le groupe professionnel. Il pourrait d'ailleurs ne jamais fouler une pelouse de Ligue 2 cette saison. « On ne l'a pas fait venir pour qu'il évolue en équipe première cette saison, a souligné le président, Gervais Martel. Il ne me semble pas que l'on manque d'attaquants actuellement. S'il progresse, il restera. C'est un pan sur l'avenir. »

↓ UN MATCH AVEC SURSIS POUR BATELLI

MARC FRANCOTTE

L'entraîneur de Troyes, Ludovic Batelli, a écopé d'un match avec sursis d'interdiction de banc de touche et de vestiaire d'arbitres à la suite de son expulsion, le 26 septembre dernier, lors de l'opposition contre Tours (3-2) comptant pour la 8e journée de Ligue 2. Il avait eu une légère altercation avec le corps arbitral.

→ LES LENSOIS RETOURNENT À L'ÉCOLE

Six Lensois (Nolan Roux, Razak Boukari, Kévin Monnet-Paquet, Yohan Demont, Fabien Laurenti et Marco Ramos) se sont rendus au collège Jean-Jacques-Rousseau d'Avion dans le cadre d'un parrainage des classes de troisième. Tout au long de l'année, les joueurs lensois aideront ainsi les collégiens à passer dans la classe supérieure.

→ ERRATUM

Une erreur s'est glissée dans une brève parue vendredi dernier dans *FF*. Alexandre Coeff (et non pas Coess) a donc signé son premier contrat professionnel, d'une durée de trois saisons, à Lens. A seize ans, l'adolescent devient le plus jeune pro du football français. Cet international des moins de 17 ans a fêté cette heureuse nouvelle en signant le but de la victoire face à l'Ecosse (3-2), au tour qualificatif de l'Euro de la catégorie, mercredi dernier.

BOULOGNE À LA PÊCHE AU GROS

EN DÉPIT DE BONS RÉSULTATS SPORTIFS, LE CLUB DU PAS-DE-CALAIS N'A PAS LES STRUCTURES POUR MONTER PLUS HAUT. POUR LE MOMENT.

Le vent a chassé les nuages et le soleil brille sur la Côte d'Opale. En ce mercredi après-midi, les gamins du club ne sont pourtant pas légion sur les terrains de la Warroquerie, le centre d'entraînement de l'Union Sportive Boulogne Côte d'Opale (USBCO). La faute au vent ? « Non, explique une jeune femme qui scrute les blondinets en short. Les poussins sont là, les benjamins plus bas, les 16 ans, eux, s'entraîneront plus tard, quand il y aura un terrain de libre. » « Ça se passe comme ça, ici, renchérit Philippe Montanier (43 ans), entraîneur de l'USBCO depuis 2004, qui a fait monter le club de CFA en National, puis en Ligue 2. Boulogne a une bonne équipe de L2, mais pas du tout les structures d'un club professionnel. » Pour offrir aux pros de quoi prendre une douche chaude après les entraînements, le club a emprunté un demi-million d'euros pour aménager deux vieux bâtiments de la Warroquerie, devenus « centre technique » du club, inauguré par le député-maire Frédéric Cuvillier, le 4 octobre 2007. Depuis, plus rien !

GUY DROLLET/LA VOIX DU NORD

JACQUES WATTEZ (au fond), président du club, veut un nouveau stade, mais Frédéric Cuvillier, maire de Boulogne, fait la sourde oreille.

Des ossements mérovingiens sous le stade... « Dès ma première saison à Boulogne, poursuit Montanier, j'ai identifié les outils dont nous avions besoin : un terrain en herbe supplémentaire, un synthétique et une salle de muscu. J'ai vu ce qui se faisait ailleurs et j'ai même fait des plans. Il y en a pour 1 M€. Nous étions en National. Aujourd'hui, nous sommes en Let nous n'avons rien de tout ça ! » Lorsque le terrain d'entraînement réservé aux pros n'est pas praticable, au cœur de l'hiver, le technicien d'origine normande est obligé d'emmener ses protégés s'entraîner ailleurs. « Dans certains villages des environs, il y a de meilleures infrastructures », ironise-t-il. « On me demande de faire les 24 Heures du Mans avec une 4L, mais elle risque d'exploser en route ! »

Quand on lui parle des structures de l'USBCO, Jacques Wattez, patron pêcheur et patron du club (il détient 70 % de la SASP créée en avril 2007), n'explose pas, mais se contient : « J'ai repris le club en CFA en 1993, avec une bande de copains, et on a évité le dépôt de bilan. On a tout reconstruit, patiemment, et nous voilà en L2. Si on veut pérenniser le club à ce niveau, il faut de meilleures conditions d'entraînement, un centre de formation et, surtout, un stade. Mais nous ne pouvons pas y arriver sans le soutien des pouvoirs publics. » L'USBCO bénéficie, en effet, d'une dérogation de la Ligue pour évoluer dans le vétuste stade de la Libération (8 726 places, dont 5 500 assises), construit après-guerre sur les hauteurs de Boulogne-sur-Mer, car il n'est pas aux normes de la L2. « Aujourd'hui, je n'ai même plus quatre places à louer à un partenaire, déplore le président. Avec un nouveau stade, on peut immédiatement doubler notre budget *(8 M€ cette saison)* ! Calais vient d'en construire un, pourquoi pas Boulogne ? » Un temps envisagé, l'agrandissement de « la Libération » se heurte aux ossements du cimetière mérovingien situé dessous. Des fouilles archéologiques sont prévues : elles pourraient bloquer tout réaménagement pendant de longs mois.

De la nécessité de dégager des recettes supplémentaires. Avec sa piste d'athlétisme et ses trois tribunes ouvertes aux quatre vents, « la Libé » est un stade d'un autre âge. La seule solution viable pour le club est donc l'édification d'une nouvelle enceinte. Mais il n'y a plus de terrain suffisamment grand sur la commune. Il y en a, en revanche, dans l'agglomération boulonnaise, forte de 100 000 habitants, dont le président de la communauté n'est autre que le député-maire de Boulogne. La décision est donc éminemment politique dans cette région touchée de plein fouet par la crise. « Je rencontre souvent le maire dans le cadre de mon activité professionnelle, pour les problèmes de la pêche, reprend le président Wattez. Mais je ne lui parle plus du stade. Ce n'est pas la peine... »

Or, sans nouveau stade, l'USBCO est promise à végéter. Pour dégager des recettes supplémentaires et attirer des joueurs de niveau confirmé dans cette région férue de football, il faut un outil qui permette de dégager des recettes supplémentaires. « La moyenne des salaires en L2 est à 13 000 €, confie Aymeric Sougniez, le directeur administratif. A Boulogne, nous sommes en dessous, et ce n'est pas toujours possible de recruter les joueurs réclamés par le staff. » A l'évidence, le club se trouve à un tournant. Par le passé, il a manqué la marche plusieurs fois (club pro avant-guerre, il est redevenu amateur après, puis a manqué d'un rien la montée en L1 en 1965). Ce serait dommage d'échouer encore. « Le club tient grâce à l'énergie du " prési " et à ses relations, souligne Montanier. Pour le maintenir à ce niveau, on a besoin d'outils supplémentaires. On ne va pas pouvoir réaliser des miracles éternellement. » ● XAVIER BARRET, À BOULOGNE-SUR-MER

Lachor : « Il y a tout pour monter un grand club »

Après six mois sans jouer, l'ancien défenseur de Lens et Sedan, âgé de trente-deux ans, s'est relancé avec enthousiasme à Boulogne-sur-Mer.

« Yoan, pourquoi êtes-vous à Boulogne-sur-Mer ? J'ai dû quitter Sedan au milieu de la saison dernière pour des raisons familiales, mais j'avais encore envie de jouer au football. Philippe Montanier, l'entraîneur, m'a appelé plusieurs fois, en avril-mai, pour savoir si j'étais prêt à rempiler, et dès que Boulogne-sur-Mer a assuré son maintien, j'ai signé.

FRANCK COURTES

Quels arguments vous ont convaincu de venir ? Le club a connu une réussite sportive très rapide et le coach avait besoin d'un élément d'expérience pour encadrer les jeunes joueurs, issus pour certains du CFA ou du National. Il y a un bon groupe, sain et performant, mais le club manque d'infrastructures.

Cette situation ne vous a-t-elle pas rebuté ? Non, car j'en ai parlé avec le coach et le président. Je connais les gens de la côte *(NDLR : Yoan Lachor est originaire de la région de Lens)* et ils sont vraiment passionnés de foot. Je pense qu'il y a tout ici pour monter un grand club, bien structuré. Il faut juste s'en donner les moyens et continuer à travailler.

Etes-vous prêt à vous investir dans un projet ici ? Comme je suis en fin de carrière, j'ai évoqué cette perspective avec le président. Je pense pouvoir apporter pas mal d'idées, notamment en ce qui concerne la formation des jeunes. Mais, pour le moment, la priorité est d'assurer le maintien. » ● X. B.

Devenez meilleur entraîneur du championnat de France !

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES — football

AVEC EA SPORTS FIFA09

Le Championnat des Étoiles

France Football vous plonge au cœur du football français.

Analysez les statistiques des joueurs et des clubs, sélectionnez votre équipe, détectez les futures révélations, sachez écouter vos intuitions. En jouant sur **francefootball.fr** et en lisant France Football chaque mardi et vendredi, réveillez vos instincts et devenez le meilleur entraîneur de France !

Résultats

LES RÉSULTATS DE LA 8e

Grenoble	0-1	Nantes
Le Havre	1-2	Le Mans
Lille	1-0	Valenciennes
Lorient	1-2	Bordeaux
Marseille	2-1	Caen
Nancy	1-1	Paris-SG
Nice	1-1	Sochaux
Rennes	3-0	Lyon
Saint-Etienne	2-0	Monaco
Toulouse	1-0	Auxerre

Conseil de la rédaction

Cher entraîneur, — France Football

Si le nombre de buts reste aussi peu élevé (21), on trouve tout de même deux joueurs qui ont particulièrement brillé ce week-end. L'attaquant rennais Mickaël Pagis a inscrit trois buts face à l'ogre lyonnais, provoquant ainsi la première défaite des champions en titre, et le milieu girondin Fernando a réussi un doublé pour une victoire à l'extérieur des Bordelais à Lorient. Si vous avez sélectionné ces deux joueurs dans votre formation, vous ne serez pas loin de la tête du classement. De plus, trois équipes se sont imposées à l'extérieur. Les Bordelais donc, mais aussi les Manceaux, vainqueur au Havre, et surtout Nantes qui réalise la grosse surprise de la journée en ramenant un succès de Grenoble. Les Nantais sortent de la zone rouge dans laquelle s'enfoncent un peu plus Havrais et Sochaliens. Pour le reste, Toulouse poursuit son incroyable marche en avant en alignant sa quatrième victoire de rang avec un cinquième but de Gignac.

Meilleurs joueurs de la journée

Meilleur gardien

Jérôme Alonzo
Nantes / 11 Pts
Le portier nantais a su préserver sa cage inviolée grâce à de superbes arrêts et ainsi assurer à sa formation une première victoire à l'extérieur.

Meilleur défenseur

Michael Gravgaard
Nantes / 11 Pts
Le Danois a dirigé sa défense d'une main de fer. Une bonne lecture du jeu pour couper les trajectoires et un impact physique remarquable.

Meilleur latéral

Rémi Maréval
Nantes / 11 Pts
Omniprésent dans son couloir, il s'est montré solide défensivement et n'a pas hésité à se projeter vers l'avant pour abreuver de centres ses attaquants.

Meilleur milieu défensif

Fernando
Bordeaux / 21 Pts
Un doublé à l'extérieur pour le Brésilien qui replace les Girondins au classement. Il exerça un pressing incessant qui gêna énormément les Merlus.

Meilleur milieu offensif

Gervinho
Le Mans / 14 Pts
L'Ivoirien a inscrit au bout du temps additionnel le but qui a offert un nouveau succès à l'extérieur aux Manceaux. Le troisième de la saison.

Meilleur attaquant

Mickaël Pagis
Rennes / 26 Pts
Le Rennais a réalisé un triplé qui a mis les champions de France à terre et ainsi provoqué leur première défaite de la saison. Tout simplement magique.

Classements

LE CLASSEMENT DE LA 8e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. philou57220	116
2. cusv84	110
3. proutinho	108
4. germain gautier	107
5. Manchester City	106
6. mcbacon98	106
7. martigol	105
8. minot02	105
9. tinoo	104
10. nico3703	104
11. el.pibe.de.oro	104
12. chacha37	103
13. guarin54	103
14. M.Manatane	103
15. e.m.c.4	103
16. kentin-om	103
17. tylerdurden500	102
18. JMT13	101
19. AUX ARMES	101
20. ydurc	101

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. ninyx	552		1
2. utakaka	541	▲	3
3. adri1king	527		30
3. willow	527	▲	59
5. diego du 35	525		9
6. ricomix	524	▼	5
7. fabinho38	523		6
7. matialom93	523	▲	127
9. rockefoot	522		115
10. gengh	517	▲	42

LE CLASSEMENT DES COMMUNAUTÉS

COMMUNAUTÉS	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. cristol	504		9
2. RICHOU	500	▲	17
3. ASL LÃ©rÃ©	495		2
3. planete football	495	▶	3
5. les puits chauvin	489		
6. Marseille Team Pizzas	484	▲	15
7. colintropforts	483		13
8. aaa	482	▲	23
9. chouchou sirod	481		1
9. crapule1976	481	▼	6

Comment jouer ?

1. Inscrivez-vous sur **francefootball.fr** dans la rubrique Le Championnat des Etoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
2. Une fois enregistré, vous disposez de **120 Étoiles** pour composer votre effectif.
3. Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
4. Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans France Football et France Football Weekend, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER CHAQUE JOURNÉE* !

- **PACK CONSOLE PS3 OU PSP +JEU EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR MINIMALE 190 €)

- **JEUX EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 70 €)

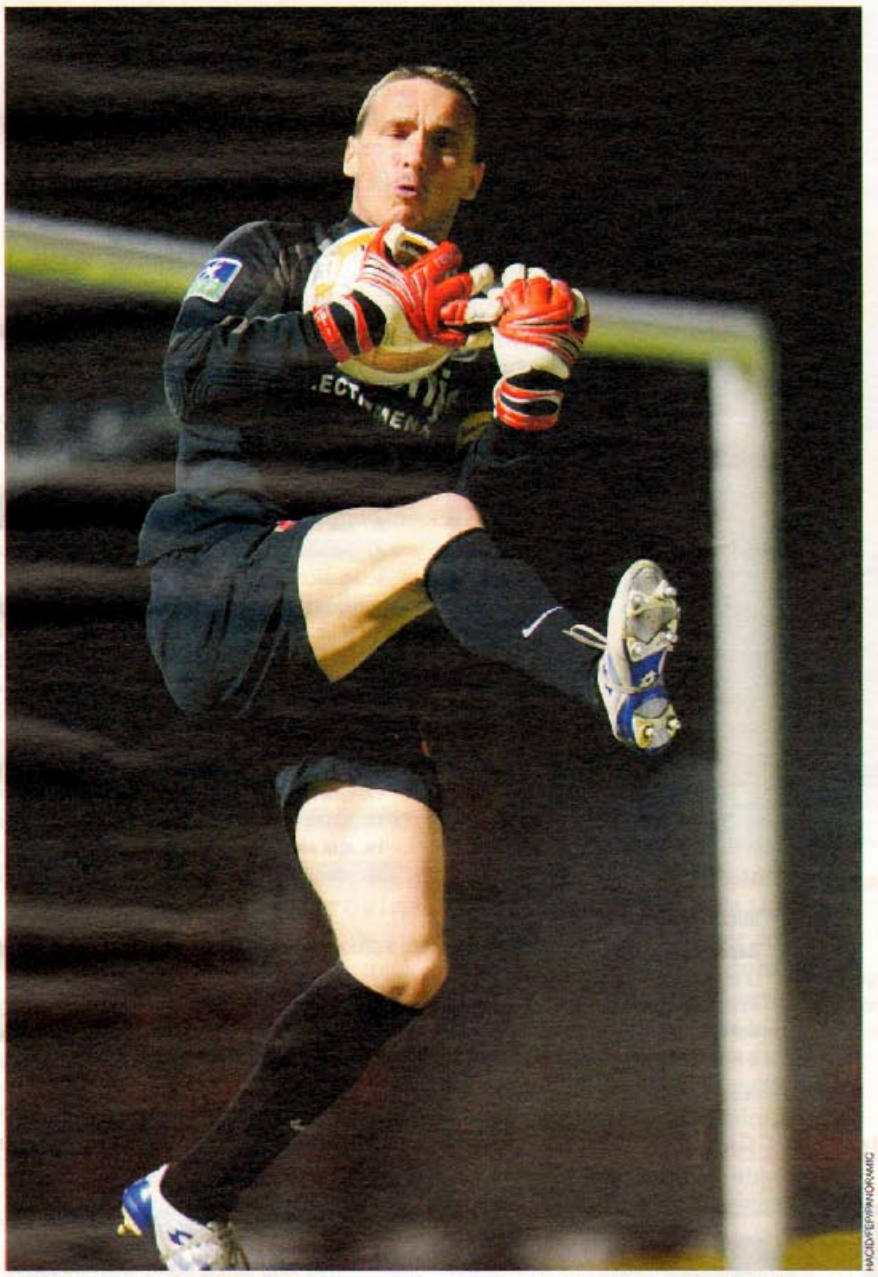
- **LIVRES « CE SOIR ON LA MET AU FOND »** (VALEUR 11,50 €)

*Photos non contractuelles

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 24 juillet 2008 au 30 mai 2009 inclus, réservé à toute personne physique âgée de treize ans minimum pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'EQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique "dotations" du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », toute information demandée est transmise à notre prestataire technique aux fins de traitement des participations aux jeux-concours. Tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

10e JOURNÉE ISTRES-CRÉTEIL: 3-1 (2-0)

Trivino retrouve le sourire



TRIVINO DE RETOUR à Créteil. « J'avais une promesse à tenir, et puis, au fond de moi, j'avais vraiment envie de revenir. »

Il avait certes promis de revenir. Mais pas si tôt, pas si vite. Un an après l'exil qui devait lui permettre de donner un nouvel élan à sa carrière, de découvrir à trente ans une Ligue 1 que nombreux pensaient taillée pour lui, le gardien Richard Trivino est revenu à la case départ. Du côté de Créteil. Pour y découvrir un Championnat de National qu'il ne connaissait jusque-là qu'à travers les journaux. Et tirer un trait sur ce qui restera la saison des espoirs déchus et des rêves brisés.

12 août 2007, stade Saint-Symphorien. Metz reçoit Lille pour le compte de la deuxième journée de L1. La recrue Trivino ne le sait pas encore, mais son second match en élite – le premier devant le public messin – est aussi le dernier : « En allant chercher mon premier ballon derrière le but, j'ai commencé à me faire insulter et cracher dessus par les supporters. Mais quand Bastos a marqué son corner direct, ç'a été le grand bordel. Ça hurlait, j'entendais des " Marichez, Marichez ". A la fin du match, j'ai dû me faire siffler par le stade tout entier. »

La rupture est aussi brutale qu'irréversible. Plus que la défaite (2-1), c'est ce doigt, que le gardien leur a maladroitement tendu un an plus tôt, lorsque Créteil était venu s'imposer à Saint-Symphorien en Coupe de la Ligue (0-1), que le public grenat ne pardonne pas. « J'ai fait ce que font vingt mille gardiens quand ils se font insulter, se défend l'ex-Gueugnonnais. Mais que voulez-vous que je vous dise, c'est tant pis pour moi, j'avais qu'à signer ailleurs. » Ailleurs, ce sera Boulogne-sur-Mer. Faute d'avoir réglé le différend avec les supporters – « je souhaitais leur parler, mais certains n'ont pas voulu » – et trouvé du réconfort en interne – « le club ne m'a jamais défendu » –, c'est dans le Nord et dans un Championnat de Ligue 2 qu'il connaît par cœur (252 matches à son compteur) que Trivino entend rebondir fin octobre 2007. Les premières semaines sont idylliques. Boulogne, qui campe dans les hauteurs du classement, ne perd qu'une seule de ses huit rencontres (5 victoires, 2 nuls). « Mais en janvier, c'est devenu plus difficile, se souvient-il. Et après un 4-1 à Reims, le coach m'a sorti. » Richard Trivino ne retrouvera jamais sa place.

« Je souhaitais rester en Ligue 2. » Après un passage en DHR avec la réserve, celui qui a remporté la Coupe de la Ligue en 2000 avec Gueugnon (2-0 contre le PSG en finale) se casse le pouce à l'entraînement. « C'est simple, cette saison a été la pire de ma carrière. J'ai fait le grand écart : j'ai commencé le Championnat en Ligue 1 et je l'ai terminé en DHR… avec un plâtre », résume-t-il dans un éclat de rire. Non pas que la situation l'amuse. Mais plutôt parce que, après une saison blanche et sèche qui l'a « fait grandir et avancer », Trivino a retrouvé le sourire sous les couleurs de Créteil : « En partant, j'avais passé un pacte avec Fernand Lopes *(NDLR : le fils du président)*. Je lui avais dit que, si un jour il avait besoin de moi, je reviendrais. Au départ, je souhaitais rester en Ligue 2. Mais quand les dirigeants de Créteil m'ont contacté, je me suis dit que je ne pouvais pas leur faire ça. J'avais une promesse à tenir, et puis, au fond de moi, j'avais vraiment envie de revenir. »

Revenir pour reprendre ses habitudes et connaître, à maintenant trente et un ans, les joies d'une accession. Car le gardien en est persuadé, si le parcours de Créteil en Championnat est loin d'être à la hauteur des objectifs fixés, « cette équipe a de l'avenir. C'est ma quatrième année ici et je ne me rappelle pas que nous ayons eu une équipe qui jouait aussi bien. » Reste juste à en faire une formation qui prend des points. Histoire de pouvoir, cette fois, « vivre la saison la plus top » de sa carrière. Celle qui verrait « Créteil terminer premier et Gueugnon deuxième ». CORRESPONDANCE STÉPHANE BIANCHI

« On a touché le fond »

PATRICE CARTERON, l'entraîneur de Cannes, broie du noir. Battue à domicile par l'Entente SSG (1-2) vendredi, l'ASC n'a plus gagné depuis la 4e journée (3 nuls, 3 défaites). La montée en Ligue 2 s'éloigne considérablement.

OLIVIER BOUSSOU

« Patrice, comment expliquez-vous ce revers face à l'Entente SSG, lanterne rouge du Championnat ? Le but encaissé d'entrée de jeu nous a coupé les jambes. Etre battu à domicile par le dernier du Championnat, là on a vraiment touché le fond et une réaction collective s'impose si on veut sauver ce qui peut l'être encore.

Vous aviez bien commencé la saison avant que la machine s'enraye. Que s'est-il passé ? Je ne veux pas me cacher derrière la malchance ou les erreurs d'arbitrage, mais, depuis quelques semaines, quand on doit faire match nul, on perd et quand on doit gagner, on concède le nul. Au bout du compte ça devient un vrai problème comptable.

N'y a-t-il pas non plus un vrai problème collectif ? C'est vrai qu'on s'est beaucoup investi dans le recrutement. Nous avions opté pour un groupe jeune encadré de quelques joueurs d'expérience, notamment devant *(NDLR : M'Bodji et Ouejdide)*, mais depuis l'entame du Championnat, ce n'est pas très efficace.

Le secteur offensif déçoit. Pensez-vous recruter un nouvel attaquant ? Ce serait un réflexe facile de dire que nous allons chercher un nouvel attaquant, mais je continue à croire que ce groupe va faire quelque chose cette saison. On doit simplement chercher ce qui nous manque pour pallier certaines défaillances, et puis avec le jeune Tshi Bumbu 18 ans, 3 buts), nous avons une belle satisfaction. » CORRESPONDANCE KATHERINE NATTON

La surprise Arles

Après une dernière saison parfaitement maîtrisée (huitième), on promettait l'enfer aux hommes de Michel Estevan en raison des départs de Novaes, Najih, Himmes, Scaffa, Wolski, Zaaboub ou Sabin. Ni plus ni moins que toute La colonne vertébrale de l'équipe. Sans surprise, les premières semaines ont été très compliquées. Deux victoires en sept journées, une incapacité à gagner à domicile et une inquiétante quinzième place. « On a de gros problèmes offensifs, reconnaissait alors l'entraîneur Michel Estevan. Et comme derrière on fait toujours une petite faute… »

LAURENT ARDHUIN/SOLLETS

Trois victoires de rang. En trois journées, Arles a pourtant totalement renversé la situation. Les arrivées de **Psaume,** Baléguhé et Moulin, qui ont dû attendre près d'un mois l'accord de la DNCG avant de jouer, ont transformé l'équipe. En ajoutant à ces renforts le retour au premier plan de garçons comme Poiner, Oliveras ou Corréze, on obtient une équipe conquérante, joueuse et spectaculaire. Résultat ? Trois victoires de rang, dont la dernière sur le terrain de Sète (0-2), samedi, et une surprenante cinquième place. Arles ne rêve pas pour autant. « On ne va pas tout gagner, prévient Michel Estevan. Assurons rapidement le maintien, après nous pourrons vraiment nous faire plaisir. » Les dingeants, eux, rêvent un peu plus : « Le National n'est pas financièrement viable, explique le président délégué Jean-Marc Conrad. Ce serait plus facile en Ligue 2. » Arles met toutes les chances de son côté pour y parvenir. Le club des Bouches-du-Rhône vient d'obtenir le prêt du prometteur milieu de Saint-Etienne Samy Houri. L'occasion, peut-être, de franchir une étape supplémentaire. CORRESPONDANCE RAOUL DEVAUX

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
↗	1. **Istres**	**21**	9	6	3	0	18	6	+12	6	4	2	0	12	4	3	2	1	0	6	2
↘	2. **Laval**	**21**	10	6	3	1	15	7	+8	5	3	2	0	8	5	5	3	1	1	7	2
→	3. **Cassis-Carnoux**	**19**	10	5	4	1	10	7	+3	4	3	0	1	4	3	6	2	4	0	6	4
→	4. **Sète**	**18**	10	5	3	2	10	6	+4	6	4	1	1	6	3	4	1	2	1	4	3
↗	5. **Arles**	**17**	10	5	2	3	14	11	+3	5	1	2	2	7	8	5	4	0	1	7	3
↘	6. **Pacy-sur-Eure**	**16**	10	4	4	2	11	6	+5	4	1	2	1	3	3	6	3	2	1	8	3
↘	7. **Bayonne**	**15**	10	4	3	3	7	5	+2	5	3	1	1	4	1	5	1	2	2	3	4
→	8. **Louhans-Cuis.**	**13**	10	2	7	1	9	9	0	4	1	3	0	4	3	6	1	4	1	5	6
→	9. **Gueugnon**	**12**	10	2	6	2	13	13	0	5	2	3	0	5	3	5	0	3	2	8	10
↗	10. **Rodez**	**12**	10	3	3	4	12	13	-1	4	3	1	0	8	4	6	0	2	4	4	9
↘	11. **Cannes**	**11**	10	2	5	3	10	11	-1	6	2	2	2	6	6	4	0	3	1	4	5
↗	12. **Cherbourg**	**11**	10	1	8	1	11	12	-1	5	1	4	0	6	5	5	0	4	1	5	7
↗	13. **Paris FC**	**11**	9	3	2	4	10	13	-3	5	3	1	1	7	5	4	0	1	3	3	8
→	14. **Croix-de-Savoie**	**11**	10	3	2	5	8	10	-2	5	3	1	1	6	3	5	0	1	4	2	7
↘	15. **Créteil**	**10**	10	1	7	2	8	10	-2	5	1	4	0	5	4	5	0	3	2	3	6
↘	16. **Calais**	**10**	10	2	4	4	10	14	-4	4	1	1	2	5	9	6	1	3	2	5	5
→	17. **Beauvais**	**9**	10	2	3	5	11	14	-3	6	2	2	2	9	9	4	0	1	3	2	5
→	18. **Lib.-St-Seurin**	**9**	10	2	3	5	8	14	-6	5	2	2	1	5	4	5	0	1	4	3	10
↗	19. **Entente SSG**	**7**	10	2	1	7	5	12	-7	5	0	1	4	0	5	5	2	0	3	5	7
↘	20. **Niort**	**5**	10	0	5	5	5	12	-7	5	0	4	1	3	5	5	0	1	4	2	7

En cas d'égalité de points, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière. Ce classement tient compte du match de la 3e journée perdu sur tapis vert par Cassis-Carnoux face à Calais et du match de la 5e journée à rejouer entre le Paris FC et Istres.

RÉSULTATS

10e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 3 ET SAMEDI 4 OCTOBRE

Istres-Créteil	3-1
Laval - Pacy-sur-Eure	1-0
Cherbourg - Cassis-Carnoux	1-1
Sète-Arles	0-2
Bayonne-Calais	0-0
Libourne-St-Seurin - Louhans-Cuis.	2-0
Paris FC-Gueugnon	2-1
Croix-de-Savoie - Rodez	1-1
Cannes-Entente SSG	1-2
Beauvais-Niort	2-1

● **Istres-Créteil : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Schneider. **Buts :** Mesloub (35e), Doumbia (43e), Feindouno (66e) pour Istres ; Boulebda (90e + 3) pour Créteil. **Avertissements :** Palmieri (24e, 86e), Chedli (46e) pour Istres ; Planus (35e) pour Créteil. **Expulsion :** Palmieri (86e) pour Istres.

Istres : Ménétrier - A. Kehiha, Doumbia, K. Kehiha, Dumolin - Scotto, Chedli (Untereiner, 80e), Palmieri - Feindouno (Kasso, 74e), Arbaud (Sofikitis, 87e), **Mesloub**. **Entr. :** Usaï.

Créteil : **Trivino** - Zanoni, Argelier, Di Bartolomeo, Loja - **Paul**, Betsch - Abwo, Planus (Boulebda, 55e), Gohiri (Bezouen, 62e) - Bouabdallah (Maiga, 77e). **Entr. :** Frapolli.

35e : coup franc, feinte de Dumolin ; la frappe pure de Mesloub fait mouche (1-0). **43e :** coup franc côté droit de Dumolin ; Doumbia saute plus haut que tout le monde et dévie dans le but de Trivino (2-0). **66e :** jeu en triangle de Palmieri, Mesloub et Feindouno ; ce dernier trouve la faille (3-0). **90e + 3 :** à l'issue d'un penalty raté, c'est Boulebda qui, sur un lob astucieux, sauve l'honneur pour Créteil (3-1).

● **Laval - Pacy-sur-Eure : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 4 720. **Arbitre :** M. Hamel. **But :** Mauricio (56e). **Avertissement :** Desnoyers (90e) pour Pacy-sur-Eure.

Laval : Balijon - Buzaré, Puig, Chapuis, Ichane - Nouar (Ruault, 86e), Gonçalves, Neumann, Haguy - Vauvy (Duhamel, 71e), **Mauricio** (Raddas, 58e). **Entr. :** Hinschberger.

Pacy-sur-Eure : Robert - Yéhoumé, Desnoyers, Thomas, Rouchon - Fofana (Konte, 81e), Coplo, **Angoula**, Gueye, Sambague (Guindo, 68e) - M'Bessa (El-Hajri, 60e). **Entr. :** Hatton.

56e : Haguy centre pour Mauricio, dont la reprise termine dans le petit filet de Robert (1-0).

● **Cherbourg - Cassis-Carnoux : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 1 442. **Arbitre :** M. Rouinsard. **Buts :** Lugier (65e) pour Cherbourg ; Pastorelli (77e) pour Cassis-Carnoux. **Avertissements :** Lugier (27e) pour Cherbourg ; Cazarelli (39e), Nicodème (90e + 3) pour Cassis-Carnoux.

Cherbourg : Catherine - Bleusez, Heurtaux, Kimbembé, Kambou - Dechêne, Tanguy, **Gambillon** (Sylla, 81e) - Miranda (N'Diaye, 69e) - Durand, Lugier (Mangara, 78e). **Entr. :** Tosi.

Cassis-Carnoux : Aureille - Rachidi, Savry, Nicodème, Torre - Belloumou (De La Lorna, 70e), Diop, Cazarelly, Nouri - Nadji (Pastorelli, 73e), Himmes (Simeoni, 86e). **Entr. :** Galli et Carnizuli.

65e : centre millimétré de Durand pour la tête piquée à bout portant de Lugier (1-0). **77e :** Catherine traîne à relancer le ballon ; l'arbitre siffle un coup franc que Pastorelli expédie dans le petit filet, transperçant le mur cherbourgeois (1-1).

● **Sète-Arles : 0-2 (0-0). Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Baléguhé (62e), Psaume (82e). **Avertissements :** Goaziou (37e), Dors (45e + 2), Manguele (68e) pour Sète. **Expulsion :** Oliveras (39e) pour Arles.

Sète : Yattara - Dors, Rambier, Priet, Vellas - Scaffa, Manguele - **Rouve**, Chavériat (Valéro, 45e), Goaziou (Canales, 62e) - Schulzendorf (Aulanier, 72e). **Entr. :** Remola.

Arles : Moulin - Nyom, Clément, Oliveras, Germany - Corrèze, Poirier, Psaume, Hislen (Sans, 45e) - **Baléguhé** (Boutaleb, 88e), Henaini (Innocenti, 84e). **Entr. :** Estevan.

62e : sur coup franc, Psaume expédie le ballon sur la tête de Baléguhé pour l'ouverture du score (0-1). **82e :** Baléguhé sème à nouveau le trouble dans la défense sétoise, secondé par Psaume, qui conclut le travail en logeant le ballon dans le cadre sétois (0-2).

● **Bayonne-Calais : 0-0. Spectateurs :** 1 000. **Arbitre :** M. Lavis. **Avertissements :** Lestage (72e) pour Bayonne ; Letzelter (44e), Marque (53e), Ben Saada (90e + 3) pour Calais.

Bayonne : Bouet - Soubervie, Flégeau, Laporte, Roland - El-Hajjam (P. Lalanne, 82e), J. Lalanne, Choplin (Elissalt, 65e), **Amieux** (Benamara, 71e) - Heckly, Lestage. **Entr. :** Pochat.

Calais : Schille - Letzelter, Rollet, Congio, Pédemonte - Pennacchio (Briesmalien, 78e), Marque, Tribeau (Ben Saada, 84e), Danset (Roye, 72e) - **Boutoille**, Hoguet. **Entr. :** Jore.

● **Libourne-Saint-Seurin - Louhans-Cuiseaux : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 1 383. **Arbitre :** M. Julien. **Buts :** Ba (35e), Djaballah (87e). **Avertissements :** Mansaly (25e), Didion (76e) pour Libourne-Saint-Seurin ; Zobiri (23e) pour Louhans-Cuiseaux. **Expulsion :** Bodart (90e + 1) pour Louhans-Cuiseaux.

Libourne-Saint-Seurin : Daguet - Dahmoume, Reynaud, Didion, Rémaut - Ba - Chermin (Veneyre, 72e), Pinto (Chort, 83e), Djaballah (Da Silva, 88e), **Delchié** - Mansaly. **Entr. :** Ziani.

Louhans-Cuiseaux : Robinet - Leduby, N'Tolla, Mairet, Moulin - **Diabaté** - Elouaari (Goga, 72e), Bodart, Roufosse - Prévitali, Zobiri (Alphonse, 69e). **Entr. :** Crucet.

35e : corner côté gauche de Chermin ; Ba saute le plus haut et met le ballon au fond des filets (1-0). **87e :** coup franc de Delchié, qui décale pour Djaballah, lequel marque d'une reprise instantanée (2-0).

● **Paris FC-Gueugnon : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 360. **Arbitre :** M. Cotrel. **Buts :** Yenga (22e, 81e) pour le Paris FC ; Kabran (39e) pour Gueugnon. **Avertissements :** Berkak (28e), Elie (52e) pour Gueugnon.

Paris FC : Mensah - Cioni, Bennaï, Valéri, Jolibois - Diawara, Durand, Mayuma - N'Guéma (Kharbouch, 70e), Tangeaoui (Amoah, 65e), **Yenga** (Akabla, 84e). **Entr. :** Pilorget.

Gueugnon : Agueh - Vincelot, Genevois, Mendy, **Elie** - Le Bescond (N'Da, 67e), Berkak, Chevalier, Akouzar (Kerkar, 75e) - David, Kabran. **Entr. :** Fournier.

22e : Yenga récupère un ballon à l'entrée de la surface, côté gauche ; Sa frappe du pied gauche trouve la lucarne opposée (1-0). **39e :** le centre de David est repris de la tête par Kabran ; Mensah ne peut qu'effleurer le ballon qui termine dans les filets (1-1). **81e :** Yenga profite de deux contres favorables pour s'infiltrer dans la surface ; son tir rageur trouve le petit filet (2-1).

● **Croix-de-Savoie - Rodez : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 1 436. **Arbitre :** M. Moreira. **Buts :** Di Tommaso (26e) pour Croix-de-Savoie ; Alet (38e) pour Rodez. **Avertissements :** Lafon (41e) pour Croix-de-Savoie ; Ursule (47e), Laneau (86e) pour Rodez.

Croix-de-Savoie : Durand - Coelho, Leblanc, Cavaglia, Meirsman - M'Boup, Lafon - **Pouye**, Bugnet (Bikoyoi, 75e), Bertin d'Avesnes (Di Tommaso, 23e) - Ojong (Perrin, 62e). **Entr. :** P. Dupraz.

Rodez : Sopalski - Lisembart, Lescure, Laneau, Badin - Ursule, Castanier - Commeyras (Poujol, 86e), Alet (Guitard, 61e), **Ramond** - M. Diawara (Ayrinhac, 70e). **Entr. :** Rizzetto.

26e : après une percussion de Pouye plein axe, le ballon revient sur Di Tommaso, qui croise sa frappe et trouve le petit filet (1-0). **38e :** sur un corner de Ramond, Laneau devance Durand et prolonge au second poteau pour Alet, qui marque de la tête (1-1).

● **Cannes-Entente SSG : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 1 200. **Arbitre :** M. Schmitt. **Buts :** Tshibumbu (80e) pour Cannes ; Freitas (2e), Boutadjine (85e) pour l'Entente SSG. **Avertissement :** Moukandjo (71e) pour l'Entente SSG.

Cannes : Coffy - Marie (M'Bodji, 52e), Zarour, Baron, Paulle - Kheyari, Ayasse - Baldé, Bouronad (Oueijdide, 46e), Bauthéac - Tshibumbu. **Entr. :** Carteron.

Entente SSG : Lapeyre - Arroub, Celina, Blanchard, Bamba - Ribadeira, **Outrebon** (Oroque, 90e), Dantas, Moukandjo - Doumbia (Guemari, 67e), Freitas (Boutadjine, 74e). **Entr. :** Djabour.

2e : coup franc côté droit frappé par Outrebon sur la tête de Freitas (0-1). **80e :** centre de Baldé repris de la tête par Tshibumbu (1-1). **85e :** sur un contre, Moukandjo remet dans l'axe pour une reprise de Boutadjine (1-2).

● **Beauvais-Niort : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 1 400. **Arbitre :** M. Toussaint. **Buts :** Ramdani (24e), Ouédraogo (32e) pour Beauvais ; Jacuzzi (90e + 1) pour Niort. **Avertissements :** Rouag (18e), Keita (51e) pour Beauvais ; Tsoumou (43e) pour Niort.

Beauvais : Tangara - Dikaba, Ponroy, Ponge, Menessou - N'Zif (Cuffaut, 90e + 2), Keita, **Milambo**, Ramdani - Ouédraogo (N'Goma, 90e), Rouag (Fabien, 71e). **Entr. :** Velud.

Niort : Pontdemé - Rivierez, Desserne, Camara, Modeste - Gonzalez (Gastien, 83e), Tsoumou, Kibundu, Biger (De Géa, 58e) - Glombard, **Dabo** (Jacuzzi, 71e). **Entr. :** Troch.

24e : débordement de Dikaba, centre pour Rouag, qui décale Ramdani ; ce dernier hésite et, d'une balle piquée, lobe le gardien (2-0). **32e :** raid de Milambo en une-deux avec Rouag, qui sert Ouédraogo, seul au second poteau (2-0). **90e + 1 :** débordement et centre de Glombard pour la reprise à bout portant de Jacuzzi (2-1).

BUTEURS

1. Feindouno (Istres), Yenga (Paris FC), **5 buts. 3.** Pastorelli (Cassis-Carnoux), David (Gueugnon), Arbaud (Istres), Duhamel (Laval), **4 buts. 7.** Henaini (Arles), Fabien (Beauvais), Tshibumbu (Cannes), Durand, Miranda (Cherbourg), Ojong (Croix-de-Savoie), Freitas (Entente SSG), Taulemesse (Gueugnon), Roufosse (Louhans-Cuiseaux), **3 buts. 16.** Psaume, Poirier, Germany (Arles), Elissalt, Choplin (Bayonne), Ouédraogo, Rouag (Beauvais), Boutoille (Calais), Baldé, Bauthéac (Cannes), Nadji, Himmes (Cassis-Carnoux), Inkango (Cherbourg), Boulebda, Vareilles (Créteil), Boutadjine (Entente SSG), Kasso, Doumbia, Mesloub (Istres), Haguy, Vauvy, Raddas (Laval), Djaballah (Libourne-Saint-Seurin), Prévitali (Louhans-Cuiseaux), Glombard, Jacuzzi (Niort), Aguini, Mirza, El-Hajri, M'Bessa (Pacy-sur-Eure), Losilla (Paris FC), Belaud, Dupuis, Choplin, Cassan (Rodez), Schulzendorf (Sète), **2 buts.**

ÉTOILES

1. Yenga (Paris FC), **5 étoiles. 2.** Keita (Beauvais), Pouye (Croix-de-Savoie), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **4 étoiles. 5.** Estrade, Heckly (Bayonne), Roye (Calais), Bugnet (Croix-de-Savoie), Mokdad (Créteil), Feindouno (Istres), Daguet, Delchié (Libourne/Saint-Seurin), Roufosse (Louhans-Cuiseaux), **3 étoiles.**

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE

VENDREDI 10 OCTOBRE, 19 H 30

Calais-Cherbourg

20 HEURES

Entente SSG-Istres
Rodez-Laval
Cassis-Carnoux - Cannes
Gueugnon-Sète
Arles - Libourne-Saint-Seurin
Pacy-sur-Eure - Bayonne
Louhans-Cuiseaux - Croix-de-Savoie
Niort-Paris FC
Créteil-Beauvais

12e JOURNÉE

MARDI 14 OCTOBRE, 20 HEURES

Istres-Cassis-Carnoux
Laval - Louhans-Cuiseaux
Sète-Niort
Arles-Gueugnon
Cherbourg - Pacy-sur-Eure
Bayonne-Rodez
Cannes-Calais
Paris FC-Créteil
Libourne-Saint-Seurin - Croix-de-Savoie
Beauvais-Entente SSG

Télex

● Le jeune milieu de terrain de l'AS Saint-Etienne **Samy Houri** a été prêté jusqu'à la fin de la saison à Arles. Il y retrouve son ancien coéquipier **Jessy Moulin,** également prêté par les Verts.

● Les Ivoiriens **Ismaël Fofana** et **Serge Kouadio,** qui appartiennent à Charlton (L2 anglaise) et sont actuellement prêtés à Fredrikstad (L2 norvégienne), sont arrivés à Cherbourg pour éventuellement être prêtés au club nordiste.

● **Patrick Trotignon,** jusqu'alors président délégué de Châteauroux, a pris la présidence de Croix-de-Savoie mercredi dernier. « J'aurais pu me remettre dans le circuit et essayer d'obtenir un poste d'administrateur dans un club de Ligue 1, pour un projet sans risques. J'ai préféré venir ici, où un nouveau challenge s'annonce », annonçait-il, vendredi, lors de sa première conférence de presse.

● **Elouaari** quitte le Paris FC. L'attaquant s'est engagé en faveur de Moulins (CFA) jusqu'en fin de saison.

● Le capitaine et défenseur de Cherbourg, **Mickaël Barré,** sera absent pour au moins six mois. Il souffre d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche. Le brassard de capitaine a été confié à l'attaquant **Germain Lugier.**

● L'appel du Paris FC concernant l'obligation de rejouer son match face à Istres (2-0, 5e journée) sera étudié le 14 octobre. Le problème ? La FFF avait validé la qualification de l'attaquant suédois **Patrick Amoah,** avant de se rétracter.

● **L'Entente SSG** a fêté son 200e match en National ce week-end. Un anniversaire dignement fêté par une victoire sur la pelouse de Cannes (1-2), la soixante-cinquième depuis son arrivée en National.

● Coup dur pour Bayonne. Son défenseur **Anthony Souverbie** a dû quitter ses partenaires dans les arrêts de jeu de la rencontre face à Calais (0-0). Touché au genou, le premier diagnostic fait état d'une rupture des ligaments croisés du genou droit. Des examens supplémentaires doivent le confirmer.

● Prêté par Montpellier, le gardien de Croix-de-Savoie **Anthony Scribe** n'est toujours pas qualifié. Le défenseur **Dieudonné Bikoyoi,** dont le dossier a été envoyé près d'une semaine plus tard à la Fédération, a, lui, pu jouer son premier match face à Rodez (1-1). **Scribe** espère disputer son premier match face à Louhans-Cuiseaux, vendredi prochain.

18 ans

5e JOURNÉE

GROUPE A

EXPRESS

Le Havre-Angers	2-1
Caen-Lens	2-4
Lille-Amiens	1-2
Rennes-Rouen	1-1
Le Mans-Lesquin	2-2
Laval-Wasquehal	3-1
Valenciennes - Pacy-Vallée	1-1

GROUPE B

Nancy-Auxerre	1-3
Sochaux-Sedan	2-0
Gueugnon-Racing CFF 92	2-1
Troyes - Louhans-Cuiseaux	1-1
Taissy - Noisy-le-Sec	1-3
Paris-SG - Metz	0-2
Strasbourg-Amnéville	1-1

GROUPE C

Châtellerault-Bordeaux	1-3
Tarbes-Châteauroux	1-1
Nantes - Libourne-St-Seurin	1-2
Lorient-Mérignac	3-0
Toulouse - Saint-Brieuc	2-0
Niort-Orléans	6-0
Guingamp-La Roche Vendée	1-0

GROUPE D

Ajaccio-Clermont	1-1
Lyon-Montpellier	3-1
Nice-Marseille	3-0
Grenoble-Rodez	3-1
Saint-Étienne - Bastia	5-0
Cannes-Monaco	1-1
Aurillac-Echirolles	0-4

16 ans

4e JOURNÉE

GROUPE A

Caen-Le Havre	1-2
Racing CFF 92-Beauvais	1-2
Lens-Wasquehal	1-1
Saint-Leu - Lille	0-1
Boulogne/Mer - Amiens	0-1
Chauny-Avion	3-0
Lisieux-Evreux ALM	1-0

GROUPE B

Amnéville-Florange	1-0
Nancy-Reims	0-1
Troyes-Sedan	3-4
Strasbourg-Paris CdF	1-1
Metz-Torcy	0-1
Vincennes-Schiltigheim	2-1
Reims Ste-Anne-Ilizach	1-1

GROUPE C

Clermont-Annecy-le-Vieux	2-1
Bourgoin-Jallieu - Montferrand	1-0
Auxerre-Lyon	4-2
Dijon - Saint-Etienne	1-3
Jura Sud-Sochaux	1-5
Besancon - Saint-Priest	1-1
Louhans-Cuiseaux - Vesoul	1-3

GROUPE D

Ajaccio-Grenoble	0-3
Perpignan Canet-Cannes	1-3
Montpellier-Nice	4-1
Marseille-Monaco	3-1
Nîmes-Rodez	1-1
Bastia-Aurillac	1-0
Sète-Cavigal	1-0

GROUPE E

La Roche Vendée-Nantes	0-1
Toulouse Fontaines-Colomiers	0-3
Orléans-Bordeaux	1-2
Villenave-Niort	2-0
Châteauroux-Toulouse	1-1
Angers-Angoulême	3-2
Bayonne-Pau	6-1

GROUPE F

Guingamp-Paris-SG	1-4
Rennes CPB-INF Clairefontaine	1-2
Vertou-Brétigny	0-3
Brest-Laval	0-2
Mayenne Stade-Le Mans	0-2
Boulogne-BIL - Rennes	1-1
Lorient-Changé	4-0

Coupe de l'outremer

VENDREDI 3 OCTOBRE

MATCH POUR LA 5e PLACE

Nouvelle-Calédonie - Mayotte 3-2

MATCH POUR LA 3e PLACE

Guadeloupe-Guyane 4-0

SAMEDI 4 OCTOBRE

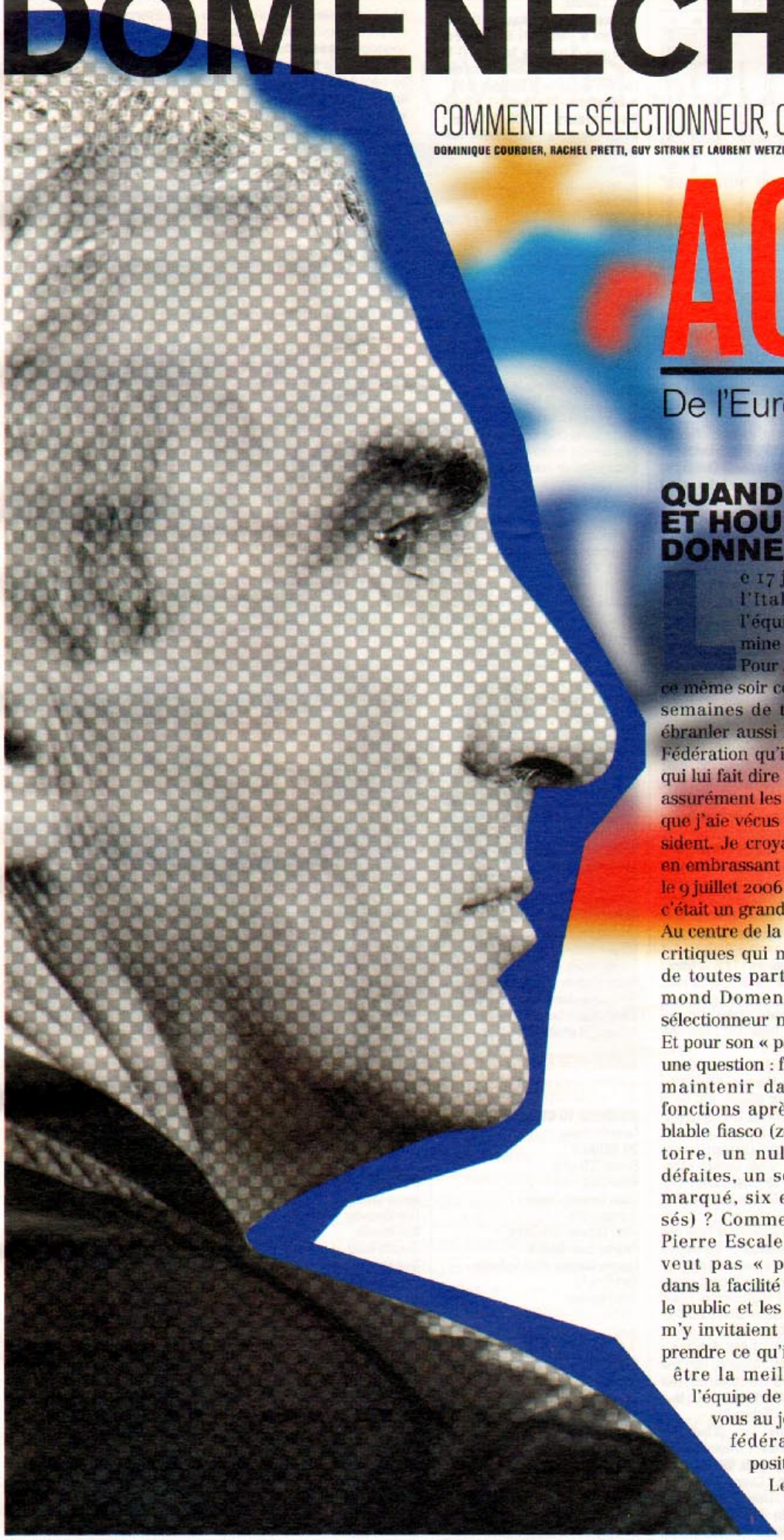
FINALE

Martinique-**Réunion** 0-1

DOMENECH, QUATRE

COMMENT LE SÉLECTIONNEUR, QUI JOUE SA PEAU SAMEDI EN ROUMANIE, A-T-IL PU C

DOMINIQUE COURDIER, RACHEL PRETTI, GUY SITRUK ET LAURENT WETZEL



ACTE 1

De l'Euro à la réunion du conseil fédéral

QUAND PLATINI ET HOULLIER DONNENT LE TON

Le 17 juin au soir, battue par l'Italie à Zurich (2-0), l'équipe de France en termine avec son piteux Euro. Pour Jean-Pierre Escalettes, ce même soir commencent de longues semaines de turbulences qui vont ébranler aussi bien le président de la Fédération qu'il est, que l'homme. Ce qui lui fait dire aujourd'hui : « Ce sont assurément les moments les plus durs que j'aie vécus depuis que je suis président. Je croyais avoir connu le pire en embrassant des vaincus en larmes, le 9 juillet 2006 à Berlin… A posteriori, c'était un grand moment de bonheur. » Au centre de la crise qui s'ouvre et des critiques qui montent de toutes parts, Raymond Domenech, le sélectionneur national. Et pour son « patron », une question : faut-il le maintenir dans ses fonctions après semblable fiasco (zéro victoire, un nul, deux défaites, un seul but marqué, six encaissés) ? Comme Jean-Pierre Escalettes ne veut pas « plonger dans la facilité comme le public et les médias m'y invitaient », mais prendre ce qu'il pense être la meilleure solution pour l'équipe de France, il fixe rendez-vous au jeudi 3 juillet au conseil fédéral, pour adopter une position commune.

« CERTAINS MEMBRES DU CONSEIL FÉDÉRAL SE DEMANDENT COMME MOI POURQUOI DES GENS QUI N'APPRÉCIENT PAS DOMENECH, SOUDAIN L'EMBRASSENT SUR LA BOUCHE… »
GUY CHAMBILY

Les quinze jours ainsi gagnés sont mis à profit « pour écouter, sonder » et agir « avec le plus d'objectivité possible ». Parmi les premiers consultés, Fernand Duchaussoy, très proche de Jean-Pierre Escalettes, vieux compagnon de route et représentant du monde amateur. Son avis compte. Il raconte : « J'ai dit à Jean-Pierre ce que le football amateur ressentait après l'échec de l'Euro : une grande frustration. J'ai assisté des tribunes aux matches et j'avais le même sentiment qu'un supporter lambda et, comme tel, j'aurais pensé qu'on allait changer de sélectionneur. Mais, enchaîne aussitôt le président de la LFA, je ne suis ni sur le terrain ni dans les coulisses, et si j'avais des impressions, techniquement, il n'était pas question que je m'avance. Il y a des gens beaucoup plus compétents pour ça et dont c'est le métier. »

Noël Le Graët, responsable de l'économie et du marketing des Bleus et dont l'avis pèse forcément d'un poids certain, se montre moins nuancé. Interrogé à son tour par le président de la Fédération, le président de Guingamp explique qu'il est partisan du maintien de Raymond Domenech, « sans l'ombre d'un doute ». Pourquoi ? « Parce qu'il a l'expérience, répond-il, la connaissance du jeu, des joueurs, avec lesquels il s'entend bien, un paramètre important et bien trop négligé. »

Mais ce sont les positions de deux autres hommes qui vont faire pencher la balance dans un sens favorable à Raymond Domenech : Michel Platini et Gérard Houllier. Le président de l'UEFA – et toujours vice-président de la Fédération française –, Jean-Pierre Esca-

MOIS AVEC SURSIS

RDER SON POSTE APRÈS L'EURO ? LES MEMBRES DU CONSEIL FÉDÉRAL LIVRENT LES CLÉS DE CE SCÉNARIO ABRACADABRANT.

BERNARD PAPON

EURO 2008, la France est éliminée, mais Raymond Domenech n'a en tête que sa demande en mariage..

ACTE 2

Le conseil fédéral du 3 juillet

lettes le rencontre à Vienne avant la finale de l'Euro. Que se disent-ils ? Très tendu, le président de la FFF demande un avis, mais sans doute aussi un peu d'aide. Une prise de position de Michel Platini conforterait Jean-Pierre Escalettes dans la stratégie qui commence à se dégager et qui vise à conforter le sélectionneur. Le président de la Fédération n'a même pas à rappeler au président de l'UEFA l'aide que la FFF lui a apportée à l'occasion de son élection. L'entretien que Michel Platini décide d'accorder à *L'Equipe* est publié le 1er juillet et secoue le landerneau. Il ébranle quelques certitudes. Celles de Fernand Duchaussoy, par exemple : « Quand Michel Platini explique que prendre en charge une équipe de France avec très peu de temps devant soi est une situation difficile, qu'il a connue, je l'écoute. Quand il dit qu'un sélectionneur doit bien connaître les joueurs et que celui qui est en place a une longueur d'avance sur les autres, je l'écoute encore. »

Une ligne tracée à la veille du conseil. La position de Michel Platini en faveur du sélectionneur en place rendue ainsi publique, que pouvait faire Gérard Houllier ? Ami de longue date de l'ancien numéro 10, le directeur technique national va-t-il prendre le contre-pied du président de l'UEFA ? Impossible. A son tour, le DTN abonde dans le sens du maintien de Raymond Domenech. Ce qui surprend, là encore. « Certains membres du conseil fédéral se demandent comme moi pourquoi des gens qui n'apprécient pas Domenech, soudain l'embrassent sur la bouche… » lâche ainsi Guy Chambily. Pourquoi Gérard Houllier a-t-il soutenu son « meilleur ennemi », selon la formule de Carlo Molinari ? A l'évidence, le DTN a eu l'intelligence de faire la part des choses, de séparer sentiments personnels et intérêts vitaux de l'équipe nationale. Venu « pour s'éclater à la DTN » (Jean-Pierre Escalettes), Gérard Houllier ne voulait absolument pas non plus se poser comme une alternative crédible à Raymond Domenech. Enfin, dans cette « alliance de circonstance », il « assume pleinement la mainmise de la DTN sur l'équipe de France et sur son sélectionneur », comme l'analyse Jacques Thébault.

La veille du conseil fédéral, la ligne de conduite est tracée. Sur les conseils de Bernard Desumer, il est même décidé que le vote se fera à main levée. « Il faut que chacun ait le courage de ses opinions », tranche le trésorier de la FFF. Son plaidoyer pro-Domenech tenu en petit comité à la veille du conseil fédéral, Gérard Houllier le renouvelle, avec beaucoup de talent et de conviction, en séance plénière, le 3 juillet, au siège de la FFF. Sans ce soutien majeur, le scénario eût sans doute été bien différent ce jeudi matin-là, boulevard de Grenelle, à Paris…

QUAND L'HEURE EST À LA SOLIDARITÉ

Hormis Michel Platini, le conseil fédéral affiche complet le 3 juillet. Et si, comme le reconnaît Guy Chambily, tout est décidé depuis la veille, il faut remporter l'adhésion la plus large possible du « gouvernement » de la FFF. Pas évident. L'ambiance est lourde. « Une majorité des membres, explique en effet l'ancien président caennais, était pour le renvoi de Domenech. » « Il y avait surtout beaucoup d'indécis, tempère Bernard Desumer. Mais c'est vrai, assez peu pour dire : "Il faut garder Raymond !" » Frédéric Thiriez, « officiellement » rallié au point de vue de son homologue de la FFF, se montre hésitant. Christian Teinturier ne cache pas son opposition, pas plus que Bernard Bacourt, mais l'ancien trésorier de la FFF ne prendra pas part au vote : un avion l'attend pour l'emmener en vacances en Afrique…

« JE SAIS AU FOND DE MOI QUE CETTE GÉNÉRATION SERA SOLLICITÉE, QU'ELLE PRENDRA UN JOUR LES RÊNES. MAIS CE N'ÉTAIT PAS LE MOMENT. EN MON ÂME ET CONSCIENCE, C'EST CE QUE J'AI PENSÉ. »
JEAN-PIERRE ESCALETTES

« Gérard a entraîné tout le monde… » Le débat est « totalement démocratique » pour Jean-Pierre Escalettes, qui souligne que « beaucoup de réserves ont été exprimées, courtoises, mais nettes ». Et en fin de compte, comme le dit encore le président de la FFF, « la volonté de conserver le sélectionneur s'est dégagée, donc on l'a gardé ». Comment la tendance s'est-elle inversée ? Quels éléments ont finalement joué en faveur de Raymond Domenech ? La position de Gérard Houllier, on l'a dit, a été capitale. Elle était « attendue et essentielle » pour René Charrier. Le DTN a été « déterminant » (Molinari), « plein de bon sens » (Noël Le Graët). Le docteur Petitot résume : « Le conseil fédéral était mitigé, c'est Gérard Houllier qui a emporté le morceau. Il a expliqué tout le travail que faisait Domenech, qu'il avait besoin de temps avec de jeunes joueurs… qu'ils étaient d'accord tous les deux sur l'équipe de France. Son opinion était claire, sans arrière-pensée. Gérard a entraîné tout le monde… » Difficile dès lors de s'opposer. « Vous imaginez Guy Chambily, lâche celui-ci, allant dire à Platini qu'il est nul ou à Houllier qu'il ne connaît rien au football ? »

Autre élément favorable pour le sélectionneur, le calendrier des Bleus. La Suède, en amical, pointait le nez dès le 20 août, l'Autriche puis la Serbie lançaient les qualifications pour le Mondial 2010 au mois de septembre, la Roumanie suivait en octobre. « Il y avait urgence », reconnaît Bernard Desumer. Et Bernard Saules ajoute : « Si on désignait un successeur à Raymond et qu'il perde ces matches-là, on aurait été très mal. On n'allait pas virer à nouveau un sélectionneur ! » D'où l'idée de jouer la montre, d'accorder un sursis au sélectionneur. Après la Roumanie, le point sur la situation serait fait. Pas avant. « Après la Roumanie, explique Guy Chambily, il y a cinq mois et demi sans match qualificatif, avec deux rencontres amicales. » Autrement dit, si des mesures radicales doivent être prises, autant les prendre »»»

ACTE 3

Entre Suède-France et France-Serbie

>>> à ce moment-là. Dans le calme. « Ce n'était pas le jour de tout casser, glisse Jacques Thébault. Il fallait le faire juste après l'Euro, pas le 3 juillet. »

Il n'y avait pas de plan B. Ce jour-là, donc, le conseil fédéral n'a pas d'alternative acceptable. Il n'y a pas de plan B. Gérard Houllier ayant écarté d'emblée l'idée d'être un recours, qui ? Didier Deschamps ? « C'est ce que demandait la vox populi, dit Fernand Duchaussoy. Mais l'équipe de France demande un projet qui puisse être exposé, analysé et débattu. Il faut avoir un profil, des qualités, pour être un bon sélectionneur. Didier Deschamps les a sûrement. Mais d'autres aussi, qui n'étaient peut-être pas libres ou n'avaient pas le temps de se positionner. » Pas sûr non plus que le capitaine des champions du monde ait trouvé en Michel Platini et Gérard Houllier des alliés de poids. D'autant que certains s'interrogent : pourquoi Didier Deschamps est-il toujours libre ? Pourquoi aucun grand club ne l'a engagé ? Et puis, même si René Charrier, Fernand Duchaussoy ou Jean-Pierre Escalettes se refusent à parler de « lobbying », la campagne insistante dont il a été l'objet de la part de ses amis de France 98 a fini par se retourner contre lui. « Tout cela était malvenu, d'autant qu'ils n'avaient pas tous les éléments en main », souligne Carlo Molinari. « J'ai du respect pour eux, mais ils ont été dépassés, ajoute Noël Le Graët. Ils auraient dû se souvenir qu'eux aussi avaient eu un entraîneur très contesté… avec lequel ils ont été sacrés champions du monde ! »

« Ils ont jugé que le sélectionneur avait failli, qu'il fallait en changer. Ils l'ont dit, de façon agaçante parfois. Ils ont pensé à Didier Deschamps, qui, lui, a été très digne, ne s'est jamais manifesté. Je sais au fond de moi que cette génération sera sollicitée, qu'elle prendra un jour les rênes. Mais ce n'était pas le moment. En mon âme et conscience, comme le conseil fédéral, c'est ce que j'ai pensé », confesse le président de la FFF.

Les flèches décochées contre le sélectionneur ont fini par atteindre la Fédération et son président. L'institution, et le conseil fédéral en premier lieu, s'est resserrée autour de son président, confortant, par ricochet, la position de Raymond Domenech. C'est que le président de la FFF, tout le monde l'aime bien. Et salue son bilan. Henri Monteil résume le sentiment général : « C'est un homme intègre, intelligent, un président exceptionnel qui a remis la Fédération sur les rails. C'est un très gros boulot qu'il a accompli. » Du coup, « l'heure n'était plus à la polémique, mais à la solidarité », selon la formule de Jacques Thébault. Le 3 juillet, le conseil fédéral maintient le sélectionneur, et vote la confiance totale à son président. Qui reconnaît : « Le conseil fédéral est une équipe qui fonctionne beaucoup mieux qu'on ne le pense. Que ses membres m'aiment bien et me soient fidèles, je le crois. Ils ont plutôt tendance à me faire confiance et à me suivre qu'à me prendre pour un âne. »

BERNARD PAPON

LE 3 JUILLET, le conseil fédéral confirme Raymond Domenech au poste de sélectionneur.

QUAND LE SÉLECTIONNEUR CONTINUE À DÉRAPER

Dans le cadre du Ernst-Happel-Stadion, l'équipe de France, le 6 septembre, subit un de ces sinistres revers qui jalonnent son histoire. Battus par l'Autriche (3-1), les Bleus entament fort mal la campagne qui doit les conduire en Afrique du Sud. Le résultat, la manière des Bleus déçoivent. Et que dire des déclarations de leur sélectionneur sinon qu'elles choquent profondément? Quand Raymond Domenech parle d'escabeau (seul moyen, selon lui, pour lutter de la tête avec les grands Autrichiens), il avoue en fait son impuissance. Jugés dommageables vis-à-vis de l'extérieur, mais aussi de ses joueurs, ces propos ne passent pas. Surtout auprès des techniciens. La communication du sélectionneur revient sur le devant de la scène. Ce n'est pas la première fois. « Lors du conseil fédéral du 3 juillet, on a parlé longuement de la nécessité d'une autre communication », rappelle Jacques Thébault. Recadré à cette occasion, « mis sous tutelle », Raymond Domenech se distingue cependant peu de temps avant le déplacement en Suède (dans un entretien à *L'Equipe*, le 5 août). « On ne se faisait pas trop d'illusions, admet encore l'ancien directeur général de la Ligue, mais là, il avait pris tous les membres du conseil fédéral à rebrousse-poil. » Lors de la réunion de ce même conseil, le 12 septembre, le surlendemain d'un précieux succès sur la Serbie (2-1), Jacques Thébault est le seul à s'exprimer sur les nouveaux dérapages du sélectionneur, à le sermonner, à lui rappeler les engagements pris. « Il doit mettre la pédale douce et arrêter de se livrer à un combat inutile et gratuit qui porte préjudice à la Fédération. Il doit impérativement se maîtriser. Si ce n'est pas le cas, il sera difficile d'accepter longtemps son fonctionnement. Merde, c'est quelqu'un d'intelligent ! Il doit comprendre ! » s'emporte aussi Carlo Molinari.

« IL DOIT IMPÉRATIVEMENT SE MAÎTRISER. SI CE N'EST PAS LE CAS, IL SERA DIFFICILE D'ACCEPTER LONGTEMPS SON FONCTIONNEMENT. MERDE, C'EST QUELQU'UN D'INTELLIGENT ! IL DOIT COMPRENDRE ! »
CARLO MOLINARI

Très différent en public et en privé. Que dire alors des petites phrases lâchées en conférence de presse, le 9 septembre, à la veille de la rencontre face à la Serbie au Stade de France, sur l'odeur du sang, les lois d'exception et la guillotine ? « Déplacées », « provocantes », juge le conseil fédéral. « On ne peut nier l'évidence, son fonctionnement ne fait qu'accentuer les problèmes. A-t-il pris conscience de ce qu'impose sa fonction ? » s'interroge René Charrier, quand Jean-Pierre Escalettes confesse : « Raymond, je ne le comprends pas. Dans le privé, c'est le contraire de l'image qu'il donne en public. Mais il faut qu'il ferraille avec la presse… C'est plus fort que lui, il adore ça. Mais peut-être aussi est-ce une carapace, que c'est quelqu'un qui a beaucoup

LES ACTEURS

AUX 21 MEMBRES DU CONSEIL FÉRÉRAL S'AJOUTENT LE DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL (GÉRARD HOULLIER) ET LE SÉLECTIONNEUR (RAYMOND DOMENECH)

JEAN-PIERRE ESCALETTES Président de la Fédération française (FFF), 73 ans.

FRÉDÉRIC THIRIEZ Président de la LFP, vice-président délégué de la FFF, 56 ans.

FERNAND DUCHAUSSOY Président de la Ligue du football amateur (LFA), vice-président de la FFF, 65 ans.

MICHEL PLATINI Vice-président de la FFF, représentant des sportifs d'élite, 53 ans.

CHRISTIAN TEINTURIER Vice-président de la FFF, représentant du football amateur, 73 ans.

BERNARD DESUMER Trésorier de la FFF, représentant du football amateur, 58 ans.

HENRI MONTEIL Secrétaire général de la FFF, représentant du football amateur, 65 ans.

JACQUES LÉGER Représentant du football amateur, 71 ans.

MARC RIOLACC Représentant football amat 63 ans.

ACTE 4

Vers un Roumanie-France capital

moins de certitudes qu'on ne le pense. » Fernand Duchaussoy, lui non plus, ne reconnaît pas dans les médias l'homme qu'il fréquente personnellement, « discret et efficace », et qu'il apprécie. Il lâche toutefois : « Ce jeu avec les médias ne me convient pas du tout. Mais ce n'est pas suffisant pour décider du départ d'un sélectionneur. » Qui trouve en la personne de Jean-Marie Lawniczak un fervent défenseur : « Que certains soient agacés par le comportement du sélectionneur, c'est possible. Mais quand tu fais le choix de prendre un Domenech, tu le prends tel qu'il est, avec sa personnalité. Chacun a sa manière de supporter la pression, les agressions. Raymond est provocateur, ça ne me choque pas. C'est peut-être sa façon d'éviter certaines questions. Que veut-on ? Un bon communicant avec de mauvais résultats ? A la fin, ce qui compte, c'est le rectangle vert. » Une ligne de conduite suivie par Noël Le Graët, l'un des plus proches du sélectionneur : « Raymond Domenech se sait attendu. On guette sa petite phrase, son petit mot de travers. Il en use, en abuse. Je connais ses excès. Mais ce n'est pas l'analyse des mots qu'il faut faire, mais celle du jeu. Contre la Serbie, il a pris des risques, il a bien coaché, il a gagné. Il ne faudrait pas l'oublier ! »

FACE À L'AUTRICHE, la France de Toulalan, battue 3-1, entame de la plus mauvaise des manières son parcours vers la Coupe du monde 2010.

BERNARD PAPON

QUAND LES PRONOSTICS S'EMBALLENT

On en revient donc au terrain, à la rencontre de ce samedi 11 octobre, au bord de la mer Noire, à Constanta, face à la Roumanie. Mais certains, qui trouvent normal que le sélectionneur soit placé face à ses responsabilités, souhaitent que les joueurs ne soient pas dédouanés de tout. « Si, en 2006, on est allé en finale du Mondial grâce aux joueurs, lâche ainsi Bernard Desumer, en 2008, on a été éliminé de l'Euro à cause des joueurs. » Tous les élus du conseil fédéral sont sensibles à l'état des relations entre le sélectionneur et son équipe. Tous les jugent bonnes. René Charrier, qui accompagne les Bleus, résume ainsi : « Pour les voir vivre ensemble, sans être dans leur intimité, je peux dire qu'il n'y a aucun problème majeur entre eux. Raymond Domenech a son caractère, mais dans la gestion du groupe, ça ne pose aucun problème. » Et tous ont été frappés par le soutien que les joueurs ont apporté à leur sélectionneur. « Les joueurs se sont mouillés pour Domenech, c'est important », reconnaît Bernard Desumer. Et Bernard Saules ajoute : « Aucun joueur n'a déclaré : " Le coach, je ne le supporte plus ! " Cela fait réfléchir. » A ces joueurs « qui ont le courage – car ce n'est jamais évident de le faire – d'exprimer leurs sentiments », Jean-Pierre Escalettes a quand même fait un cours d'« instruction civique », comme il dit. S'il exige du sélectionneur de revoir sa communication, il demande aux internationaux « de s'ouvrir, de saluer, de sourire, d'être accessibles ».

« ARRÊTONS DE PARLER DE RENVOI ET DE SUCCESSEURS. MOI, JE VOUS DIS QUE RAYMOND DOMENECH VA NOUS QUALIFIER POUR L'AFRIQUE DU SUD, POINT. »
NOËL LE GRAËT

Alors, un match décisif, ce Roumanie-France ? Oui, si l'on considère que c'est le rendez-vous fixé par Jean-Pierre Escalettes pour faire le point de la situation de l'équipe de France et de son groupe qualificatif. Non, si aucun objectif chiffré n'a été imposé au sélectionneur, ce que maintient le président : « Gérard Houllier nous a expliqué que, même en club, on ne fixait pas de tels objectifs chiffrés, que c'était ajouter à la pression, déjà forte, qui pèse sur un entraîneur. » Il n'en demeure pas moins qu'un minimum de cinq points a bel et bien été évoqué par un personnage important de la FFF…

Constanta, ville-étape ou terminus ? Aujourd'hui, en tout cas, toutes les hypothèses sont possibles. Du : « Si on perd 5-0, le match sera décisif » (Fernand Duchaussoy), à : « On ne peut pas dire qu'une défaite condamne Domenech à coup sûr ou qu'une victoire le sauve » (Guy Chambily), en passant par : « Si on gagne, je ne vois aucune raison de se séparer du sélectionneur, même s'il s'est mis la France à dos » (Carlo Molinari), ou encore : « Sauf large défaite où l'équipe ne joue pas bien et coaching lamentable, Domenech devrait rester. En cas de match nul, il faut voir… » (Marc Riolacci), la palette des positions est large. D'aucuns, cependant, sont plus fermes dans leurs convictions, prêts à accorder un crédit absolu au sélectionneur, à lui donner le temps nécessaire pour accomplir sa mission. Celle de rebâtir. Une génération est partie, laissant un vide inévitable, une autre ne naît pas en un jour. Les techniciens qui sont passés par là le savent. « Laissons donc Raymond travailler tranquillement, martèle quant à lui Noël Le Graët. Il a la totale confiance de la Fédération. Après la Roumanie, il restera sept matches qualificatifs. Alors, arrêtons de parler de renvoi et de successeurs. Moi, je vous dis que Raymond Domenech va nous qualifier pour l'Afrique du Sud, point. » Et Jean-Marie Lawniczak fait écho au président de Guingamp : « On a signé avec Domenech jusqu'en 2010. On doit respecter notre engagement jusqu'au bout. Je me souviens que, lorsque nous avons prolongé son contrat *(en septembre 2006)*, il nous avait bien précisé que l'Euro n'était qu'une étape sur la route du Mondial 2010… Les qualifications des Bleus pour les Coupes du monde se sont toujours jouées lors de la dernière rencontre. Pour quelles raisons faudrait-il imposer à Raymond Domenech d'être dominateur ? Personne ne s'est jamais qualifié dès le troisième match ! Que certains estiment, aujourd'hui, que nous allons virer le sélectionneur quel que soit le résultat en Roumanie, c'est leur droit. Nous en débattrons au conseil fédéral du 15 octobre. »

BERNARD PAPON

STOP ou encore…

Ce jour-là, Jean-Pierre Escalettes – qui dit ne pas être « un homme de certitudes », assure ne faire partie « d'aucun clan, d'aucune caste » et précise qu'il « ne doit rien à personne » – écoutera, prendra des avis, analysera. Et tranchera. Comme le 3 juillet dernier. Candidat à sa propre succession à la tête de la FFF en décembre prochain, pouvant se targuer d'une bonne image, d'un bilan solide et de fidèles amitiés, sûr d'être réélu – de l'avis de tous – quelles que soient les performances des Bleus, Jean-Pierre Escalettes se dit prêt à repartir pour quatre ans avec la même équipe. Et avec le même sélectionneur ? ● D. CO., R. P., G. S. ET L. W.

BERNARD BACOURT Vice-président de la FFF, membre indépendant, 73 ans.

NOËL LE GRAËT Vice-président de la FFF, représentant du football professionnel, 66 ans.

JEAN-CLAUDE HAMEL Représentant du football professionnel, 78 ans.

CARLO MOLINARI Représentant du football professionnel, 75 ans.

JEAN-PIERRE GEORGES Membre indépendant, 60 ans.

GUY CHAMBILY Membre indépendant, 71 ans.

JACQUES THÉBAULT Membre indépendant, 65 ans.

BERNARD SAULES Représentant des arbitres, 54 ans.

RENÉ CHARRIER Représentant des joueurs professionnels, 57 ans.

JEAN-MARIE LAWNICZAK Représentant des éducateurs, 65 ans.

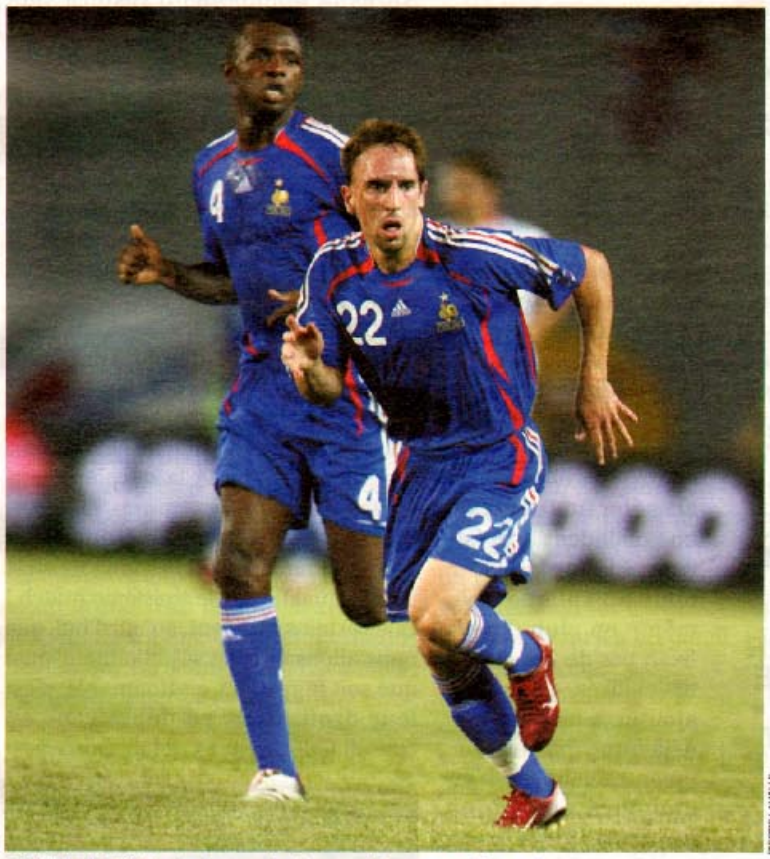
MARILOU DURINGER-ERCKER Représentante des féminines, 50 ans.

JEAN-CLAUDE PETITOT Représentant du corps médical, 70 ans.

GÉRARD HOULLIER Directeur technique national, 61 ans.

RAYMOND DOMENECH Sélectionneur national, 56 ans.

VINGT-DEUX, LES VOILÀ !



VIEIRA ET RIBÉRY, absents en septembre, seront du voyage en Roumanie.

PIERRE LAHALLE

Est-ce la semaine de tous les dangers pour l'équipe de France et Raymond Domenech ? Les Bleus vont, en effet (déjà), disputer samedi un match décisif contre la Roumanie, à Constanta, mais le sélectionneur ne le considère pas comme vital dans la course au Mondial 2010 : « La qualification va se jouer à quatre ou cinq équipes, qui vont, mutuellement, se prendre des points. Donc, non, ce ne sera pas décisif, et chaque journée de ce groupe 7 aura sa vérité. » Effectivement, vu comme ça...

Quant au sort qui sera réservé à Domenech après ce match sur les bords de la mer Noire où les Roumains ont leurs repères et où ils ont battu les Néerlandais en éliminatoires de l'Euro 2008, l'intéressé ne s'en inquiète pas : « Je raisonne en fonction des Bleus et de leur avenir en laissant le mien de côté. De toute façon, depuis que j'ai pris l'équipe de France, en juillet 2004, j'ai toujours eu cette pression. Il faut simplement que j'évite que l'équipe se laisse déborder par tout ce qui se dit sur elle. » *(Lire aussi pages précédentes.)*

Retours de Vieira et Ribéry. Pour cette échéance que, personnellement, on juge décisive pour le football français en ces temps de crise (une défaite, la deuxième en trois matches seulement, ne condamnerait peut-être pas mathématiquement les Bleus, mais laisserait la concurrence prendre ses aises et l'inquiétude grandir dans nos rangs), Raymond Domenech a convoqué vingt-deux joueurs. Une liste sans surprise réelle qui se caractérise par les grands retours de Patrick Vieira et Franck Ribéry, attendus par tous, et l'arrivée de Florent Sinama-Pongolle chez les A, après un rapide passage chez les A' contre le Mali, au printemps dernier. « Mais je l'ai connu très longtemps avec les Espoirs, note le patron des Bleus, et je sais parfaitement ses qualités et ses défauts. »

L'attaquant de l'Atletico ne sera pas forcément de la partie en Roumanie, mais plus sûrement observé lors du match amical du mardi 14 octobre, contre la Tunisie, au Stade de France. En revanche, Vieira sera là. « On connaît le poids de Pat sur le terrain et, à son niveau, il s'agit d'un des meilleurs milieux européens. » Et Ribéry sera présent, lui aussi. « J'ai remarqué contre Lyon, en Ligue des champions, que sa capacité d'accélération est intacte, même s'il n'est pas encore capable de tenir un match entier. » Des considérations générales, en réalité, qui ne laissent rien augurer en particulier, sinon que leur présence et leur expérience constituent un « plus » pour l'équipe de France.

Quel système de jeu à Constanta ? En 4-4-2, comme à l'Euro suisse contre ces mêmes Roumains, avec deux pointes (Anelka-Benzema), ou en 4-2-3-1, comme devant la Serbie, le mois dernier ? L'idée serait de ne pas trop chambouler ce qui a plutôt bien marché face aux Serbes tout en surveillant de près le côté gauche de la Roumanie, point fort de sa sélection. C'est embêtant car c'est justement le flanc droit des Bleus qui est le plus sinistré avec les absences de longue durée de Sagnol et de Clerc ajoutées à celle de Govou, blessé à Munich avec l'OL. Un tandem Sagna-Ribéry est à prévoir dans ce couloir, et la rentrée de Vieira ne sera pas une mauvaise chose dans ce cadre-là.

Dans le but, Mandanda sera préféré à Lloris – « car je n'ai pas l'habitude de changer ma hiérarchie de gardiens », a soutenu Domenech (ah bon !) –, et la défense (Sagna, Gallas, Abidal, Clichy) pourrait être reconduite, toujours sans Mexès, absent déjà face aux Serbes, et que le sélectionneur a tenu « à protéger » après son match catastrophique en Autriche. En 4-4-2, on pourrait avoir un milieu Ribéry-Vieira-Toulalan-Malouda, avec Henry associé à Anelka devant. En 4-2-3-1, on aurait deux milieux récupérateurs, Vieira-Toulalan, avec devant Ribéry, Gourcuff, Malouda (ou Benzema) puis Henry seul en pointe. A moins, encore, que les Tricolores ne finissent en 4-3-1-2 comme contre la Serbie, donc, avec Anelka-Henry devant (un but chacun) et Gourcuff juste derrière, un système plutôt séduisant. Mais est-il transposable en Roumanie, sans risque ? ● PATRICK DESSAULT

ROUMANIE-FRANCE

Eliminatoires de la Coupe du monde 2010
Samedi 11 octobre 2008, à 20 h 40 (21 h 40 heure locale), à Constanta (stade Farul).
Arbitre : M. De Bleeckere (BEL).

FRANCE-TUNISIE

Match amical
Mardi 14 octobre 2008, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France). **Arbitre :** M. Genov (BUL).

La sélection française

STEVE MANDANDA (Marseille/23 ans/4 sélections/0 but)
HUGO LLORIS (Lyon/21/0/0)

PHILIPPE MEXÈS (AS Roma/26/10/0) — WILLIAM GALLAS (Arsenal 31/68/2)
SÉBASTIEN SQUILLACI (FC Séville/28/13/0) — ÉRIC ABIDAL (FC Barcelone/29/38/0)

BACARY SAGNA (Arsenal/25/5/0) — PATRICE ÉVRA (Man. Utd/27/15/0)
RIO FANNI (Rennes/26/0/0) — GAËL CLICHY (Arsenal/23/1/0)

JÉRÉMY TOULALAN (Lyon/24/19/0) — LASSANA DIARRA (Portsmouth/23/16/0)
ALOU DIARRA (Bordeaux/27/15/0) — PATRICK VIEIRA (Inter Milan, ITA, 32/105/6)

YOANN GOURCUFF (Bordeaux/22/3/0) — FLORENT MALOUDA (Chelsea/28/42/3)
FRANCK RIBÉRY (Bayern Munich, ALL, 25/30/4) — HATEM BEN ARFA (Marseille/21/6/1)

KARIM BENZEMA (Lyon/20/16/4) — THIERRY HENRY (FC Barcelone/31/105/46)
NICOLAS ANELKA* (Chelsea/29/53/12) — FLORENT SINAMA-PONGOLLE (Atletico Madrid, ESP, 23/0/0)

**Nicolas Anelka était incertain dimanche soir.*
Sélectionneur-entraîneur : Raymond Domenech.

Les 22 Roumains

2 gardiens : Bogdan Lobont (Din. Bucarest), Costel Pantilimon (FC Timisoara).
8 défenseurs : George Galamaz (U. Urziceni), Valerica Gaman (Univ. Craiova), Dorin Goian (Steaua Bucarest), Mihai Nesu (FC Utrecht, HOL), George Ogararu (Steaua Bucarest), Razvan Rat (Chakhtior Donetsk, UKR), Cristian Sapunaru (FC Porto, POR), Dorel Stoica (Universitatea Craiova). **6 milieux :** Marian Aliuta (FC Vaslui), Cristian Chivu (Inter Milan, ITA), Razvan Cocis (Lok. Moscou, RUS), Gabriel Muresan (CFR Cluj), Florentin Petre (Terek Grozny, RUS), Iulian Tames (FC Arges). **6 attaquants :** Gigel Bucur (FC Timisoara), Florin Costea (Universitatea Craiova), Ciprian Marica (VfB Stuttgart, ALL), Adrian Mutu (Fiorentina, ITA), Daniel Niculae (Auxerre, FRA), Bogdan Stancu (Steaua Bucarest).
Sélectionneur-entraîneur : Victor Piturca.

Les 23 Tunisiens

3 gardiens : Hamdi Kasraoui (Espérance), Jassem Khaliloufi (CS Sfax), Aymen Mathlouthi (ES Sahel). **8 défenseurs :** Saber Ben Frej (Le Mans, FRA), Anis Boussaidi (Salzbourg, AUT), Seif Ghezal (Y. B. Berne, SUI), Karim Haggui (B. Leverkusen, ALL), Rhadi Jaidi (Birmingham, ANG), Ammar Jemal (ES Sahel), Yassine Mikari (Grasshopper, SUI), Alaeddine Yahia (Lens, FRA). **9 milieux :** Tijani Belaid (Slavia Prague, RTC), Fahid Ben Khalfallah (Caen, FRA), Chaouki Ben Saada (Nice, FRA), Anis Boujelbene (Al-Ahly, EGY), Oussama Darragi (Espérance), Youssef Mouihbi (C. Africain), Mohamed Nafkha (ES Sahel), Hocine Ragued (RAEC Mons, BEL), Wissem Yahia (C. Africain). **3 attaquants :** Hichem Essifi (Monastir), Issam Jemâa (Lens, FRA), Mohamed Selliti (St. Tunisien)
Sélectionneur-entraîneur : Humberto Coelho (POR).

LE CALENDRIER 2008-09

- **MERCREDI 19 NOVEMBRE** France-Uruguay (A), à Saint-Denis (Stade de France).
- **MERCREDI 11 FÉVRIER** Argentine-France (A), à Marseille (Stade-Vélodrome).
- **SAMEDI 28 MARS** Lituanie-France (qCM).
- **MERCREDI 1er AVRIL** France-Lituanie (qCM), à Saint-Denis (Stade de France).

A : amical ; qCM : qualification Coupe du monde.

BARRAGES DE L'EURO 2009 ESPOIRS

ALLEMAGNE-FRANCE, vendredi 10 octobre, à 19 heures, à Magdebourg (stade Ernst-Grube). **Arbitre :** M. Moen (NOR).
FRANCE-ALLEMAGNE, mercredi 15 octobre, à 19 heures, à Metz (stade Saint-Symphorien). **Arbitre :** M. Tagliavento (ITA).

La sélection française

Gardiens : Rémy Riou (Auxerre), Stéphane Ruffier (Monaco). **Défenseurs :** Habib Bellaid (Eintracht Francfort, ALL), Mouhamadou Dabo (Saint-Etienne), Romain Danze (Rennes), Didier Digard (Middlesbrough, ANG), Younès Kaboul (Portsmouth, ANG), Charles N'Zogbia (Newcastle, ANG). **Milieux :** Yohan Cabaye (Lille), Etienne Capoue (Toulouse), Mathieu Coutadeur (Le Mans), Blaise Matuidi (Saint-Etienne), Dimitri Payet (Saint-Etienne), Moussa Sissoko (Toulouse). **Attaquants :** Kevin Gameiro (Lorient), Jérémy Ménez (AS Roma, ITA), Kevin Monnet-Paquet (Lens), Anthony Mounier (Lyon), Frédéric Nimani (Monaco), Julien Quercia (Auxerre), Loïc Rémy (Nice).
Sélectionneur-entraîneur : Erick Mombaerts.

Nouvelle saison / nouvelle équipe foot / nouveaux rendez-vous.

TOTAL FOOT À L'EXTÉRIEUR / Tous les vendredis 19h00

Suivez France Pierron sur le terrain à la rencontre des clubs en France et à l'étranger.

MATCH APRÈS MATCH / Tous les samedis de 7h00 à 16h00

Toutes les dernières infos avant le coup d'envoi de la journée de L1 avec Julien Hababou.

TOTAL FOOT À DOMICILE / Tous les lundis 19h00

Retour sur l'actualité du week-end avec Julien Hababou, France Pierron, Emmanuel Petit, Vincent Duluc et Angel Marcos.

Les experts du foot sont sur **L'ÉQUIPE TV**

Disponible sur CANALSAT, le câble, par ADSL et sur www.lequipe.fr

WENGER ET LES 7 PÉCHÉS CAPITAUX

LES RÉCENTES CRITIQUES DE MICHEL PLATINI À L'ÉGARD DU COACH D'ARSENAL ONT LANCÉ LA POLÉMIQUE. LA POLITIQUE ET LA PERSONNALITÉ DE L'ENTRAÎNEUR FONT PARFOIS DÉBAT EN ANGLETERRE ET EN FRANCE.

La phrase est déjà devenue culte. « C'est tout pour ma gueule, c'est TPMG, Arsène. » En s'en prenant vertement, il y a quinze jours, à son compatriote manager d'Arsenal, Michel Platini a accrédité l'idée d'une certaine « part d'ombre » attachée au personnage Arsène Wenger. C'est que, malgré son incontestable réussite à Londres, et une image personnelle de qualité, l'Alsacien ne suscite pas toujours que des commentaires positifs. Jalousies ? Agacements ? Incompréhensions ? *FF* passe en revue ces critiques énoncées – plus ou moins ouvertement – à l'égard du manager d'Arsenal. En donnant aussi, bien sûr, la parole à la défense.

1. MAUVAIS PERDANT, ET DE MAUVAISE FOI ?

OUI « Je n'ai rien vu. » C'est un surnom fameux d'Arsène Wenger outre-Manche. Il signifie : « Je n'ai pas vu la faute du joueur d'Arsenal. » Soixante-treize cartons rouges en douze ans, c'est beaucoup, encore qu'Arsenal soit devenu un habitué des premières places du classement du fair-play. Mais coach Arsène s'est toujours refusé à condamner les gestes coupables de ses Gunners. En tout cas en public. Il insiste en revanche sur l'action préalable aux exclusions comme pour dire : « C'est pas nous, c'est les autres. » Cela tranche avec l'indignation qu'il manifeste quand l'un des siens est victime d'une agression, même s'il y a lieu de s'indigner parfois (l'attentat qui a détruit la jambe du Croate Eduardo). Le contraste entre le beau jeu prôné par Wenger et sa réticence à admettre les erreurs des siens choque en Angleterre. Du coup, il a acquis la réputation d'être mauvais perdant.

2. EST-IL ANGLOPHOBE ?

NON Avant Theo Walcott en 2006, le dernier Anglais capable de jouer en Premier League recruté par Wenger était Richard Wright, gardien acheté à Ipswich en juillet 2001. Il y a plus de sept ans, donc. Arsenal avait alors entamé la saison avec cinq Anglais dans son onze initial, et deux autres sur le banc. En 2008, quand Walcott est au repos, pas un Gunner n'a l'anglais comme langue maternelle ! Gordon Taylor, qui dirige l'association des joueurs anglais, estime : « Avant, oui, j'étais inquiet pour les jeunes Anglais d'Arsenal, mais plus maintenant. Arsène n'est pas anglophobe, il n'y a qu'à voir comment il a fait confiance à la défense dont il avait héritée de George Graham *(le fameux "back four" de 1996)*. Et il est en train de lancer Walcott, comme Ferguson l'avait fait avec Beckham, pour le plus grand bonheur de notre équipe nationale.»

Les impératifs économiques liés à la construction de l'Emirates Stadium (Arsenal s'est endetté à hauteur de 400 M€) lui interdisent de payer les prix – surcotés – du marché des transferts anglais. Wenger a contourné le problème en recrutant anglais… pour le centre de formation d'Arsenal. Un succès, mais qui a surtout profité aux autres clubs de Premier League, gros consommateurs de « made in Arsenal ». Mais des dix Gunners qui ont terminé le dernier match de Coupe de la League, six étaient anglais, dont Jack Wilshere (16 ans), la dernière perle…

3. « BUSINESSMAN » ET RADIN ?

NON « Platini s'est trompé de cible en attaquant Arsène, entame Serge Kotchounian, qui gère une partie des affaires de Wenger. Si quelqu'un respecte le monde du foot, c'est bien Arsène. Il ne joue pas à la Bourse avec le foot. » Et Kotchounian de poursuivre : « On dit qu'il fait du business… mais tout le monde en fait. Simplement, lui, il en fait avec l'argent qu'il a, et non avec celui des autres ! » Souvent même, au contraire, sa prudence financière agace. Beaucoup de supporters s'arrachent les cheveux lorsque leur manager refuse de se servir de l'argent mis à sa disposition par les dirigeants. Dernier exemple : Xabi Alonso, demeuré à Liverpool pour un chipotage de quelques millions d'euros alors que tout était en place pour son transfert et qu'un milieu défensif supplémentaire semblait indispensable après les départs de Flamini et Gilberto Silva. Le coup de poker de Wenger n'a pas réussi.

La perception d'un manager général près de ses sous a néanmoins changé depuis le tumulte causé par la crise du crédit qui affecte la Premier League : Arsenal est le seul grand club d'Angleterre à afficher des résultats positifs au regard de son endettement. Le train de vie prudent d'Arsenal apparaît comme un choix judicieux, gage de stabilité. Deux autres voix soutiennent Wenger. Roy Hodgson, d'abord, le coach de Fulham : « Un coach filou paiera un joueur deux fois plus que ce qu'il vaut pour gagner quelques matches et laissera le coach suivant se débrouiller. Wenger ne pense pas comme ça. Peut-être que ça fait de lui un naïf. Auquel cas, j'en suis un aussi. » Tony Adams, l'ancien capitaine des Gunners, ne croit aucunement au côté pingre : « Arsène est diplômé en sciences éco, après tout. Il a raison d'utiliser les domaines où il est le plus fort. »

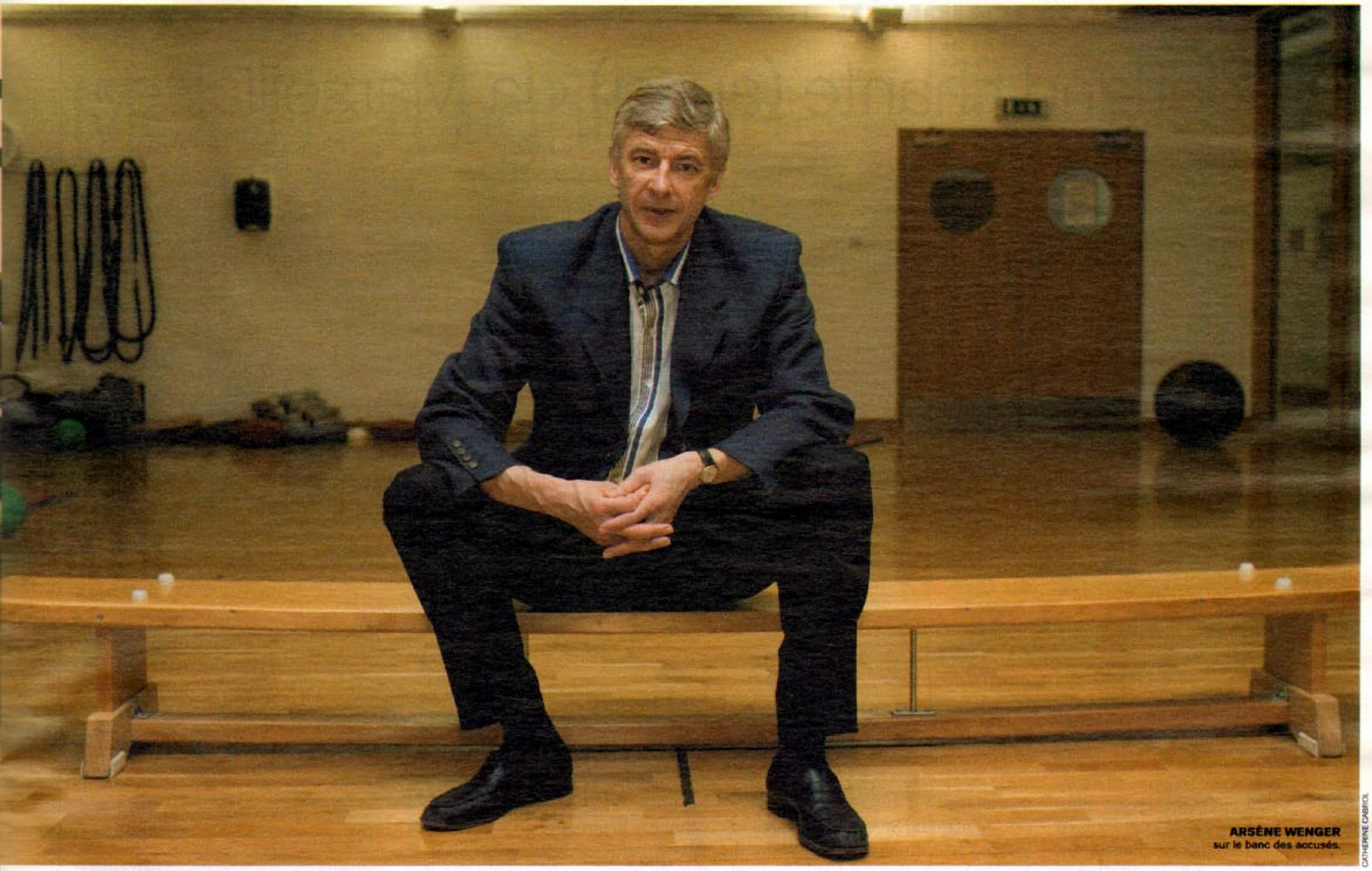
4. EST-IL DEVENU UN LOSER ?

NON, MAIS Pas un trophée depuis la Cup 2005, remportée au forceps contre MU (0-0, 5 t.a.b. à 4). C'est trop peu pour trois saisons, au regard des onze titres gagnés lors des sept années précédentes. Wenger le sait, même si Arsenal a joué la finale de la Ligue des champions de 2006 contre Barcelone (1-2). Le prix de la transition ? Peut-être. La construction de l'Emirates Stadium a précipité une redéfinition des objectifs, la participation à la C1 devenant incontournable.

Wenger est convaincu que son groupe actuel a le potentiel pour aller aussi loin, sinon plus, que ses prédécesseurs. Mais, pour conserver sa formation intacte, les promesses de la saison passée devront être concrétisées le plus rapidement possible. Le jeune Arsenal de Wenger n'a toutefois, pour l'instant, rien d'un « loser ». Certes, il n'a encore rien gagné, mais un admirateur vient au soutien : « Si vous regardez sur les treize dernières années, qui voyez-vous ? Arsenal contre Manchester United, MU contre Arsenal. Vous ne pouvez

« **Michel Platini** est pour le maintien de Raymond Domenech à son poste et s'en prend à Arsène Wenger, qui est le seul entraîneur d'un club important à ne pas se lancer dans la surenchère pour l'achat de joueurs et à offrir un style de jeu offensif. J'aimais beaucoup Michel Platini. » ***PHILIPPE ROUDAUT (Paris)***

COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR



ARSÈNE WENGER
sur le banc des accusés.

CATHERINE CABROL

égaler ni l'histoire ni la qualité montrées par ces équipes. Ni leur style », dixit Alex Ferguson, en un hommage au « winner » Wenger.

5. « PILLEUR » DE JEUNES ?

NON « Aller chercher des jeunes de treize ou quatorze ans. Je ne le supporte pas », avait précisé Michel Platini, en expliquant ses griefs à l'égard de Wenger... Depuis les recrutements de Nicolas Anelka, 17 ans, en 1997, et Jérémy Aliadière, 16 ans, en 1999, le coach d'Arsenal a l'image d'un pilleur de jeunes talents. C'est oublier que les Gunners avaient payé pour ces deux joueurs. De plus, qui n'a pas 16 ans révolus ne peut prétendre être recruté par Arsenal : la loi anglaise l'interdit pour les joueurs du cru ; pour l'étranger, Gilles Grimandi, recruteur principal d'Arsenal en France, assure : « Les gens qui travaillent autour d'Arsène ont une certaine moralité. On ne fouine pas auprès des gamins qui ont 12 ou 13 ans, point. Nos " contrats collégiens " commencent à 16 ans, et les premiers contrats pro à 17 seulement. »

Les clubs français n'ont d'ailleurs, en général, rien à reprocher à Arsenal. En 2003, Arsenal avait ainsi versé quelque 375 000 € à l'AS Cannes pour Gaël Clichy, comme « prime à la formation », alors que rien ne l'y obligeait. Philippe Hinschberger, l'entraîneur de Laval (où Arsenal est allé pêcher Francis Coquelin, 16 ans, cet été), explique : « Avec Coquelin, Arsenal a été hyper classe. Ils ont versé une indemnité *(NDLR : 300 000 €)* alors qu'ils n'y étaient pas obligés, car le joueur n'était pas professionnel... » Mais ce n'est pas qu'une affaire d'argent. « Arsenal repère des garçons très jeunes, mais, contrairement à d'autres, il les achète pour les faire jouer, précise Hinschberger ; chez nous, le gamin jouait soit avec les 18 ans, soit avec la CFA2. Là-bas, il joue déjà avec les grands ! » Coquelin a été aligné en Coupe de la League, contre Sheffield (6-0), au sein d'une équipe de 19 ans de moyenne d'âge.

6. RIGIDE DANS LE COACHING ?

OUI Pour les fans d'Arsenal, « *Arsene knows best* » (Arsène sait mieux que tout le monde), d'accord – sauf en matière de coaching. L'Alsacien est rigide. Remplacements ? Jamais avant la 60e minute. Un peu frileux lorsqu'il s'agit de protéger un avantage au score. Respectueux (trop ?) de ses valeurs sûres lorsqu'elles ont un retard à l'allumage – Henry hier, Adebayor aujourd'hui. Lorsque le fanzine *The Gooner* sonda ses lecteurs sur ce qui les horripilait le plus chez un manager qu'ils vénèrent, son coaching trop prévisible arriva en seconde position, juste derrière le côté « Arsène mauvais perdant » *(voir 1)*. Comme le dit Wenger lui-même, les supporters sont « implacables » ; et ils n'ont pas toujours tort.

7. EST-IL « ANTI-FRANCE » ?

NON Aujourd'hui, huit Gunners sont français*, un quota quasi permanent dans chacune des équipes de Wenger, à Londres depuis douze ans. « Tous les joueurs français qu'il a pris, il les a fait jouer, il les a même bonifiés », note Serge Kotchounian. Reste que les commentaires du consultant vedette de TF1 sur l'équipe de France ne sont pas toujours appréciés. Et lorsque, à l'image des grands managers européens, il défend les intérêts de son club face à ceux des sélections, et notamment des Bleus, il ne se fait pas que des amis. « Ça me choque qu'on dise de lui qu'il parle trop sur les Bleus, proteste Henri Emile. Il émet juste des commentaires techniques qui éclairent le jeu. Ce n'est pas pour autant qu'il en veut à l'institution. » « Savoir si Wenger est anti-français ? C'est un faux problème, renchérit Grimandi. Combien de nos Français ont joué en équipe première avant d'être appelés en équipe de France ? » Dernier en date, Gaël Clichy, arrivé en 2003. Henri Emile, qui fut l'intendant de l'équipe de France, déclare : « Les accusations contre Arsène sont injustifiées. Il a été avec moi un soutien total. Je dirai même qu'il y avait une complicité entre nous, il nous tenait toujours au courant de l'état de forme des Français. Et dire qu'il est pro-Arsenal, c'est normal. Moi, je défends la Fédé, mon employeur, sans être toujours d'accord avec ce qui s'y passe. Lui fait de même avec son club. » ● PHILIPPE AUCLAIR ET XAVIER RIVOIRE

* *Clichy, Gallas, Sagna, Silvestre, Bischoff, Diaby, Nasri, Sunu, auxquels on peut désormais ajouter Coquelin.*

ANGLETERRE 7e JOURNÉE

Sunderland chante (aussi) «la Marseillaise»

SCOTT HEPPELL/AP/SIPA

PASCAL CHIMBONDA (à droite) – face à Adebayor –, l'un des membres de la légion française de Sunderland.

A quelques secondes près et une égalisation arrachée par Fabregas dans le temps additionnel pour Arsenal, Sunderland aurait réussi le gros coup de cette 7e journée anglaise. Face à des Gunners timorés, sans inspiration et sans jus, les Black Cats n'ont pas réussi à imiter Hull City, tombeur d'Arsenal à l'Emirates Stadium il y a une semaine. Une partie de la colonie française de Premier League s'est donc quittée en bons amis (1-1). Samedi dernier, le magnifique Stadium of Light a en effet été le théâtre de l'un des duels les plus francophones d'Angleterre. Avec Pascal Chimbonda, Steed Malbranque et Djibril Cissé du côté de Sunderland, Bacary Sagna, William Gallas et Gaël Clichy dans le camp des Gunners, six Frenchies ont débuté cette rencontre. Ils furent même sept à la 73e minute avec l'entrée de Samir Nasri, un total qui aurait pu être amélioré si Mikaël Silvestre avait quitté le banc londonien. Si l'on prend en compte Emmanuel Adebayor, formé à Metz et passé par Monaco, ainsi qu'El-Hadji Diouf, l'ancien attaquant de Sochaux, Lens et Rennes, ce Sunderland-Arsenal fleurait bon la L1 !

Derrière les Gunners, importateurs hors catégorie de joueurs tricolores depuis le début de l'ère Wenger, et avec Portsmouth, qui a récemment succombé à la mode, Sunderland est devenu une nouvelle terre d'asile du « made in France », davantage mise en relief par l'arrivée surprise de Djibril Cissé. Le Stadium of Light s'est converti à *la Marseillaise* et aux « Ohé, ohé, Cissé, Cissé » qui sortent dans les gorges chaudes des 41 000 Mackems, ses supporters locaux qui ne s'assoient jamais.

Attirer Vieira au Stadium of Light. Doyen des Français d'Angleterre depuis son débarquement à Fulham en 2001, puis son passage à Tottenham, Steed Malbranque a aussi pris racine en juillet dans le nord du pays. Toujours teigneux et bagarreur, l'ex-Lyonnais s'est rapidement imposé comme le dépositaire du jeu des Black Cats. Il demeure également l'illustration du nouveau style voulu par Roy Keane.

Contrairement aux idées reçues concernant des formations de seconde zone anglaise, Sunderland – disposé en 4-5-1 face à Arsenal – s'applique à construire. Ses bonnes intentions ne sont d'ailleurs pas conformes à son début de saison moyen. « L'objectif du club est de rapidement devenir un bon outsider dans la course à l'Europe, révèle Djibril Cissé. Ici, il y a tout, entre l'argent et les infrastructures, pour développer un grand projet. Nos dirigeants sont très ambitieux. Je pense qu'ils vont encore le prouver. »

Détenus par des Irlandais fortunés, Sunderland et son manager, Roy Keane, qui ont lâché près de 35 M€ cet été en transferts, rêvent d'un gros coup : attirer Patrick Vieira. Rien que ça ! ● FRANÇOIS VERDENET, À SUNDERLAND

Chelsea, des bobos sans conséquence

Même sans Carvalho, Essien, Alex, Deco et Drogba, blessés, Chelsea a réussi une démonstration de maîtrise collective face à un Aston Villa très en dessous de ce qu'on attendait (2-0). Les Blues gardent la tête à égalité avec un super Liverpool, vainqueur sur le fil à Manchester City (après avoir été mené 2-0). Pour Luiz Felipe Scolari, il s'agissait de « la victoire la plus importante de la saison » ; le break international devrait en effet permettre à ses convalescents de récupérer. Aux noms cités ci-dessus doivent être ajoutés ceux de Joe Cole (cheville) et de Nicolas Anelka, auteur du 2e but de Chelsea et remplacé à la mi-temps (cuisse, incertain pour France-Roumanie). Lorsque le Championnat reprendra, le 18 octobre, Essien et Carvalho manqueront à l'appel, et Drogba (genou, cheville) ne devrait plus être qu'à une semaine de son retour à la compétition. ●
CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

CHAMPIONNAT
7e JOURNÉE
4 ET 5 OCTOBRE

EXPRESS

Chelsea-Aston Villa	2-0
Manchester City-Liverpool	2-3
Tottenham-Hull City	0-1
Sunderland-Arsenal	1-1
West Ham United-Bolton Wanderers	1-3
Portsmouth-Stoke City	2-1
Blackburn-Manchester United	0-2
West Bromwich Albion-Fulham	1-0
Wigan-Middlesbrough	0-1
Everton-Newcastle United	2-2

● **Chelsea-Aston Villa : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 41 953. **Buts :** J. Cole (21e), Anelka (44e).
Chelsea : Cech - Bosingwa, Ivanovic, Terry, Ash. Cole - Obi Mikel - J. Cole (Kalou, 57e), Ballack, Lampard, Malouda (Belletti, 83e) - Anelka (Di Santo, 46e). **Entr. :** Scolari.
Aston Villa : Friedel - Luke Young (Milner, 46e), Davies (Cuellar, 46e), Laursen, Shorey - Reo-Coker, Petrov, Barry, Ashley Young - Carew (Harewood, 71e), Agbonlahor. **Entr. :** O'Neill.
● **Manchester City-Liverpool FC : 2-3 (2-0). Spectateurs :** 47 280. **Buts :** Ireland (19e), Garrido (41e) pour Manchester ; Torres (55e, 73e), Kuyt (90e) pour Liverpool. **Expulsion :** Zabaleta (67e) pour Manchester.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Dunne, Richards, Garrido - Wright-Phillips, Ireland, Kompany - Elano (Petrov, 85e) - Robinho (Evans, 80e), Jo (Fernandes, 70e). **Entr. :** Hughes.
Liverpool : Reina - Arbeloa, Carragher, Skrtel, Fabio Aurelio (Dossena, 70e) - Mascherano (Keane 71) - Kuyt, Gerrard, Xabi Alonso, Albert Riera (Benayoun, 81e) - Fernando Torres.
● **Tottenham Hotpur-Hull City : 0-1 (0-1). Spectateurs :** 36 062. **But :** Geovanni (9e).
Tottenham : Gomes - Gunter (Bentley, 55e), Corluka, Woodgate, Bale - Lennon (Giovani, 74e), Jenas, Zokora - Modric - Pavlyuchenko (Bent, 35e), Campbell. **Entr. :** Ramos.
Hull : Myhill - McShane, Turner, Zayatte, Dawson - Marney, Ashbee, Boateng, Geovanni (Halmosi, 71e) - King (Folan, 81e), Cousin (Mendy, 60e). **Entr. :** Brown.
● **Sunderland-Arsenal : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 40 199. **Buts :** Leadbitter (86e) pour Sunderland ; Fabregas (90e) pour Arsenal.
Sunderland : Gordon - Chimbonda, Ferdinand, Collins, McCartney - Malbranque (Chopra, 87e), Whitehead, Yorke (Leadbitter, 84e), Reid - Richardson, Cissé (Murphy, 88e). **Entr. :** Roy Keane.
Arsenal : Almunia - Sagna, Touré, Gallas, Clichy - Walcott (Bendtner, 66e), Denilson (Nasri, 73e), Fabregas, Song Billong (Vela, 87e) - Van Persie, Adebayor. **Entr. :** Wenger.
● **West Ham Utd-Bolton Wanderers : 1-3 (0-2). Spectateurs :** 33 715. **Buts :** Cole (69e) pour West Ham ; Davies (30e), Cahill (34e), Taylor (86e) pour Bolton.
West Ham : Green - Faubert, Neill, Upson, Ilunga - Behrami, Parker, Noble, Di Michele (Bellamy, 54e) - Etherington (Sears, 79e), Cole.
Entr. : Zola.
Bolton : Jaaskelainen - Steinsson, A. O'Brien, Cahill, Samuel - Davies, Nolan, McCann, Muamba (J. O'Brien, 80e) - Gardner, Elmander (Taylor, 73e). **Entr. :** Megson.
● **Portsmouth-Stoke City : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 19 248. **Buts :** Crouch (25e), Defoe (50e) pour Portsmouth ; Fuller (48e) pour Stoke.
Portsmouth : James - Johnson, Campbell, Distin, Belhadj - Bouba Diop, Davis, Hughes, Armand Traoré (Hreidarsson, 90e) - Crouch, Defoe. **Entr. :** Redknapp.
Stoke City : Simonsen - Griffin, Cort, Ab. Faye, Higginbotham - Delap (Cresswell, 73e), Olofinjana, Am. Faye, Tonge (Soares, 65e) - Fuller, Kitson (Sidibe, 61e). **Entr. :** Pulis.
● **Blackburn Rovers-Manchester Utd : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 27 231. **Buts :** Brown (31e), Rooney (64e).
Blackburn : Brown - Ooijer, Samba, Nelsen, Olsson - Emerton, Kerimoglu (Andrews, 68e), Warnock, Pedersen (Treacy, 58e) - Derbyshire, Santa Cruz (Roberts, 50e). **Entr. :** Ince.
Manchester United : Van der Sar - Brown, Ferdinand, Vidic, Evra (O'Shea, 71e) - Cristiano Ronaldo, Fletcher, Anderson, Giggs (Tevez, 66e) - Berbatov, Rooney (Park, 77e). **Entr. :** Ferguson.
● **West Bromwich Albion-Fulham : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 25 708. **But :** Bednar (61e).
West Bromwich : Carson - Zuiverloon, Donk, Olsson, Robinson - Morrison (Cech, 79e), Koren, Greening, Borja Valero - Miller (Moore, 64e), Bednar. **Entr. :** Mowbray.
Fulham : Schwarzer - Pantsil (Stoor, 82e), Hughes, Hangeland, Konchesky - Davies, Bullard, Murphy (Andreasen, 87e), Gera - Zamora (Ki-Hyeon, 71e), Dempsey. **Entr. :** Hodgson
● **Wigan Athletic-Middlesbrough : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 16 806. **But :** Aliadière (89e).
Wigan : Kirkland - Melchiot, Bramble, Scharner, Figueroa - Valencia, Cattermole, Palacios (De Ridder, 85e), Kapo (Koumas, 67e) - Zaki (Camara, 81e), Heskey. **Entr. :** Bruce.
Middlesbrough : Turnbull - Hoyte, Wheater, Riggott, Grounds - Aliadière, O'Neil, Shawky (Digard, 58e), Downing - Afonso Alves (Johnson, 79e), Mido. **Entr. :** Southgate.
● **Everton-Newcastle Utd : 2-2 (2-1). Spectateurs :** 33 805. **Buts :** Arteta (18e s. p.), Fellaini (35e) pour Everton ; Taylor (45e), Duff (46e) pour Newcastle.
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Lescott, Baines - Arteta, Osman, Fellaini, Pienaar (Vaughan, 84e) - Saha (Anichebe, 72e), Yakubu. **Entr. :** Moyes.
Newcastle : Given - Taylor, Coloccini, Cacapa, Jose Enrique (Bassong, 39e) - Geremi (Ameobi, 75e), Butt, Guthrie, N'Zogbia - Owen, Duff. **Entr. :** Hughton.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	17	7	5	2	0	14	3
2. Liverpool	17	7	5	2	0	10	4
3. Hull City	14	7	4	2	1	10	11
4. Arsenal	13	7	4	1	2	13	5
5. Aston Villa	13	7	4	1	2	12	10
6. West Ham U.	12	7	4	0	3	14	13
7. Portsmouth	12	7	4	0	3	9	13
8. Manchester U.	11	6	3	2	1	8	4
9. West Bromwich	10	7	3	1	3	7	7
10. Blackburn R.	10	7	3	1	3	8	14
11. Manchester City	9	7	3	0	4	18	12
12. Middlesbrough	9	7	3	0	4	7	9
13. Wigan Athletic	8	7	2	2	3	9	6
14. Sunderland	8	7	2	2	3	7	9
15. Everton	8	7	2	2	3	11	15
16. Bolton Wand.	7	7	2	1	4	8	10
17. Fulham	6	6	2	0	4	5	7
18. Newcastle U.	5	7	1	2	4	7	13
19. Stoke City	4	7	1	1	5	8	14
20. Tottenham	2	7	0	2	5	4	10

BUTEURS

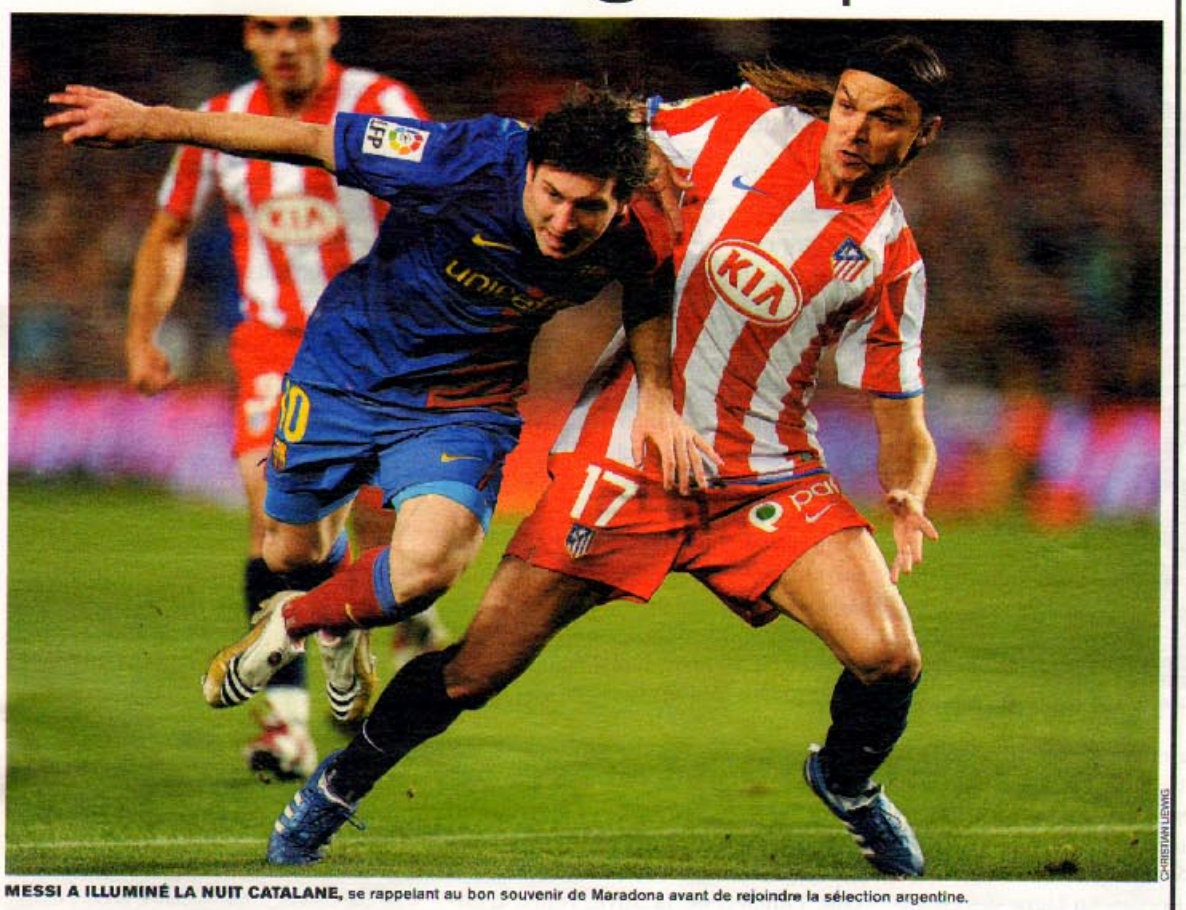
1. Defoe (Portsmouth), **6 buts. 2.** Fernando Torres (Liverpool FC), Zaki (Wigan Athletic), **5 buts. 4.** Carew, Agbonlahor (Aston Villa), K. Davies (Bolton Wanderers), Anelka (Chelsea), **4 buts. 8.** Van Persie, Adebayor (Arsenal), Yakubu (Everton), Geovanni (Hull City), Wright-Phillips, Elano (Manchester City), Mido (Middlesbrough), Owen (Newcastle United), Bednar (West Bromwich Albion), Cole (West Ham Utd), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE
SAMEDI 18 OCTOBRE
Middlesbrough-Chelsea à 13 h 45
Liverpool-Wigan à 15 heures
Aston Villa-Portsmouth à 16 heures
Arsenal-Everton à 16 heures
Bolton Wanderers-Blackburn à 16 heures
Fulham-Sunderland à 16 heures
Manchester U.-West Bromwich Albion à 18 h 30
DIMANCHE 19 OCTOBRE
Hull City-West Ham United à 16 heures
Stoke City-Tottenham à 17 heures
LUNDI 20 OCTOBRE
Newcastle United-Manchester City à 21 heures

ESPAGNE 6e JOURNÉE

Messi le magnifique



MESSI A ILLUMINÉ LA NUIT CATALANE, se rappelant au bon souvenir de Maradona avant de rejoindre la sélection argentine.

Lionel Messi s'est envolé dimanche soir vers Buenos Aires, où il prépare les deux prochains matches de l'équipe d'Argentine vers le Mondial 2010, face à l'Uruguay, ce samedi, puis au Chili la semaine prochaine. Avant de quitter Barcelone, il a pu apprécier l'incroyable cote de popularité dont il jouit au Barça. Le Camp Nou debout l'a longuement acclamé, samedi dernier, à sa sortie du terrain pour laisser sa place à Bojan après une incroyable démonstration face à l'Atletico Madrid (6-1).

Certes, comme il l'a souligné après le match, le succès du Barça a surtout été un chef-d'œuvre collectif. Mais son inspiration, son talent, sa hargne ont illuminé la prestation barcelonaise. Il faut dire que ce match avait une saveur particulière pour le lutin barcelonais, confronté à l'autre génie argentin de la Liga, « Kun » Agüero. Un match dans le match accentué par les récentes déclarations de Diego Maradona, qui reprochait à Messi un individualisme excessif au contraire d'Agüero (gendre de Diego), présenté en modèle de dévouement collectif.

Comme un véritable chef d'orchestre. « Pep » Guardiola, l'entraîneur barcelonais, qui a attendu jusqu'au tout dernier moment samedi soir pour annoncer la liste des joueurs retenus face à l'Atletico, avait bien compris la motivation qui animait sa star argentine, en affirmant : « La seule chose certaine, c'est que Messi va jouer. » Et quel match ! Jamais l'Atletico n'avait encaissé cinq buts en une mi-temps. Or, huit minutes après le coup d'envoi, le Barça avait déjà inscrit trois buts, dont un penalty provoqué par Messi et un coup franc transformé par l'Argentin alors que Coupet plaçait son mur *(voir encadré)*.

Puis, le match plié, le numéro 10 du Barça s'est amusé à faire le spectacle, avec quelques actions géniales qui ont mis le feu à la défense de l'Atletico, un festival de une-deux et de passes brillantes, comme pour faire mentir Maradona. Un pur bonheur, quelques jours après ses vingt minutes décisives en Ligue des champions et ses deux buts décisifs en fin de rencontre (2-1) sur la pelouse de Donetsk. Mais, après la joie, l'heure est à l'inquiétude au Barça, où l'on prie pour que Messi rentre en forme de son long voyage. En effet, avec ce déplacement, Messi aura parcouru depuis le début de l'été près de 100 000 kilomètres. Et pour prendre soin au mieux de sa star, le club catalan a détaché auprès d'elle un préparateur physique, Juanjo Brau. ● CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

Coupet « dans le dur »

« Comment je me sens ? Comme un gardien qui a pris six buts hier soir », lançait Grégory Coupet dimanche, au lendemain de la déroute subie par l'Atletico Madrid au Camp Nou. « Je ne sais pas si j'ai déjà encaissé autant de buts dans ma carrière. Mais trois après seulement huit minutes de jeu, ça jamais ! Tout allait bien jusque-là pour moi à Madrid. Je viens de prendre ma première claque. Oui, on peut le dire : je suis dans le dur ! » L'ancien Lyonnais regrettait toutefois, sans chercher d'excuse, que l'arbitre ait été un peu laxiste sur le but marqué sur coup franc par Léo Messi – le troisième du Barça – alors qu'il était encore en train de placer son mur. « On s'est fait avoir. L'arbitre avait empêché Messi de jouer vite car Eto'o était à terre. Ce dernier s'est relevé soudainement et Messi a placé sa frappe sans attendre le coup de sifflet. Ce n'est pas normal. » ● CORRESPONDANCE FRÉDÉRIC HERMEL

CHAMPIONNAT
6e JOURNÉE
4 ET 5 OCTOBRE

EXPRESS

Real Valladolid-Valence CF	0-1
Villarreal-Betis Séville	2-1
FC Séville-Ath. Bilbao	4-0
FC Barcelone-Atl. Madrid	6-1
Real Madrid-Esp. Barcelone	2-2
Getafe-UD Almeria	2-2
Deportivo La Corogne-Numancia	1-0
Real Majorque-Sporting Gijon	0-2
Recreativo Huelva-Malaga	0-4
Osasuna-Racing Santander	0-1

● **Real Valladolid-Valence CF : 0-1 (0-0). Spectateurs** : 17 400. **Buts** : Manuel Fernandes (54e).
Valladolid : Asenjo - Lopez, Baraja (Goitom, 84e), Prieto, Marcos - Pedro Leon, Rubio, Sesma, Vivar (Escudero, 63e), Victor (Medunjanin, 77e) - Ogbeche. **Entr.** : Mendilibar.
Valence : Renan - Miguel, Alexis, Helguera, Moretti (Del Horno, 45e) - Joaquin, Albelda, Manuel Fernandes, Mata (Vicente, 81e), Angulo (Baraja, 86e) - Villa. **Entr.** : Emery.

● **Villarreal-Betis Séville : 2-1 (0-1). Spectateurs** : 17 000. **Buts** : Gonzalo (69e), Llorente (71e) pour Villarreal ; Damia (21e) pour le Betis.
Villarreal : Diego Lopez - Angel, Gonzalo, Godin, Javi Venta - Cazorla, Marcos Senna (Pires, 60e), Eguren - Ibagaza - Rossi (Guille Franco, 60e) Llorente (Bruno, 77e). **Entr.** : Pellegrini.
Betis : Casto - Nelson, Arzu, Juanito, Fernando Vega (Juanma, 78e) - Damia, Emana, Mehmet Aurelio, Mark Gonzalez (Monzon, 61e) - Capi, José Mari (Pavone, 86e). **Entr.** : Chaparro.

● **FC Séville-Athletic Bilbao : 4-0 (2-0). Spectateurs** : 43 600. **Buts** : Kanouté (26e), Renato (40e), Adriano (76e), Chevanton (81e).
FC Séville : Palop - Konko, Squillaci, Escudé, Fernando Navarro - Jesus Navas, Maresca, Romaric (Duscher, 57e), Diego Capel (Adriano, 62e) - Renato (Chevanton, 77e) - Kanouté. **Entr.** : Jimenez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Aitor Ocio, Amorebieta, Balenziaga - David Lopez, Gabilondo (Susaeta, 46e), Orbaiz, Yeste - Javi Martinez (Garmendia, 61e), Llorente (Ion Vélez, 54e). **Entr.** : Caparros.

● **FC Barcelone-Atletico Madrid : 6-1 (5-1). Spectateurs** : 75 232. **Buts** : Marquez (3e), Eto'o (6e s.p.,18e), Messi (9e), Gudjohnsen (28e), Henry (73e) pour Barcelone ; Maxi Rodriguez (13e) pour l'Atletico.
Barcelone : Valdés - Puyol, Marquez, Piqué, Abidal - Busquets, Xavi (Keita, 74e), Gudjohnsen - Messi (Bojan, 70e), Iniesta - Eto'o (Henry, 60e). **Entr.** : Guardiola.
Atletico : Coupet - Perea, Heitinga, Ujfalusi, Antonio Lopez - Luis Garcia (Pernia, 46e), Assunçao, Raul Garcia, Maxi Rodriguez (De las Cuevas, 21e) - Agüero (Banega, 58e), Sinama-Pongolle. **Entr.** : Aguirre.

● **Real Madrid-Espanyol : 2-2 (2-2). Spectateurs** : 78 000. **Buts** : Raul (24e, 44e) pour le Real Madrid ; Tamudo (21e s.p.), Luis Garcia (31e) pour l'Espanyol.
Real : Iker Casillas - Ramos, Pepe, Cannavaro, Heinze - Higuain, Diarra, De La Red (Sneijder, 64e), Van der Vaat (Robben, 47e) - Raul, Van Nistelrooy. **Entr.** : Schuster.
Espanyol : Kameni - Sergio Sanchez, Jarque, Pareja (Lacruz, 46e) Beranger - Hurtado, Roman Martinez (Angel, 62e) - Luis Garcia, De La Pena (Coro, 74e), Ménè - Tamudo. **Entr.** : « Tintin» Marquez.

● **Getafe-UD Almeria : 2-2 (0-0). Spectateurs** : 8 000. **Buts** : Uche (69e), Casquero (71e) pour Getafe ; Negredo (87e), Chico (90e) pour Almeria.
Getafe : Jacobo - Cortés, Diaz, Mario (Belenguer, 38e), Licht - Guerron (Uche, 59e), Celestini, Casquero, Granero (Adrian, 76e) - Manu, Albin. **Entr.** : Munoz.
Almeria : Diego Alves - Bruno, Chico, Perellano, Mané - Julio Alvarez, Juanito - J.M Ortiz, Corona, Piatti (Crusat, 20e, Natalio, 72e) - Negredo. **Entr.** : Arconada.

● **Deportivo La Corogne-Numancia Soria : 1-0 (1-0). Spectateurs** : 14 000. **But** : Loafita (14e).
La Corogne : Aranzubia - Manuel Pablo, Lopo, Colotto, Filipe Luis - Sergio, Juan Rodriguez - Pablo Alvarez (Riki, 18e), Lafita (Verdu, 72e), Guardado - Omar Bravo (Mista, 54e). **Entr.** : Lotina.
Numancia : Juan Pablo - Juanra, Palacios, Boris, Cisma - Nagore, Felipe Gurendez (Goiria, 62e) - Mario (Del Pino, 46e), Barkero, Bellvis (Quero, 67e) - Brit. **Entr.** : Kresic.

● **Real Majorque-Real Sporting Gijon : 0-2 (0-1). Spectateurs** : 15 000. **Buts** : Carmelo (12e), Canella (50e).
Majorque : Moya - Josemi (Cléber Santana, 46e), David Navarro, Nunes, Corrales - Varela, Marti (Keita, 86e), Jurado - Arango, Webo, Aduriz (Trejo, 62e). **Entr.** : Manzano.
Gijon : Cuellar - Sastre, Autet, Neru, Canella - Moran, Matabuena, Carmelo (Michel, 74e), Camacho - Castro (Mateo, 89e), Bilic (Barral, 85e). Ent. : Preciado.

● **Osasuna Pampelune-Racing Santander : 0-1 (0-0). Spectateurs** : 16 619. **But** : Sunny (90e + 2). **Expulsion** : Piasil (39e) pour Osasuna.
Osasuna : Ricardo - Azpilicueta, Roversio, Miguel Flano, Dier - Punal (Sunny, 90e), Nekounam - Juanfran (Delporte, 60e), Masoud, Piasil - Dady (Portillo, 68e). **Entr.** : Ziganda.
Santander : Tono - Pirillos, Garay, César Navas, Marcano - Moraton (Luccin, 74e) - Valera, Lacen, Edu Bedia, Serrano (Gonçalves, 65e) - Pereira (Canales, 81e). **Entr.** : Lopez Muniz.

● **Recreativo Huelva-Malaga CF : 0-4 (0-2). Spectateurs** : 16 556. **Buts** : Eliseu (1re, 63e), Baha (40e), S.P. Duda (49e).
Huelva : Riesgo - Iago Bouzon, Nasief Morris, César Arzo, Poli - Camunas, Javi Fuego (Barber, 74e), Javi Guerrero, Aitor (Akalé, 54e) - Marco Ruben (Elsen Martin, 58e), Adrian Colunga. **Entr.** : Zambrano.
Malaga : Arnau - Jesus Gamez, Welington, Rosario, Calleja - Duda (Nacho, 74e), Apono, Miguel Angel, Eliseu (Manolo Gaspar, 80e) - Adrian, Baha (Fernando, 66e). **Entr.** : Tapia.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence CF	16	6	5	1	0	13	4
2. Villarreal	16	6	5	1	0	9	3
3. FC Séville	14	6	4	2	0	12	4
4. FC Barcelone	13	6	4	1	1	18	7
5. Real Madrid	13	6	4	1	1	18	9
6. UD Almeria	11	6	3	2	1	9	7
7. Atletico Madrid	9	6	3	0	3	12	10
8. Getafe	9	6	2	3	1	7	6
9. Dep. La Corogne	8	6	2	2	2	5	6
10. Real Majorque	8	6	2	2	2	5	7
11. Esp. Barcelone	8	6	2	2	2	6	7
12. Malaga	7	6	2	1	3	6	8
13. Real Valladolid	6	6	2	0	4	5	7
14. R. Santander	5	6	1	2	3	4	8
15. Athletic Bilbao	5	6	1	2	3	4	9
16. Osasuna	4	6	0	4	2	2	4
17. Numancia Soria	4	6	1	1	4	5	9
18. R. Huelva	4	6	1	1	4	2	11
19. Sporting Gijon	3	6	1	0	5	8	20
20. Betis Séville	2	6	0	2	4	4	8

BUTEUR
1. David Villa (Valence CF), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
7e JOURNÉE
DIMANCHE 19 OCTOBRE
Valence CF-Numancia
Espanyol Barcelone-Villarreal
UD Almeria-FC Séville
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Atletico Madrid-Real Madrid
Malaga-Getafe
Racing Santander-Deportivo La Corogne
Betis Séville-Real Majorque
Real Valladolid-Recreativo Huelva
Sporting Gijon-Osasuna

COUPE DU ROI
3e TOUR
MERCREDI 8 OCTOBRE
Ponferradina (D3)-Universidad Las Palmas (D3)
Portugalete (D3)-Don Benito (amat.)
Orihuela (amat.)-Toledo (amat.)
Granada 74 (D3)-Benidorm (D3)
Real Union (D3)-Barakaldo (D3)
Melilla (D3)-Poli Ejido (D3)
Hércules Alicante (D2)-Girone (D2)
Elche (D2)-Tenerife (D2)
Rayo Vallecano (D2)-Albacete (D2)
Salamanque (D2)-Castellon (D2)
Celta Vigo (D2)-Real Sociedad (D2)

ITALIE 6e JOURNÉE

La Juve pique du nez

TULLIO PUGLIA/GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

ABSENT lors des deux matches précédents de Serie A, Gigi Buffon n'a pu empêcher la première défaite de la Juventus.

Il n'y a pas eu de réunion d'urgence. Ni de « soufflante » infligée à l'équipe, tout juste chambrée par son propre public. Dimanche, en quittant le stade Olympique de Turin, les dirigeants de la Juve n'ont pas voulu noircir le tableau malgré la défaite à domicile (1-2) face à Palerme. « Nous traversons une période difficile, a admis Giovanni Cobolli Gigli, le président de la Juve. Mais vous verrez que nous allons nous en sortir très rapidement. » Pas de crise ouverte, donc. Même si le revers des Turinois arrive après trois nuls de suite (1-1 face à Catania, 0-0 sur le terrain de la Sampdoria en Serie A, 2-2 chez BATE Borisov en Ligue des champions). La Juve est tombée à domicile, ce qui ne lui était plus arrivé depuis neuf rencontres officielles (dernier revers, un 2-3 face à la Fiorentina, le 2 mars 2008). Elle a également perdu son invincibilité sur la présente saison, toutes compétitions confondues, après quatre succès et cinq nuls. Désormais, aucun club de l'élite italienne n'a sa case « défaites » vierge !

Ranieri ne risque rien. Face à un Palerme bien organisé et vif en contre, les hommes de Claudio Ranieri ont fait preuve de trop de lacunes dans l'élaboration du jeu, comme c'est souvent le cas pour la Juve depuis quelque temps. Après sa prometteuse prestation face à Borisov, Giovinco avait été à nouveau titularisé, dimanche. Et pour mettre « la puce atomique » dans les meilleures dispositions, le coach de la Juve avait dessiné un 4-3-1-2 avec Giovinco en « trequartista » (neuf et demi). Mais, rien à faire : privé de ballons, le minuscule international olympiques de la Juve (1,64 m) ne fera pas la différence. Et le milieu tout en muscles des Bianconeri ne saura créer de réel danger.

Gros problèmes, également, en défense. Le tandem Mellberg-Knezevic a fait regretter à Ranieri les forfaits de Legrottaglie et Chiellini. Notamment sur le premier but de Palerme où Miccoli, l'ancien de la Juve, reprit tranquillement un ballon repoussé par Buffon sur une frappe de Cavani. Instable en défense, nerveuse (Sissoko expulsé pour deux avertissements), friable sur les contres, la formation piémontaise a disputé probablement sa plus mauvaise prestation de la saison. Mais Ranieri ne risque rien. Ce qu'a rappelé Cobolli Gigli en quittant le stade. Cela n'étonnera pas l'entraîneur bianconero, qui la veille du match avait fait un parallèle avec la Scuderia Ferrari de Luca Di Montezemolo : « Lorsque la Scuderia ne gagnait pas, son patron ne pensait pas à virer Jean Todt ou les pilotes. Il exhortait tout le monde à travailler encore plus. » On imagine déjà son discours à la reprise des entraînements… ROBERTO NOTARIANNI

L'Inter creuse l'écart

Cagliari ne battra pas le record de Venise et s'en félicite. En 1949-50, les Vénitiens avaient perdu les huit premiers matches du Championnat, plus mauvaise entame de l'histoire de la Serie A. Après cinq défaites consécutives, les hommes de Massimiliano Allegri ont, eux, conquis leur premier point en accrochant (0-0) le Milan AC. Un bon résultat pour le club sarde, mais pas pour les Rossoneri, tenus en échec après avoir aligné cinq succès entre Championnat et Coupe UEFA. L'équipe lombarde perd du terrain sur les voisins de l'Inter, vainqueurs 2-1 de Bologne avec notamment un but d'anthologie d'Ibrahimovic (une talonnade aérienne sur un centre d'Adriano). Accompagné de la Lazio et de l'Udinese en tête du classement, l'Inter profite d'ailleurs de la 6e journée pour creuser l'écart avec deux autres grosses écuries, la Juve et la Roma, battue pour la seconde saison d'affilée à Sienne, avec deux expulsions à la clef (la charnière centrale Mexès-Panucci !). R. N.

CHAMPIONNAT
5e JOURNÉE
27 ET 28 SEPTEMBRE

EXPRESS

Torino-Lazio Rome	1-3
FC Bologne-Naples	0-1
Milan AC-Inter Milan	1-0
Udinese-Sienne	2-1
Catania-Chievo Vérone	1-0
Sampdoria Gênes-Juventus Turin	0-0
Palerme-Reggina	1-0
AS Roma-Atalanta Bergame	2-0
Lecce-Cagliari	2-0
Fiorentina-Genoa	1-0

• Lazio Rome-Lecce : 1-1 (0-1). Spectateurs : 39 000. **Buts :** S. Inzaghi (89e) pour la Lazio ; Tiribocchi (25e) pour Lecce.
Lazio : Carrizo - Lichtsteiner, Siviglia, Rozehnal, Radu (Kolarov, 60e) - Brocchi (S. Inzaghi, 83e), Ledesma, Mauri (Meghni, 51e) - Foggia, Zarate, Pandev. **Entr. :** D. Rossi.
Lecce : Benussi - Polenghi, Stendardo, Fabiano, G. Esposito - Zanchetta, Giacomazzi, Ariatti - Caserta (Bourbianski, 70e) - Castillo (Konan, 83e), Tiribocchi (Cacia, 73e). **Entr. :** Beretta.
• Udinese-Torino : 2-0 (1-0). Spectateurs : 16 000. **Buts :** Quagliarella (44e, 77e).
Udinese : Handanovic - Ferronetti, Coda, Domizzi, Lukovic - Isla, D'Agostino, Inler - Pepe (Di Natale, 67e), Quagliarella (Floro Flores, 81e), Sanchez (Motta, 89e). **Entr. :** Marino.
Torino : Calderoni - Diana, Natali, Ogbonna, Pisano - Dzemaili (Barone, 55e), Rubin, Saumel - Abate (Abbruscato, 67e), Amoruso - Bianchi (Ventola, 67e). **Entr. :** De Biasi.
• Inter Milan-FC Bologne : 2-1 (1-0). Spectateurs : 49 000. **Buts :** Ibrahimovic (25e), Adriano (50e s.p.) pour l'Inter ; Moras (56e) pour Bologne.
Inter : Julio César - Maicon, Rivas (Cambisso, 73e), Cordoba, J. Zanetti - Mancini (Stankovic, 74e), Vieira, Muntari, Quaresma (Obinna, 88e) - Adriano, Ibrahimovic. **Entr. :** Mourinho.
Bologne : Antonioli - Marchini (Coelho, 79e), Moras, Terzi, Bombardini - Mudingayi, Volpi (Marazzina, 64e) - Adailton (C. Zenoni, 64e), Amoruso, Valiani - Di Vaio. **Entr. :** Arrigoni.
• Juventus Turin-Palerme : 1-2 (1-1). Spectateurs : 23 000. **Buts :** Del Piero (39e) pour la Juventus ; Miccoli (24e), Mchedlidze (81e) pour Palerme. **Expulsion :** Sissoko (41e) pour la Juventus.
Juventus : Buffon - Grygera, Mellberg (Salihamidzic, 33e), Knezevic, De Ceglie - Marchisio, Sissoko, Poulsen (Camoranesi, 65e) - Giovinco (Nedved, 80e) - Amauri, Del Piero. **Entr. :** Ranieri.
Palerme : Amelia - Cassani, Bovo, Carrozzieri, Balzaretti - Nocerino (Tedesco, 80e), Liverani, Bresciano (Mchedlidze, 60e) - Simplicio - Cavani, Miccoli (Migliaccio, 26e). **Entr. :** Ballardini.
• Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes : 4-2 (2-1). Spectateurs : 22 000. **Buts :** Floccari (35e, 77e), Garics (39e), C. Doni (83e) pour l'Atalanta ; Cassano (7e, 54e s.p.) pour la Sampdoria. **Expulsions :** Accardi (71e), Dessena (80e) pour la Sampdoria.
Atalanta : F. Coppola - Garics, Talamonti, T. Manfredini, Bellini (Rivalta, 90e + 2) - Ferreira Pinto, Cigarini, Guarente, Padoin - C. Doni - Floccari (Marconi, 90e + 2). **Entr. :** Del Neri.
Sampdoria : Mirante - Lucchini, Gastaldello, Accardi - Stankevicius, Delvecchio (Dessena, 52e), Sammarco (Padalino, 84e), D. Franceschini, Pieri - Cassano, Bonazzoli (Fornaroli, 66e). **Entr. :** Mazzarri.
• Genoa-Naples : 3-2 (1-1). Spectateurs : 25 000. **Buts :** Papastathopoulos (44e), Palladino (53e), Diego Milito (74e) pour Genoa ; Lavezzi (1re), German Denis (75e) pour Naples. **Expulsions :** Rossi (56e), Papastathopoulos (90e) pour Genoa.
Genoa : Rubinho - Papasthatopoulos, Biava, Criscito - Mesto, Rossi, Juric, Modesto (Bocchetti, 34e) - Sculli (Vanden Borre, 80e) - Diego Milito, Palladino (Jankovic, 77e). **Entr. :** Gasperini.
Naples : Gianello - Santacroce (Contini, 46e), Rinaudo, Aronica - Maggio, Pazienza (Montervino, 74e), Gargano, Hamsik, Mannini (Pià, 77e) - Denis, Lavezzi. **Entr. :** Reja.
• Reggina-Catania : 1-1 (0-0). Spectateurs : 12 000. **Buts :** Costa (80e) pour la Reggina ; Paolucci (69e) pour Catania. **Expulsion :** Paolucci (72e) pour la Reggina.
Reggina : Campagnolo - Alvarez (Barilla, 90e), Cirillo, Valdez, Costa - Vigiani, Barreto, Carmona - Di Gennaro (Rakic, 70e), Brienza - Corradi (Ceravolo, 60e). **Entr. :** Orlandi.
Catania : Bizzarri - Sardo, Silvestre, Terlizzi, Silvestri - Biagianti, Ledesma, Baiocco - Izco (Tedesco, 82e), Paolucci, Mascara (Martinez, 76e). **Entr. :** Zenga.
• Cagliari-Milan AC : 0-0. Spectateurs : 20 000.
Cagliari : Marchetti - Pisano, Lopez, Bianco, Agostini - Fini, Conti, (Lazzari, 90e), Biondini, Cossu - Larrivey (Jeda, 35e), Matri (Acquafresca, 77e). **Entr. :** Allegri.
Milan : Abbiati - Zambrotta, Bonera, Maldini, Jankulovski - Ambrosini, Gattuso (Flamini, 84e), Seedorf - Kaká, Ronaldinho - Pato (Inzaghi, 73e). **Entr. :** Ancelotti.
• Chievo Vérone-Fiorentina : 0-2 (0-1). Spectateurs : 10 000. **Buts :** Kuzmanovic (32e), Gilardino (73e). **Expulsion :** Scardina (38e) pour le Chievo.
Chievo : Sorrentino - N. Frey, Yepes, César, Scardina - Pinzi (Mantovani, 55e), Italiano, Marcolini - Luciano (Rigoni, 85e), Pellissier, Langella (Bogdani, 70e). **Entr. :** Iachini.
Fiorentina : S. Frey - Comotto, Dainelli, Gamberini, Vargas - Kuzmanovic (Gobbi, 87e), Felipe Melo, Montolivo - Semioli, Jovetic (Santana, 69e), Gilardino (Pazzini, 76e). **Entr. :** Prandelli.
• Sienne-AS Roma : 1-0 (1-0). Spectateurs : 13 000. **But :** Frick (46e). **Expulsions :** Mexès (67e), Panucci (74e) pour la Roma.
Sienne : Curci - Rossettini, Ficagna, Portanova, Del Grosso - Vergassola, Codrea (Coppola, 31e), Galloppa - Kharja - Frick (Ghezzal, 63e), Maccarone (Calaio, 85e). **Entr. :** Giampaolo.
Roma : Doni - Cicinho, Panucci, Mexès, Riise - De Rossi, Aquilani - Taddei (Brighi, 78e), Perrotta (Juan, 79e), Ménez (Okaka, 71e) - Baptista. **Entr. :** Spalletti.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	13	6	4	1	1	14	7
2. Udinese	13	6	4	1	1	10	3
3. Inter Milan	13	6	4	1	1	9	5
4. Palerme	12	6	4	0	2	10	8
5. At. Bergame	12	6	4	0	2	7	5
6. Naples	11	6	3	2	1	8	6
7. Catania	11	6	3	2	1	6	4
8. Milan AC	10	6	3	1	2	8	6
9. Fiorentina	10	6	3	1	2	6	6
10. Genoa	9	6	3	0	3	9	7
11. Juventus Turin	9	6	2	3	1	5	4
12. Sienne	8	6	2	2	2	5	4
13. Lecce	8	6	2	2	2	6	6
14. AS Roma	7	6	2	1	3	8	8
15. Torino	5	6	1	2	3	7	10
16. Chievo Vérone	5	6	1	2	3	4	8
17. Samp. Gênes	4	6	0	4	2	4	8
18. FC Bologne	3	6	1	0	5	3	9
19. Reggina	2	6	0	2	4	4	10
20. Cagliari	1	6	0	1	5	1	10

BUTEURS

1. M. Zarate (Lazio Rome), **6 buts.** 2. D. Milito (Genoa), Miccoli (Palerme), **5 buts.** 4. Gilardino (Fiorentina), Pandev (Lazio Rome), **4 buts.** 6. Floccari (Atalanta Bergame), Paolucci (Catania), Ibrahimovic (Inter Milan), Amauri (Juventus Turin), Hamsyk (Naples), Quagliarella (Udinese), **3 buts.** 12. Panucci, Aquilani (AS Roma), Plasmati (Catane), Marcolini (Chievo Vérone), Sculli (Genoa), Caserta, Castillo (Lecce), Pato (Milan AC), Denis (Naples), Cavani (Palerme), Corradi (Reggina), Cassano (Sampdoria Gênes), Amoruso, Bianchi (Torino), Di Natale, Pepe (Udinese), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
SAMEDI 18 OCTOBRE
Naples-Juventus Turin
Fiorentina-Reggina
DIMANCHE 19 OCTOBRE
FC Bologne-Lazio Rome
Lecce-Udinese
AS Roma-Inter Milan
Catania-Palerme
Chievo Vérone-Atalanta Bergame
Genoa-Sienne
Milan AC-Sampdoria Gênes
Torino-Cagliari

ALLEMAGNE 7e JOURNÉE

Les hauts et les bas du Hertha

DOMINER N'EST PAS GAGNER. Leverkusen s'est incliné sur le plus petit des scores face au Hertha d'Andreï Voronine, le buteur (0-1).

C'est un véritable hold-up qu'a réalisé le Hertha Berlin ce week-end sur le terrain du Bayer Leverkusen en s'y imposant sur la plus petite des marges. Dominée dans tous les secteurs de jeu, la formation de la capitale aurait du repartir avec zéro point dans ses valises. En effet, le club du Rhin a tiré à vingt-sept reprises au but adverse et s'est créé pas moins de sept occasions, contre une seule aux Berlinois. Si cette victoire fait le plus grand bien aux protégés de l'entraîneur suisse Lucien Favre après leur élimination en Coupe d'Allemagne à Dortmund et leur revers contre Cottbus le week-end dernier, elle ne doit pas leur faire oublier leurs carences actuelles : une défense instable, un entrejeu qui manque de créativité et une attaque au ralenti. Clin d'œil du destin : le but de la victoire a été inscrit en toute fin de match par Andreï Voronine, ancien de la maison Leverkusen et débarqué au Hertha dans les dernières heures du mercato. Malgré sa jolie réalisation, l'international ukrainien resta pondéré : « Je ne sais pas si notre succès est mérité, mais nous avons réussi à trouver les filets adverses. C'est le principal. Il nous manque toutefois de l'agressivité, de la volonté et des idées lorsque nous tentons de construire le jeu. »

Objectif Europe. Comme souvent ces dernières années, le Hertha manque de régularité. En poste depuis quinze mois, Favre doit aider le club à franchir trois étapes en trois ans. C'est le plan de marché fixé par le manager Dieter Hoeness (frère du manager du Bayern, Uli). Avec une place dans les dix premiers, la première a été réussie en mai dernier. La deuxième consistera à terminer européen en fin de saison et à finir sur le podium en 2009-10.

En tentant de donner un visage plus séduisant et plus efficace à son équipe, Favre aimerait aller au bout de ses idées et faire redorer au Hertha un blason terni par trop d'errances, notamment en matière de recrutement. Souvent présent en Coupe de l'UEFA ces dernières années (il dispute l'UEFA cette saison uniquement grâce à sa première place au classement du fair-play), Berlin n'y a jamais véritablement brillé, s'y faisant régulièrement éliminer par de modestes formations. Le capitaine, Arne Friedrich : « Cette victoire va ramener un certain calme autour du club. On en a besoin. Il faut enchaîner ces prochaines semaines afin de retrouver le plein de confiance. » CORRESPONDANCE ALEXIS MENUGE

Stuttgart frappe fort

Entre son match de Coupe de l'UEFA, jeudi soir face aux Bulgares de Varna (2-2), et sa rencontre de Bundesliga, contre le Werder Brême (4-1) samedi après-midi, le VfB Stuttgart n'a pu observer qu'un repos de 44 heures. Mais dans les rangs du champion d'Allemagne 2007, personne n'en a fait une affaire d'Etat. Au contraire, l'entraîneur Armin Veh a aligné quasiment la même équipe, ce qui n'a pas empêché sa formation de pulvériser le vice-champion en titre, qui avait pourtant bénéficié de 22 heures de repos de plus depuis son duel sur la pelouse de l'Inter, en C1. Avec cette victoire, le VfB s'est bien repris, six jours après sa déconvenue à Dortmund (3-0). Encore trop irrégulier depuis le début de la saison (4 victoires, 1 nul, 2 défaites), il semble toutefois avoir le potentiel pour se mêler aux premières places, d'autant que Delpierre, Pardo, Bastürk, Simak et Boulahrouz, soit cinq titulaires indiscutables, étaient absents… A. M.

CHAMPIONNAT
7e JOURNÉE
3, 4 ET 5 OCTOBRE

EXPRESS

En. Cottbus-Hambourg	1-2
Hoffenheim-Eintr. Francfort	2-1
Stuttgart-W. Brême	4-1
Leverkusen-H. Berlin	0-1
Schalke 04-Wolfsburg	2-2
B. Dortmund-Hanovre	1-1
B. M'gladbach-FC Cologne	1-2
B. Munich-Bochum	3-3
Arm. Bielefeld-Karlsruhe SC	1-2

• **Energie Cottbus-Hambourg SV : 1-2 (0-0). Spectateurs :** 17 007. **Buts :** Jelic (74e) pour Cottbus ; Olic (54e), Petric (90e) pour Hambourg.
Cottbus : Tremmel - Pavicevic (Radeljic, 85e), Kukielka, Cvitanovic, Cagdas - Sörensen (Jula, 68e), Angelov, T. Rost, Vasiljevic (Mitreski, 63e), Iliev - Jelic. **Entr. :** Prasnikar.
Hambourg : F. Rost - Demel, B. Reinhardt, Mathijsen, Atouba (Jansen, 8e ; Boateng, 50e) - Trochowski, Jarolim, Guerrero (Pitroipa, 86e), De Jong, Olic - Petric. **Entr. :** Jol.

• **1899 Hoffenheim-Eintracht Francfort : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 26 300. **Buts :** Ba (47e, 71e) pour Hoffenheim ; Steinhöfer (66e) pour Francfort.
Hoffenheim : Haas - Beck, Jaissle, Compper, Ibertsberger - Weis, Luiz Gustavo, Salihovic (Vorsah, 76e) - Obasi (Carlos Eduardo, 75e), Ibisevic (Teber, 90e + 2), Ba. **Entr. :** Rangnick.
Francfort : Nikolov - Ochs, Russ, Bellaïd (Caio, 63e), Galindo - Steinhöfer (Mahdavikia, 71e), Inamoto, Köhler, Spycher - Toski (Liberopoulos, 84e) - Fenin. **Entr. :** Funkel.

• **VfB Stuttgart-Werder Brême : 4-1 (2-0). Spectateurs :** 55 000. **Buts :** Khedira (18e), Träsch (29e), Hilbert (63e), Lanig (88e) pour Stuttgart ; Diego (65e) pour Brême.
Stuttgart : Lehmann - Träsch, Tasci, Osorio, Magnin (Kovacevic, 83e) - Hilbert, Khedira, Hitzlsperger, Boka (Rudy, 77e) - Gomez (Lanig, 87e), Cacau. **Entr. :** Veh.
Brême : Wiese - C. Fritz, Prödl (Hugo Almeida, 79e), Naldo, Pasanen - Frings, Baumann (Hunt, 46e), Ozil - Diego - Rosenberg, Pizarro (Sanogo, 46e). **Entr. :** Schaaf.

• **Bayer Leverkusen-Hertha Berlin : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 19 200. **But :** Voronine (89e).
Leverkusen : R. Adler - Castro, M. Friedrich, Henrique, Kadlec - Rolfes - Renato Augusto, Vidal (Dum, 79e), Barnetta - Helmes, Kiessling (Gekas, 71e). **Entr. :** Labbadia.
Berlin : Drobny - Chahed, A. Friedrich, Simunic, Von Bergen - Raffael (Domovchiyski, 87e), Dardai, Cicero, Nicu - Voronine, Pantelic (Lustenberger, 82e). **Entr. :** Favre.

• **Schalke 04-Vfl Wolfsburg : 2-2 (1-0). Spectateurs :** 61 673. **Buts :** Kuranyi (20e), Kuranyi (90e + 3) pour Schalke ; Dzeko (51e), Caiuby (66e) pour Wolfsburg.
Schalke : Neuer - Rafinha, Bordon, Krstajic, Kobiachvili - Westermann, Jones (Sanchez, 77e), Engelaar - Farfan, Hal. Altintop, Kuranyi. **Entr. :** Rutten.
Wolfsburg : Benaglio - Zaccardo, Ricardo Costa, Barzagli, M. Schäfer - Dejagah (Caiuby, 65e ; Madlung, 74e), Riether, Misimovic, Josué, Gentner (Hasebe, 65e) - Dzeko. **Entr. :** Magath.

• **Borussia Dortmund-Hanovre : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 66 900. **Buts :** Valdez (10e) pour Dortmund ; Forssell (25e) pour Hanovre.
Dortmund : Weidenfeller - Lee, Subotic, Kovac, Schmelzer - Tinga (Sahin, 71e), Kehl, Kringe (Frei, 46e) - Hajnal - Blaszczykowski, Valdez (Klimowicz, 83e). **Entr. :** Klopp.
Hanovre : Enke - Cherundolo, Vinicius, Fahrenhorst, Rausch - Stajner, Balitsch (Lala, 76e), Schlaudraff (Krebs, 83e), C. Schulz (Eggimann, 71e), Huszti - Forssell. **Entr. :** Hecking.

• **Borussia M'gladbach-FC Cologne : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 54 067. **Buts :** Brouwers (10e) pour M'gladbach ; Ehret (5e), Novakovic (88e) pour Cologne.
M'gladbach : Heimeroth - Gohouri, Brouwers (Baumjohann, 75e), Daems, Jaurès - Matmour, Alberman (Colautti, 90e + 1), Paauwe, Marin - Neuville - Friend. **Entr. :** Luhukay.
Cologne : Mondragon - Brecko, Geromel, Mohamad, Wome - Vucicevic (Radu, 84e), Petit (McKenna, 90e + 1), Antar, Pezzoni, Ehret (Chihi, 69e) - Novakovic. **Entr. :** Daum.

• **Bayern Munich-Vfl Bochum : 3-3 (2-1). Spectateurs :** 69 000. **Buts :** Van Buyten (15e), Zé Roberto (45e, 68e) pour le Bayern ; Sinan (29e), Dabrowski (83e), Grote (85e) pour Bochum.
Bayern : Rensing - Oddo, Lucio, Van Buyten, Lahm - Schweinsteiger (Sosa, 69e), Demichelis, Zé Roberto (Borowski, 78e), Ribéry - Toni, Klose (Podolski, 69e). **Entr. :** Klismann.
Bochum : Fernandes - Pfertzel, Maltritz, Mavraj, C. Fuchs - Freier (Grote, 73e), Schröder, Dabrowski, Azaouagh - Sestak - Sinan. **Entr. :** Koller.

• **Arminia Bielefeld-Karlsruhe SC : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 20 900. **Buts :** Herzig (86e) pour Bielefeld ; Porcello (16e), Freis (52e) pour Karlsruhe.
Bielefeld : Eilhoff - Lamey, Herzig, Kucera, Schuler - Marx (Laas, 71e), Kauf, Tesche (Sadik, 56e) - Katongo, Halfar (Kamper, 56e), Wichniarek. **Entr. :** Frontzeck.
Karlsruhe : Kornetzky - Celozzi, Sebastian, Franz, Eichner - Freis, Mutzel, Da Silva (Carnell, 87e), Porcello (Aduobe, 80e), Iachvili - Kennedy (Kapllani, 80e). **Entr. :** Becker.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	16	7	5	1	1	14	11
2. Hoffenheim	13	7	4	1	2	16	12
3. VfB Stuttgart	13	7	4	1	2	12	8
4. B. Leverkusen	12	7	4	0	3	18	11
5. Schalke 04	12	7	3	3	1	11	7
6. B. Dortmund	12	7	3	3	1	13	11
7. Werder Brême	11	7	3	2	2	19	16
8. Hertha Berlin	11	7	3	2	2	8	8
9. Vfl. Wolfsburg	10	7	2	4	1	14	11
10. FC Cologne	10	7	3	1	3	7	9
11. Bayern Munich	9	7	2	3	2	15	13
12. Karlsruhe SC	9	6	3	0	3	7	9
13. Hanovre 96	8	7	2	2	3	7	11
14. Vfl. Bochum	6	7	1	3	3	10	11
15. Arminia Bielefeld	6	7	1	3	3	9	12
16. Energie Cottbus	5	7	1	2	4	3	10
17. Eint. Francfort	3	6	0	3	3	5	9
18. B. M'gladbach	3	7	1	0	6	6	15

BUTEURS
1. Helmes (Bayer Leverkusen), Ibisevic (Hoffenheim), **7 buts.** 3. Wichniarek (Arminia Bielefeld), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
VENDREDI 17 OCTOBRE
Bochum - Borussia Mönchengladbach
SAMEDI 18 OCTOBRE
Hanovre-Hoffenheim
Hertha Berlin-Stuttgart
Eintracht Francfort-Leverkusen
Werder Brême-Borussia Dortmund
Wolfsburg-Arminia Bielefeld
FC Cologne-Energie Cottbus
Karlsruhe SC-Bayern Munich
DIMANCHE 19 OCTOBRE
Hambourg-Schalke 04

BLATTER : « LE 6+5 EST

LE PRÉSIDENT DE LA FIFA, QUI VEUT SAUVER L'IDENTITÉ NATIONALE DES CLUBS, SE FÂCHE QUAND MICHEL PLATI

L'obligation pour tout club d'aligner au coup d'envoi une majorité de joueurs nationaux : voilà résumé le « 6+5 ». Mais pourquoi la FIFA en fait-elle un thème central de son action ? Et Joseph Blatter le combat essentiel de son troisième mandat à la tête de la Fédération internationale ? Les deux raisons profondes sont la défense du football de sélections par rapport au football de clubs et le développement universel du ballon rond, mis à mal aujourd'hui par une concentration des meilleurs joueurs dans deux ou trois Championnats d'Europe occidentale. En tout cas, c'est avec conviction que le dirigeant suisse plaide sa cause, quitte à égratigner au passage le patron du football européen, un certain Michel Platini…

« SI LE FOOTBALL DEVIENT LES HARLEM GLOBETROTTERS, ALORS, CE N'EST PLUS QUE DU BUSINESS ! »

« Joseph Blatter, le congrès de la FIFA, en mai, vous a donné mandat pour promouvoir le " 6+5 ". Où en êtes-vous aujourd'hui ?

NICOLAS LUTTIAU

Je suis très optimiste car les grands politiciens européens partagent la même opinion et disent : " Si le sport le veut, laissons-le faire ! Donnons-lui son autonomie. Pourquoi le freiner ? " La présidence française de l'Union européenne nous a donné un grand coup de pouce quand M. Sarkozy a dit qu'il devait y avoir une exception sportive comme il existe une exception culturelle *(NDLR : discours devant le Parlement européen, à Strasbourg, le 10 juillet dernier)*. J'ai rencontré aussi M. Laporte *(secrétaire d'Etat aux Sports)*, qui a dit tout le bien qu'il pensait de cette adaptation.

N'auriez-vous pas intérêt, toutefois, à élargir votre combat aux autres sports ?

Tout à fait ! C'est très important : il faut " défootballiser " le projet, c'est-à-dire le réaliser pour tous les sports d'équipe : le rugby, le volley, le handball, le basket… Le hockey sur glace, lui, l'a déjà fait. Le football est souvent jalousé car il est le sport le plus populaire au monde. Alors, s'il part seul au combat avec son président, qui est là depuis un certain temps déjà, des gens se hérissent. Mais si d'autres sports nous rejoignent, je me trouve dans une situation beaucoup plus confortable : on ne parle plus du " 6+5 de Blatter ", mais d'un mouvement vers la reconnaissance du sport dans l'Union européenne.

De quels soutiens bénéficiez-vous ?

Des fédérations internationales et du Comité international olympique. Je dois un coup de chapeau à M. Rogge *(le président belge du CIO)*, qui s'engage vraiment, comme défenseur de l'autonomie du sport et de l'universalité des lois sportives. Une unité politique aussi puissante que l'Union européenne, qui rassemble 27 Etats, ne peut pas décemment imposer des lois qui interviennent directement dans les organisations sportives.

Pourquoi jugez-vous ce combat essentiel ?

Parce qu'il s'agit de l'identité nationale dans les clubs. L'identité locale, on n'en parle plus ! L'identité régionale ? On n'en parle plus ! Mais si l'on perd cette identité nationale, le football perd son essence. Le jeune, alors, ne veut plus aller au foot car il n'a plus aucune chance d'aller jouer dans l'équipe première de la ville. L'autre intérêt du "6+5", c'est d'équilibrer le marché. Les plus grands clubs, qui ont l'argent – ou en tout cas le crédit –, ont trente joueurs, et pourraient sans s'affaiblir aligner deux équipes : ce n'est pas moral ! Ils prennent des joueurs non pas pour les utiliser, mais pour empêcher les autres de les engager. Et, ensuite, ils instaurent une rotation, mais ce n'est pas ça, le football ! Un club, c'est un onze de base, des remplaçants et des jeunes qu'on intègre petit à petit. Ce n'est pas du cirque ! Si le football devient les Harlem Globetrotters, alors, ce n'est plus que du business !

PIERRE LAHALLE

SANS Y ÊTRE CONTRAINT, Lyon a appliqué le « 6+5 » cher à Joseph Blatter, la semaine dernière, face au Bayern (1-1), avec Bo

A quand remonte cette conviction ?

C'est une vérité établie depuis un certain temps déjà. M. Johansson *(prédécesseur de Michel Platini à la tête de l'UEFA)* m'avait dit qu'il fallait faire quelque chose, mais que c'était à moi de le faire, car lui, à l'UEFA, ne pouvait pas. Lors du congrès de Marrakech, en 2005, nous avons donc créé un groupe de travail *(baptisé "Pour le bien du jeu")*. Si on ne réussit pas, le football va partir dans une mauvaise direction. Nous sommes à la croisée des chemins. Que veulent les plus riches ? Une ligue européenne plus ou moins fermée : Chelsea préfère jouer contre Barcelone que contre Fulham, West Ham ou les autres " ham ", des équipes qui ne sont là que pour fournir des points, mais pas pour empêcher les premiers d'être toujours les premiers. Ce que nous voulons, c'est sauver l'esprit de base du football, ce n'est pas enlever quelque chose, mais rétablir la balance, un équilibre.

Selon vous, le déséquilibre vient d'où ?

Le problème, c'est que les fédérations ne dirigent plus le sport dans leur pays.

Le « 6+5 », qu'est-ce que c'est ?

« Au début du match, le club devra aligner au moins six joueurs éligibles pour jouer pour l'équipe nationale du pays de son club. » Telle est la définition que la FIFA donne du « 6+5 ». Un minimum de six joueurs sélectionnables et un maximum de cinq étrangers au coup d'envoi, voilà donc pour le principe de base. Avec deux précisions : aucune restriction n'est imposée en ce qui concerne le nombre de joueurs non sélectionnables au sein de l'effectif du club. Et aucune restriction non plus en ce qui concerne la nationalité sportive des remplaçants : si trois étrangers remplacent trois nationaux, l'équipe termine la rencontre en « 3+8 ».

Application progressive. La FIFA voudrait que le « 6+5 » s'applique à partir de la saison 2012-13. Avec deux étapes intermédiaires : un « 4+7 » (au moins quatre joueurs sélectionnables) en 2010-11 et un « 5+6 » en 2012-13. ●

UN COMBAT MORAL !»

JUGE SA CAUSE « ILLÉGALE ».

Réveillère et quatre autres Français (Lloris, Toulalan, Govou et Benzema).

Les ligues *(instances responsables du football professionnel)* sont devenues trop fortes, trop dominantes. La Football Association *(la Fédération anglaise)*, par exemple, ne peut pas vivre sans la subvention de la Premier League, alors que ce devrait être le contraire.

Avez-vous le sentiment d'être compris ?

On commence à sentir que le "6+5" va venir. Un journal suisse indique la nationalité des joueurs qui participent aux Coupes d'Europe. En Autriche, la Fédération et la Ligue donnent des primes aux clubs qui alignent des joueurs locaux…

«LE PROBLÈME, C'EST QUE LES FÉDÉRATIONS NE DIRIGENT PLUS LE SPORT DANS LEUR PAYS. LES LIGUES SONT DEVENUES TROP FORTES, TROP DOMINANTES.»

Mais il y a aussi de fortes résistances !

Par manque de solidarité ! Les plus riches disent : " On est les plus forts, on ne veut pas partager ! " Les autres sont juste bons à donner des points, mais pas à manger à leur table. On préfère leur donner un ou deux dollars pour qu'ils aillent chez McDonald's. Quand je tenais ce discours devant le G14 *(lobby aujourd'hui dissous qui rassemblait les plus grands clubs européens)*, on me disait : " Tu es trop romantique ! " Je resterai le romantique du football ! Tout le monde prêche la solidarité, mais personne ne la pratique. Nous sommes vraiment à la croisée des chemins…

10

Comme le nombre de clubs, sur les 32 participants à la Ligue des champions, qui ont aligné la semaine dernière, pour la deuxième journée, des formations respectant le principe du « 6 + 5 ». Il s'agit de Bordeaux, Lyon, Sporting Portugal, Aalborg, Villarreal, Celtic, Steaua Bucarest, Zénith Saint-Pétersbourg, Juventus et Borisov.

Et c'est dans ce contexte que Michel Platini ne cesse de répéter que le " 6+5 " est illégal…

Personnellement, je ne comprends pas l'attitude de Michel. Qu'il m'ait dit, pendant le Championnat d'Europe : " Fais-le, car je ne peux pas m'engager là-dedans ", je le comprends. Mais on a reparlé récemment, je lui ai dit : " Arrête de dire que c'est illégal ! " N'importe quel juriste sait qu'une loi peut être interprétée, amendée… Une loi n'est pas immuable. Et nous agissons dans les limites de la loi.

Trois jours après votre rencontre, Michel Platini répétait pourtant au *Dauphiné libéré* : " C'est une bonne idée, mais elle est illégale. "

Michel m'étonne un peu… Il maintient cette réponse stéréotypée. Mais 155 fédérations ont voté pour la résolution adoptée en mai au congrès de Sydney ! Et parmi les 5 qui ont voté contre, aucune n'est européenne ! Le "6+5" ne veut pas changer les règles européennes, il veut motiver les jeunes, inciter les clubs à éduquer des joueurs, défendre l'identité nationale des clubs et aider les équipes nationales à être plus fortes. Qu'est-ce qu'il y a d'illégal là-dedans ? Ça me hérisse quand on dit que ce qu'on fait est illégal ! On ne fait rien d'illégal ! Ces inspirations sont justes ! Nous voulons défendre l'équité et demandons simplement une application spécifique du droit actuel.

Quel est le calendrier idéal, selon vous ?

Nous voulons dresser un inventaire des obstacles avant la fin de l'année, les étudier pendant le premier semestre 2009 et annoncer au congrès qu'on commence à "4+7" en 2010. En 2011, lorsque se terminera mon mandat, je voudrais pouvoir dire que c'est fait : le "6+5" démarrerait en 2012-13. »

DENIS CHAUMIER ET DOMINIQUE COURDIER, À ZURICH

Haute tension entre la FIFA et l'UEFA

Qu'elle paraît loin l'époque du ticket Blatter-Platini ! Lorsque le dirigeant suisse et sa « conscience sportive » se lançaient à l'assaut d'une FIFA promise au Suédois Lennart Johansson, alors patron du football européen. C'était en 1998. Dix ans plus tard, l'ancien numéro 10 s'est non seulement émancipé de la tutelle pesante de son aîné, mais il est devenu patron de l'UEFA, la plus puissante confédération du monde. Si puissante qu'elle apparaît comme une rivale de la Fédération internationale. Aujourd'hui, certes, les deux hommes conservent des contacts fréquents (Platini étant d'ailleurs vice-président de la FIFA), mais les motifs de tension ne manquent pas. Sur l'arbitrage par exemple : Joseph Blatter défendait la semaine dernière dans nos colonnes l'arbitrage à deux *(FF du 30 septembre)* alors que Michel Platini venait d'annoncer des tests avec deux juges additionnels chargés de surveiller les surfaces de réparation.

Risque de cour de justice. Le « 6+5 » est un autre sujet qui fâche entre Zurich et Nyon, les sièges suisses des deux institutions : la FIFA en a fait son Graal, l'UEFA l'estime carrément « mort-né » car complètement contraire à la libre circulation des travailleurs, principe de base de l'Union européenne. « Le premier pays qui l'applique sera renvoyé devant la Cour européenne de justice ! » jure-t-on à l'UEFA où l'on défend une autre notion, moins contraignante, celle de « joueurs formés localement ». Pour profiter au mieux de ce second semestre 2008 au cours duquel la France occupe la présidence de l'Union européenne, la FIFA mise sur Bernard Laporte, secrétaire d'Etat aux Sports, mais l'UEFA, elle, préfère comme interlocuteur Jean-Pierre Jouyet, secrétaire d'Etat aux Affaires européennes… Bref, même si elles sont sur la même longueur d'onde en ce moment face à la crise de la Fédération polonaise, entre les deux instances principales du football international, il y a de l'eau dans le gaz. D.CO

FORUM

→ SCANDALE MOGGI, RENDEZ-VOUS EN JANVIER

C'est le 20 janvier 2009, à Naples, que débutera le procès civil impliquant Luciano Moggi, l'ancien directeur général de la Juventus Turin, et de plusieurs acteurs du scandale qui avait ébranlé le football italien en 2006. Les magistrats Filippo Beatrice et Giuseppe Narducci ont annoncé vendredi le renvoi en justice de Luciano Moggi, ainsi que de vingt-trois autres personnes (arbitres, dirigeants, collaborateurs de la Fédération, journalistes) pour « association de malfaiteurs », de seize autres (dont les patrons de la Fiorentina, de la Lazio et de la Reggina) pour « fraude sportive ». Mais une partie d'entre eux n'attendra pas l'année prochaine : Antonio Giraudo (ex-administrateur de la Juve) et dix autres inculpés seront jugés le 27 octobre en « procédure simplifiée ».

↓ ERIKSSON, LA TENTATION MALBRANQUE

DIDIER FEVRE

Si l'on en croit les bonnes feuilles du livre *FA Confidential*, de Steve Davies, un ancien responsable de la Fédération anglaise (FA), publié cette semaine, le Suédois Sven-Göran Eriksson – aujourd'hui entraîneur du Mexique – aurait envisagé de sélectionner des étrangers en équipe nationale d'Angleterre quand il en avait la charge. Il avait ainsi songé aux Français Steed Malbranque et Louis Saha, au Brésilien Edu, ainsi qu'à l'Italien Carlo Cudicini. « Au moment où notre intérêt a commencé à se savoir, Saha et Edu ont été appelés par leur nation, ce qui les a rendus inéligibles pour l'Angleterre », écrit l'auteur. Les autres pistes ont été rapidement abandonnées.

→ KESHI SE FÂCHE

Sélectionneur du Mali depuis le printemps dernier, Stephen Keshi a piqué voici quelques jours une grosse colère. D'ordinaire très calme, le technicien nigérian, qui reste sur deux défaites – contre le Gabon en amical (0-1) puis au Congo (0-1) en éliminatoires du Mondial 2010 –, s'en est pris à une frange de médias maliens et à certaines personnes coupables à ses yeux de ne pas avoir « l'esprit patriotique ». « Au contraire, ils sont contents quand cela se passe mal pour les sélections », a lâché l'ancien Strasbourgeois. Le Mali doit impérativement battre le Tchad, samedi, pour espérer disputer le troisième et dernier tour des qualifications pour 2010…

→ ZOLA PRÉFÈRE LA CANTINE

A la tête de West Ham depuis le mois dernier, Gianfranco Zola est devenu un inconditionnel du cuisinier en chef du club anglais, au point de risquer une scène de ménage avec sa femme. « Il est tellement doué que je préfère manger au club plutôt qu'à la maison », a affirmé le technicien italien, conscient des répercussions familiales de telles déclarations…

ETXEBERRIA, C'EST CADEAU !

DIARIO AS/COMBOON PRESSE SPORTS

JOSEBA ETXEBERRIA a décidé d'offrir à l'Athletic Bilbao, son club depuis treize ans, une année de contrat sans aucun salaire.

La chose est assez rare en ces temps d'affairisme sportif pour être soulignée. Joseba Etxeberria, 53 fois international, titulaire indiscutable à l'Athletic Bilbao depuis treize ans et qui est en fin de contrat le 30 juin prochain, a décidé d'offrir à son club une année de contrat supplémentaire… totalement gratuite ! « Je ne veux rien toucher, ni salaire ni primes, rien du tout. C'est une manière pour moi de remercier le club et les socios de tout ce qu'ils m'ont apporté, explique le joueur. L'Athletic a changé ma vie, il y a un avant et un après-Bilbao. »

Si le geste est rare, il a tout de même quelques précédents. En 2001, « Kiko » Narvaez, qui sortait d'une longue période de blessures, avait renoncé à son salaire annuel à l'Atletico Madrid, soit 2 M€, pour rester au club. La saison dernière, Thiago Motta avait proposé à l'Atletico de rester, ne touchant son salaire qu'au prorata des matches effectivement joués. Et Fernando Redondo, victime lui aussi de blessures lorsqu'il jouait au Milan AC, avait renoncé à une partie de son salaire.

« Heureux d'avoir joué si longtemps dans un tel club. » Mais Joseba Etxeberria, âgé de trente et un ans, est un cas à part car il n'a aucune blessure et il reste, aujourd'hui encore, une pièce très importante dans l'équipe basque. Une situation qui donne encore plus de valeur à son geste. Avant de l'annoncer, il a prévenu ses coéquipiers pour éviter tout malentendu. « Nous sommes tous des professionnels qui tiennent logiquement à leurs contrats. Je leur ai expliqué que ma situation était très particulière, car l'Athletic m'a tout donné. Ils ont compris ma décision. »

Joseba Etxeberria dit ne pas avoir de projet précis : « Je pense qu'au début je vais me déconnecter du milieu, mais plus tard j'aimerais garder une activité liée au football, peut-être en tant qu'entraîneur. » En attendant, il reste très motivé et soulagé d'avoir enfin annoncé ses intentions. « L'idée me trottait depuis longtemps dans la tête. J'avais envie de faire quelque chose de ce type. Je suis heureux d'avoir joué si longtemps dans un tel club. Et je pense continuer à vivre à Bilbao après ma retraite, en 2010. » Certes, il redoute le moment de faire ses adieux, mais il sait qu'il n'aura aucun regret. « Il faut savoir laisser la place aux jeunes, pour qu'ils empruntent à leur tour la route que j'ai pu suivre. » ● CORRESPONDANCE PACO AGUILAR

C'est pas de la langue de bois

« De Michelis ? Si une telle bourde arrivait à un pupille, on lui signifierait sans détour : "Va faire du piano ou jouer de la flûte, mais arrête le foot !" »

STEPHANE MANTEY

FRANZ BECKENBAUER, PRÉSIDENT DU BAYERN, TOUJOURS REMONTÉ APRÈS LE DÉFENSEUR ARGENTIN POUR LE BUT CONTRE SON CAMP CONCÉDÉ FACE À LYON, EN LIGUE DES CHAMPIONS

Confidentiel

● **MARADONA JUNIOR,** FRUIT D'UNE RELATION EXTRACONJUGALE DU « PIBE DE ORO », EFFECTUE UN ESSAI AVEC RIVER PLATE… CLUB EXÉCRÉ PAR SON PÈRE !
● HEINZ VANHAEZEBROUCK, L'ENTRAÎNEUR DE **COURTRAI** (L1 BELGE), A LANCÉ UN APPEL AUX SUPPORTERS AFIN QU'ILS CESSENT LES CHANTS ANTI-WALLONS.
● EN FIN DE CONTRAT EN JUIN PROCHAIN AVEC NEWCASTLE, MICHAEL **OWEN** REFUSE TOUTE PROLONGATION AVEC LES MAGPIES.

↓ VAN DER SAR, LE RETOUR

STEPHANE REIX

En juin, Edwin van der Sar avait annoncé sa retraite internationale au terme du quart de finale de l'Euro 2008 face à la Russie. Ce n'était qu'un au revoir, car le gardien va disputer les deux prochaines rencontres des Pays-Bas, samedi contre l'Islande et le 15 octobre en Norvège. Devant faire face aux blessures de Stekelenburg et Timmer, le sélectionneur, Bert van Marwijk, a demandé au portier de Manchester United de dépanner les Oranje pour les deux rencontres des éliminatoires du Mondial 2010. « Il a d'abord été choqué, mais aussi flatté, et il nous a donné une réponse positive le jour même », a expliqué Van Marwijk.

Des Ballons d'Or au grand cœur

Profitant de la trêve internationale, une belle brochette de champions va jouer au stade Artemio Franchi de Florence, ce mercredi, pour un match entre vieilles gloires de la Fiorentina et du Milan AC. Cinq Ballons d'Or (Gullit, Chevtchenko, Baggio, Van Basten et Ronaldinho) seront présents. La rencontre sert à recueillir des fonds pour Stefano Borgonovo, ancien attaquant de la Fiorentina, de Côme et du Milan AC, atteint du syndrome de Gehrig (ou sclérose latérale amyotrophique).

→ KINNEAR NE MET PAS DE GANTS

Nommé entraîneur intérimaire de Newcastle le 26 septembre, Joe Kinnear a fait l'objet de nombreuses critiques dans la presse. Jeudi, lors de son premier contact avec les journalistes, il a répondu à ses détracteurs. Avec force. « Vous êtes une bande d'enfoirés de menteurs ! Il y a un million de pages de merde écrites sur moi : vous essayez déjà de me déstabiliser ! Mes putains d'avocats vont venir vous voir », etc., la diatribe a duré près d'une heure !

→ ULTIMATUM À LA POLOGNE

Dimanche, au moment du bouclage de *France Football*, le gouvernement polonais n'était pas revenu sur sa décision de destituer la direction de la Fédération (PZPN), à quelques heures de l'ultimatum lancé par la FIFA. Cette dernière menaçait la sélection polonaise de perdre sur tapis vert ses deux prochains matches des éliminatoires du Mondial (ce samedi face à la République tchèque et le 15 en Slovaquie) si, au plus tard lundi midi, les autorités politiques polonaises ne mettaient pas fin à leur ingérence à la direction de la PZPN.

Télex

• **Le Sporting Gijon,** qui s'était rendu célèbre pour avoir encaissé six buts face au FC Barcelone (1-6), puis sept encore contre le Real Madrid (7-1) s'est enfin imposé, dimanche à Majorque (2-0). Les promus marquent ainsi leurs tout premiers points en Liga, après six journées…

• Le président de la FIFA, **Sepp Blatter,** sera à Belgrade ce jeudi 9 octobre afin de s'entretenir avec les dirigeants de la Fédération de Serbie. Cette visite survient alors qu'une idée naît à Belgrade : former la « Ligue des pays des Balkans » avec la Serbie, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et la Grèce. L'UEFA devra répondre…

• **Onze personnes** ont été arrêtées avant Mönchengladbach-Cologne (1-2) après que des hooligans du Borussia s'en sont pris à plusieurs cars de supporters de Cologne en les bombardant de fumigènes.

• **Le Tribunal arbitral du sport** (TAS) a ordonné à la Fédération algérienne (FAF) de réintégrer le RC Kouba dans le Championnat de Première Division. Cette décision met dans l'embarras la FAF, puisqu'elle lui ordonne de restituer les points retirés aux Koubéens. Cela impliquerait un changement du classement de l'exercice précédent avec la non-accession d'El-Harrach et la promotion de Kouba !

• **Au Qatar,** le face-à-face entre les techniciens français Bertrand Marchand (Al-Khour) et Laurent Banide (Oum Salal) s'est achevé sur un nul (1-1).

• **Nivaldo,** l'ancien brésilien de Saint-Etienne, est bloqué… Son club qatari d'Al-Saad l'avait prêté à Al-Ahli (D2), mais celui-ci ne veut plus du joueur ! C'est le comité olympique local qui doit désormais « placer » Nivaldo. Al-Saad – où Pascal Feindouno a joué 69 minutes – a subi sa première défaite, face au Qatar club (1-2).

• Avant d'affronter la France en amical le 14 octobre à Paris, la **Tunisie** jouera les Seychelles, le 11 octobre, pour le dernier round du premier tour des éliminatoires africains pour la CAN et la CM 2010. Pour cette double confrontation, le sélectionneur Coelho a convoqué 23 joueurs, dont six évoluent dans des clubs français.

• **L'Olympiakos** a remporté le premier derby de la saison face à l'AEK (2-0), grâce à deux buts inscrits en trois minutes par Kovacevic et Luis Diogo. L'attaquant brésilien a été le plus gros transfert en Grèce cet été : 10 M€ payés à Krouceiro. Olympiakos reste ainsi en tête du Championnat.

• Resté sans club, l'ancien attaquant international bulgare du LOSC, **Vladimir Manchev,** est sur le point de signer avec son ancien club du CSKA Sofia, champion en titre.

• Après le nul contre Bochum (3-3), le décrassage du **Bayern** devait avoir lieu à huis clos dimanche. Mais sous la pression des supporters, le club a ouvert ses portes.

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

7e JOURNÉE

3, 4 ET 5 OCTOBRE

• **RSC Anderlecht-Excelsior Mouscron : 2-1 (1-0). Buts :** Boussoufa (30e), Chatelle (53e s.p.) pour Anderlecht ; Baseggio (69e) pour Mouscron.

• **Cercle Bruges-Standard de Liège : 4-1 (1-0). Buts :** De Smet (44e, 90e), Portier (61e), Boi (88e) pour le Cercle Bruges ; Sarr (52e) pour le Standard. **Expulsions :** Dante (40e), Ingrao (82e) pour le Standard.

• **Roulers-FC Bruges : 0-1 (0-0). But :** Akpala (87e). **Expulsion :** Goossens (55e) pour Roulers.

• **Racing Genk-FC Malines : 2-1 (2-1). Buts :** Tözser (2e), Caillet (12e) pour Genk ; Ivens (27e) pour Malines. **Expulsion :** Tiago (70e) pour Genk.

• **Westerlo-Zulte Waregem : 3-2 (1-1). Buts :** Wils (40e s.p.), D'Haene (73e c.s.c.), Ruiz (80e) pour Westerlo ; Leye (6e), D'Haene (59e) pour Zulte Waregem.

• **KV Courtrai-GB Anvers : 0-0.**

• **La Gantoise-SC Lokeren : 1-1 (0-1). Buts :** Ruiz Gonzales (86e) pour La Gantoise ; Maazou (26e) pour Lokeren. **Expulsion :** El Moutaz (84e) pour Lokeren.

• **AEC Mons-Charleroi SC : 1-1 (0-0). Buts :** Dahmane (71e) pour Mons ; Habibou (53e) pour Charleroi.

• **AFC Tubize-FCV Dender EH : 2-1 (1-0). Buts :** Perbet (25e s.p., 54e) pour Tubize ; Wittesaele (90e) pour Dender. **Expulsions :** Dufer (72e), Vandelannoite (80e) pour Tubize ; Fred (70e) pour Dender.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	16	7	5	1	1	16	6
2. Stand. Liège	16	7	5	1	1	13	7
3. FC Bruges	14	6	4	2	0	10	3
4. Exc. Mouscron	13	7	4	1	2	13	9
5. Racing Genk	13	7	4	1	2	10	8
6. Westerlo	11	7	3	2	2	6	8
7. KV Courtrai	11	7	3	2	2	7	10
8. SC Lokeren	10	7	2	4	1	8	5
9. Cercle Bruges	10	7	3	1	3	11	11
10. La Gantoise	9	7	2	3	2	15	11
11. FC Malines	8	7	2	2	3	9	10
12. GB Anvers	7	7	1	4	2	7	6
13. Zulte-Waregem	7	6	2	1	3	6	8
14. AEC Mons	7	7	2	1	4	8	12
Charleroi SC	7	7	2	1	4	6	10
16. FCV Dender EH	5	7	1	2	4	8	13
17. AFC Tubize	4	7	1	1	5	5	13
18. Roulers	2	7	0	2	5	3	11

BUTEURS

1. Mbokani (Standard de Liège), **6 buts.** 2. Maazou (Lokeren), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

8e JOURNÉE

SAMEDI 18 OCT., 18 HEURES

FCV Dender EH-Racing Genk

20 HEURES

Standard-AEC Mons
Exc. Mouscron-Roulers
FC Malines-Westerlo
SC Lokeren-KV Courtrai
AFC Tubize-La Gantoise
GB Anvers-Charleroi SC

DIMANCHE 19 OCT., 18 HEURES

FC Bruges-Cercle Bruges

20 H 30

Zulte-Waregem - RSC Anderlecht

ÉCOSSE

CHAMPIONNAT

1re PHASE | 8e JOURNÉE

4 ET 5 OCTOBRE

• **Celtic Glasgow-Hamilton : 4-0 (2-0). Buts :** Nakamura (25e), Samaras (37e), McDonald (76e), McGeady (83e).

• **St Mirren-Glasgow Rangers : 1-0 (0-0). But :** McGinn (77e).

• **Heart of Midlothian-Kilmarnock : 1-2 (1-1). Buts :** Kingston (34e) pour Midlothian ; Taouil (19e), Bryson (82e) pour Kilmarnock.

• **Aberdeen-Hibernian Edimbourg : 1-2 (1-1). Buts :** Miller (42e s.p.) pour Aberdeen ; Riordan (33e, 80e s.p.) pour Edimbourg. **Expulsion :** Mulgrew (79e) pour Aberdeen.

• **Dundee Utd-Inverness CT : 2-1 (1-0). Buts :** Daly (40e), Wilkie (65e) pour Dundee ; Wilkie (90e + 1 c.s.c.) pour Inverness.

• **Motherwell-Falkirk : 3-2 (2-1). Buts :** Murphy (12e), Porter (23e), Sutton (55e) pour Motherwell ; Lovell (22e), Barrett (48e) pour Falkirk.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	19	8	6	1	1	21	10
2. Glasg. Rangers	19	8	6	1	1	15	6
3. Kilmarnock	13	8	4	1	3	9	9
4. Hibernian	13	8	4	1	3	9	10
5. Heart of Midl.	12	8	4	0	4	10	13
6. Dundee Utd	11	8	3	2	3	10	10
7. Inverness CT	10	8	3	1	4	10	9
8. Motherwell	10	8	3	1	4	12	14
9. Hamilton	9	8	3	0	5	8	14
10. St Mirren	8	8	2	2	4	6	8
11. Falkirk	7	8	2	1	5	12	15
12. Aberdeen	7	8	2	1	5	7	11

BUTEURS

1. Samaras (Celtic Glasgow), **8 buts.** 2. Sutton (Motherwell), **5 buts.** 3. Miller (Glasgow Rangers), Clarkson (Motherwell), Mehmet (St Mirren), **4 buts.**

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE

SAMEDI 18 OCTOBRE, 13 H 30

Inverness CT-Celtic

16 HEURES

Rangers-Dundee Utd
Kilmarnock-Motherwell
Hamilton-St Mirren
Falkirk-Aberdeen

DIMANCHE 19 OCT., 15 HEURES

Hibernian-Hearts

GRÈCE

CHAMPIONNAT

5e JOURNÉE

Olympiakos-AEK	2-0
Ergotelis-PAOK	0-0
Larissa-OFI Crète	4-3
Asteras Tripolis-Xanthi	0-0
Panathinaïkos-Levadiakos FC	2-0
Aris-Héraklès	1-0
Thrasyvoulos Fylis-Panseraïkos Fc	0-1
Panthrakikos Komotini-Panionios	1-0

CLASSEMENT

1. Olympiakos Le Pirée, **13 pts.** 2. PAOK Salonique, **11.** 3. Larissa, Xanthi, **10.** 5. Panathinaïkos Athènes , **9.** 6. AEK Athènes, Ergotelis, **8.** 8. Levadiakos FC, **7.** 9. Aris Salonique, Panseraïkos FC, **6.** 11. Asteras Tripolis, Panionios, **5.** 13. Panthrakikos Komotini, **4.** 14. OFI Crète, **3.** 15. Héraklès, **2.** 16. Thrasyvoulos Fylis, **0.**

ITALIE

COUPE

4e TOUR ALLER | MATCH DÉCALÉ

2 OCTOBRE

• **GENOA 1893 (D1)-Ravenne (D3) : 2-1 (0-0). Buts :** Milito (82e, 90e + 3) pour Genoa ; Pettinari (58e) pour Ravenne.

JAPON

CHAMPIONNAT

28e JOURNÉE

Gamba Osaka-Kashima Antlers	0-0
Nagoya Grampus-Tokyo Verdy	1-1
Kawasaki-Oita Nihondaira Trinita	3-0
JEF Utd Chiba-Urawa Red Diamonds	3-2
FC Tokyo-Shimizu S-Pulse	1-5
Vissel Kobé-Kyoto Sanga FC	4-1
Omiya Ardija-Kashiwa Reysol	0-4
Albirex Niigata-Yokohama F. Marinos	0-0
Jubilo Iwata-Consadore Sapporo	5-0

CLASSEMENT

1. Kashima Antlers, **50 pts.** 2. Nagoya Grampus Eight, **50.** 3. Kawasaki Frontale, **48.** 4. Oita Nihondaira Trinita, **48.** 5. Urawa Red Diamonds, **47.** 6. FC Tokyo, **45.** 7. Gamba Osaka, **44.** 8. Shimizu S-Pulse, **40.** 9. Vissel Kobé, **37.** 10. Kashiwa Reysol, **36.** 11. Kyoto Sanga FC, **36.** 12. Albirex Niigata, **36.** 13. Yokohama F. Marinos, **35.** 14. JEF United Chiba, **33.** 15. Jubilo Iwata, **32.** 16. Tokyo Verdy, **32.** 17. Omiya Ardija, **32.** 18. Consadore Sapporo, **17.**

MAROC

CHAMPIONNAT

4e JOURNÉE

HUS Agadir-Difaa El Jadida	1-2
KAC Marrakech-WA Casablanca	1-1
FAR Rabat-IZ Khemisset	1-0
Moghreb Tétouan-JSM Laâyoune	0-1
OC Khouribga-KAC Kénitra	1-0
Olympique Safi-MC Oujda	2-2
SC Chabab Mohamedia-MAS Fès	0-1
Association Salé-RA Casablanca	1-0

CLASSEMENT

1. Difaa El Jadida, **9 pts.** 2. FAR Rabat, KAC Marrakech, WA Casablanca, **8.** 5. JSM Laâyoune, Moghreb Tétouan, **7.** 7. IZ Khemisset, OC Khouribga, **6.** 9. MAS Fès, Olympique Safi, **5.** 11. Association Salé, MC Oujda, **4.** 13. HUS Agadir, KAC Kénitra, SC Chabab Mohamedia, **3.** 16. RA Casablanca, **2.**

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

5e JOURNÉE

3, 4 ET 5 OCTOBRE

• **FC Groningue-ADO La Haye : 3-0 (2-0). Buts :** Andersson (10e), Levchenko (25e), Berg (69e).

• **PSV Eindhoven-De Graafschap Doetinchem : 3-0 (1-0). Buts :** Lazovic (15e, 47e), Afellay (78e).

• **FC Volendam-NAC Breda : 2-4 (0-2). Buts :** Boots (52e), Tuyp (86e) pour Volendam ; Kwakman (5e), Amoah (19e, 66e), Lurling (89e) pour Breda.

• **SC Heerenveen-Ajax Amsterdam : 5-2 (2-0). Buts :** Silva (4e c.s.c.), Beerens (8e), Sibon (51e), Pranjic (63e s.p., 90e) pour SC Heerenveen ; Huntelaar (79e), Suarez (81e s.p.) pour l'Ajax Amsterdam.

• **AZ'67 Alkmaar-Sparta Rotterdam : 6-0 (4-0). Buts :** El-Hamdaoui (1re, 57e), Dembélé (21e, 28e), Swerts (26e), Moisander (59e).

• **Heracles Almelo-Roda JC Kerkrade : 2-0 (0-0). Buts :** Overtoom (61e), Schulmeister (90e + 2).

• **Feyenoord Rotterdam-NEC Nimègue : 0-2 (0-0). Buts :** Janssen (48e), Ntibazonkiza (55e).

• **FC Utrecht-FC Twente : 3-0 (1-0). Buts :** Loval (8e), Dickoh (50e), De Jong (90e).

• **Vitesse Arnhem-Willem II : 2-2 (1-1). Buts :** Van Wolfswinkel (45e), Hofs (56e) pour Arnhem ; Mehmet Akgün (14e), Demouge (90e + 3) pour Willem. **Expulsion :** Janse (51e) pour Willem.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Groningue	13	5	4	1	0	13	2
2. PSV Eindhoven	12	5	4	0	1	10	2
3. NAC Breda	12	5	4	0	1	14	8
4. SC Heerenveen	10	5	3	1	1	14	11
5. AZ'67 Alkmaar	9	5	3	0	2	13	7
6. Heracles Almelo	9	5	2	3	0	9	5
7. NEC Nimègue	8	5	2	2	1	7	4
8. FC Twente	8	5	2	2	1	7	6
9. ADO La Haye	7	5	2	1	2	8	7
10. Ajax Amsterdam	7	5	2	1	2	9	9
11. Willem II	7	5	2	1	2	9	10
12. FC Utrecht	7	5	2	1	2	5	7
13. De Graafschap	6	5	2	0	3	3	8
14. Feyenoord	4	5	1	1	3	9	10
15. Roda JC	2	5	0	2	3	3	9
16. Vitesse Arnhem	2	5	0	2	3	3	11
17. Sparta Rotterdam	2	5	0	2	3	5	15
18. FC Volendam	0	5	0	0	5	5	15

BUTEURS

1. Amoah (NAC Breda), **8 buts.** 2. Pranjic (SC Heerenveen), **7 buts.**

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE

VENDREDI 17 OCTOBRE, 20 H 45

ADO La Haye-FC Volendam

SAMEDI 18 OCT., 18 H 45

FC Twente-Heracles Almelo

19 H 45

NAC Breda-PSV
Roda JC-SC Heerenveen

20 H 45

Ajax-FC Groningue

DIMANCHE 19 OCT., 12 H 30

NEC Nimègue-Vitesse Arnhem

14 H 30

Willem II-Feyenoord
Sparta-FC Utrecht

19 H 30

De Graafschap Doet.-AZ'67 Alkmaar

POLOGNE

CHAMPIONNAT

8e JOURNÉE

Jagiellonia Bialystok-Slask Wroclaw	2-2
Arka Gdynia-Lechia Gdansk	0-1
Piast Gliwice-LKS Lodz	2-1
GKS Belchatow-Ruch Chorzow	1-0
Polonia Varsovie-Odra Wodzislaw	2-0
Gornik Zabrze-Wisla Cracovie	1-1
Lech Poznan-Legia Varsovie	0-0
Cracovia- Polonia Bytom	0-1

CLASSEMENT

1. Wisla Cracovie, Legia Varsovie, Polonia Varsovie, **17 pts.** 4. Lech Poznan, **16.** 5. Arka Gdynia, GKS Belchatow, Slask Wroclaw, **13.** 8. Ruch Chorzow, Lechia Gdansk, **11.** 10. Polonia Bytom, Odra Wodzislaw Slaski, **10.** 12. LKS Lodz, Piast Gliwice, **7.** 14. Jagiellonia Bialystok, **6.** 15. Cracovia, Gornik Zabrze, **5.**

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club PH Centre-Ouest
recherche joueurs
éducateur, contrat CDI
détail de l'offre
sur www.esbm.fr

Club banlieue parisienne
(Yvelines 78)
2e Division District
recherche pour 2008-2009
un gardien de but
et un défenseur
Tél. : 06-20-59-11-09

DEMANDE

Milieu récupérateur 21 ans
niveau DRH-CFA
cherche club
région parisienne
Tél. : 06-77-55-85-26

DIVERS

Achète ou échange maillots
de l'équipe de France de 1960 à 1963
et ballons de marque Allen, écussons
brodés, France.
Tél. : 04-95-21-95-92

Vends au détail ou année complète
tous les numéros de
France Football 1946-2008.
Remises jusqu'à 50 % et frais offerts.
Vends *FOOTBALL de Rossini,*
Football Magazine, Miroir du football,
Onze, Mondial,
Cahier de L'Equipe et divers.
Vends revues omnisports
connues ou rares 1898-1990.
Vends quotidiens
L'Auto 1920-1944
L'Equipe 1946-2008
Sports 1946-1948 et
presse régionale Normandie
et Nord 1946-1970.
Vends 4 000 livres
tous sports 1900-2008.
Vends programmes, billets, photos,
cartes, autographes,
Panini, fanions,
vidéos, médailles, objets d'art et divers.
Vends, échange,
achète tous produits,
tous sports, toutes époques.
Paiement comptant
enlèvement à domicile.
Listes gratuites et infos
06-63-20-91-91
04-93-01-22-73
Fax : 04-92-07-92-93
marielasry@hotmail.fr
en indiquant vos tél.
et adresses.

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE
DANS NOTRE JOURNAL

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement
par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,**
à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule.
Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité,** 25, avenue Michelet,
93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais
de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Les annonces doivent être en possession
de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,**
accompagnées de leur règlement
pour publication le mardi suivant.

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

5e JOURNÉE

4 ET 5 OCTOBRE

• **Acad. Coimbra-Nac. Madeira : 1-1 (0-1). Buts :** Nuno Piloto (83e) pour Coimbra ; Nenê (23e) pour Madeira.

• **Sporting Portugal-FC Porto : 1-2 (1-2). Buts :** Joao Moutinho (29e s.p.) pour le Sporting ; Lisandro Lopez (19e), Bruno Alves (31e) pour Porto.

• **Estrela Amadora-CD Trofense : 1-0 (0-0). But :** N'Diaye (62e).

• **Naval-Belenenses : 1-1 (0-0). Buts :** Baradji (71e) pour Naval ; Richard Porta (90e) pour Belenses.

• **Rio Ave-Paços Ferreira : 3-2 (1-0). Buts :** Gaspar (33e), Mateus (73e), Chidi (77e) pour Rio Ave ; Cristiano (49e), William (61e s.p.) pour Ferreira.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	11	5	3	2	0	7	2
2. Estrela Amadora	10	5	3	1	1	4	2
Nac. Madeira	10	5	3	1	1	9	5
4. Leixoes	9	4	3	0	1	6	4
Sporting Portugal	9	5	3	0	2	7	5
6. Benfica Lisbonne	8	4	2	2	0	8	5
Naval	8	5	2	2	1	7	5
8. Acad. Coimbra	7	5	2	1	2	3	4
Vit. Guimaraes	7	4	2	1	1	5	4
Vitoria Setubal	7	4	2	1	1	3	2
11. Rio Ave	5	5	1	2	2	4	5
12. Maritimo Funchal	4	4	1	1	2	2	2
Sporting Braga	4	4	1	1	2	3	4
14. Belenenses	2	5	0	2	3	3	8
15. Paços de Ferreira	1	5	0	1	4	7	13
16. CD Trofense	0	5	0	0	5	4	12

Ce classement ne tient pas compte des matches Vitoria Guimaraes-Sporting Braga et Leixoes-Benfica Lisbonne, joués lundi.

BUTEURS

1. William (P. Ferreira), **4 buts. 2.** Douglas (Guimaraes), Wesley (Leixoes), Nenê (N. Madeira), **3 buts. 5.** Vidigal (Estrela Amadora), Meyong (Braga), Bruno Amaro, Cardozo, Nuno Gomes (Benfica), Alonso (N. Madeira), Helder Postiga (Sporting), Hulk (FC porto), **2 buts.**

RENDEZ-VOUS

6e JOURNÉE

DIMANCHE 26 OCT., 20 HEURES

FC Porto-Leixoes
Braga-Estrela Amadora
Nacional Madeira-Vitoria Setubal
Paços de Ferreira-Sporting
Benfica-Naval
Belenenses-Vitoria Guimaraes
CD Trofense-Academica Coimbra
Maritimo Funchal-Rio Ave

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

CHAMPIONNAT

9e JOURNÉE

M. Boleslav-Marila Pribam	3-1
FK Jablonec 97-FC Brno	2-0
Bohemians-FK Teplice	1-0
Sig. Olomouc-Vik. Zizkov	2-0
SK Kladno-C. Budejovice	0-0
Tescoma Zlin-Vik. Plzen	2-0

Ce classement ne tient pas compte des matches Sparta-Slavia et Banik Ostrava-Slovan Liberec, joués lundi.

CLASSEMENT

1. M. Boleslav, **20 pts. 2.** Slavia, **19. 3.** Sp.a Prague, **17. 4.** Slovan Liberec, **16. 5.** FK Jablonec 97, **15. 6.** FC Brno, **14. 7.** B. Ostrava, **13. 8.** FK Teplice, Sigma Olomouc, **12. 10.** Bohemians Prague, **10. 11.** C. Budejovice, M. Pribam, V. Plzen, Tescoma Zlin, **8. 15.** Vik. Zizkov, SK Kladno, **6.**

ROUMANIE

CHAMPIONNAT

10e JOURNÉE

Dinamo-F. Constanta	1-0
Steaua-CS Otopeni	1-1
Pol. Timisoara-Gloria Bistrita	1-0
Otelul Galati-CFR Cluj	1-1
FC Arges Pitesti-Univ. Craiova	1-1
P. Targu Jiu-Rapid	2-0
Gaz Metan Medias-Gloria Buzau	2-0

Ce classement ne tient pas compte des des matches Unirea Urziceni-Politehnica Iasi et FC Brasov-FC Vaslui, joués lundi.

CLASSEMENT

1. Dinamo, **25 pts. 2.** Steaua, Unirea Urziceni, **21. 4.** Pol. Timisoara, **19. 5.** CFR Cluj, **16. 6.** FC Arges Pitesti, FC Brasov, FC Vaslui, Otelul Galati, Univ. Craiova, **15. 11.** F. Constanta, Rapid, **13. 13.** Gaz Metan Medias, P. Targu Jiu, **11. 15.** Gloria Bistrita, **7. 16.** CS Otopeni, **5. 17.** Politehnica Iasi, **4. 18.** Gloria Buzau, **1.**

RUSSIE

CHAMPIONNAT

24e JOURNÉE

Rubin Kazan-Spartak Naltchik	3-0
FC Khimki-CSKA	1-2
Dynamo-FC Saturn	2-1
Amkar Perm-Terek Grozny	0-0
Zénith-Luch Vladivostok	6-1
Spartak Moscou-Krylia S.	0-1
Tom Tomsk-Lok. Moscou	0-1
FC Moscou-Chinnik Iaroslavl	2-1

CLASSEMENT

1. Rubin Kazan, **51 pts. 2.** CSKA, **44. 3.** Dynamo, **43. 4.** Amkar Perm, **40. 5.** Zénith, **37. 6.** Krylia S., **37. 7.** Spartak Moscou, **36. 8.** Lok. Moscou, **34. 9.** FC Moscou, **32. 10.** Spartak Naltchik, **29. 11.** Terek Grozny, **29. 12.** FC Saturn, **25. 13.** Tom Tomsk, **25. 14.** Luch Vladivostok, **19. 15.** FC Khimki, **17. 16.** Chinnik Iaroslavl, **15.**

SERBIE

CHAMPIONNAT

7e JOURNÉE

Vojvodina Novi S.-Napredak Krusevac	1-0
Cukaricki Belgrade-Jagodina	4-1
Javor Ivanjica-Hajduk Kula	1-1
Rad Belgrade-OFK Belgrade	0-0
ER Belgrade-Partizan Belgrade	0-2
Borac Cacak-Banat Zrenjanin	reporté

CLASSEMENT

1. Partizan Belgrade, **21 pts. 2.** Vojvodina Novi Sad, **15 pts. 3.** OFK Belgrade, **12 pts. 4.** Cukaricki Belgrade, **10 pts. 5.** Hadjuk Kula, Javor Ivanjica, **9 pts. 7.** Etoile Rouge Belgrade, **8 pts. 8.** Jagodina, **7 pts. 9.** Borac Cacak, Napredak Krusevac, Banat Zrenjanin, **5 pts. 12.** Rad Belgrade, **3 pts.**

SUISSE

CHAMPIONNAT

1re PHASE | 11e JOURNÉE

4 ET 5 OCTOBRE

• **Grasshopper Zurich-FC Bâle : 1-1 (1-0). Buts :** Cabanas (14e) pour Grasshopper ; Rubio (46e) pour Bâle.

• **Aarau-Vaduz : 4-0 (2-0). Buts :** Bengondo (2e, 87e), Burki (17e), Rogerio (47e).

• **Young Boys Berne-FC Sion : 5-0 (2-0). Buts :** M. Schneuwly (29e, 74e), Schneider (37e), Häberli (72e), Degen (89e). **Expulsion :** Brellier (62e) pour Sion.

• **Neuchâtel-AC Bellinzone : 3-3 (1-1). Buts :** Coly (17e), Rossi (69e s.p.), Brown (86e) pour Neuchâtel ; Sermeter Gürkan (41e), Ciarrocchi (83e), Gashi (90e + 1) pour Bellinzone.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	25	11	8	1	2	23	10
2. FC Zurich	22	10	7	1	2	25	12
3. FC Aarau	20	11	5	5	1	17	9
4. Grasshopper	18	11	4	6	1	19	12
5. Young Boys	17	11	5	2	4	21	15
6. FC Sion	12	11	3	3	5	14	23
7. Neuchâtel X.	11	11	2	5	4	17	21
8. FC Vaduz	10	11	2	4	5	8	23
9. AC Bellinzone	8	11	1	5	5	12	19
10. FC Lucerne	2	10	0	2	8	6	18

Ce classement ne tient pas compte du match FC Lucerne-FC Zurich, joué lundi.

BUTEURS

1. Abdi (FC Zurich), **7 buts. 2.** Ianu (FC Aarau), Bobadilla (Grashopper), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE

SAMEDI 25 OCTOBRE, 17 H 45

FC Zurich-FC Aarau
FC Sion-Grasshopper
Neuchâtel Xamax-FC Lucerne

DIMANCHE 26 OCT., 16 HEURES

AC Bellinzone-FC Bâle
FC Vaduz-Young Boys

COUPE DE L'UEFA

1er TOUR RETOUR

30 SEPTEMBRE ET 2 OCTOBRE

Saint-Etienne (FRA)-
Hapoël Tel-Aviv (ISR) (2-1) **2-1**

Motherwell (ECO)-**Nancy** (FRA) (0-1) **0-2**

Paris-SG (FRA)-
Kayserispor (TUR) (2-1) **0-0**

FC Twente (HOL)-Rennes (FRA) (1-2) **1-0**

St Patrick's Athletic (IRL)-
Hertha Berlin (ALL) (0-2) **0-0**

CSKA Moscou (RUS)-
Slavia Koprivnica (CRO) (2-1) **1-0**

Schalke 04 (ALL)-
APOEL Nicosie (CHY) (4-1) **1-1**

Olympiakos Le Pirée (GRE)-
Nordsjaelland (DAN) (2-0) **5-0**

FC Zurich (SUI)-**Milan AC** (ITA) (1-3) **0-1**

Partizan Belgrade (SER)-
FC Timisoara (ROU) (2-1) **1-0**

Spartak Moscou (RUS)-
Banik Ostrava (RTC) (1-0) **1-1**

Metalist Kharkhov (UKR)-
Besiktas Istanbul (TUR) (0-1) **4-1**

Vitoria Guimaraes (POR)-
Portsmouth (ANG) (0-2) a.p. **2-2**

Salzbourg (AUT)-
FC Séville (ESP) (0-2) **0-2**

Rapid Bucarest (ROU)-
Vfl Wolfsburg (ALL) (0-1) **1-1**

FBK Kaunas (LIT)-
Sampdoria Gênes (ITA) (0-5) **1-2**

Valence CF (ESP)-
Maritimo Funchal (POR) (1-0) **2-1**

Sparta Prague (RTC)-
Dinamo Zagreb (CRO) (0-0) **3-3**

Manchester City (ANG)-
Omonia Nicosie (CHY) (2-1) **2-1**

FC Bruges (BEL)-
Young Boys Berne (SUI) (2-2) **2-0**

Standard de Liège (BEL)-
Everton (ANG) (2-2) **2-1**

Benfica Lisbonne (POR)-
Naples (ITA) (2-3) **2-0**

Galatasaray Istanbul (TUR)-
AC Bellinzone (SUI) (4-3) **2-1**

Dinamo Bucarest (ROU)-
NEC Nimègue (HOL) (0-1) **0-0**

Honka Espoo (FIN)-
Racing Santander (ESP) (0-1) **0-1**

Aston Villa (ANG)-
Litex Lovetch (BUL) (3-1) **1-1**

Lech Poznan (POL)-
Austria Vienne (AUT) (1-2) a.p. **4-2**

SC Heerenveen (HOL)-
Vitoria Setubal (POR) (1-1) **5-2**

Deportivo La Corogne (ESP)-
Brann Bergen (NOR) (0-2) a.p. **2-0**
(La Corogne vainqueur 3 t.a.b. à 2)

FC Vaslui (ROU)-
Slavia Prague (RTC) (0-0) **1-1**

Rosenborg Trondheim (NOR)-
Bröndby (DAN) (2-1) **3-2**

VfB Stuttgart (ALL)-
Cherno More Varna (BUL) (2-1) **2-2**

Ajax Amsterdam (HOL)-
Borac (SER) (4-1) **2-0**

Wisla Cracovie (POL)-
Tottenham Hotspur (ANG) (1-2) **1-1**

FC Copenhague (DAN)-
FC Moscou (RUS) (2-1) **1-1**

Levski Sofia (BUL)-
MSK Zilina (SLQ) (1-1) **0-1**

Udinese (ITA)-
Borussia Dortmund (ALL) (2-0) a.p. **0-2**
(Udinese vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Artmedia Petrzalka (SLQ)-
Sporting Braga (POR) (0-4) **0-2**

Kalmar (SUE)-
Feyenoord R. (HOL) (1-0) **1-2**

Unirea Urziceni (ROU)-
Hambourg SV (ALL) (0-0) **0-2**

• Le 2 octobre, à Saint-Etienne, **SAINT-ÉTIENNE (FRA) - Hapoël Tel-Aviv (ISR) : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 27 347. **Arbitre :** M. Jakobsson (ISL). **Buts :** Gomis (27e, 75e) pour Saint-Etienne ; Yeboah (90e + 2) pour l'Hapoël. **Avertissement :** Antebi (26e).

Saint-Etienne : Viviani - Perrin, Benalouane, Tavlaridis, Dabo - Payet (Sauget, 78e), Landrin (Machado, 46e), Matuidi, Dernis (Varrault, 60e) - Gomis, Ilan. **Entr. :** Roussey.

Hapoël Tel-Aviv : Enyeama - Kende (Srur, 65e), Da Silva, Topouzakov, Antebi (Shish, 78e) - Badir, Telkisky (Lala, 53e), Natcho, Aboutboul, Zehavi - Yeboah. **Entr. :** Gutman.

27e : mauvais renvoi dans l'axe de la défense de l'Hapoël à la suite d'un coup franc stéphanois. Payet remet de la tête pour Gomis, qui marque d'un retourné du droit à 7 m (1-0). **75e :** Matuidi lance Gomis en profondeur dans le dos de la défense de l'Hapoël. L'international français ajuste le gardien d'un tir du droit bien placé (2-0). **90e + 2 :** débordement et centre côté droit de Natcho. Viviani s'empare mal du ballon et Yeboah, en embuscade, conclut d'un tir du droit (2-1). *(Aller : 1-2.)*

• Le 2 octobre, à Motherwell, **Motherwell (ECO)-NANCY (FRA) : 0-2 (0-2). Spectateurs :** 13 500. **Arbitre :** M. Bernsten (NOR). **Buts :** Fortuné (17e), Gavanon (23e). **Avertissement :** Chrétien (80e) pour Nancy.

Motherwell : G. Smith - Quinn, Reynolds, Craigan (D. Smith, 75e), Hammell - Lasley (Sutton, 64e), Malcolm (Murphy, 32e), Hugues - McGarry, Porter, Clarkson. **Entr. :** McGhee.

Nancy : Bracigliano - Sami (Ouaddou, 20e), André Luiz, Macaluso - Chrétien, N'Diaye, Gavanon (N'Guémo, 66e), Brison - Hadji - Fortuné (Berenguer, 75e), Zerka. **Entr. :** Correa.

17e : coup franc à 20 m tiré par Gavanon. Le portier détourne le ballon sur Fortuné, qui contrôle et reprend du droit de près (0-1). **23e :** côté gauche, Gavanon tire un coup franc du droit rentrant. Personne ne touche le ballon et celui-ci finit sa course dans les filets de Smith (0-2). *(Aller : 1-0.)*

• Le 2 octobre, à Paris, **PARIS-SG (FRA) - Kayserispor (TUR) : 0-0. Spectateurs :** 30 000. **Arbitre :** M. Eriksson (SUE). **Avertissements :** Clément (17e) pour Paris-SG ; Durmus (11e), Saïdou (23e), Mehmet Eren (78e) pour Kayserispor.

Paris-SG : Landreau - Ceará, Bourillon, Camara, Armand - Mulumbu, Clément - Pancrate (Sankharé, 90e), Sessègnon (Chantôme, 74e), Rothen - Hoarau (Luyindula, 82e). **Entr. :** Le Guen.

Kayserispor : Hamidou - Bayram Durmus (Cangele, 73e), Ali Turan, Eren Gungor, Toledo (Bilal Ozer, 84e) - Abdullah Durak (Kocin, 59e), Saïdou, Ragip, Mehmet Eren - Turgay, Aghahowa. **Entr. :** Kafkas. *(Aller : 1-2.)*

• Le 2 octobre, à Enschede, **FC TWENTE (HOL)-Rennes (FRA) : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 20 300. **Arbitre :** M. Genov (BUL). **But :** N'Kufo (68e). **Avertissements :** N'Kufo (90e + 2) pour Twente ; Danzé (18e), Thomert (58e), Briand (81e) pour Rennes.

FC Twente : Boschker - Stam, Douglas, Wielaert, Braafheid - Brama, Janssen (Tioté, 8e) - Denneboom (Huysegems, 90e + 3), Perez (Wellenberg, 74e), Elia - N'Kufo. **Entr. :** McClaren.

Rennes : Douchez - Fanni, Mangane, Hansson, Bocanegra (Wiltord, 85e) - Lemoine, M'Bia - Danzé (Pagis, 70e), Leroy (Sow, 77e), Thomert - Briand. **Entr. :** Lacombe.

68e : coup franc de Perez au-dessus de la défense rennaise mal alignée. N'Kufo, dans la surface et libre de tout marquage, contrôle de la poitrine et reprend d'un tir croisé du droit (1-0). *(Aller : 2-1.)*

CALENDRIER

PREMIÈRE PHASE

Composition des chapeaux qui serviront pour le tirage au sort (mardi 7 octobre) des huit poules de cinq. Chaque équipe affrontera une fois les autres équipes de sa poule. Les trois premiers de chacun de ces groupes seront qualifiés pour les seizièmes de finale. A noter que deux clubs d'un même pays ne peuvent s'affronter dans cette phase. Les dates : jeudi 23 octobre, jeudi 6 novembre, jeudi 27 novembre, mercredi 3 et jeudi 4 décembre, mercredi 17 et jeudi 18 décembre.

Chapeau 1

Milan AC (ITA), FC Séville (ESP), Valence CF (ESP), Benfica (POR), Schalke 04 (ALL), CSKA Moscou (RUS), Tottenham Hotspur (ANG), Hambourg SV (ALL).

Chapeau 2

VfB Stuttgart (ALL), Ajax Amsterdam (HOL), Olympiakos Le Pirée (GRE), Deportivo La Corogne (ESP), FC Bruges (BEL), Spartak Moscou (RUS), **Paris-SG (FRA),** SC Heerenveen (HOL).

Chapeau 3

Rosenborg Trondheim (NOR), Udinese (ITA), Feyenoord Rotterdam (HOL), Sporting Braga (POR), Slavia Prague (RTC), Manchester City (ANG), Galatasaray Istanbul (TUR), Sampdoria Gênes (ITA).

Chapeau 4

Hertha Berlin (ALL), Partizan Belgrade (SER), **Nancy (FRA),** Portsmouth (ANG), Aston Villa (ANG), Racing Santander (ESP), FC Copenhague (DAN), Dinamo Zagreb (CRO).

Chapeau 5

Saint-Etienne (FRA), VfL Wolfsburg (ALL), Standard de Liège (BEL), FC Twente (HOL), NEC Nimègue (HOL), Metalist Kharkov (UKR), Lech Poznan (POL), MSK Zilina (SLQ).

SEIZIÈMES DE FINALE

Tirage au sort des seizièmes et huitièmes de finale, le vendredi 19 décembre.

Aller : mercredi 18 et jeudi 19 février.

Retour : jeudi 26 février.

HUITIÈMES DE FINALE

Aller : jeudi 12 mars.

Retour : mercredi 18 et jeudi 19 mars.

QUARTS DE FINALE

Tirage au sort des quarts et des demi-finales, le vendredi 20 mars.

Aller : jeudi 9 avril.

Retour : jeudi 16 avril.

DEMI-FINALES

Aller : jeudi 30 avril.

Retour : jeudi 7 mai.

FINALE

Mercredi 20 mai, à Istanbul.

INDICES UEFA

La France déjà distancée

La France, qui ne peut plus compter sur ses bons résultats obtenus lors de la saison 2003-04 (Monaco finaliste de la Ligue des champions, Lyon quart-finaliste de cette même épreuve et Marseille finaliste de la Coupe de l'UEFA), a glissé à l'intersaison à la cinquième place dépassée par l'Allemagne. Le début de saison confirme cette tendance. Dans un classement mené par Chypre (l'effet Famagouste) la France n'occupe que la 9e position, plombée par son bilan en C1 (2 nuls, 4 défaites). Heureusement encore que la Russie et la Roumanie, qui la talonnent au classement, ont pris encore un plus mauvais départ (15e, Russie 3,250 ; 20e, Roumanie 2,642).

SAISON 2008-09

1. Chypre 5,666 ; 2. Espagne 5,562 ; **3.** Angleterre 5,222 ; **4.** Danemark 5,200 ; **5.** Italie 4,875 ; 6. Ukraine 4,625 ; **7.** Allemagne 4,312 ; **8.** Turquie 4,250 ; **9.** FRANCE 3,857 ; **10.** Slovaquie 3,833…

SAISONS 2004-05 À 2008-09*

1. Angleterre 69,721 ; **2.** Espagne 66,516 ; **3.** Italie 56,410 ; **4.** Allemagne 48,320 ; **5.** France 43,025 ; **6.** Russie 41,125 ; **7.** Roumanie 38,908 ; **8.** Pays-Bas 35,630 ; **9.** Portugal 32,605 ; **10.** Ukraine 29,850…

** Indice de référence pour l'attribution des places pour la saison 2010-11 (22 places directes en Ligue des champions. 1er-3e : 3 places directes ; 4e-6e : 2 places directes ; 7e-12e : 1 place directe, plus le tenant du titre).*

EURO 2009

ÉLIMINATOIRES

8e ET DERNIÈRE JOURNÉE

• Le 27 septembre 2008, **France-Islande : 2-1 (1-0). Arbitre :** M. Damkova (RTC). **Buts :** Soubeyrand (5e), Herbert (49e) pour la France ; Jonsdottir (47e) pour l'Islande.

France : Deville - Franco, Georges, Viguier, Bompastor,- Soubeyrand (cap.), Abily, Bussaglia (Blanc, 81e) - Necib - Thomis, Herbert (Bretigny, 72e). **Entr. :** Bini.

Islande : Helgadottir - A. Arnadottir (H. Thorsteinsdottir, 80e), Gunnarsdottir, Jonsdottir (cap.), S. Vidarsdottir - Stefansdottir (Omarsdottir, 75e), E. Gardarsdottir, S-B. Gunnarsdottir, Larusdottir (R. Honnudottir, 70e) - Magnusdottir, M-L. Vidarsdottir. **Entr. :** Eyjolfsson.

CLASSEMENT

1. FRANCE, **21 pts ; 2.** Islande, **18 pts ; 3.** Slovénie, **12 pts ; 4.** Serbie, **6 pts ; 5.** Grèce, **3 pts.**

La France est qualifiée pour la phase finale, qui se jouera en Finlande (23 août-10 septembre).

FRANCE football MARDI 7 OCTOBRE 2008 | N° 3 261

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Odile Amaury. **DIRECTEUR GÉNÉRAL :** François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,00 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3 260 de *France Football*, daté du 30 septembre 2008, a été tiré à 219 356 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0608 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2007

« Nos équipes **françaises,** après la deuxième journée de Ligue des champions, sont bien mal engagées. Notre Championnat ne possède que des équipes tout juste bonnes à jouer la Coupe de l'UEFA. Que celles-ci essayent de parvenir jusqu'en quarts de finale de cette compétition, et nous en serions déjà satisfaits. »
SÉBASTIEN JOUAN (PARIS)

COURRIERDES LECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

Bilan des trois clubs français au soir de la 2e journée de Ligue des champions : 2 petits points récoltés sur 18 possibles. Même les Chypriotes, avec la seule équipe de Famagouste, ont fait mieux avec 4 points ! Le constat est sans appel. Allo docteur…

CÉDRIC PADOVAN (LA CHAPELLE-SAINT-URSIN, CHER)

À QUAND PLUS DE CLUBS ANGLAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS ?

M. Platini dit vouloir plus de « petits clubs », et nous plus de spectacle. Le président de l'UEFA semble ne pas avoir compris l'effet de sa mesure… On verrait plus de 9-0, certes, mais moins de matches disputés. Quel intérêt d'avoir des Aalborg et autres BATE Borisov en Ligue des champions ? Personnellement, je préférerais laisser l'occasion aux huit premiers clubs anglais d'atteindre la phase de groupes, afin d'avoir un niveau plus uniforme.

Pierre-Hugues Meyer (Saint-Cergue, Suisse)

Traductions

Quand un président de club français dira : « Je veux jouer la Coupe d'Europe dans cinq ans », il faudra traduire : « Je veux être la risée de l'Europe dans cinq ans. » Quand un joueur de club français dira : « Je rêvais de jouer la Champions League depuis que je suis minime », il faudra traduire : « Je rêvais de jouer comme un minime dans la Champions League depuis que je suis tout petit. » Quand un entraîneur de club français dira : « Je veux absolument entraîner ce club pour disputer la Champions League », il faudra traduire : « Je veux absolument entraîner ce club pour discuter de la Champions League. »

Gilles Flament (Cestas, Gironde)

Seul Platini…

Vingt-trois arbitres sur 26 optent pour la vidéo, l'ensemble de la population la réclame… sauf Michel Platini. Une nouvelle fois, une erreur d'arbitrage a pénalisé mon club, l'OM, lors de son match au Mans. J'en ai marre.

Claude Tammi (Meyzieu, Rhône)

MAUVAISE RÉFORME

Monsieur Platini, malgré tout le respect dû à votre palmarès de joueur, je ne suis pas en accord avec votre vision du football. Vous ne voulez pas admettre que le recours à la vidéo dans les matches est une des solutions aux problèmes récurrents liés aux erreurs d'arbitrage, l'autre solution peut être une formation professionnelle des arbitres. Vous avez construit votre projet de président de l'UEFA avec l'ouverture aux pays de l'est de l'Europe. Mais ce projet est voué à l'échec comme le montrent les problèmes de la candidature Ukraine-Pologne pour l'Euro 2012. Ces pays ne seront jamais prêts pour un événement de cette ampleur. Votre réforme des Coupes d'Europe ne va pas dans le bon sens, car vous ouvrez ces compétitions à ce que vous n'acceptez pas dans le football : l'argent, car les clubs russes ou de l'ancien bloc soviétique ne sont constitués que par l'argent de riches sponsors, comme Gazprom avec le Zénith Saint-Pétersbourg, et cela peut aussi attirer les mafias et truquer les compétitions.

Mathieu Warnier (Houilles, Yvelines)

POUR DES « QUOTAS » DE VIDÉO

Il est évident qu'instaurer la vidéo en permanence pendant la partie serait insupportable parce que les arrêts pourraient être multipliés et que la partie pourrait durer des heures. Reconnaissons que, certaines fois, le recours à la vidéo permettrait de rectifier les appréciations des arbitres, qui, comme chacun d'entre nous, peuvent faire des erreurs. Essayons de réconcilier ces deux constats pour faire la chasse aux tricheurs mais aussi, et surtout, pour rétablir une vérité qui aurait pu échapper à un arbitre en toute bonne foi. Je propose pour cela de s'inspirer du tennis et d'accorder à chaque équipe un quota par mi-temps de deux ou trois vidéos. Si la vidéo confirme, le « tricheur » serait suspendu pour x matches et bien sûr le but ou la faute serait validé. Si la vidéo ne confirme pas, le capitaine écoperait d'une suspension (moindre) que celle accordée au « tricheur » et le club se verrait infliger une amende de x euros.

Jean-Marie Rubio (Sète, Hérault)

Vers une grève des arbitres

Le dénigrement de l'arbitrage est devenu la raison de la défaite pour tout dirigeant, entraîneur, joueur et supporter dont l'équipe a perdu ! Au lieu de s'attarder sur les faiblesses de leur équipe ou les ratés des attaquants. Il faut que les arbitres fassent grève pendant une ou deux journées dans tous les Championnats, comme ça tous comprendront qu'ils sont importants pour notre football et qu'ils méritent le respect et l'indulgence qu'on accorde aux joueurs quand ils sont coupables de grossières erreurs individuelles !

Guy Midjo (Lannion, Côtes-d'Armor)

TRANSFERTS : QUELLES SONT LES RÈGLES ?

Alors que tout le monde condamne la décision de Pascal Feindouno de rejoindre un club des Emirats dont je n'arrive même pas à me rappeler le nom, mais qui semble plus riche que l'ensemble des clubs français réunis, je m'interroge sur les conditions de ce transfert. Apparemment, les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde puisque les fantastiques clubs du Qatar ont le droit d'aligner leurs dollars alors que le Championnat est commencé et de venir piocher dans les effectifs stabilisés des équipes de L1. Mon seul regret dans l'affaire est que l'ASSE n'a pas, à mon sens, assez ramassé d'argent car un club capable d'aligner 3 M€ par an (vu que c'est lui qui fait fonctionner la planche à billets dans le pays) doit être capable de l'acheter plus de 8 millions.

Johann Clément (Chambœuf, Loire)

BRAVO COUPET !

J'ai lu l'interview de Greg Coupet (*FF* du 30 septembre), et même si, quelquefois, l'homme me gêne un peu surtout après sa réaction de Tignes (2006), là, je dis bravo, il est considérablement monté dans mon estime. Il n'y a que les responsables du foot français qui ne se rendent pas compte qu'ils envoient une génération dorée au casse-pipe avec un sélectionneur aussi imbu de sa triste personne.

Filippo Pavone (Veuil, Indre)

Raté !

Mercredi 24 septembre, 21 heures, je regarde Grenoble-Nancy sur France 3 avec Paul, mon petit-fils de six ans : « Papy, c'est qui les orange et blanc ? » « Les joueurs de Grenoble, fiston. » « Papy, et les joueurs en noir ? » « Ceux de Nancy. » « Et les gens dans les tribunes avec des foulards bleu et blanc ? » « Les supporters de Grenoble. » « ??? et le goal en bleu et blanc ? » « Euh…le goal de Nancy… » « Papy, je comprends plus rien… tu peux zapper ? » Conclusion : Grenoble a la chance de passer sur une chaîne publique, et l'occasion de gagner en identité visuelle… raté !

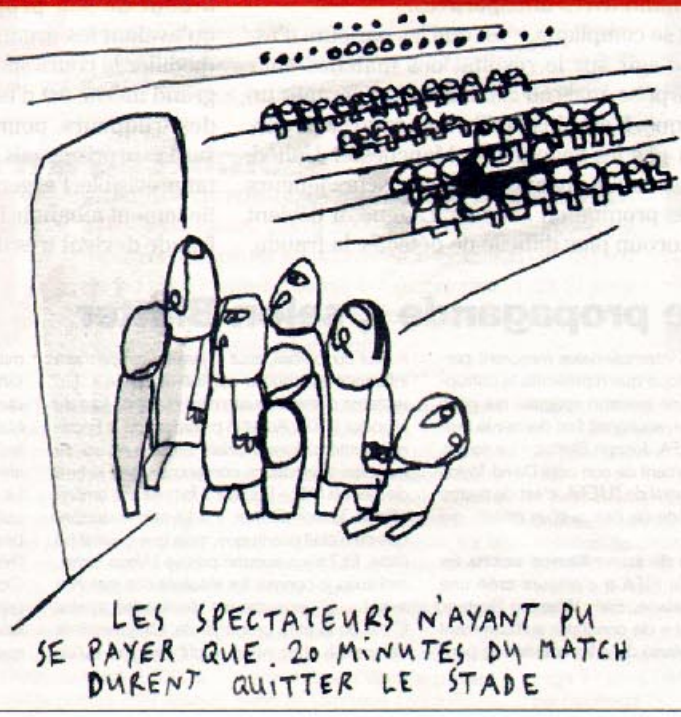
Gérard Mathieu (Bétheny, Marne)

FAIRE-PART

MM. Gripond, Dassault, Roussillon, Kita, Larièpe, Praud, croque-morts associés, font part au football français du décès officiel du Football Club de Nantes. Survenu dans sa 65e année, après des années de coma et de soins intensifs. MM. Vincent, Suaudeau, Denoueix, Marcos, Amisse, Le Dizet, Eo et Der Zakarian s'associent à la tristesse des supporters. Des vidéos, trophées, maillots et autres souvenirs seront exposés à la Jonelière où une bien pâle copie du défunt semble s'entraîner désormais. Pas sûr que José Arribas reconnaisse son œuvre…

Laurent Labarre (Fay-de-Bretagne, Loire-Atlantique)

L'humeur de Jean



Suspicions. « Après la diffusion de reportages sur la corruption dans le football, l'exemplarité du football français était vantée. Les erreurs d'arbitrage seraient donc seulement le fruit de l'incompétence. Mais n'oublions pas la malhonnêteté pour ne pas faire preuve de naïveté. Après tout, ce n'est pas un crime que de s'interroger. » ***ANTHONY PINSARD (Tours, Indre-et-Loire)***

COURRIERDES LECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

LES TRUCS DES TRUQUEURS

L'OUVRAGE D'UN JOURNALISTE CANADIEN QUI DÉCORTIQUE LES MÉCANISMES DE LA CORRUPTION DANS LE FOOT N'A JAMAIS SEMBLÉ AUTANT D'ACTUALITÉ.

Ce n'est pas encore une lame de fond, mais c'est déjà un phénomène d'édition. Parue dans huit pays simultanément, le 4 septembre dernier, mise en place à 21 000 exemplaires, la somme de Declan Hill, journaliste et universitaire canadien formé en Angleterre, a déjà eu le mérite de faire bouger les lignes, comme disent les hommes politiques. Et ce n'est pas la moindre de ses performances que d'avoir mis en évidence la façon dont se trament les paris clandestins, notamment en Asie, dont une bonne partie concerne le football européen.

Selon cet enquêteur spécialisé des mafias et de la corruption internationale, l'industrie du jeu sur Internet pèse environ 100 milliards de dollars par an. Cela signifie qu'il arrive fréquemment que plusieurs millions d'euros soient misés sur un match de Premier League, par exemple. Dès lors, il devient facile de dégager des sommes très conséquentes destinées à convaincre des joueurs, même très bien payés, de « lever le pied ». La manœuvre n'est pas nouvelle. Les Français ont eu l'occasion de la décortiquer au cours des années 90, lorsque fut mise au jour l'affaire VA-OM. Seulement, cette fois, la corruption n'intervient pas au service de clubs, mais de parieurs dispersés aux quatre coins du monde.

MIKE CLARKE/AFP/GETTY IMAGES

DECLAN HILL, l'auteur de l'ouvrage, a mis en lumière l'influence des paris clandestins en Asie sur le résultat de certains matches européens.

Bannir l'incertitude du sport. Au cours de son enquête, Declan Hill a croisé plusieurs sources qui lui ont donné les résultats de rencontres plusieurs jours à l'avance. Il détaille précisément comment quatre matches de la Coupe du monde 2006 ont, de façon très troublante, correspondu aux résultats attendus par les bookmakers asiatiques. Le témoignage de joueurs, qui confirment avoir été approchés (mais seulement pour gagner) par des intermédiaires corrobore l'idée que le football n'est pas exempt de manœuvres antisportives.

Là où tout se complique, c'est que les parieurs n'essayent pas d'agir sur le résultat des matches pour créer une surprise, mais au contraire pour garantir un résultat logique. C'est ainsi qu'ils vont essayer de corrompre non pas les vedettes de Manchester United, par exemple, mais les beaucoup plus obscurs joueurs d'une équipe promue en Premier League. Il devient dès lors beaucoup plus difficile de détecter la fraude.

La sortie de ce livre, dans huit pays simultanément, s'est accompagnée d'un certain scepticisme de la part des journalistes spécialisés et des instances du football. Qui était ce journaliste, sur quels faits précis s'appuyait-il ? Quelles étaient les preuves ? « Nous étions soumis à un embargo et nous n'avons pas pu communiquer sur ce livre avant sa sortie internationale, explique Florent Massot, l'éditeur de Declan Hill. A la lecture de l'ouvrage, on mesure le travail effectué après quatre ans d'enquête, deux cents interviews – des gros bonnets asiatiques du crime organisé à Sepp Blatter, président de la FIFA. Hill a ainsi pu recueillir les témoignages de joueurs corrompus et de mafieux truqueurs de compétitions qui sont venus à bout de son propre scepticisme sur la faculté qu'avaient les organisateurs de paris clandestins de modifier le cours sportif d'un match de foot. Mais son grand mérite est d'expliquer les mécanismes de base des truqueurs, pour lesquels il faut, non pas miser sur la surprise, mais au contraire investir sur le résultat prévisible, l'argent de la corruption servant essentiellement à bannir l'incertitude du sport. Dès lors, la fraude devient très difficile à détecter. Personne n'ira reprocher au promu d'avoir perdu face au leader. En revanche, s'assurer du résultat permet de faire fructifier très rapidement les sommes colossales engagées dans les paris clandestins.

Un même parieur, des dizaines d'identités… Dans les circuits traditionnels, il est possible de repérer les grosses mises, qui peuvent être les marqueurs de matches arrangés. Mais quand le pari est clandestin, par définition… Pis, même lorsque la mise est légale, avec Internet, un même parieur peut miser sous des dizaines d'identités différentes, la traçabilité devenant quasi impossible, alors qu'auparavant il était obligé de rémunérer des « barbes » (des coursiers) pour diversifier les mises.

Un mois après sa publication, *Comment truquer un match de foot* a été remarqué en Allemagne (13e dans le classement des meilleures ventes), un pays où les journalistes de l'hebdomadaire *Der Spiegel* ont poussé l'enquête jusqu'à trouver d'autres témoignages corroborant ceux recueillis par Declan Hill. En France, l'ouvrage a été classé deux semaines dans les vingt meilleures ventes nationales recensées par *l'Express*, mais ce ne sera pas le succès de l'automne. Si tel avait été le cas, peut-être le président de la FIFA aurait-il pris un peu plus au sérieux les menaces qui pèsent sur son sport, ce que l'UEFA en tout cas a déjà fait (lire ci-contre). Toujours est-il que, mercredi dernier, le quotidien espagnol *ABC* révélait que, dans le cadre d'une enquête sur le blanchiment d'argent, des mafieux russes s'étaient vantés d'avoir mobilisé 20 à 40 M€ pour acheter la demi-finale et la finale de la Coupe de l'UEFA du Zénith Saint-Pétersbourg face au Bayern Munich et aux Glasgow Rangers. Affaire(s) à suivre, donc… ● JEAN-PHILIPPE BOUCHARD

Comment truquer un match de foot, *Declan Hill, éditions Florent Massot. 444 pages, 21,90 €.*

« Pure propagande », selon Blatter

Les instances internationales mesurent parfaitement le risque que représente la corruption. « C'est une menace sérieuse qui pèse sur le football », soulignait l'an dernier le président de la FIFA, Joseph Blatter. « Le risque, ajoutait récemment de son côté David Taylor, secrétaire général de l'UEFA, c'est de mettre fin à l'incertitude de l'issue d'un match, qui est cruciale. »

Un système de surveillance accru. En juillet 2007, la FIFA a d'ailleurs créé une société spécialisée, Early Warning System, qui a pour but « de constater suffisamment tôt toute irrégularité dans les activités de paris autour du football, pour signaler à temps toute influence éventuelle sur les matches ». Ce système d'alerte a justement été testé lors du Mondial 2006. Aussi le président de la Fédération internationale balaie-t-il d'un revers de main les affirmations contenues dans le livre de Declan Hill : « L'auteur a fait marche arrière, affirme Joseph Blatter. Il a lui-même déclaré que ce n'était pas truqué, mais que ç'aurait pu l'être. Et il n'y a aucune preuve ! Vous savez, moi aussi je connais les résultats des matches avant… si vous me les demandez après. C'est de la pure propagande. Ce journaliste est passé chez nous. Qu'il imagine qu'un match à élimination directe *(NDLR : Brésil-Ghana était un huitième de finale du Mondial 2006)* puisse donner lieu à des actes de corruption prouve qu'il ne connaît rien au football. Et qu'il ne connaît rien à l'âme du joueur africain qui évolue en équipe nationale. »

Le mois dernier, l'UEFA, elle, a renforcé sa cellule d'enquête chargée « de regarder de beaucoup plus près les paris illicites ». Pour l'heure, elle ne scrute que les matches des Coupes d'Europe. Mais le but affiché est de créer « un système paneuropéen de surveillance ». Le combat contre la corruption ne fait que commencer. ● DOMINIQUE COURDIER

SUR EUROPE 1, LE FOOT ÇA ROULE

JULIEN CAUMAN/EUROPE 1 — PRESSE SPORTS

ALEXANDRE LES BIENHEUREUX (Delpérier à gauche, Ruiz à droite), les deux nouveaux Monsieur Foot d'Europe 1.

Après avoir animé le mercato d'été, débauchant ici et là journalistes et consultants football, Europe 1 s'installe dans un rythme de croisière. « Le sport est très présent à l'antenne, et pas parce que ça marche chez un de nos concurrents *(NDLR : RMC)*, avait lancé Alexandre Bompard, nouveau patron de la station débauché de la direction des sports de Canal+, lors de la conférence de rentrée. Un clin d'œil à RMC, dont les audiences sont dopées par les programmes et les talk-shows footballistiques.

Deux recrues, au même prénom que le dirigeant, incarnent désormais le ballon rond sur la station. Le premier, Alexandre Delpérier, transféré de RMC, anime la tranche très prisée du soir avec *Europe 1 Foot* (20 heures-21 h 30 du lundi au jeudi). Autour de lui, une bande de consultants composée de Guy Roux, Franck Sauzée, Didier Roustan et Denis Balbir. « Notre émission est un robinet à informations et à réactions avec un vrai franc-parler », explique le journaliste. Des ingrédients qui font penser à RMC ? « Elle est très différente de ce qui se fait ailleurs. Peut-être que RMC a été la première à aller sur ce terrain, mais ce terrain, justement, est dans l'air du temps », réplique Alexandre Delpérier, en soulignant que son casting est plus diversifié.

Les soirées foot se prolongent… « Ce n'est pas Delpérier la star, mais la bande qui doit primer », renchérit Thierry Clopeau, directeur des sports des antennes d'Europe 1. Pour la petite histoire, la station a remporté jeudi dernier le match qui l'opposait à RMC à propos du contrat de Delpérier, RMC ayant perdu le procès intenté à la suite de son départ pour Europe 1.

L'autre Alexandre, au physique comme au style très différents, règne sur le week-end sportif et se livre à un véritable marathon du vendredi soir au dimanche 23 heures. « Je suis passé de 55 minutes (*Jour de foot* sur Canal+) à 18 heures sur Europe 1 », sourit Alexandre Ruiz, transféré de Canal+ cet été. L'ex-présentateur de *Jour de foot* enchaîne en effet le multiplex de L2 le vendredi soir, l'après-midi sport et le multiplex L1 le samedi, pour finir par l'après-match du dimanche soir. Pour chaque soirée, il s'appuie sur deux consultants qu'il connaît bien puisqu'il les a côtoyés à Canal+, Guy Roux et Franck Sauzée.

« On fait monter la température avec l'œil avisé de l'expert puis on retrouve les envoyés spéciaux et tous les acteurs de la soirée. Le multiplex est un train qui roule sur Europe 1 ; j'apporte juste mon charbon », poursuit le journaliste. Qui se lâche plus dans la nouvelle émission dominicale *le Grand Zap du sport* (15 heures-16 h 30), qui résume les grands moments télé et radio du week-end en compagnie d'une personnalité. Et comme si ça ne lui suffisait pas, Alexandre Ruiz commente depuis peu les matches de Ligue des champions.

« Les deux Alexandre me satisfont, même s'ils sont un peu bavards. Delpérier a une propension à amener de la bonne humeur sur le plateau tandis que Ruiz est très généreux à l'antenne », conclut Thierry Clopeau, qui ne regrette rien de son casting. Il leur a même rajouté des minutes. Les soirées foot se prolongent désormais jusqu'à 23 heures, au lieu de 22 h 30, du lundi au jeudi, et elles s'étirent jusqu'à minuit les soirs de Ligue des champions et des rencontres de l'équipe de France. Comme RMC ! RACHEL PRETTI

MARDI 7 OCTOBRE

11.45 **Tirage au sort de la Coupe de l'UEFA.** Eurosport.
13.30 **Manchester City-Manchester United, 1993-94.** ESPN Classic.
18.15 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.45 **Juventus Turin-Palerme.**

MERCREDI 8 OCTOBRE

09.30 **Chelsea-Aston Villa.** Sport+.
13.00 **Real Madrid-Barcelone, les grands duels de sport.** ESPN Classic.
18.15 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.45 **Cagliari-Milan AC.** Sport+.

JEUDI 9 OCTOBRE

13.00 **Liverpool-Manchester United, 1993-94.** ESPN Classic.
18.15 **Eurogoals flash.** Eurosport.
18.45 **Lyon-Neulengbach,** OL TV. Coupe de l'UEFA féminine.
19.40 **Les Spécialistes football européen.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.

VENDREDI 10 OCTOBRE

13.00 **Milan AC-Benfica.** ESPN Classic.
19.00 **Total foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
18.50 **Allemagne-France, Espoirs.** Canal+ Sport.

DIDIER FÈVRE

ANTHONY MOUNIER (France Espoirs).

20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.30 **Châteauroux-Metz.** *Ligue 2* Multicanaux.
20.30 **Vannes-Boulogne-sur-Mer.** Ligue 2 Multicanaux.
20.30 **Angers-Strasbourg.** Ma Chaîne Sport.
22.00 **Vannes-Boulogne-sur-Mer.** Ma Chaîne Sport.
23.00 **Eurogoals week-end.** Eurosport.

SAMEDI 11 OCTOBRE

07.00 **Match après Match.** L'Equipe TV.
12.00 **Champions League Weekly.** Sport+.
15.00 **Châteauroux-Metz.** Ma Chaîne Sport.
15.00 **RFA-Pays-Bas, 1994-95.** ESPN Classic.
16.45 **Zurich-Lyon,** OL TV. *Coupe de l'UEFA féminine.*
20.30 **Roumanie-France.** TF1.
20.45 **Allemagne-Russie.** Ma Chaîne Sport.
23.00 **Roumanie-France.** Eurosport.

DENIS LAVIALLE

YOANN GOURCUFF (France).

DIMANCHE 12 OCTOBRE

10.55 **Téléfoot.** *TF1.*
13.00 **Benfica-Real Madrid, 1962.** ESPN Classic.
00.15 **100 % Foot.** M6.

LUNDI 13 OCTOBRE

13.00 **Ajax-Inter Milan, 1972.** ESPN Classic.
18.00 **Eurogoals.** Eurosport.
19.00 **Total foot à domicile.** L'Equipe TV.
19.40 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
20.00 **L'avant-match puis, à 20.30, Lens-Guingamp.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
22.45 **On refait le match.** L'Equipe TV.

On n'a pas aimé

VENDREDI 3 OCTOBRE, FLASH INFO DE LCI ET DE L'ÉQUIPE TV. LES VERTS TROP FORTS ! Sur le bandeau déroulant rappelant les résultats de la veille des clubs français en C3, Saint-Etienne était donné gagnant 2-0 contre l'Hapoël Tel-Aviv, alors que les Verts l'avaient emporté 2-1. Encore oublié le but israélien de Yeboah, à la 90e + 2 !

On n'a pas aimé

SAMEDI 4 OCTOBRE, 8e JOURNÉE DE L1, SUR FOOT+. FAUX TABLEAUX. Canal 203, fin de Lorient-Bordeaux, à l'heure de récapituler les scores. Nice-Sochaux, 0-0 (au lieu de 1-1) ; Le Havre-Le Mans, 1-1 (score réel : 1-2). Et juste une phrase de conclusion : « Bordeaux doit faire une bonne opération. » Un peu court, non ?

FOOT +

• **Petit se livre sur RTL.** L'ancien champion du monde est l'invité de Laurent Boyer dans l'émission *La tête dans les étoiles* mercredi entre 14 h 30 et 16 heures. Emmanuel Petit parlera de ses passions en direct du plateau de RTL, installé pour l'occasion au Mondial de l'automobile, porte de Versailles à Paris.

• **TF1 choisit Marseille.** Au lendemain du match nul de l'OM face à l'Atletico Madrid, TF1 a quand même préféré PSV-Marseille à Steaua Bucarest-Lyon. Rendez-vous donc mercredi 22 octobre sur la Une pour le troisième match des joueurs d'Eric Gerets, Canal+ diffusant la veille la rencontre des Lyonnais. Au score des retransmissions sur la Une, Marseille mène pour l'instant 2-1 face à Lyon.

• **Boumsong sur OLTV.** L'attaquant lyonnais est l'invité de Cécile Siméone pour une conversation intimiste dans le plateau-salon de l'émission *Living Room*. Elle est diffusée samedi à minuit, puis multidiffusée le lendemain et les jours suivants sur la chaîne du club.

• **Talk Show sur OMTV.** Le deuxième numéro de la nouvelle émission de débat d'OMTV, *Talk Show*, animée par Sébastien Piétri et Eric Di Meco, est diffusé mercredi à 18 heures. Deux sujets sont au programme : « Comment faire évoluer le système de l'arbitrage ? » et « L'OM est-il pénalisé par l'arbitrage ?»

claim adv

lotto

Luca Toni pour Lotto

lottosport.com

numéro vert: 0080006079900

TWIST'NGO

Zhero Evolution Due avec la technologie Twist'nGo, le premier crampon tournant qui améliore les performances et diminue le risque de blessure.